Victoires russes sur plusieurs points du front

Les Allemands perdent d'énormes quantités de matériel aux mains des Russes qui contre-attaquent

Les parachutistes russes descendent en arrière des lignes et accomplissent une oeuvre démoralisante pour l'armée allemande.

SUR LE FRONT DE LENINGRAD

(Presse associée)

MOSCOU, le 4. — Les Russes, encouragés par la défense militante de Léningrad, annoncent aujourd'hui de grandes pertes matérielles allemandes sur le front du sud-ouest, où il y a de grands enjeux dans les batailles d'Odessa, de Crimée et du bassin industriel du Donetz.

Dans un secteur du sud-ouest, dit le bureau d'information soviétique, l'infanterie de l'armée rouge et les unités aériennes ont détruit 25 tanks et 80 camions allemands et capturé 300 camions et 100 motocyclettes.

(Il n'y a pas d'indice que Hitler ait voulu dire, dans déclaration d'hier, qu'un nouveau développement gigantesque s'était produit sur le front russe. Les Allemands se sont demandés si les armées du front central du feld-maréchal Fedor von Bock étaient de nouveau à l'action ou si le combat pour la possession du bassin du Donetz avait atteint un point critique.)

"Nos troupes ont engagé l'ennemi sur tout le front hier", dit un communiqué soviétique, qui annonce qu'un sous-marin allemand a été détruit par des unités de la flotte soviétique dans les eaux du nord.

Le journal de la flotte rouge rapporte que des parachutistes de la marine soviétique ont "rompu les communications", annihilé le capital humain ennemi et fait des reconnaissances dans ses positions aux alentours du port d'Odessa, sur la mer Noire, et qu'ils ont ensuite rejoint les groupes de guérilla qui harassent les lignes de siège germano-roumaines.

Le sergent Bogdanov, dit-on, a tué 26 Roumains et en a blessé six. Un autre parachutiste, Ivan Nagreba, déclara qu'il a bombardé une cave qui servait de quartiers généraux roumains, au moyen de quatre grenades à main, et qu'il s'enfonça ensuite dans la forêt. Plus tard, il abattit six Roumains avec sa carabine.

Dans le nord-ouest, où on rapporte que les armées de Léningrad appuyées par les civils ont repoussé les Allemands d'un à deux milles dans des contre-attaques, une unité soviétique a été citée pour avoir tué 9,500 Allemands en septembre et avoir détruit ou saisi une grande quantité d'équipements.

LES PARACHUTISTES

MOSCOU, le 4 oct. (P.A.) — Des parachutistes de l'armée rouge qui "sèmèrent le désordre dans les lignes de communications ennemies, anéantirent un grand nombre de ses troupes" aident maintenant aux francs-tireurs soviétiques postés à l'arrière des lignes allemande et roumaine qui assiègent Odesa, d'après une nouvelle publiée dans le journal "La Flotte Rouge" aujourd'hui.

Un des parachutiste, Ivan Nagraba, qui réussit à regagner les unités russes après un raid dans les lignes ennemies raconte ce qui suit. "J'atterris près d'un petit bois où je cachai mon parachute et commencai alors ma chasse. A une certaine distance j'aperçus une cave gardée par une sentinelle, évidemment un quartier-général quelconque. Je ne m'étais pas trompé car je m'approchai assez près pour entendre la sonnerie d'un téléphone, suivie d'une conversation en roumain. J'enlevai ma ceinture et j'y attachai quatre grenades. Je leur lançai ce petit cadeau par la fenêtre d'un soupirail. Une explosion formidable s'ensuivit. Je me réfugiai à nouveau dans mon petit bois avec 30 soldats roumains à mes trousses. Me blottissant derrière un arbre je leur donnai une ronde de mon revolver automatique en leur criant: Prenez ceci au lieu d'Odessa. J'en vis tomber six, fauchés comme les blés. Les autres se débinèrent. Et moi itou."

Le Droit

Dernière heure page 8

29e Année: No 231 — OTTAWA, SAMEDI 4 OCTOBRE 1941 — Le numéro: 3 sous

La pression japonaise sur le Siam s'accentue



DE NOUVELLES TROUPES CANADIENNES sont arrivées en Angleterre pour remplir les cadres du Corps Expéditionnaire Canadien en Angleterre. Ici, le major-général W.-H.-P. Elkins, passe les troupes en revue avant leur embarquement.

Un navire américain est torpillé

Il est probable que cet acte des Allemands fera déborder la coupe.

M. ROOSEVELT

WASHINGTON, le 4 oct. (P.C.) — La nouvelle du torpillage par un sous-marin de l'axe d'un cargo américain est arrivée au congrès aujourd'hui au moment où on annonçait que le Président Rosevelt tiendrait une conférence définitive avec les chefs des commissions du sénat pour déterminer le sort de la Loi de la Neutralité. Le président est d'avis que la loi affecte défavorablement les activités de guerre américaines.

La nouvelle du torpillage du vaisseau-citerne "I.C. White" coulé dans l'Atlantique-sud la semaine dernière a été radiographiée par le cargo américain "West Nilus". La dépêche annonce que le "West Nilus" a rescapé 18 survivants du "White" dans une chaloupe de bord à 450 milles au large de Récife, Brésil.

C'est le septième vaisseau américain coulé par l'axe depuis le début de la guerre. Parmi l'équipage composé de 37 marins, un seul est Canadien, James Lauchlan de Westville, N.E. Tous les autres sont américains. On exprimait l'espoir que les autres membres de l'équipage avaient aussi été sauvés. Une dépêche non-confirmé reçue par la Standard Oil of New Jersey, propritaires du "White" annonce que 16 autres matelots auraient été sauvés par le "Mormacrey" de la ligne Moore-McCormack. Si cette nouvelle était confirmée cela porterait le nombre des disparus à trois seulement.

En dépit de la loi de la neutralité qui défend aux citoyens américains de voyager dans les zones interdites ou de s'engager sur des vaisseaux appartenant aux belligérants, on avait permis aux Américains de

(suite page huit)



M. MAURICE DUPRE, ancien ministre dans le cabinet Bennett, a succombé hier soir, des suites de blessures reçues dans l'accident de chemin de fer à Maskinonge, mardi soir dernier.

M. Maurice Dupré est mort de ses blessures, hier

TROIS-RIVIERES (Que.) le 4. (P.C.) — L'hon. Maurice Dupré, ancien solliciteur-général du Canada et délégué à la Société des Nations en 1932, est décédé hier soir des suites de l'accident de chemin de fer de mardi dernier à Maskinongé.

M. Dupré était âgé de 53 ans. Il n'a pu survivre à une fracture du crâne qu'il reçut lorsque plusieurs wagons du rapide Québec-Montréal sautèrent hors de la voie ferrée l'un, le wagon-restaurant, tomba dans la rivière Maskinongé, et deux wagons-salons versèrent sur le bord de la rivière. C'est dans ces voitures que se trouvaient les quarante-et-un blessés que fit cet accident causé par un rail défectueux. La mort de M. Dupré porte à trois le nombre des victimes de l'accident de mardi soir.

L'état de M. Dupré a toujours inspiré des craintes graves depuis mardi soir. Il n'a repris connaissance qu'à de courts intervalles. Avant de mourir, il eut "un assez long moment de lucidité et put

(Suite à la page quatre)

Mouvements de troupes significatifs

Les Japonais protestent de leurs intentions pacifiques à l'égard du Siam.

L'"ASAHI"

On craint que l'Indo-Chine ne soit le théâtre du déclenchement des hostilités par le Japon.

L'HEURE H

SAIGON, Indochine française, le 4. — (P.A.) — Les troupes japonaises stationnées en Indochine française ont commencé ce matin des manoeuvres de grand style et les observateurs militaires sont sous l'impression que l'heure H depuis longtemps attendue va bientôt sonner en Asie méridionale.

Le censeur n'a pas laissé publier le nombre des unités ni leur arme mais on est d'avis dans les milieux généralement bien informés que les Japonais ont assez d'infanterie, de tanks, de camions et d'artillerie pour conduire une campagne de grande envergure.

Entre temps, la pression diplomatique que le Japon exerce depuis plusieurs mois sur le Thailand — (le Siam) — a été accentuée et un porte-parole japonais s'est déclaré d'avis que leurs objectifs dans le Siam seraient atteints par des moyens pacifiques.

Toutefois le journal "Asahi" de Tokio donne un avertissement au Thailand "de ne pas adopter une attitude trop anglophile et de ne pas se prêter aux machinations politiques britanniques".

Le journal blâme l'Angleterre et les Etats-Unis pour le fait que des troupes siamoises ont été concentrées à la frontière de l'Indochine. "Les Siamois ont été leurrés par la

(suite page huit)

Les municipalités canadiennes cherchent à se tirer d'affaire sans emprunter, depuis la guerre

Les municipalités coopèrent ainsi avec le gouvernement fédéral qui a besoin de toutes les économies de la nation pour poursuivre la guerre.

(Presse Canadienne)

NEW-YORK, le 4. — Les emprunts des municipalités canadiennes ont quasi cessé depuis les débuts de la guerre afin de permettre au gouvernement fédéral d'emprunter tout l'argent nécessaire à l'effort de guerre. Telle est la déclaration de M. E. A. Danby, trésorier de la municipalité de Brantford (Ontario), faite hier soir devant les différents trésoriers des municipalités réunis en Congrès pour deux jours.

M. Danby a souligné en faisant cette déclaration que le but des municipalités canadiennes en agissant ainsi était de donner toute l'aide possible au gouvernement canadien pour la poursuite de la guerre. "Notre plus grande contribution jusqu'ici a été de contribuer financièrement à la poursuite de la guerre", remarqua-t-il encore.

Le fait pour les municipalités de s'abstenir d'emprunter, poursuivit-il, a été très utile aux municipalités canadiennes car ceci les a obligées à réduire leurs dettes. On ne fait au cours de la guerre que les dépenses strictement nécessaires.

Il a également déclaré que tout gouvernement doit un jour ou l'autre s'abstenir de taxer ses nationaux, car psychologiquement parlant il arrive un jour où la population ne peut plus accepter une augmentation d'impôt.

Les enfants au congrès de Timmins

Une remarque importante s'impose au sujet de la participation des enfants au congrès régional de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, à Timmins; c'est que la réunion des écoliers, mercredi matin, se fera avant les heures de classe, immédiatement après la Messe, de sorte que les élèves des écoles bilingues ne seront pas ainsi dérangés dans leurs cours.

Le Pape rappelle le caractère du mariage chrétien

CITE DU VATICAN, le 3 (P.C.) — Sa Sainteté le Pape Pie XII inaugurant le nouvel an de la Rota Romaine aujourd'hui s'est élevé contre les théories de la stérilisation et le relâchement des liens du mariage.

Mgr Giulio Grazioli, président de la Rota Romaine—la cour suprême du Vatican—déclara que des 82 demandes d'annulations de mariages soumises au tribunal au cours de l'année dernière, 30 seulement avaient été accordées.

Le Souverain Pontife dit que la guerre était toujours présente à son esprit "ajoutant aux misères et tribulations de sa vie, la rendant plus difficile car vu son amour universel pour tous les fidèles, il veut montrer de la charité et de la sympathie envers tous les peuples."

Sa Sainteté déplora la facilité avec laquelle le divorce était prononcé dans certains pays et qualifia cette manière d'agir de "nouveau paganisme".

Le régime du peuple anglais est amaigrissant

WASHINGTON, le 4 — (P.A.) — Rapportant qu'ils sont passablement affamés après un séjour d'un mois à Londres, deux hauts fonctionnaires du ministère de l'agriculture disent aujourd'hui que le peuple britannique a besoin de toute la nourriture que les Etats-Unis peuvent lui envoyer.

Paul-H. Appleby, sous-ministre de l'Agriculture, a dit avoir perdu 8 livres au cours de son séjour, alors que R.-M. Evans, administrateur-coordinateur de l'agricultue, en a perdu 10.

Les deux fonctionnaires se sont rendus en Angleterre il y a deux mois.

Appleby a dit que la nourriture arrivait abondante en Grande-Bretagne, mais que cela ne suffisait tout de même pas encore à nourrir convenablement le peuple britannique.

"Le peuple britannique ne se plaint pas. Il a entièrement confiance en la victoire finale, mais ne sait quand cela pourra arriver. Leurs plans se font pour un certain nombre d'années."

"On désire balayer Hitler de la surface de la terre quels que soient le nombre d'années qu'il faudra et la quantité de sacrifices qu'il faudra s'imposer."

Les deux fonctionnaires on dit que leurs pourparlers avec les autorités britanniques sont certes très fructueux, parce qu'ils reviennent avec la conviction que les Britanniques n'ont pas besoin seulement de viandes, fromages, oeufs et produits laitiers, mais aussi de beaucoup d'autres choses que l'on produit en surabondance aux Etats-Unis.

Les échanges de prisonniers sont retardés

NEWHAVEN, Angleterre, le 4— Des communications intergouvernementales mystérieuses continuent à mettre des bâtons dans les roues relativement au premier échange en cette guerre de prisonniers anglais et allemands, et les gens de ce port du canal ne savent pas s'ils recevront des bombes ou si on leur tendra temporairement la branche d'olivier.

Quinze cents blessés allemands devant être échangés contre 1,500 blessés anglais, ont été conduits sur deux navires-hôpitaux anglais hier soir, mais Londres donna soudain l'ordre de suspendre les opérations. Le ministère de la guerre dit qu'un message de Berlin apporta ce délai.

"Le gouvernement, dit-il, est en communication avec le gouvernement de Berlin, et il est à espérer qu'il sera possible de faire une autre déclaration dans les 24 heures."

Les lumières du port, qui furent allumées pour la première foi, depuis le 1er septembre 1939, ont été éteintes. On croit toutefois que le délai n'est que temporaire et que les prisonniers allemands sont demeurés à bord. On rapporte qu'ils seront rejoints par 50 femmes allemandes, qui seront échangées contre 50 femmes anglaises détenues en Allemagne.

Les navires, le St-Julien et le Dinard, devaient partir à l'aurore, en vertu d'une trêve temporaire annoncée par la croix rouge internationale, pour un voyage de cinq heures jusqu'à Dieppe, France occupée, afin de transporter leurs passagers et de prendre à bord des Anglais.

Même les lumières sur les croix rouges des deux navires ont été éteintes à la nouvelle qu'on avait contrecarré les plans élaborés.

Un train de 12 wagons transporta, à la tombée de la nuit, les prisonniers allemands au quai le long duquel se trouvaient les navires hôpitaux. Des soldats anglais étaient rangés le long des quais.

Le silence régnait pendant l'embarquement. Trente-deux officiers nazis, dont 16 portaient des jambes artificielles, composaient le premier groupe.

Des sous-officiers et des soldats suivaient les officiers. Deux camarades conduisaient un jeune homme aveugle.

Nouvelle née à Rio-de-Janeiro

RIO-DE-JANEIRO, le 4. — La nouvelle qui disait que 18 membres de l'équipage du pétrolier de 7,052 tonneaux I. C. White avaient été recueillis par le cargo Mormacrey de la Moore-McCirmack, a été niée aujourd'hui à l'arrivée de ce cargo ici. On n'a à date des nouvelles que de dix-huit membre de l'équipage qui ont été sauvés.

Ces dix-huit hommes ont été rescapés par le cargo West Nilus. Les seize autres membres de l'équipage de ce pétrolier coulé le 27 septembre au sud de l'Atlantique sont probablement perdus.

Un officier du Mormacrey a nié la nouvelle qui est, dit-il, "une pure erreur".

Le West Nilus se dirigeait vers Recife et on a donné ordre aux navires qui passaient dans ces eaux de retrouver, si possible, les seize hommes perdus.

Appel conjoint du Président et de M. Willkie

(Presse Associée)

WASHINGTON, le 4. — Le Président Roosevelt et Wendell Willkie, se sont unis dans un appel commun aux Américains de souscrire à la campagne annuelle actuellement en cours pour les oeuvres de bienfaisance. Tous les deux insistèrent sur les besoins pressants de la défense nationale.

Le président dans un discours radio-diffusé de la capitale hier soir, déclara que le bien-être de la population civile doit être sauvegardé parce que "la défense nationale en a définitivement besoin."

"Devant la menace mondiale qui assombrit notre avenir, nous devons, pour nous-mêmes et pour notre pays, préserver et sauvegarder les valeurs et la force de nos institutions", a ajouté le Président.

Willkie, candidat républicain à la présidence en 1940, parla de New-York à la radio et déclara que "les Américains avaient une foi profonde dans la liberté."

"En donnant à ceux qui ont peu ou point, dit-il, vous défendrez l'Amérique comme si vous travailliez dans une usine de munitions."

La vie religieuse en Russie rouge

NEW-YORK, le 4 — (P.A.) — Le métropolitain de l'Eglise russe orthodoxe d'Amérique a déclaré aujourd'hui qu'il y avait en Russie une recrudescence de vie religieuse et que des services religieux avaient lieu dans tout le pays.

Cette nouvelle, dit-il, lui est parvenue par le patriarche Sergius, chef de l'Eglise orthodoxe russe qui a ses pénates à Moscou. Le métropolitain a refusé de faire des commentaires sur la déclaration de Roosevelt.

Les Etats-Unis réservent leurs droits en Syrie

(Presse Associée)

WASHINGTON, le 4. — Les Etats-Unis donneront un avis formel qu'il se réservent tous leurs droits de traités en Syrie, apprend-on aujourd'hui, en attendant que soit élucidé l'imbroglio diplomatique qui a été le résultat de la déclaration française, savoir que le territoire sous mandat soit une république indépendante.

On croit que la déclaration protégera les droits et les intérêts américains en Syrie jusqu'à ce que la situation ait été éclaircie.

Le 16 septembre, le général Georges Catroux, administrateur civil de la Syrie, depuis que les forces anglaises et françaises libres ont défait les forces françaises de Vichy, déclara cette contrée république et nomma comme président le cheik Tajeddine Hansani.

La situation de ce qui fut autrefois une province du vieil empire turc, dont l'étendue était de 49,100 milles carrés et la population de 1,700,000 Arabes mahométans, est devenue une énigme internationale après la première grande guerre.

A la dissolution de l'empire turc, la Syrie devint Etat indépendant par le traité de Sèvres conclu en 1920, et son administration fut confiée à la France, en vertu d'un mandat du conseil de la Société des Nations.

La Syrie n'était ni territoire français ni colonie française, mais elle devait être un Etat indépendant avec l'approbation de la Société des Nations, lorsque sa poulation serait jugée capable d'avoir son gouvernement.

Toutefois l'indépendance de la Syrie fut déclarée, non par le gouvernement reconnu de France, qui détenait le mandat, mais par un général du Conseil français libre qui n'est pas reconnu comme un gouvernement par les Etats-Unis ni par aucun pays membre de la Société des Nations, et cette dernière qui ne fonctionne guère maintenant, n'a pas approuvé la terminaison du mandat.

(suite page huit)

On parle maintenant d'un concordat avec la Russie

M. Roosevelt révèle qu'il est intervenu deux fois en faveur de la liberté religieuse en U.R.S.S.

(Presse Associée)

WASHINGTON, le 4 (P.A.) — La déclaration de Roosevelt à l'effet qu'il avait donné ordre à M. Harriman de prendre en main la question de la liberté religieuse en Russie, a provoqué des discussions dans les milieux sénatoriaux, deux sénateurs déclarant qu'il n'y aurait de liberté en Russie tant que Staline serait au pouvoir.

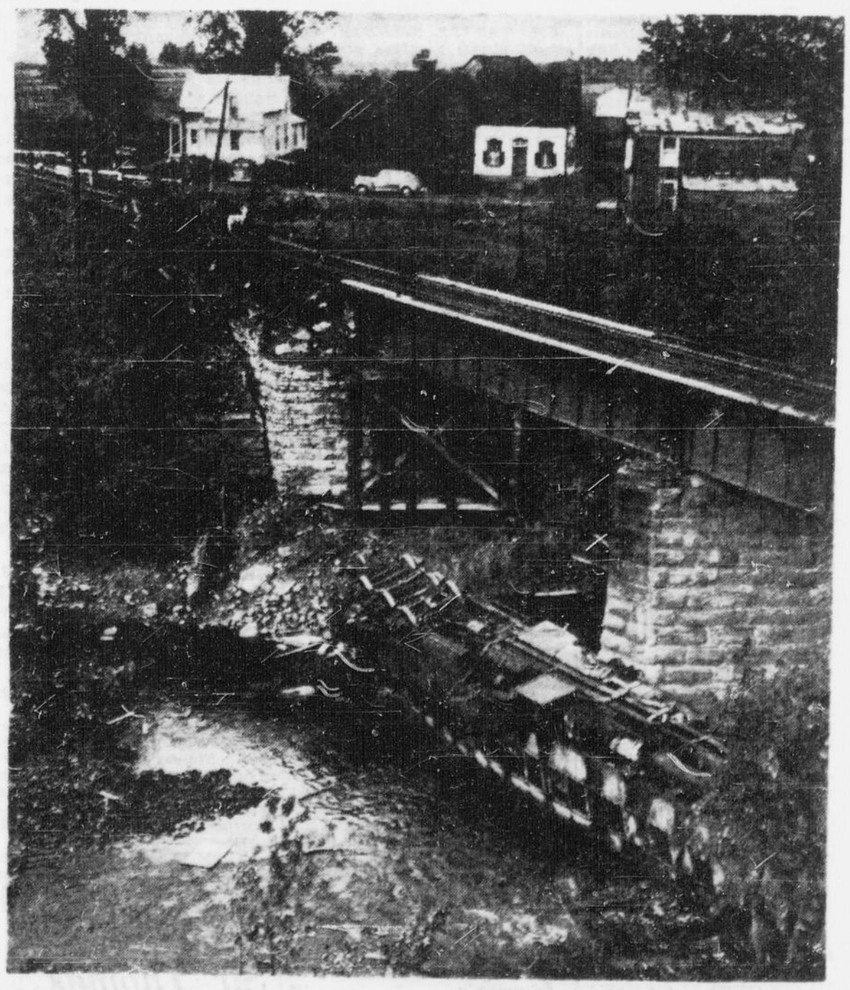
Ces deux sénateurs—Ellison Smith (dém. Caroline du Sud) et Gerald P. Nye (républ. Dakota-nord)—ont dit aux journalistes qu'il ne sortirait rien des pourparlers de Harriman.

Le président n'a pas rendu compte de ses instructions à Harriman et n'a pas dit si Myron Taylor, son représentant auprès de Pie XII, avait discuté de cette question avec le Saint-Père.

Le vieux sénateur Smith a dit que la démarche de Harriman avait pour but de pouvoir faire appeler Staline "notre frère".

"Il n'est guère facile pour Staline d'encourager quelque chose qu'il n'a cessé de combattre et je ne vois pas très bien comment Harriman peut avoir du succès."

Nye a déclaré que Roosevelt n'avait rien à apprendre au peuple américain au sujet de la religion en Russie, car le peuple est très renseigné sur les activités de Staline et de ses amis.



DANS L'ESPACE DE VINGT-QUATRE HEURES, deux accidents de chemin de fer, sur les voies du Canadien Pacifique, ont fait plusieurs victimes. A Maskinongé, près de Trois-Rivières, quarante personnes ont été blessées, l'une est morte sur le champ et deux autres depuis. La dernière victime est l'hon. Maurice Dupré, de Québec, ancien membre du cabinet Bennet. On voit ici le wagon-restaurant versé dans la rivière où il brûla peu de temps après que l'on en eût retiré les blessés. L'autre accident a eu lieu à Peninsula, Ont., moins de 24 heures plus tard. Deux convois de voyageurs viennent en collision. Un soldat perdit la vie et un employé du wagon-restaurant fut blessé.

LITTÉRATURE & BEAUX-ARTS

antécritique

Il est de nombreux déménagements à opérer dans le Parnasse français. La profonde révolution spirituelle à laquelle nous assistons, le rajustement des valeurs que l'on tente d'opérer dans tous les domaines ne peut être sans avoir ses répercussions dans le domaine littéraire. Les classements établis en poésie par les Brunetière, les France et les Faguet — malgré la justesse de nombreux aperçus — ne sauraient prévaloir plus longtemps parce qu'ils sont basés sur une poétique matérialiste d'un éclectisme ou d'un dogmatisme qui cadrent mal avec la robuste philosophie scolastique. Il ne s'agit cependant pas de confondre l'histoire de la poésie avec celle de la poétique: les oeuvres ont une portée historique qui dépasse les principes esthétiques qui ont présidé à leur conception. Une étude compréhensive doit signaler les événements, les circonstances qui ont causé ou occasionnent une oeuvre; les circonstances que cette oeuvre a elle-même créées, les mouvements d'idées et de sentiments qu'elle a suscités; les répercussions qu'elle a eues sur l'art et les lettres et aussi sur le mouvement général de la culture et de la civilisation d'une époque. Elle doit faire tout cela, sans doute; elle doit aussi — n'en déplaise aux historiens purs — sortir l'oeuvre de son contexte historique pour la regarder en elle-même, absolument, et la juger dans son sens éternel (ce procédé n'est pas sans analogie avec l'abstraction totale du philosophe).

Cette différence de points de vue explique la diversité d'attitudes que certain commentateurs peuvent prendre: un historien attachera beaucoup d'importance à une oeuvre médiocre qui aura eu beaucoup d'influence, tandis que l'esthète portera souvent son attention sur une oeuvre presque inconnue mais qui est plus "pure". Mais pour être compréhensive, une étude devra marier les deux points de vue; c'est pourquoi, du véritable critique littéraire, est exigée la double science historique et esthétique.

G. S

Evasions littéraires

Les essais littéraires que M. Marcel Thiebaut a réuni sous ce titre sont bel et bien des évasions. Evasions d'un esprit sérieux sans être trop dogmatique au pays des lettres où il s'arrête à considérer les régions qui lui sont chères. En sa compagnie nous faisons un voyage instructif: M. Thiébaut possède une belle culture, un goût sûr et un commerce agréable.

Ce chroniqueur littéraire de la Revue de Paris déroule des paronamas littéraires aux aperçus multiples, aux vues nouvelles et souvent imprévues, aux sources ignorées et aux terrains parfois accidentés. Toujours un climat facile et où il fait bon respirer.

Les régions visitées sont fort diverses: l'auteur nous transporte de Chateaubriand à Giraudoux, de Rétif de la Bretonne à Larbaud, et de Jacquemont à Durtain, via Taine.

J'aimerais pour ma part des essais plus critiques, où l'auteur se prononcerait davantage; mais il excelle à nous expliquer une oeuvre et c'est déjà beaucoup.

L'auteur nous amène d'abord chez monsieur Jean Giraudoux, normalien, fonctionnaire et poète, où nous respirons une atmosphère de transparence féerique et d'un bleu céleste. Nous sommes ici au pays de la poésie pure en prose, par delà l'espace et le temps, avec les personnages de rêve dans un monde tout immatériel.

M. Thiébaut analyse de façon fort intelligente ce qu'on pourrait appeler la philosophie de M. Giraudoux et sa manière de transposer cette philosophie dans le roman et sur la scène.

Lorsqu'il nous conduit chez M. Valéry Larbaud, l'auteur veut davantage nous présenter l'homme, cette personnalité si curieuse et si intéressante qui nous livre dans ses livres toute son âme éternellement adolescente.

Des enchanteurs Giraudoux et Larbaud, nous tombons sur le sportif Durtain. Ici, un essai plus dur, plus objectif: changeant de climat, le critique a changé de manière.

Suivent une étude profonde et courageuse sur la poésie de Taine; une révélation intéressante de Victor Jacquemont, voyageur et ami de Mérimée et Stendhal; un long article autour de Châteaubriand, en marge de plusieurs thèses volumineuses sur l'auteur de René, dans lesquelles sont étudiés quelques aspects de sa vie politique et romanesque; un intéressant tableau enfin de Rétif de la Bretonne et de son oeuvre libertine.

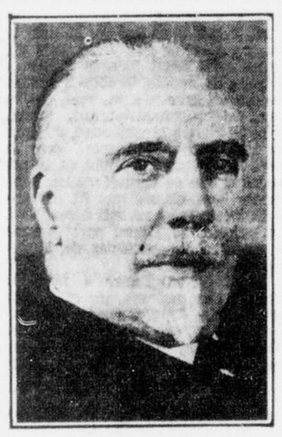
Le critique n'a point de parti pris: toujours il parle selon ce qui lui semble objectif; il ne faudrait pas croire que cette facilité d'adaptation corresponde à une négation de personnalité. La vision est personnelle et souvent originale. Ce livre est agréable et instructif.

G.S.

Evasions littéraires, par Marcel Thiébaut, Gallimard.



Roger VRIN, qui dirige avec Jean-Marie Parent, les Nouvelles Editions du Cep qui publieront, sous le titre de "Message Français" une collection d'anthologies de Péguy, Claudel, Bloy, Ramuz, etc. Le "Péguy" est paru.



SIR THOMAS BEECHAM, qui dirigera bientôt, à Ottawa, l'Orchestre symphonique de Montréal, présenté par M. Tremblay.

Initiation à la géologie

Voici un ouvrage qui arrive à point. Depuis l'essor de notre industrie minière, l'apathie du public pour les sciences de la Terre a subi de rudes secousses. Beaucoup de gens se mettraient volontiers à l'étude de la Géologie, mais il leur manque le résumé clair et compréhensible qui leur permettrait de se débrouiller ensuite dans la littérature, toujours un peu abracadabrante pour les profanes, des rapports scientifiques.

Il convient de féliciter les auteurs du plan précis et limpide de leur travail. Une brève introduction donne le leitmotiv général: la géologie est une science historique et comme telle, elle exige des documents, qui sont les minéraux et les roches. Puis vient, en trois parties d'inégale longueur, l'étude des transformations qu'a subies notre globe. Chacune de ces parties comporte d'abord a) — observation et interprétation des faits, ensuite b) — application à l'histoire géologique des terrains de la Province de Québec.

Ici les auteurs ont courageusement rompu avec la vieille méthode classique qui consistait à traiter séparément la géologie dynamique et la géologie historique en reportant cette dernière à la fin du volume. Comme résultat les quelques heures allouées par le programme suffisaient à peine à la revue des phénomènes actuels, et les élèves quittaient la géologie sans avoir pris contact avec la partie historique qui constitue l'âme même de cette étude et sans avoir fait le lien entre les notions qu'ils avaient emmagasinées et la connaissance des terrains qu'ils foulent chaque jour d'un pied dédaigneux.

Tout cela est dit en des phrases simples et concises. Chose rare dans un manuel, le style est attrayant, parfois même un peu trop poétique dirions-nous. N'en cherchons pas querelle aux auteurs; ils voulaient rendre leur science intéressante et ils ont merveilleusement réussi.

La présentation du volume est particulièrement réussie; pages bien aérées, typographie soignée. La grande originalité du livre est certainement son illustration très abondante: 176 figures en 158 pages de texte. Et à peu près tout cela, photographié dans la province de Québec ou au moins au Canada . . . Enfin nous pourrons voir des fossiles de chez nous, des glaciers de chez nous, des deltas de chez nous!

Qui donc, parmi la vieille génération, eût imaginé que nous possédions pareille richesse?

Heureux les écoliers de demain, qui apprendront leur géologie dans le cadre de leurs paysages familiers!

Initiation à la Géologie, par J.-W. Laverdière et Léo-G. Morin, Editions Fides, 430 est, rue Sherbrooke, Montréal, 1941. 158 pages, 6 x 9, 176 fig. 1 pl avec frontispice. Prix: $0.90; par la poste, $1.00.

La nouvelle Relève

Directeurs:
Robert Charbonneau, Paul Beaulieu
Rédacteur en chef:
Claude Hurtubise

SEPTEMBRE 1941

Sommaire

La direction: Présentation 1
Jacqueline Mabit: La France sous les Allemands 3
Georges Bernanos: Redevenir humain 14
Joseph-H. Paul: La Philosophie de Gabriel Marcel 19
Claude Hurtubise: Un essai sur la poésie canadienne 30
Gilles Hénault: Cinq Mystères en forme de rétable 32
Guy Fregault: D'Iberville à Schenectady 36

Chroniques

Les livres

Jacqueline Mabit: **Varouna** par Julien Green; Guy Sylvestre: **Les Opiniâtres** par Léo-Paul Desrosiers; Pierre Baillargeon: **France Immortelle** par Rex Desmarchais; Pierre Baillargeon: **Situation de la poésie canadienne** par Guy Sylvestre; Jacqueline Mabit: **Peinture Moderne** par Maurice Gagnon; Jacqueline Mabit: **Notions élémentaires de génétique** par Jacques Rousseau; Guy Sylvestre: **Pots de fer** par Marcel Dugas; Gilles Hénault: **Stances à l'Eternel Absent** par Jeannine Bélanger.

LA NOUVELLE RELEVE se vend 25 cents chez Irvine's, angle Rideau et Sussex. L'abonnement est de $2 par année. LNR, 340, avenue Kensington, Westmount, P.Q.

Sir Thomas

Lorsque Sir Thomas Beecham montera sur la scène du Capitol à la dernière soirée des concerts Tremblay, en avril prochain, il dirigera l'Orchestre des Festivals de Montréal qu'il a conduit au triomphe dans la chapelle du Collège de Saint-Laurent en juin dernier et qu'il dirigera encore au grand festival de cette année.

Le succès du dernier festival fut tel que les directeurs de cette belle entreprise ont décidé d'en avancer la date de deux mois cette année afin de profiter du passage de Sir Thomas au Canada, passage qui découle de l'engagement qu'il avait pris de diriger un des concerts Tremblay à Ottawa.

Ce sera donc une extension du Festival de Montréal que nous offriront les Concerts Tremblay, et les dispositions prises assurent pour cet événement considérable une mise au point parfaite.

Les répétitions auront lieu à Montréal où Sir Thomas pourra leur consacrer beaucoup plus de temps qu'il n'aurait pu le faire s'il n'avait eu à préparer qu'un seul concert pour Ottawa.

Comme chacun sait, les Festival de Montréal, établis il y a sept ans par Wilfrid Pelletier et madame David, ont marché de triomphe en triomphe depuis ce jour, et ce sera une véritable aubaine pour les mélomanes d'Ottawa de pouvoir assister ici même à l'une de ses grandes manifestations artistiques.

Les autres artistes de la série sont Paul Robeson, au Capitol le 29 octobre, "Le Mariage de Figaro", au Glebe, Crooks au Capitol, Arthur Rubinstein au Capitol, Joseph Szigeti, violoniste, et Vronsky et Babin, au Glebe.

Samedi prochain

RINA LASNIER, poétesse charnelle

Le curé de village

Politique et Education

Musique et droits d'auteur

Traduction de Pierre Daviault (1)

Une bonne traduction reproduit le fond de l'original avec une fidelité telle que le lecteur dont la langue est celle de la version y trouve les mêmes nuances de pensée et de sentiment que celui qui parle la langue du texte primitif.

—Alexander Fraser TYTLER

Le métier de traducteur est parsemé d'écueils. Ceux qui en douteraient n'ont, pour s'en convaincre, qu'à lire les quelque 1,100 articles qui composent le dernier ouvrage consacré par M. Daviault aux problèmes de traduction. S'ils s'arrêtent à quelques mots d'acceptions plus particulièrement nombreuses, tels que *to affect, backing, bar, best, board, capital, end, insurance, loan, service, shipping, tax*, et nombre d'autres aussi extensibles, ils auront tôt fait de constater qu'autant il est facile de se méprendre sur la portée de certains termes anglais, autant il peut être difficile de les rendre en français avec exactitude et élégance. Le moindre bout de texte, voire le plus transparent ou le plus banal, le mot connu et compris du dernier galopin, la locution la plus rebattue réservent parfois de fameuses surprises au traducteur. Aussi, pour ne pas errer dans les terrains vagues qui séparent le sens du contresens, lui faut-il une connaissance approfondie des deux langues, une attention fort soutenue et un ensemble imposant de connaissances générales lui permettant de capter, par delà le mot, la réalité de la chose.

On ne demande pas au traducteur de tout savoir, mais il se doit à lui-même d'avoir des notions de toutes choses, et sa compétence se marquera dans une grande mesure aux possibilités de son registre documentaire. Les encyclopédies, les dictionnaires et les différents ouvrages de référence sont d'une grande utilité, mais la vie devance la science livresque dont elle fait l'objet, et la langue précède grammaires et glossaires.

On a le sentiment bien net, en lisant M. Daviault, qu'il n'est pas de ceux que désarçonnent les difficultés de la traduction ou qui tombent dans ses traquenards. Les flairant de très loin, il les tourne habilement. Il pénètre l'âme des mots anglais et sait en déplier les sens multiples et repérer d'un oeil sûr les équivalents français.

Dans *Traduction*, tantôt il creuse un mot au point d'en extraire tous les sens reconnus, de lui découvrir les alliances les plus étranges et les emplois les plus inattendus, et il groupe alors sous une même rubrique des notions qu'il faudrait puiser dans cent oeuvres diverses, tantôt il note quelque emploi exceptionnel d'un terme ou d'une locution courante, ou il corrige le mauvais usage que l'on fait d'un nom ou d'un verbe, et lui restitue comme un bien légitime certain sens oublié ou méconnu. L'ouvrage renferme, en outre, bon nombre de proverbes et d'expressions proverbiales qui, on le sait, se traduisent rarement par les mots correspondants. La langue des affaires, qui laisse tant de gens perplexes, y a sa large place; plusieurs articles portent sur le langage usuel, d'autres sur la terminologie administrative; d'autres encore ont une application proprement littéraire.

Il arrive aussi que l'auteur pèse et mette en regard les acceptions données en Angleterre à certains termes et celles qu'ils reçoivent aux Etats-Unis. Bref, le recueil classe, définit, explique, et le tout est agrémenté de réflexions judicieuses et de citations approuriées. Il ressort de cette lecture qu'en plus de consulter les ouvrages techniques indispensables, M. Daviault fréquente un cercle imposant des meilleurs écrivains de notre âge dans l'une et l'autre langue.

Une curiosité intellectuelle sans cesse en éveil le pousse vers tout ce qui intéresse l'humanité, preuve que les préoccupations d'ordre professionnel ne dessèchent pas en lui les nobles impulsions de la pensée et du sentiment.

L'un des traits dominants de M. Daviault linguiste est le propos délibéré d'orthodoxie. *L'Expression juste en traduction* exhortait déjà nos compatriotes à ne pas tomber dans le travers qui porte certains auteurs "à adopter les formes et les locutions anglaises". Et il ajoutait: "Ce snobisme ne présente pas de grands dangers en France bien que plusieurs critiques s'en inquiètent. Chez nous, nous ne saurions trop nous en garder, car le contact plus direct avec l'anglais menace davantage la pureté de notre langue." Son attitude à l'égard du néologisme procède d'appréhensions du même ordre. Les seuls mots qu'il admette sans réserve sont ceux qui peuvent justifier de leur lignage, bien nés et bien tournés, aussi agréables à l'oreille que satisfaisants pour l'esprit, et conformes en tous points au génie de la langue.

Ses formules, M. Daviault les demande aux écrivains, aux puristes, aux revues et aux journaux de France, ou aux lexicographes de chez nous qui s'inclinent devant leurs décrets, et il ne lui arrive pour ainsi dire jamais de conseiller l'emploi d'un terme ou d'une locution dont il n'a pu retracer la filiation à la source mère. Que si les autorités invoquées nous semblent parfois un peu grêles, nous sentons du moins que l'auteur ne s'illusionne pas sur la vertu de tel vocable improvisé dans les salles de rédaction de Paris pour rendre un objet, un acte ou un état nouveau. En effet, même dénués de certains caractères qui en garantissent la viabilité, les substantifs, verbes et adjectifs nés sur les rives de la Seine ou de la Loire ont généralement une physionomie plus piquante et plus authentiquement française que leurs frères enfantés par la verve débraillée de nos faubourgs. Il n'y a à cela rien d'extraordinaire.

Comme c'est là une matière sur laquelle nous pourrions épiloguer à perte de vue, nous nous arrêterons à deux mots seulement, choisis dans l'ouvrage de M. Daviault. Il s'agit d'abord de *"manœuvrability"*. L'auteur nous propose ici comme équivalents deux termes empruntés à l'hebdomadaire français *Gringoire*: "maniabilité" et "manœuvrabilité". Le premier, vraisemblablement plus usité que le second, nous satisfait pleinement. Mais si nous consentons qu'un avion puisse se manier aisément et être très maniable, se manœuvrer bien et être facilement manœuvrable et qu'au surplus, nous admettions que l'on parle de sa *maniabilité*, parce que le mot est souple et descriptif, qui nous blâmera d'accueillir froidement sa *manœuvrabilité*? Que la formation de ce mot soit aussi légitime que celle du premier, nous en convenons volontiers, mais sa lourdeur trahit un vice de fabrication susceptible de compromettre à la longue la manœuvre de l'appareil, et ne rend pas justice à la qualité qu'il est censé exprimer.

Prenons encore le mot *blackout*, que l'auteur rend par "éclairage d'alerte", "extinction de l'éclairage public", "extinction des lumières", "obscurcissement", en marquant sa préférence pour ce dernier et non sans appliquer une nasarde à "obscuration". Or, sans préjudice aux autres termes et expressions, tous excellents d'ailleurs, notre propre prédilection va au mot "obscuration", car il nous donne l'impression de rendre d'une façon plus directe qu'aucun autre *l'acte* d'éteindre ou d'atténuer l'éclairage. Mais sa formation irrégulière le rend sujet à caution et l'empêchera peut-être de s'imposer, chose dont nous sommes peinés, vu que le piquant, le charme, et la couleur d'une langue proviennent dans une grande mesure de pareilles irrégularités ou singularités.

Caprice que tout cela, dira-t-on. Rien de plus juste. Le caprice d'un seul n'aura aucun retentissement, mais partagé et devenu contagieux, c'est lui qui transforme les glossaires. Quand un mot entre dans une langue sous la poussée de la multitude, puristes et grammairiens ont beau multiplier les rappels sans écho. L'instinct aveugle du nombre l'emportent sur la logique et balaye les objections les mieux fondées avec la sombre brutalité du torrent qui dévaste tout sur son passage. Ce n'est pas à dire qu'il faille accueillir dans la cité tous les mots baroques qui jouissent d'une vogue momentanée. Nous ne saurions donc blâmer les sentinelles avancées qui, comme M. Daviault, nous prémunissent contre l'abus possible du néologisme. En effet, la langue la mieux constituée et la plus robuste risque de trouver là un principe de dégénérescence et de perdre ainsi le meilleur de son armature.

D'autre part, le mot qui porte déjà en lui vingt acceptions différentes, dont les unes aussi éloignées des autres que notre soleil l'est de Véga, s'en trouverait-il plus mal de s'en adjoindre une nouvelle? Quelques concessions judicieuses dans ce sens n'auraient-elles pas pour effet de concilier au traducteur certains *faux amis* qui lui donnent tant de mal et d'en faire de bons et loyaux serviteurs? Une telle politique, qui peut paraître lâche à plusieurs, aurait du moins le mérite d'adapter le français parlé et écrit dans notre pays à des manières d'être et à des nuances qui ne sont que de chez nous et qu'il ne faudrait pas renoncer à traduire du seul fait qu'elles sont inconnues outre-mer. Ces licences, nous pourrions nous les permettre d'autant plus librement que nous resterions plus strictement fidèles aux valeurs syntaxiques reconnues en France. On pourrait sans doute opposer plus d'un argument à cette théorie et à l'application abusive qu'on en pourrait faire, mais l'heure devra venir pour nous, comme elle est venue pour les éléments anglo-saxons,, espagnols et portugais d'Amérique, d'adapter notre véhicule d'expression aux circonstances particulières de notre vie.

Pour l'instant, tout indique que M. Daviault ne croit pas les Canadiens français assez maîtres de leur langue pour qu'ils puissent prendre sur eux-mêmes la responsabilité de frapper des mots. Comme les ouvrages précédents de l'auteur, *Traduction* vise à l'objectivité et ne propose aux problèmes posés que des solutions dont la preuve est faite. C'est dire que sa portée est avant tout scientifique. L'art que toute science irradie comme malgré elle n'en est certes pas absent, mais il n'y trouve qu'un rayonnement indirect. L'invention proprement dite, qui est du ressort exclusif de l'art, ne perce pas là autant que nous l'aimerions, car un talent remarquable et une compétence toute particulière ont acquis à M. Daviault le droit d'ouvrir un avis indépendant sur plusieurs des questions qu'il aborde. Et pourtant, reconnaissons-le, par le nombre et la variété des mots et des tours, par les rapprochements ingénieux et les associations d'idées, par l'intelligence des textes et la pénétration de l'analyse, par la vertu même de l'ensemble, ce volume rejoint les attributs de l'œuvre créatrice.

S'il se trouve des mots dont les possibilités les plus lointaines semblent épuisées, nous savons trop bien — et M. Daviault mieux que quiconque — que demain, qu'après-demain, un rédacteur moins scrupuleux ou plus subtil détournera telle ou telle expression de ses fonctions normales, et que le traducteur se trouvera une fois de plus en présence d'une de ces énigmes qui font à la fois le tourment et l'intérêt de son travail. L'auteur nous en prévient: malgré de nombreux et précieux ouvrages publiés sur cette matière au cours des dernières années, "il reste de nombreux coins à explorer en un domaine si vaste, à l'aspect toujours changeant".

Le répertoire que nous livre aujourd'hui M. Daviault témoigne d'une maîtrise qui s'accusait déjà dans *l'Expression juste en traduction*. Les articles de *l'Expression juste* étaient plus discursifs et les convictions de l'auteur y prenaient parfois une forme susceptible de provoquer certaines résistances. Les développements, si pertinents fussent-ils, en rendaient la consultation plus lente.

Traduction est plus dynamique. Les différentes acceptions des mots sont présentées dans une typographie spéciale, nettement détachées et numérotées, cependant que les observations, généralement empruntées aux maîtres de notre époque, sont consignées en marge de l'article et ne ralentissent en rien l'effort du chercheur. Quand l'auteur prend la parole, il le fait dans une langue nerveuse et d'une élégante sobriété, qui atteste un souci peu ordinaire d'ordre et clarté. Quiconque se donnera la peine de s'assimiler la matière de ce volume acquerra nombre de notions nouvelles, tandis que son registre d'expression prendra une extension surprenante.

Tont concourt donc à faire de ce livre un manuel fort utile qui devra trouver place à côté de *l'Expression juste*, sur le bureau du traducteur sans doute, mais également à portée de la main de tout Canadien français soucieux de bien parler et de bien écrire sa langue et de mieux comprendre l'anglais.

Louis-Philippe GAGNON

(1) Un volume aux Editions de l'Action canadienne-française, Montréal.

Pronostics littéraires

J'ai rencontré récemment M. Bernard Valiquette, directeur des éditions qui portent son nom, et je lui ai demandé de bien vouloir dire à mes lecteurs ce qu'il aura le plaisir de leur faire lire, cette année. M. Valiquette a bien voulu se rendre à mon invitation et je lui laisse la parole.

"Puisque je m'adresse aux lecteurs du DROIT, m'a-t-il dit, je parlerai d'abord du livre d'un de vos confrères, Maurice Desjardins. Je suis assuré que la publication du "Party chez Piperleau" sera bienvenue de tous les lecteurs canadiens car trop rarement chez nous publie-t-on des oeuvres fantaisistes. Les proses humoristiques de Desjardins sont originales, le style en est très personnel et ce jeune homme a un grand pouvoir de création verbale. Je crois que ce livre sera un grand succès."

— "Un autre de mes confrères doit aussi publier chez vous, me dit-on."

— "En effet, M. Yvon Bériault, docteur en science politique, publie simultanément chez nous et aux Editions de l'Université d'Ottawa, sa thèse sur "les Problèmes politiques du nord canadien". Ce livre est d'une autre espèce: c'est une synthèse des problèmes politiques que créent les terres polaires, le Groenland et les îles du nord. En ce temps de guerre, on comprendra facilement l'importance de ces terres nordiques, que se disputent plusieurs pays, à cause de leur importance stratégique."

— "Mais avez-vous des romans ou des poèmes?"

— "Actuellement, je n'ai aucun volume de poésie sous presse. Mais un roman de Lucien Parizeau paraîtra avant longtemps. J'en ignore encore le titre, mais le tableau de nos milieux intellectuels qu'y dessine l'ancien collaborateur d'Asselin ne manquera ni de piquant ni de vérité. Un autre roman — le Vent se lève — paraîtra chez nous bientôt. C'est l'oeuvre d'un littérateur, Alfred Glauser, assez célèbre en France, d'origine suisse romande, et qui connaît aussi bien l'Europe que l'Amérique où il a enseigné et enseigne encore.

— "Publierez-vous des oeuvres de très grands noms?"

— "Je publierai un Lacretelle. L'académicien a réuni sous le titre de "l'Heure qui change" des essais sur Gide, Claudel, les Tharaud, Duhamel, Mauriac, Martin du Gard, Maurois, Prévost, Massis, Psichari, Cocteau, Chardonne, Arland, Aldous Huxley, Emily Brontë, Colette, etc. C'est presque un tableau de la littérature contemporaine. Il y a ajouté des récits de voyages, des portraits, des réflexions sur le monde actuel. C'est un livre de grande classe."

— "Je crois que M. Jean Bruchési a l'intention de réunir, lui aussi, ses essais littéraires."

— "Le sous-secrétaire de la province publiera en effet "Rappels" qui contient des pages sur le romantisme, sur l'Aiglon, sur Mistral, sur Bazin, sur Bourget, Hémon, Dunn, de Nevers, sur la langue française et aussi sur l'Hôtel-Dieu de Québec. Ce sera une oeuvre variée et intéressante.

"Je publierai aussi des oeuvres plus techniques, comme "Alimentation rationnelle de l'enfant", de Berthe Chagnon; "la Conquête économique" de M. Montpetit, ces deux oeuvres atteignant cependant à l'intérêt général par la manière claire et universelle dont les auteurs ont traité leur sujet.

"Trois autres livres feront sans doute sensation, car ce sont des documents vivants. Je veux parler de "Sous le masque d'Hitler" d'Otto Strasser, ancien chef politique allemand qui y fait des révélations terribles sur l'Allemagne d'aujourd'hui; "J'étais un aviateur nazi" de Gottfreid Leske qui intéressera pour le même motif et "Dernière édition" de Pierre Lazareff, célèbre journaliste français, qui fut rédacteur en chef de Paris-Soir, de Marie-Claire, de Match et de Pour vous."

— "Pourriez-vous nous donner une idée de ce volume?"

— "C'est un livre extraordinairement riche d'informations. On y fait la connaissance des politiciens français et de journalistes, de grandes courtisanes et d'espions; de Churchill, Beaverbrook, et autres chefs anglais que Lazareff a rencontrés à Londres. On y apprend les dessous du journalisme, les moeurs politiques, l'affaire Stavisky; on revit la militarisation de la Rhénanie, le Front populaire, la guerre d'Espagne, etc. C'est une espèce de petite somme de la vie parisienne de 1930 à 1940. Ce livre sera une révélation."

— "Je n'en doute pas. Je vous remercie au nom de mes lecteurs de bien avoir voulu nous donner ici un avant-goût des beaux livres que vous nous ferez lire, cette saison."

Je quittai le jeune éditeur en songeant aux immenses progrès qu'a faits l'édition chez nous depuis un an. Les circonstances sont très favorables aux éditeurs, car non seulement ils peuvent publier des oeuvres d'écrivains français, mais ils peuvent en même temps lancer des écrivains canadiens. Le marché français étant fermé, les maisons d'éditions canadiennes-françaises sont maintenant les organes les plus sûrs et les plus féconds de la culture française en cette terre d'Amérique.

G. S.





MM. ALAIN GRANDBOIS et REX DESMARCHAIS, qui ont gagné respectivement les premier et deuxième prix de littérature de la province de Québec (prix David). M. Rex Desmarchais publiera au mois de décembre, aux éditions de l'Arbre, un roman intitulé "la Chesnaye". Les prix ont été décernés pour "les Voyages de Marco Polo" et "France immortelle" respectivement.

Notre concours littéraire

Voici la deuxième série de questions de notre concours littéraire. Répondez à ces questions: un prix est offert, chaque semaine et il y aura un prix final. Envoyez vos réponse à Guy Sylvestre, Le Droit, 98, rue Georges, Ottawa, Ont., avant le jeudi à midi.

QUESTIONNAIRE II

1.—*Quel est le vrai nom d'André Maurois?*

2.—*Nommez trois écoles poétiques françaises du vingtième siècle.*

3.—*Quel écrivain, selon Boileau, honorait le plus le siècle de Louis XIV?*

4.—*De qui sont ces recueils de poésies:*
a) Patrie intime
b) A l'ombre de l'Orford
c) Metropolitan Museum

5.—*Qui était* le patriarche de Ferney?

REPONSES DU QUESTIONNAIRE I

1.—L'auteur du Grand Meaulnes est: Alain-Fournier.

2.—Les volumes de Choquette qui pouvaient être cités sont: A travers les vents; Metropolitan Museum; Poésies nouvelles; Le fabuliste La Fontaine à Montréal; Le curé de village; Les Velders; La Pension Leblanc.

3.—La revue dont Péguy fut directeur est: les Cahiers de la Quinzaine.

4.—C'est George Sand qui a fait un célèbre voyage en Italie avec Alfred de Musset.

5.—Les vers cités étaient de: Lamartine.

Le gagnant de la semaine dernière:—

Philippe Provencher

(67, rue Saint-Dominique, Jonquière, P. Q.)

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

SAMEDI, 4 OCTOBRE 1941

Quelques réflexions

A PROPOS DE L'ECOLE DES SCIENCES SOCIALES, POLITIQUES ET DIPLOMATIQUES DE L'UNIVERSITE D'OTTAWA

Lundi soir, six octobre, en une salle modeste de notre Université, une Ecole, encore à ses débuts, inaugurera ses cours annuels. Fait bien minime. Et pourtant en nos jours d'instabilité de troubles et d'imprévus, l'ouverture des leçons d'une Ecole des Sciences sociales, politiques et diplomatiques invite à des réflexions particulièrement graves.

C'est un sommet, un couronnement qui suppose bien d'autres études. En effet, l'acquisition du savoir, comme celle de n'importe quelle richesse exige des organes divers, hiérarchisés, qui se partagent l'énorme tâche de la formation d'un citoyen complet. Que l'école primaire apprenne les rudiments de la religion, des lettres et du calcul, de l'histoire et de la géographie nationales; que le collège classique fixe les esprits des jeunes gens sur le sens véritable de la culture, celle qui convient à un groupe et celle qui s'adresse à tout un peuple, cela se comprend et va de soi. Mais au-dessus de ces connaissances élémentaires et secondaires, il en existe d'autres qui ont trait à l'homme en tant qu'il est un être social et politique.

Les universités, instrument nécessaire à toute éducation intégrale, ont à s'occuper de ce haut savoir. Et ce serait pour les universitaires, professeurs ou étudiants, une infériorité que de se confiner aux études déjà mentionnées et de ne pas monter jusqu'au palier où les plus difficiles problèmes sont étudiés et approfondis.

C'est afin de procurer à notre jeunesse catholique ces immenses avantages que les éducateurs d'Eglise se sont efforcés jusqu'à cette date de mettre sur pied, au prix d'énormes sacrifices, de nombreuses institutions universitaires. D'ailleurs, même à l'université, il y a lieu de distinguer entre l'enseignement qui prépare aux carrières ordinaires: la médecine, le droit, le génie, et l'enseignement qui donne le complément de spécialisation requis pour telle ou telle profession, pour tel ou tel champ de l'activité humaine supérieure.

Qui de nos jours ne reconnaîtra que des conditions exceptionnelles réclament un entraînement très poussé à l'égard de certains problèmes sociaux et politiques?

Or les Ecoles dont nous parlons existent pour répondre à cet impérieux besoin. Ne nous faisons pas d'illusion, la guerre ruineuse et meurtrière dans laquelle nous sommes entrés va cimenter avec le sang de nos jeunes hommes les provinces et les nationalités du Canada. On le voit déjà. En sorte que c'est à Ottawa qu'il va falloir de plus en plus discuter nos problèmes les plus vitaux. Qui s'imaginera, la paix venue, que le chômage et la valeur de l'argent ne subiront pas encore des contre-coups effroyables? Et puis n'y a-t-il pas à redouter que le spectre de l'annexion se dresse devant nous dès le lendemain de la victoire des Alliés? Et puis encore, en un pays dont les fondements économiques branlaient même en temps normal, vu les complications de son fédéralisme, est-il croyable un instant que la refonte des lois ne s'imposera pas à l'heure de la liquidation générale? Et enfin, s'il est vrai que notre Etat soit souverain, quelles relations aurons-nous à établir avec les autres gouvernements d'Europe, d'Amérique et d'Asie? Quelle attitude prendrons-nous dans le sénat des nations qui devra siéger, à Genève ou ailleurs, après le carnage? Et nous, en particulier, qui sommes catholiques, de quelle lumière nous servirons-nous en vue de donner de la consistance et de l'essor à un ordre nouveau vraiment salubre, durable et conquérant?

Disons-le: le libéralisme a tué les nations chrétiennes en écartant de la société et de l'Etat, non seulement le prêtre, mais plus encore les vérités surnaturelles, appauvrissant et affaiblissant pour autant les lois et le droit. D'où nos ruines. Ruines que ne sauraient réparer seuls les membres du sacerdoce. C'est encore une erreur funeste du libéralisme que le laïcat n'ait pas à se mêler de christianiser le monde. Quiconque est baptisé et confirmé appartient au corps immense du Christ, qui est l'Eglise, et doit reconnaître qu'il a des devoirs de catholiques à remplir même à l'égard de la sociologie, de la politique et de la diplomatie.

C'est bien, c'est très bien de s'appliquer à considérer le chômage, le problème monétaire, l'annexionisme, le fédéralisme, l'internationalisme et tout ce que ces mots génériques comportent, mais la tâche serait incomplète et elle demeurerait stérile en grande partie si elle n'était couronnée par des études religieuses capables de projeter leur éclat sur tant et tant de problèmes.

Le monde a besoin de compétences qui soient aussi catholiques. Si l'esprit scientifique, qui recherche, analyse et interprète les faits avec un soin extrême, ne sait pas conclure que nous souffrons actuellement du manque de cet équilibre que donnent la révélation et la grâce, qu'il cesse de se vanter et d'essayer de faire croire à sa valeur.

Nous gisons à terre, nous les peuples chrétiens, et là, nous nous détruisons tous ensemble: orthodoxes ou Russes et Grecs, protestants et catholiques. Qu'en sortira-t-il? C'est déjà assez que le mouvement général de l'histoire fasse craindre que la Germanie pour une fois encore ne dévale vers la Méditerranée et ne couvre la Romanité de ses hordes dévastatrices. Au moins préparons-nous à vaincre, aussi, par notre foi, nos généreux sacrifices et notre union un ennemi plus subtil, plus pénétrant et plus répandu que l'hitlérisme: je veux dire l'irréligion pratiquée en trop de sphères où nous avons à vivre.

Oui, il faut de la science mais une science imprégnée des directions du catéchisme et de la théologie.

C'est à quoi visent les Ecoles de Sciences sociales, politiques et diplomatiques. Aussi n'est-il personne qui ne doive pas se sentir prêt à encourager ces oeuvres et à proclamer qu'à notre époque et spécialement dans la Capitale de notre pays, elles s'imposent d'une manière indiscutable et pressante.

Georges SIMARD, O.M.I.

D'où viendra l'armée d'invasion?

Il est souvent question, dans les journaux, d'une invasion prochaine du continent européen. Même M. Winston Churchill, premier ministre de Grande-Bretagne, avouait, l'autre jour, qu'on avait étudié le projet. Chaque fois que les observateurs politiques parlent d'envahir le continent, une question se pose à notre esprit. C'est la suivante: Où la Grande-Bretagne prendra-t-elle les troupes nécessaires?

L'importance du corps d'invasion paraissait beaucoup plus considérable qu'elle l'est maintenant, avant l'entrée en guerre de la Russie contre l'Allemagne. Berlin possédait une armée formidable. Les millions de Russes qu'il faut pour lui résister laissent à penser combien grand aurait dû être le corps allié d'invasion pour enlever aux Allemands le terrain perdu, si l'on devait tenter bientôt l'entreprise. La force numérique de ce corps d'invasion dépend maintenant de la résistance russe. Si Moscou réussit à prolonger indéfiniment la lutte, la Grande-Bretagne n'aura pas besoin d'un corps d'armée aussi considérable. Celui-ci n'en devra pas moins être important.

Londres compte d'abord sur le corps expéditionnaire canadien, composé à présent de 100,000 hommes. L'Angleterre en fournira une certaine partie. Mais tout indique que les chefs militaires et politiques de la Grande-Bretagne espèrent trouver, en dehors de leur pays, une forte proportion des troupes nécessaires à toute entreprise sérieuse d'invasion.

Une dépêche d'outre-mer, en effet, nous apprenait, ces jours-ci, que la Chambre anglaise des communes débattra probablement à huis-clos si la Grande-Bretagne peut continuer de conscrire son matériel humain en vue d'une offensive continentale et produire simultanément les armements dont elle et ses alliés ont besoin. Cette dépêche n'était pas l'écho de quelque potin politique ramassé par les correspondants de journaux. Elle rapportait les paroles même de M. Winston Churchill, premier ministre de l'Angleterre.

Selon des rapports non-confirmés, le gouvernemnet anglais aurait décidé de ne plus former d'autres divisions complètement anglaises sur le sol de la Grande-Bretagne, parce qu'il jugerait que l'on a atteint la limite où il n'est plus possible de tirer des industries vitales de guerre, des mines et de l'agriculture, d'autres soldats.

Londres compte sans doute que le Canada, lorsque l'heure sera venue d'envahir le continent, fournira alors un plus grand nombre de troupes que celles que nous avons, en ce moment, en Angleterre. Les autorités militaires canadiennes paraissent se préparer en conséquence. Londres compte aussi probablement sur les Etats-Unis. Ce n'est un secret pour personne qu'il entretient l'espoir que, avant la fin de la guerre, les Etats-Unis y seront plongés et que, comme durant la dernière grande guerre, ils fourniront un fort contigent de troupes.

Jusqu'à quel point le gouvernement d'Ottawa consentira-t-il à substituer des troupes canadiennes à des troupes anglaises dans ce corps d'armée d'invasion continentale. Le premier ministre ne l'a pas encore dit. Mais l'espoir d'un certain groupe est d'aller aussi loin que possible dans cette voie. C'est ce qui explique la campagne tenace qu'il conduit en faveur de la conscription pour le service militaire outre-mer.

Camille L'HEUREUX

Au Jour le Jour

Aurons-nous des élections provinciales, cette année, en Ontario? La durée d'office de M. Hepburn expire en 1942. Mais le premier ministre ontarien se montre réticent. Interrogé à ce sujet, il répondit à la King. Il ne prévoyait pas d'élections générales pour cette année, à moins que les circonstances ne changent. Comme on peut s'en rendre compte, ce n'est guère compromettant.

x x x

Depuis, des journalistes ont voulu savoir de M. Hepburn s'il était question d'un gouvernement d'union ou d'une prolongation de la présente durée d'office du gouvernement. Le premier ministre d'Ontario a répliqué qu'il n'en avait pas discuté avec le leader de l'opposition. Le public n'en sait donc pas plus après qu'avant la réponse de M. Hepburn.

x x x

Le Vatican, d'après une dépêche de la British United Press, a demandé au président Roosevelt d'user de son influence, pour empêcher le bombardement de Rome. C'est une requête à laquelle les Alliés devraient se rendre.

ARGUS.

Prière pour la paix

. . . Mais la paix dans la victoire et pour un ordre chrétien.

Or, nous voici en octobre, ce mois choisi pour glorifier Marie, Reine de la Paix. Obéissons à l'Eglise . . .

Il y eut jadis, de par le royaume des lettres françaises, un poète qui sut prier pour la paix.

Le voici qui s'adresse à la Vierge . . . Il la supplie d'user de son "adresse" (puissance) sur le coeur de son Fils. Et il répète à la Mère de Jésus: Priez pour la paix. Voulez-vous l'entendre:

PRIERE POUR LA PAIX

Priez pour paix, doulce Vierge Marie,
Royne des cieulx, et du monde maistresse,
Faites prier, par vostre courtoisie,
Saincts et sainctes, et prenez vostre (adresse
Vers vostre filz, requerrant sa haultesse
Qu'il lui plaise son peuple regarder
Que de son sang a voulu racheter,
En deboutant guerre qui tout desvoye;
De prieres ne vous vueilliez lasser,
Priez pour paix, le vray tresor de joye.

Et par guerre, si faut que l'estude cesse,
que sera le service de Jésus? Donc, le poète va nous parler maintenant:

Priez, prelaz et gens de sainte vie,
Religieux, ne dormez en peresse,
Priez, maistres et tous suivants clergie,
Car par guerre fault que l'estude cesse;
Moustiers destruiz sont sans qu'on (les redresse,
Le service de Dieu vous fault laisser,
Quand ne povez en repos demourer;
Priez si fort que briefment Dieu vous oye.
L'Eglise voult à ce vous ordonner;
Priez pour paix, le vray tresor de joye.

Saurez-vous humilier votre superbe,
ô grands de ce monde, vous de qui nous attendons, nous pauvres manants, la paix, vray tresor de joye?

Priez, prince qui avez seigneurie,
Roys, ducs, contes, barons plains (de noblesse,
Gentilz hommes avec chevalerie,
Car meschans gens surmontent (gentillesse;
En leurs mains ont toute vostre richesse,
Debatz les font en hault estat monter,
Vous le povez chascun jour voir au cler,
Et sont riches de voz biens et monnoye
Dont vous deussiez le peuple supporter;
Prix pour paix, le vray tresor de joye.

La guerre est dure aux marchands, et pour le peuple, c'est la selle sur le dos . . . Quand les grands pâtissent, qui dira ce que souffrent les petits? Oyez, à votre tour, gens du peuple:

Priez, peuple qui souffrez tirannie,
Car voz seigneurs sont en telle foiblesse
Qu'ilz ne pevent vous garder par maistrie,
Ne vous aider en vostre grant destresse;
Loyaux marchons, la selle si vous blesse
Fort sur le dos, chascun vous (vient presser
Et ne povez marchandise mener,
Car vous n'avez seur passage, ne voye,
Et maint péril vous convient il passer;
Priez pour paix le vrai tresor de joye.

Puis, le poète — on a reconnu Villon, ici diable fait ermite — s'adresse "aux galans joyeux en compaignie" car la guerre est rude pour tous . . . Ce couplet serait à citer, si je n'étais ici-même en la meilleure "compaignie" du monde. Je préfère terminer en redisant l'invite à recourir au Dieu tout-puissant.

ENVOI

Dieu Tout-Puissant nous vueille (conforter
Toutes choses en terre, ciel et mer.
Priez vers lui que brief en tout pourvoye,
En lui seul est de tous maulx amender;
Priez pour paix, le vray tresor de joye.

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES

Il y a vingt ans

LE 4 CTOBRE 1921

Le septième centenaire de la mort de saint Dominique est fêté solennellement en l'église saint Jean-Baptiste d'Ottawa. Mgr Couturier, évêque d'Alexandria, prononce le sermon de circonstance.

Mgr Brunet, évêque de Mont Laurier, préside la cérémonie de la bénédiction de l'église Sacré-Coeur de Bourget.

Des cours du soir sont inaugurés à Ottawa pour parfaire l'instruction des jeunes canadiens-français.

Le collège Saint-Grégoire, près des chutes Montmorency, est détruit par le feu. Les dommages s'élèvent à environ $100,000.

M. Edmond Clément, célèbre ténor français, donne un concert au théâtre Russell.

M. Arthur Meighen, premier ministre, lance un manifeste électoral où il affirme sa foi dans la politique protectionniste et impérialiste.

En feuilletant les journaux

La St-Jean-Baptiste

L'ACTION CATHOLIQUE — En septembre, toutes les organisations paroissiales se remontent; rentrée, ralliement, réunions, élections. C'est la reprise: réconfortant spectacle d'un peuple organisé en cellules bien vivantes progressant par cycles et rebondissant un peu plus haut après chaque détente.

Nulle part, cette année, la reprise ne sera plus sensible que dans les sections de la St-Jean-Baptiste, l'aînée et la plus authentique de nos sociétés d'éducation nationale.

Parler de la St-Jean-Baptiste semble si banal qu'on ne l'écoute presque pas, on craint même en certains milieux d'en sourire. On a tort; et, comme de raison, on a tort, parce qu'on est ignorant.

Sait-on tout ce qu'accomplit journellement notre société nationale? non seulement ici, à Québec, mais à Montréal, et hors de la province, en liaison avec le Comité Permanent de la Survivance Française, qui se réunit justement ces jours-ci. Ce sont des conférences publiques, des cours d'action patriotique, des réunions, des congrès, des visites historiques, de multiples contacts indispensables surtout dans les jours tendus que nous vivons. C'est ainsi qu'on dure; et si l'on n'avance pas, tenir est déjà gros.

Et si l'on avançait? Un exercice à conseiller aux observateurs, c'est le sondage de l'opinion patriotique. Le plus léger coup d'oeil nous fait voir le renouveau patriotique, de ces dernières années. D'où est-il issu? de la St-Jean-Baptiste. La Colonisation? c'est la Saint-Jean-Baptiste qui l'a imposée à l'attention générale.

Sans doute, il manque à notre société nationale le dynamisme qui lui permettrait de se développer, de se répandre, de couvrir tous les diocèses, toutes les paroisses. Pourquoi cela manque-t-il? Pour bien des motifs, mais parce que d'abord, les meilleurs citoyens de chaque localité négligent trop souvent le devoir patriotique de se joindre à leur section paroissiale.

* * *

Succès de la conférence de Moscou

LE SOLEIL — C'est mieux qu'un pacte commercial et une alliance militaire qui naissent de la conférence de Moscou. En plus d'un accord économique sur une base de réciprocité, le gouvernement des soviets adhère à la Charte de l'Atlantique, qui promet au monde une paix basée sur une formule d'égalité économique entre des peuples libres.

Comme la Russie est l'un des pays les mieux nantis au point de vue des ressources naturelles et de la richesse acquise, cette concession n'en est pas uniquement une de principe, mais de collaboration démocratique généreuse.

L'héroïque résistance que l'armée rouge oppose à l'ennemi commun lui coûte excessivement cher en hommes et matériel. Elle a un pressant besoin de secours militaires et industriels. L'Angleterre lui fournira surtout des renforts, et les Etats-Unis des armes, des vivres, et des munitions.

Mais le gouvernement russe paiera les produits et les engins qu'il recevra directement ou indirectement de l'Amérique, de même que l'Angleterre recevra — c'est déjà commencé — des compensations équitables pour l'aide qu'elle prête et prêtera plus efficacement à ses "associés" — le mot est de Beaverbrook — pendant la durée de leur dure épreuve. Il reste à voir ce que ce contrat donnera en résultats pratiques.

Apprenons l'histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

275—

A—Après avoir fondé la Société de Jésus, S. Ignace recommanda à ses compagnons de lui écrire une fois par semaine afin de le mettre au courant de leur apostolat. Cette obligation fut quelque peu réduite à ses compagnons de lui écrire une fois par semaine afin de le mettre au courant de leur apostolat. Cette obligation fut quelque peu réduite à mesure que la communauté se développait, mais l'habitude demeura quand même, et c'est pour obéir à ce règlement que S. François Xavier, l'un des plus grands missionnaires de tous les temps écrivit le récit de ses travaux. Par la suite chaque provincial de la Société de Jésus fut tenu de rédiger ou de faire préparer par un de ses religieux une chronique des principaux événements. Ce travail s'effectuait en réunissant la substance des récits de chaque religieux à son provincial. On désirait ainsi desserrer les liens de la communauté et s'édifier mutuellement.

B—Dans **La France aux Colonies**, E. Rameau exprimait ainsi son opinion sur la colonisation faite par les Français et celle que pratiquaient les Anglais: "Pendant que nos colonies restaient presque désertes, victimes de l'inertie et de la futilité de la cour de France, de ses ambitions, de ses rivalités, de toutes les passions qui travaillent les hautes régions sociales, les colonies anglaises n'étaient point à la merci des vices ou des vertus, du talent ou de l'incapacité d'un gouvernement éloigné. Elles s'occupaient activement elles-mêmes, sur les lieux, de leurs affaires, appréciaient les mesures nécessaires. Habitués à vivre par eux-mêmes, les colons au besoin exécutaient et soldaient sans retard et sans aide les décisions arrêtées. C'est ainsi qu'ils attiraient et favorisaient l'immigration, qu'ils protégeaient son établissement, qu'ils veillaient sans relâche à accomplir tout ce qui pouvait être utile à la prospérité publique."

C—Frappé d'une infirmité qui l'empêchait d'entreprendre de longues courses apostoliques, l'abbé Laflèche, plus tard évêque des Trois-Rivières, dut rester à l'Ile-à-la-Crosse tandis que son compagnon, le Père Taché, futur archevêque de Saint-Boniface continuait à visiter les missions en canot ou en raquettes, suivant les saisons. Mais durant son séjour à la maison de l'Ile-à-la-Crosse, le jeune prêtre ne chômait pas. Il terminait la construction, accomplissait tous les travaux manuels nécessaires et composait la Grammaire de la langue crise qui rendit de grands services à ses successeurs. Ce travail linguistique prouvait à lui seul l'immense talent du jeune missionnaire.

276

A—Les **Relations des Jésuites de la Nouvelle-France** étaient des rapports annuels que le Supérieur de la Société de Jésus à Québec adressait à son provincial, à Paris. Considérées d'abord comme des documents privés destinés uniquement à circuler parmi la communauté, elles tombèrent vite dans le domaine public à cause de l'intérêt qu'elles suscitèrent et du soutien qu'elles attirèrent aux missions de la Nouvelle-France de la part des lecteurs influents qu'elles obtinrent. Elles sont considérées aujourd'hui comme l'une des sources les plus abondantes et les plus vraies de documentation historique pour le Canada.

B—L'un des plus grands avantages qu'ait possédés la colonisation anglaise était le régime du "franc socage" en vertu duquel les habitants possédaient leurs terres. Le "franc socage" était un titre de propriété libre de tout lien et obligation de service, et soumis uniquement, mais pas toujours, au paiement d'une redevance annuelle. Son grand avantage de ces tenures, c'est qu'elles étaient définitives; une fois consenties, elles devenaient irrévocables. La propriété jouissait aussi de la liberté, de la sécurité et de la perpétuité.

C—La chasse au bison durait chaque année plusieurs mois. Les Métis se rassemblaient au nombre de plusieurs centaines et partaient vers la fin du mois de juin en longue file de charettes recouvertes d'une bâche dans lesquelles les femmes et les enfants prenaient place. Les hommes encadraient cette longue procession, montés sur leurs chevaux. Lorsque les chasseurs rencontraient des troupeaux de bisons ils les poursuivaient à cheval, déchargeaient leurs carabines et les rechargeaient tout en galopant et abattaient ainsi des quantités innombrables de bétails qui était dépecé et préparé sur place pour fournir la nourriture durant une année entière. Un missionnaire accompagnait ces partis de chasse qui constituaient des villages mouvants.

FAISONS le POINT

par Thomas J. Topping

Les discours de Churchill et de Hitler; la conférence à Moscou des trois puissances, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la Russie en vue de l'amélioration et la coordination de l'effort de guerre; la formation d'une escadrille d'avions au front de combat exclusivement canadienne-française annoncée par l'Honorable C.-G. Power; le **"statu quo"** sur le front russe ou la bataille tourne vraisemblablement en faveur des armées russes, ont été les "grosses nouvelles" de la semaine dernière.

Avez-vous jamais entendu un artiste comme Winston Spencer Churchill en peinture verbale? Y a-t-il un autre homme au monde qui puisse si bien dire tant de choses en si peu de mots? Dans son discours à la Chambre des Communes mardi dernier Churchill a déclaré: "Au printemps, notre campagne sous-marine commencera pour tout de bon... En mars et en avril la guerre maritime atteindra un point culminant auquel l'ennemi ne s'attend nullement. Il y aura sur les tables de nos compatriotes en ce jour de Noël 1941, un repas plus succulent que nous avons eu en 1940."

Et Churchill continue: "Je ne puis donner à la chambre des espoirs trop flatteurs qui pourraient être déçus ... encore moins des garanties que l'avenir sera brillant et facile ..."

Pas un mot de Herr Adolf Hitler. Ecoutez maintenant le Fuehrer dans le discours qu'il a prononcé au Sportspalast de Berlin vendredi le 3 courant:

"La Russie est déjà battue," énonne Hitler. "Le batailleur Churchill a rendu toute conciliation impossible... Churchill a crié: 'Je veux la guerre.' et le Fuehrer ajoute: 'Je ne me suis jamais départi de ma politique d'arrangement avec l'Angleterre.'"

N'est-ce pas là un cri de désespoir? Un appel vers la paix? Cela doit aller rudement mal en Russie quand le "Napoléon des pipelettes" demande la paix. Pas une seule fois au cours de son discours Churchill n'a mentionné le nom d'Hitler. Le Fuehrer, lui, ne parle que de Churchill. Il doit être rudement touché.

Et puis quand je pense au Sportspalast, ce Madison Square Garden de Berlin, consacré au sport, où j'ai assisté à de nombreuses courses de six jours, à des championnats de tennis, à des assauts de boxe et que je vois ce même Sportspalast devenu maintenant un "kriegpalast", ou le petit Adolf fait de sa poire, je me dis: **"Quos vult Jupiter perdere, dementat prius..."**. Car il n'y a pas de doute qu'Adolf est complètement maboule. La folie des grandeurs d'un petit peintre en bâtiment. Ici, au Canada, le ridicule l'aurait depuis longtemps tué.

LA PRESSE RUSSE SALUE

Dans le **DROIT** de vendredi on pouvait lire cette dépêche de Moscou: "Des articles de fond dans les quotidiens russes saluent aujourd'hui la conclusion favorable de la conférence des trois puissances au sujet des fournitures de guerre, tenue à Moscou. "Une grande défaite politique pour l'Allemagne de Hitler," écrit un de ces journaux. **"L'Etoile Rouge"** organe officiel de l'armée soviétique déclare que la conférence "ouvre une ère nouvelle dans l'histoire du conflit entre les peuples de la liberté et l'hitlérisme sanglant."

M. Averell Harriman et Lord Beaverbrook, respectivement chefs des délégations américaines et britanniques, visitent aujourd'hui les usines de munitions russes. Hier soir, ils étaient à dîner à l'hôtel de Lord Beaverbrook lorsque le mugissement des sirènes annoncèrent un raid aérien. Ils se réfugièrent dans un abri ou le repas fut terminé."

Est-ce que ce raid allemand n'est pas tout un poème? Les boches corroborent les demandes des Russes qu'ils ont besoin d'avions. Pour bien faire entrer dans les têtes de Harriman et de Beaverbrook que les Russes ne leur font pas du chiqué, la "luftwaide" se charge d'arroser Moscou au moment même ou les soviets demandent "des tanks, des avions."

"La conférence détermine d'avance la conclusion victorieuse de cette guerre," conclut **"L'Etoile Rouge."**

UNE ESCADRILLE CANADIENNE-FRANCAISE

L'Honorable C.-G. Power, ministre de l'air, caresse depuis longtemps l'espoir de voir se former outre-mer une escadrille essentiellement canadienne-française, commandée par un chef canadien-français.

Cet espoir, M. Power l'a exprimé au cours d'un dîner que lui ont offert le Club Saint-Laurent-Kiwanis et les chambres de commerce senior et junior de Montréal. Et le ministre a précisé: "Dès que nous aurons un nombre suffisant de pilotes, de radiotélégraphistes-mitrailleurs, d'observateurs, de mécaniciens et d'auxiliaires de langue française, nous constituerons une telle escadrille. Je ne doute pas que cette unité fasse la gloire de nos "ailes" et qu'elle nous revienne couronnée de lauriers."

Bravo, Chubby! Je vais confirmer votre remarque par un témoignage beaucoup plus influent que le mien.

Un jour au Cercle Inter-allié à Paris, en septembre 1918, j'eus l'honneur d'être invité à déjeuner par le "Papa" Lacoste, le père de mon excellent ami René Lacoste, plus tard champion du monde de tennis. "J'ai un invité de la dernière heure," me dit le "Papa" Lacoste, "c'est un aviateur en permission du front de Champagne, le lieutenant René Fonck. Vous n'avez pas d'objection, n'est-ce pas? Top, il doit rentrer au front ce soir."

D'objections? Une paille! Je sentais tout de suite un papelard. Au cours du repas nous parlâmes aviation de guerre. Guynemer, — le pauvre — Reichoffen — le diable rouge — Oulenslager, l'as belge et **"tutti quanti"** furent passés en revue. Mais soudain, Fonck, de cette manière glaciale qui le caractérisait, nous déclara: "Mais il y a un petit zèbre canadien qui pilote un Spad d'un champ d'aviation à l'arrière de Dunkerque. Il en est à son 39ème ou 40ème boche. Je ne me souviens plus son nom mais c'est un nom qui vous fait penser à la hiérarchie catholique."

Le petit zèbre en question était Bishop — d'Evêque! — pour Fonck, ce qui lui rappelait une Eminence catholique. W. A. Bishop, actuellement maréchal de l'air canadien.

Je crois que cette petite nouvelle est inédite et je voudrais bien que quelques-uns de mes lecteurs — si j'en ai — attirent l'attention de "Billy" sur cette petite anecdote. Il n'y a aucun mal à être considéré comme le plus brillant des aviateurs de la grande guerre par celui qui détient le record d'as des as dans l'aviation française, 1914-1918.

LES ALLEMANDS S'EMBOURBENT

Des porte-parole autorisés, d'après des rapports d'une capitale neutre — s'il en reste encore — disaient la semaine dernière qu'il y a une certaine raison de croire que la campagne allemande en Russie a été lancée dans un mauvais engrenage. Les Allemands ont probablement l'intention de se diriger d'abord sur Moscou et tenter ensuite de s'emparer des richesses de l'Ukraine, en collaboration avec les plus petites armées de l'axe qui opèrent dans le sud. "Il n'y a pas d'indice d'une avance allemande en quelque lieu que ce soit," disait une autorité à Londres.

LE "NELSON" FRAPPE PAR UNE TORPILLE ITALIENNE

L'Amirauté annonça la semaine dernière que l'attelnte portée par des torpilles au cuirassé "Nelson", la perte d'un équipage d'un avion de combat et le coulage d'un navire à moteur ont été les seuls incidents survenus à un important convoi dans la Méditerranée centrale, dans des attaques de fin de semaine par des avions italiens.

Treize des raiders ont été détruits.

Mais aucun membre de l'équipage du "Nelson" a perdu la vie. Seule, la vitesse du cuirassé a été quelque peu ralentie et il a réussi à se rendre au port sous sa propre vapeur.

Nous ne mentionnerions même pas cet incident si ce n'était pour remarquer que "pour une fois" — comme on dit à Bruxelles — les Italiens ont enfin réussi à frapper autre chose que l'atmosphère ou la mer avec leurs torpilles.

(Suite page quatre)

Lucien MASSE, C.P.A. Donat VIEN, F.A.E.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Chambres: 202-203 129, rue Principale - HULL

Edifice Union St-Joseph 325, rue Dalhousie - OTTAWA



Le logement à Hull

par *Henri LESSARD*

Il est en grande demande. — On a parlé de quelque trois cents nouvelles familles venues chez nous. La construction a été plus active que jamais depuis longtemps. — Ne pourrions-nous pas attirer ici régulièrement plusieurs contribuables additionnels?

C'est un fait quotidiennement constaté que le logement est en grande demande chez nous. Il est survenu ici depuis le début de la guerre un afflux de population nouvelle qui a amené une pénurie de logis dans nos deux villes. Une foule de gens d'Ottawa incapables de trouver à s'y abriter, cherchent à s'en venir de ce côté-ci de la rivière. Un certain nombre réussissent à obtenir un logement, tandis que d'autres n'ont pas la même bonne fortune.

Pourtant, la construction neuve a été très active dans la Capitale, malgré les restrictions imposées par le gouvernement fédéral et la difficulté de se procurer la main-d'oeuvre et les matériaux. On calcule qu'il se sera construit à Ottawa cet été environ trois cents habitations, logements ou appartements.

A Hull la construction a connu cette année une activité qui ne s'y était pas vue depuis bien longtemps, depuis une vingtaine d'années peut-être. Nous ne saurions donner de chiffre exact à ce sujet, mais tous savent que plusieurs maisons ont surgi, tandis que d'autres se sont converties en double logement, d'une habitation qu'elles formaient.

On a mentionné mardi soir dernier à l'hôtel de ville que depuis un an il était arrivé parmi nous environ trois cents nouvelles familles, les unes se logeant avec des parents déjà installés, d'autres parvenant à avoir gîte quelque part A l'heure actuelle, il ne doit pas y avoir un seul locateur qui ait un logement inoccupé ou qui ne soit à la veille de louer avantageusement.

Le marché de l'immeuble et du loyer s'est donc notablement amélioré, par rapport aux années de crise récemment traversées. Les maisons ne se vendent plus, quand elles se vendent, à un prix aussi déprécié et qui faisait presque le désespoir des vendeurs. Le prix de location s'est relevé devenant plus en rapport avec le coût de la construction et les charges imposées à la propriété foncière.

Tout cela est de nature à encourager le propriétaire, par conséquent à favoriser la construction, nonobstant, encore une fois, toutes les difficultés que l'on rencontre pour l'entreprendre.

Et cela nous amène à cette question: nous, dans Hull, ne devons-nous pas faire tout ce qui est possible pour y attirer de bonnes familles et gens d'Ottawa dont la présence nous sera avantageuse sous tous rapports. Ainsi, il y a de nombreux fonctionnaires fédéraux qui peuvent être ici bien plus à la portée de leur travail qu'en demeurant dans les quartiers éloignés du centre de la Capitale, sans compter, répétons-le, la difficulté et même l'impossibilité pour eux d'obtenir éventuellement une habitation dans ces quartiers.

Pour cela, il faut que nous sachions leur procurer la qualité de logements désirée. Il faut aussi que la ville en vienne à fournir tous les services indispensables, service de la qualité également désirée. Il y a à réglementer raisonnablement la construction. Il y a à améliorer l'aqueduc, les égouts, à établir le service de l'enlèvement des déchets ménagers, etc. Il y a aussi, pour le mentionner spécialement à intensifier la campagne d'embellissement.

En nous modernisant, en nous mettant de plus en plus à la page, nous serions en mesure de provoquer un accroissement de bonne population. Nous attirerons de nouveaux propriétaires ou de nouveaux locataires et, dans un cas comme dans l'autre, la municipalité et les citoyens en profiteront pécuniairemnt.

On n saurait terminer ces quelques considérations sans rappeler une fois de plus que ce point de notre politique du logement a été traité de façon intéressante par l'un des nôtres, M. Aimé Guertin, dans la conférence sur "Les problèmes de Hull" qu'il prononçait en juin 1940 devant une assemblée de l'Association des petits propriétaires de la ville. conférence qui a été mise en brochure. Dans un chapitre intitué "Population, construction et logement" il constatait nos locunes et indiquait des remèdes. Il exprimait l'avis que nous devions chercher à stimuler notre progrès par l'amélioration du commerce local et l'augmentation de la population, grâce à une politique de logement bien adaptée

Pour le temps qui court, les faits paraissent bien lui donner raison.

DIMANCHE 5 OCTOBRE 1941
278e jour de l'année
Lever du soleil, 6.02
Lever de la lune, 6.01
Coucher du soleil, 5.34
Coucher de la lune, 6.09

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Gatineau, 3, 4, 5 oct.
Ste-Brigide, Ottawa, 4, 5, 6 oct.
FÊTE DU JOUR
18e dimanche après la Pentecôte
Solennité du Saint Rosaire

Quatre — HULL, SAMEDI 4 OCTOBRE 1941 — Température: PLUS FRAIS

Programme du congrès de la Fédération des Chambres de Commerce Jr. à St-Hyacinthe

SAMEDI

CE MATIN:
Inscription des délégués à l'hôtel de ville.

L'APRES-MIDI:
2.30 p.m.—Ouverture du Congrès dans la salle des délibérations de l'hôtel de ville. Me Guy Morin, président de la Fédération, occupe le Fauteuil.
Formation du comité des Lettres de Créance;
Bienvenue du président de la Chambre de commerce des Jeunes de St-Hyacinthe, M. Ben Benoit;
Bienvenue de son Honneur le maire de St-Hyacinthe, l'honorable T.-D. Bouchard.
3.00 p.m.—Rapport du président de la Fédération, Me Guy Morin,
Rapport des vice-présidents de la Fédération:
M. L.-Marie Fortin (Abitibi)
M. Sarto Fournier (Cantons de l'Est)
M. Gérard Garceau (Mauricie)
M. J.-B. Pelletier (Québec)
Rapport du chef du secrétariat, M. Jean-Paul Forest:
Réalisation de la Fédération en 1940-41;
Finances de la Fédération en 1940-41.
Rapport du comité des Lettres de Créance;
Formation des comités d'étude du Congrès:
Activités des Chambres;
Problèmes de la Fédération;
Publicité des Chambres;
Les Jeunes et la Guerre;
Résolutions du Congrès;
Refonte de la Constitution de la Fédération.
4.15 p.m.—Présentation de Travaux
7 h. — Banquet offert par la ville, à la salle des bazars de l'Hôtel-Dieu.

DIMANCHE
L'AVANT-MIDI
8.30 a.m.—Messe spéciale pour les congressistes à l'hôtel Dieu;
9.30 a.m.—REPRISE de l'assemblée générale.
Rapports des comités suivants:
a) Activités des Chambres;
b) Problèmes de la Fédération;
c) Publicité des Chambres;
d) Les Jeunes et la Guerre;
e) Refonte de la Constitution.
11 h. 15 a.m.—Visite de la ville de St-Hyacinthe en automobiles.
Midi.—Réception et banquet à l'Ecole de l'Industrie Laitière provinciale, la seule du genre au Canada. Offert à la Fédération par le gouvernement de la Province.
L'APRES-MIDI:
2.30 p.m.—Présentation de travaux (4 à déterminer)
Rapport du comité des élections et proclamation des nouveaux élus.
3.30 p.m.—Le nouveau président occupe le fauteuil.
Rapport du comité des résolutions.
Le nouveau président nomme l'endroit du prochain congrès. — Ajournement.
Le programme comprend en plus des divertissements pour tous les congressistes ainsi que pour les dames et demoiselles.

Il est question pour la Chambre de commerce d'avoir un secrétaire permanent

Ce secrétaire pourrait aussi peut-être agir comme commissaire industriel de la ville, et s'occuper également du tourisme. — On insiste beaucoup sur la campagne de recrutement de nouveaux membres.

LA VISITE DE M. GODBOUT

Un comité du président, M. J. F. Taylor, de MM. J. Jolicoeur, L.-Sarra-Bournet et P.-H. Cormier a été formé hier soir par la Chambre de commerce de Hull, au cours de son assemblée régulière trimestrielle, pour aller discuter avec le conseil municipal certains projets destinés, est-on convaincu, à favoriser le progrès de la ville. Il s'agit d'abord d'un octroi en vue d'établir un secrétariat permanent de la Chambre, puis de la nomination d'un commissaire industriel, qui s'occuperait donc d'obtenir de nouvelles industries pour Hull, et enfin du souci que l'on droit prendre du tourisme qui nous vient. On pense même à première vue que le même homme pourrait être à la fois secrétaire de la Chambre, commissaire et tenir le bureau du tourisme.

L'assemblée était présidée par M. Taylor et M. J. Boucher remplissait son office de secrétaire. On a promis de collaborer pleinement avec le conseil pour faire un succès éclatant de la réception qui sera faite au premier ministre Godbout jeudi prochain, 9 octobre. On entend aussi faire une grande campagne de recrutement cet automne, de façon à porter à 200 et même 250 le nombre des membres de la Chambre.

CONGRES ET COMITES

M. Taylor a fait part de sa participation au congrès annuel de la Fédération des Chambres de commerce de la province tenu il y a quelque temps à Montmorency. Il était délégué de la Chambre de Hull avec M. Aimé Guertin, vice-président. Il trouve qu'il s'est fait là un bon travail et qu'il vaut la peine de faire partie de la fédération. Il commente que si nous voulons obtenir le concours des autorités provinciales pour améliorer les conditions dans la région, il faut nous remuer, nous unir et il regrette que trop d'hommes d'affaires de la ville se désintéressent d'un groupement comme la Chambre de commerce.

M. Bournet a mentionné dans son rapport du travail fait par le comité d'urbanisme l'embellissement du parc Eddy et la construction d'une nouvelle clôture le long des terrains de la Cie Eddy. Le comité s'occupe activement de contribuer à la préparation d'un nouveau règlement de construction.

M. Jolicoeur, pour le comité de publicité, fait mention de la publication de la brochure industrielle que l'on sait. M. Lionel Limoges, du comité de recrutement, annonce qu'une campagne va s'entreprendre pour avoir plus de membres et il suggère de la terminer par un banquet où l'on inviterait un orateur important à adresser la parole.

M. Taylor dit que depuis deux ans il s'est fait du bon travail dans la ville et que d'autres réalisations sont en cours. Il croit que pour assurer notre progrès industriel il faudrait avoir un homme ou commissaire chargé de s'en occuper particulièrement comme cela existe en d'autres villes.

Le maire, M. Raymond Brunet, qui était présent, partage cet avis et il ajoute que le conseil sera sans aucun doute heureux de se rendre à la suggestion de la Chambre pour peu que ses finances le lui permettent. Il dit que la situation financière de la ville s'est améliorée en ces derniers mois.

M. Guertin, invité à exprimer son opinion, regrette qu'une assemblée tenue récemment par les représentants de divers groupements de la ville se soit prononcée contre l'établissement d'une industrie de guerre chez nous. On était sur le point d'entreprendre des démarches à ce sujet auprès des autorités fédérales et l'on est allé déclarer qu'on ne voulait pas ici d'industrie de ce genre. La Chambre de commerce et quelque autre groupement s'était prononcé pourtant de façon favorable et la Chambre, après cette assemblée, aurait dû réaffirmer son attitude. Sinon pour d'autre motif, nous devrions rechercher quelque industrie de guerre par patriotisme, pour contribuer à l'effort de guere du pays. M. Guertin ajoute que nous devrions avoir depuis longtemps un commissaire industriel et un secrétariat permanent pour la Chambre. Nous parlons souvent d'industrie et nous en avons besoin, mais, à l'occasion, n'oublions pas de joindre logiquement l'acte aux paroles, et il ne faut pas que certaines attitudes contradictoires surgissent. L'industrie de guerre est aussi bonne pour nous et notre région que pour d'autres centres et au lieu de la refuser ou de l'éloigner, nous devons la solliciter. Si la Chambre a jamais un secrétaire permanent, ce dernier pourrait agir aussi comme commissaire industriel et sa nomination devrait être faite par la Chambre, afin d'écarter l'ingérence de toute politique dans pareille nomination.

On nomma ensuite le comité des trois dont il a été parlé pour aller discuter avec le conseil ces questions de commissaire industriel, de secrétariat permanent pour la Chambre et de l'établissement d'un bureau pour le tourisme.

M. Taylor a énuméré plusieurs autres questions dont s'occupe la Chambre: service municipal d'enlèvement des déchets ménagers, règlement de construction, lumières de trafic, etc. Il ajoute que la situation morale de la ville s'est évidemment de beaucoup améliorée et que nous devons nous efforcer de travailler à l'amélioration de nos conditions économiques. Il fait un pressant appel à tous les hommes d'affaires et commerçants de la ville de joindre les rangs de la Chambre, pour l'avènement du bien général, gage du bien particulier.

M. Guertin transmet une invitation pour la troisième réunion semi-annuelle de l'Union des Ch. de commerce de l'ouest du Québec qui aura lieu à Gracefield le 2e mardi de novembre. La réunion sera intéressante et profitable. M. Guertin est le président de l'Union.

M. J. Pharand se prononce en faveur de la nomination d'un commissaire industriel, qui pourrait aussi agir comme secrétaire de la Chambre et s'occuper du tourisme, si tout cela n'est pas trop pour le même homme. Il y a là une question d'argent à considérer, et il s'agira ensuite de découvrir le titulaire vraiment compétent.

MM. Jolicoeur, Bournet, Cormier, J. Wright et Limoges ont été choisis pour former le comité de nomination des candidats aux charges d'officiers et de directeurs de la Chambre, en vue des élections annuelles qui auront lieu à la réunion générale de décembre.

VISITE DE M. GODBOUT

Le maire Brunet a rappelé que l'hon. A. Godbout, premier ministre de la province, vient à Hull jeudi de la semaine prochaine, 9 octobre, en visite officielle, sur invitation du conseil. Ce dernier compte sur le concours de tous les groupements et de tous les citoyens pour faire un succès éclatant de cette visite. M. Godbout sera ici toute la journée, explique le maire, et il vient étudier sur place certains de nos problèmes. Il y aura réception civique à 11 heures du matin et il faut qu'il y ait foule à l'hôtel de ville. A midi et trente la municipalité recevra le premier ministre à un déjeuner et l'après-midi il y aura visite de la ville et de certaines de nos institutions.

M. Taylor a répondu que la Chambre fera tout ce qui dépend d'elle pour que l'événement si rare de la visite d'un premier ministre chez nous soit pleinement réussi.

Aux applaudissements de l'assemblée, MM. Edgar Gauthier, président de l'Association des petits propriétaires, et commissaire d'écoles, Ph. Cholette, Arthur Loyer et W. Charette ont été présentés et acceptés comme nouveaux membres. Le président leur a souhaité la bienvenue.

M. J.-E.-N. Rioux gérant de banque à Gatineau (Qué.)

La Banque de Montréal annonce la nomination de M. J.-E.-N. Rioux comme gérant de sa succursale de Gatineau, où il remplacera M. J.-E.-N.-H. Demers, le gérant actuel, qui s'en va à Amqui, comme gérant de la succursale de la Banque à cet endroit.

Né à Trois-Pistoles, M. Rioux a fait ses études à l'Université St-Joseph, à Memramcook, N.-B. Il entra au service de l'ancienne Banque Molson à Trois-Pistoles en mars 1923, un peu avant la fusion de cette institution avec la Banque de Montréal. Il acquit sa première formation bancaire dans diverses succursales de la Province de Québec. En 1938, il obtenait sa première nomination, celle de comptable à Lévis. L'an dernier, il était nommé comptable à Richmond, où il se trouvait encore au moment de sa nomination comme gérant à Gatineau.

Le nouveau gérant est un fervent sportsman; le golf, le badminton et le ski comptent parmi ses divertissements favoris. A Richmond il était le secrétaire-trésorier de l'équipe de hockey de Richmond.

On s'attend que M. Rioux assume ses nouvelles fonctions au cours de la deuxième semaine d'octobre.

Au congrès des jeunes Chambres de commerce

Au congrès de la Fédération des jeunes chambres de commerce de la province de Québec, qui se tient à St-Hyacinthe aujourd'hui et demain, la Chambre de commerce d'Ottawa sera représentée par les délégués dont les noms suivent: MM. Camille Major, premier vice-président; Jean-Charles Aubin, secrétaire, et René Fréchette, trésorier.

"Le Droit" y délègue un envoyé spécial.

TORONTO, le 4. — Alexander Moore, d'Ottawa, a été condamné par le juge A. Hope à six mois de prison pour conduite dangereuse d'un véhicule-automobile. Moore fut condamné après qu'un jury aux Assises l'eut acquitté d'une accusation d'homicide involontaire. Cette accusation fut portée en avril dernier après la mort de Gordon Parks tué par le camion que conduisait Moore. Gordon était à l'emploi d'un poste d'essence lorsqu'il fut frappé par la voiture de Moore.

Deux blessés dans une collision entre une auto et un tram

M. Domina Proulx, 101, rue St-Henri, à Hull, souffre de lacérations au genoux droit, aux jambes et à la tête, et M. Alfred Sauvé, 77, rue Garneau, souffre de blessures au visage, à la suite d'un accident survenu vers 5 h. 15, hier après-midi, alors que l'automobile que conduisait M. Sauvé vint en collision avec un tramway à l'angle de la route d'Aylmer et de la rue Montcalm, en face du Standish Hall.

M. Sauvé se dirigeait vers le sud sur la rue Montcalm et s'apprêtait à doubler un camion conduit par M. Aimé Lafrance, de 23, boulevard St-Joseph, lorsqu'il se heurta à un tramway de la Hull Electris, dont M. Lajoie était en charge.

Il tenta mais en vain de donner vers la droite mais les pneus de sa voiture, un vieux modèle, se prirent dans les rails. L'avant de la voiture donna sur le tramway tandis que l'arrière toucha le camion qui suivait.

La violence du choc fut telle que le chasse-pierre du tram en fut brisé, rendant ainsi ce dernier incapable de poursuivre sa route. La circulation fut interrompue à cet endroit pendant près d'une heure.

M. Proulx et Sauvé furent transportés à l'Hôpital du Sacré-Coeur. L'état de leurs blessures nécessita plusieurs points de suture.

Les officiers A. Dalpé et L. Gagnon firent enquête.

Un détenu trouvé pendu ce matin dans sa cellule

Un homme de 30 ans, Hermas Perreault, 136, rue Leduc, arrêté la nuit dernière pour vagabondage et mis dans une cellule du poste de police, y a été trouvé pendu vers 6 heures 45. Le Dr J.-L. Pichette, mandé, a constaté la mort et le Dr J. Isabelle, coroner, après les informations requises, a décidé qu'il s'agissait d'un suicide.

Perreault a été aperçu vers 1 h. 30 ce matin sur le toit de l'hôtel Standish Hall et des clients en avertirent le personnel, qui a son tour fit appel à la police. Perreault fut arrêté par le constable V. Legris et enfermé dans une cellule du poste. Le sergent H. Pelchat, en charge pour la nuit fit les visites réglementaires, ne voyant chaque fois rien d'anormal, jusqu'à sa visite de 6 heures 45, alors qu'il trouva le prisonnier dans la position relatée. Perreault avait réussi à se servir d'une forte corde qui est utilisée pour ouvrir un châssis d'intérieur donnant des cellules sur le couloir.

Il avait été arrêté il y a un an au même endroit (sur le toit du Standish Hall), sur accusation de tentative de vol. La nuit dernière, il déclara qu'il se trouvait là pour réparer des fils électriques, ce qui n'était pas le cas.

C'est la première fois qu'un événement du genre arrive au poste, d'après les annales de la police.

M. Albert Groulx perd son frère

M. Joseph-Edouard Groulx, frère de M. Albert Groulx, président du Cercle social Sainte-Anne, est décédé à Montréal hier après une courte maladie à l'âge de 67 ans. Il laisse outre son épouse, née Délima Franche, une soeur, Mme Hyacinthe Lefebvre, de Laprairie; trois frères: Joseph-Alphonse, employé à la Chambre des Communes; Albert, d'Ottawa, Arthur, de Chicago.

Funérailles de Mme N. Dalpé à Wrightville

Les funérailles de Madame Norbert Dalpé, née Anastasie Loyer, ont eu lieu jeudi matin à 8 heures, en l'église St-Joseph de Wrightville, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Le cortège funèbre quitta les salons funéraires Emond, boulevard St-Joseph, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église, où M. le Chanoine L.-C. Raymond, curé fit la levée du corps. Le service fut célébré par M. l'abbé Adolphe Lemieux assisté de MM. les abbés T. Deneault et Arthur D'Aoust, comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Roland Dompierre et la chorale des élèves de l'école Larocque dirigée par le Frère Jérôme, exécutèrent le chant. Mme Lalande touchait l'orgue. Dans le sanctuaire avait pris place M. l'abbé Rodolphe Couture, visiteur des écoles de la ville. Une messe basse fut dite à un autel latéral par le commandant (Mgr) J.-A. Charest, aumônier de la R.A.F.

L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame de Hull, où M. l'abbé Couture récita les dernières prières et bénit la fosse.

Le deuil était conduit par les fils de la défunte, MM. Emile, Joseph Dalpé, d'Ottawa, et M. Alfred Dalpé, à Hull; ses gendres: François Perron, Lorne Morris; ses petits-fils: A. Perron, Conrad Bonhomme, le constable Alfred Dalpé, N. Morris, R. Dalpé, Alphonse Dalpé, Albert Dalpé, Raymond Dalpé, Adrien Villeneuve; ses arrières-petits-fils, Claude et Gilles Lavigne; son neveu, T. Dalpé.

Dans le cortège on remarquait également: MM. Thomas Moncien, président diocécain de l'Action Catholique, l'échevin J. H. Meilleur, Adélard Bertrand, le Frère David, directeur de l'école Larocque, J. Bédard, Insp. d'école, Georges Lessard, Jos Bourgouin, André Lessard, I. St-Amand, Louis Landriault, N. Châtillon, M. Hogan, B. Patry, René Deschênes, J.-L. Chartrand, E.-F. Pépin, J.-B. Trépanier, Yvon Breault, A.-E. Charest, Joseph Tremblay, G. Schryer, Edmond Laramée, P. Sauvé, F.-J. Fortin, Pierre Desrochers, F. Kavanagh, T. Mantha, H. Lafleur, R. Dionne, Georges Sauvé, Henri Paquin, Joseph D'Arcy, B. Binet, Emile Masson, D. Mathieu, E. Robitaille et autres.

Madame Dalpé est décédée lundi dernier à l'hôpital, à l'âge de 83. Elle était la mère de M. Alfred Dalpé, homme d'affaire connu de notre ville et demeurant chez sa fille Mlle Marie Dalpé, 242 boulevard, St-Joseph, Née à Ottawa, elle vivait à Hull depuis environ 70 ans. Son époux l'a précédée dans la tombe en 1913.

Outre les proches déjà mentionnés, la défunte laisse pour pleurer sa perte quatre filles: Mme François Perron (Joséphine), de Hull, Mlle Maria Dalpé, institutrice à l'école Larocque, Mme Edmond Schryer (Poméla), à Détroit et Mme Lorne Morris (Blanche), de Hull; deux soeurs Mmes Joseph Desjardins et Alfred Dubois, de Eastview; aussi 27 petits-enfants et 12 arrières-petits-enfants.

OFFRANDE DE MESSES

Grandes messes: Les Frères E. C.; Ecole Larocque; les élèves de l'Ecole Larocque (2); le cercle des Institutrices; les professeurs de l'école Larocque; les employés Maison Bélanger Dalpé; Compagnie Bélanger; M. et Mme Henri François Perron; Marie Dalpé.

Messes privilégiées: MM. Rodolphe Ménard, Alma Tessier, Paul Boyer.

Basses messes: Le commandant (Mgr) J.-A. Charest; M. l'abbé G. Arthur D'Aoust; Mlles R., L. et G. Normand; Mlles A. et C. Charest; M. G. Schryer et Jeanne Schryer; Edmond Schryer, Détroit; Lorne Morris; Ed. Laramé; Lorette Desrochers; Henri Paquin; Emile Charest; Omer Desrochers; Edgar Robitaille; Conrad Bonhomme; famille F. Roy, Lachine; famille Beauchamp; Jeanne Dalpé; Yvonne Charron; M. et Mlle Chénier; Marie-Thérèse Beaudrias, Jeanne Séguin; Aurèle DeGagné; Lauretre Poirier; Simone Dubois; Adrien Villeneuve, Yvonne et Juliette Dalpé.

Bouquets spirituels: F. E. C.; école Larocque; Frère Cyprien Sr Louis Sylvio; MM. Adélard Bouchard, Joseph Bertrand; Mme Samuel Albert; F. Pépin; Noé Loyer; Mlles: Rosa Patry, Thérèse Bouchard, et Lucile Goyer.

Affiliation à l'Oeuvre de Terre-Sainte: Aurore Lafleur; Mme Jeanne Bertrand; à l'**Ordre St-Dominique:** Mme Joseph Charbonneau, Gracia Hamelin.

Fleurs du Précieux-Sang: MM. E. Sabourin, Ovila Lusignan; Mmes Couroux et Riel; Jos. Guévremont; Mlles Noël et Marie-Ange Giroux; Gracia Charbonneau.

Offrande de fleurs: Couronne par ses enfants; gerbes de M. C. Hacker ses petit-fils: A. Dalpé, C. Bonhomme, Max Lavigne, R. Deschênes et G. Ouellette.

Télégrammes: Frère Amos de Varennes; MM. René St-Jean; Montréal; Mlle J. Charbonneau Montréal; MM. Aurèle Groulx, Maniwaki.

Sympathies: La maison Loyer et Lafleur; Pharmacie Union par J.-A. Rocheleau et Oscar Barette; N. Desjardins, A. Galarneau, L. Michon, R. Parizeau Adélard Bertrand, Em. Binet, Jos. Dalpé, Omer Dagenais, W. S.-Laurent; W. Barre, Isidore Michaud, Georges Renaud, W. Harper, M. Payette, A. DeRepentigny, Marcel Charbonneau, Albina Gauthier, Achille Michaud, de Sturgeon Falls, T. Blais, J.-A. Lessard, L. Dagenais; Mlles R. Archambault, Juliette Guévremont, Montréal, Elisabeth Carrière, Jacquelline Carrière, Laurette Leduc, Cécile Legault, Marguerite D'arcy, Pauline Durocher, Françoise Schryer, Détroit, MM. D. Grandmaitre, Alf. Laframboise, E. Masson, Sylvio Deschamp, Ronald Guévremont, François Deschamps, Ovila Schryer René Deschamps, J. H. Meilleur, Arthur Hudson, C. LePage, J. M. Normand, Al. Perrier, René Charron, A. Picard, Ed. Beaudin, Jos. Tessier, J. A. Dionne, J.-E. Parizeau, Eméril Cloutier, J.-R. Boudreau, Paul Miron, René Lalonde, Louis Lavoie, Lucien Caron, Alf. Carrier, Y. Brault, Eug. Boyer, J.-R. Crépin, Ar. Beaudry, Lionel Lortie, Donald Villeneuve, Arthur D'Aoust, Laurent Vigeant, George Battison, Alf. Dalpé, Alb. Deslauriers, notaire J. A. Binet; le curé Chevrier, de Hammond, J. Trudel, J.-Ls Chartrand, Royal Parizeau, Lionel Corriveau, Roland Beaudry, Carroll Legault, notaire Henri Desrosiers.

Couronne de fleurs, l'Imprimerie Nationale.

M. MAURICE DUPRÉ...

(Suite de la première)

parler à son épouse et à deux de ses trois enfants qui se trouvaient à son chevet depuis l'accident.

M. Dupré entra au parlement en 1930, lorsqu'il fut élu député conservateur fédéral de Québec-ouest. Lors de la formation de son cabinet, le premier ministre Bennett invita M. Dupré à en faire partie à titre de solliciteur général. Plus tard, il fut créé membre du conseil privé.

En 1925, M. Dupré avait posé sa candidature dans le comté de Kamouraska. Il fut défait. Il le fut encore aux élections générales de 1935 où il était de nouveau candidat dans Québec-ouest et à celles de 1940, dans le même comté.

En 1930, le solliciteur-général du Canada était l'un des délégués à la conférence impériale; deux ans, plus tard, il était l'un des membres de la délégation canadienne à la Société des Nations à Genève. C'est là que M. Dupré fut élu président du comité d'arbitrage et de désarmement de la Société des Nations et vice-président du comité naval.

L'honorable Maurice Dupré naquit à Lévis; il fit ses études classiques au collège de sa ville natale et son droit à l'université Laval. Pendant son stage à cette dernière institution, il gagna une bourse Rhodes, ce qui lui permit, par la suite de poursuivre ses études à l'université d'Oxford, Angleterre.

En 1919, M. Dupré épousa Mlle Anita Arden Dowd, de New-York, qui lui survit ainsi que deux filles et un fils.

FAISONS le POINT

(suite de la page trois)

Multum in parvo... Cela décrit entièrement la coopération italienne dans cette guerre mondiale.

LE COLONEL KNOX NE DOUTE PAS DE LA VICTOIRE

Le ministre de la marine Frank Knox a déclaré, le premier octobre, que l'axe Rome-Berlin-Tokio sera défait, que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis devront unir leurs forces pour empêcher une nouvelle agression dès ses débuts dans le monde de l'après-guerre.

Knox a déclaré que l'expérience prouve que les nations qui désirent la liberté et la paix devront prendre en main le pouvoir et faire en sorte qu'une autre guerre mondiale ne soit plus possible.

Knox a réaffirmé la volonté des Etats-Unis de conserver la liberté des mers. Il a dit que les marines américaine et britannique devraient former un anneau de fer qui se resserrera sur le nazisme pour l'étouffer.

"Je suis convaincu que le nazisme sera battu. Je n'ai aucun doute à ce sujet," a-t-il insisté.

Le Colonel Knox est le propriétaire du grand quotidien de Chicago, le **"Daily News"**...Un de mes bons amis de Paris, Paul Scott Mowrer, était le chef des services européens du **"Chicago Daily News"** de 1920 à 1930. Il y a quelques mois je le rencontrai à New-York. Je lui demandai comment il était possible que le **Chicago Daily News**, appartenant à Frank Knox, secrétaire d'Etat à la marine dans le cabinet Roosevelt, faisait une politique anti-Roosevelt. Car le **Daily News**, dans ses articles de fond continue à combattre la **"New Deal"**. Paul Scott Mowrer me répondit: "Tom, lorsque Knox quitta Chicago pour aller occuper son poste à Washington, il me fit appeler et me dit: "Paul, vous êtes en plein pouvoir ici, vous pouvez diriger ce journal de telle manière que vous l'entendez. Mais je ne vois pas pourquoi nous devrions changer notre attitude contre la **"New Deal"**. C'est Frank Knox et non le **Chicago Daily News** qui devient ministre de la marine américaine."

Et vous avez cette ironie de la destinée politique qui veut que le journal de M. Frank Knox exprime tous les jours des opinions contraires aux décisions prises par le ministre de la marine.

C'est ça la démocratie.

Imaginez-vous, si vous le pouvez, un journal appartenant au petit Joe Goebbels critiquant des initiatives prises par Hitler?

Douze balles dans la peau.

Ca c'est la dictature, le nazisme, le fascisme.

LA CAMPAGNE DE RECUPERATION

Si vous voyez un écolier ou une écolière portant à sa boutonnière un insigne de couleur en celluloïde ou se lit la lettre "V" vous pouvez être certain que vous vous trouvez en face d'un travailleur actif sur le front domestique. Cet enrôlement de la jeunesse canadienne résulte du fait qu'il existe un manque de papier de rebut dans les provinces maritimes, l'Ontario et le Québec.

Ces gamins et ces gamines sont au front de guerre tout comme les soldats canadiens "quelque part en Angleterre". Surtout ne les tournez pas en ridicule car pour se servir d'une expression anglaise: **"They also serve, who.. pick up waste paper."**

Construction d'appartements

M. W.-D. St-Cyr, entrepreneur en plomberie et posage d'appareils de chauffage, vient d'acquérir de M. J. Barnabé le Club Montcalm, angle des rues Du Pont et Wellington. M. St-Cyr convertira l'immeuble en appartements modernes.

L'ASSURANCE EST LE BOUCLIER DU SAGE!

Soyez sage, prévenez les malheurs en utilisant nos vastes facilités et connaissances Consultez-nous maintenant et acquérez cette tranquillité d'esprit si nécessaire au bonheur

Aimé Guertin & Cie

Assurances Immeubles Voyages
103, rue Principale Hull, P Q
Téléphone: 2-2513
Succursale a Maniwaki et Gracefield

MALADIES NERVEUSES

Nervosité, insomnie, frayeurs irraisonnées, vapeurs, chaleurs de retour d'âge, cauchemars, attaques de nerfs, crises de larmes, tics neurasthéniques sont calmés et tout le système fortifié par la prescription spécialisée "NEVROBROME". Calmer et fortifier—Voilà résultats obtenus par "NEVROBROME" qui par sa composition bromo-alcaline hypophosphatée forme la base de tout traitement sérieux du tempérament nerveux. En le flacon à la Pharmacie Farley, 2-1914.

Une autre forme de Défense des Foyers



Avec le triomphe de la démocratie dans la lutte gigantesque d'aujourd'hui, les foyers de notre pays seront sauvés des *forces destructives de l'extérieur.*

C'est peut-être cette menace qui incite les gens à prendre également des mesures pour protéger leurs foyers contre les *éventualités de l'intérieur.*

Dans ce but, le public canadien achète une moyenne de deux millions d'assurance-vie par semaine de la London Life.

Partout où il est nécessaire de créer une succession pour protéger les personnes à charge, et où le budget familial a été grandement diminué par les obligations imposées par la guerre, l'assurance sur la vie fournit la seule solution pour la majorité des individus.

Si vous voulez savoir pourquoi le public canadien s'adresse en si grand nombre à la London Life, demandez a un de nos représentants de vous montrer comment les divers genres de polices de cette Compagnie répondent aux besoins de l'heure.

London Life
FONDÉE EN 1874
Insurance Company
Siège Social - London, Canada

Bureaux du district: 210, Immeuble Insurance Exchange, rue Queen, Ottawa.

Les donateurs à la Caisse de bienfaisance

Voici une liste partielle des généreux donateurs à la Caisse de bienfaisance. Hier soir, les souscriptions avaient atteint le total de $42,386.71.

$500.00—Mme Perley-Robertson; Canadian Bank of Commerce, bureau-chef.

$300.00—Anonymes.

$250.00—P. D'Aoust Limited; Mme W. E. Matthews.

$200.00—Mme G.-E. Fauquier; anonymes; Mme W. F. Mayburry; Mlle Frances J. W. Evans.

$150.00—Mme H. S. Southam, Mme Gordon R. Stewart.

$145.00—M. et Mme Arthur S. Hardy.

$120.00—Anonymes.

$100.00—Bank of Toronto, bureau-chef; The Royal Trust Company; Mlle Edith V. Wilson.

$75.00—A. E. Provost; anonyme; lieut.-col et Mme L. T. Martin; McNulty, Charleson and Anglin.

$54.00—Mme R. B. Viets.

$50.00 — Photogelatine Engraving Company, Limited; le sénateur Louis Côté; Mme H. S. Osler; C. W. Ross; G. P. Harris, Limited; M. et Mme G. E. Mabee; Mme Alan Plaunt; M. et Mme John Omanique; Mme T. S. McMorran; Mme Percy W. Nelles; Mme Elbert Soper; la Délégation apostolique; Gerald Preston.

$35.00—Mme Charles Worsley.

$30.00—Honeywell, McDougall and Motherspoon; M. et Mme R. J. C. Read; Frederick Borbridge; Royston A. Hughes; W. L. Scott.

$25.00—M. et Mme Peter Aylen; Stein Bros.; Mme Gertrude B. Taylor; Mgr J.-A. Myrand; M. l'abbé N. Scantland; Christie Brown and Company, bureau-chef; Thrift (Stop and Shop) Stores, Limited, bureau-chef; William-L. Blair; le Dr C. H. Brown; C. A. Paradis; anonyme; le Dr W. H. Pritchard; B. Palef; Robert F. Thompson; Mme Elizabeth T. Thompson; le major et Mme J. B. Lane; L. W. Crannell; Edith Garland; le Dr Charles Morse; Thomas Lawson et Fils, Limited; Mme M. E. Duford; M. et Mme Henri Taché; M. le chanoine O. Lalonde; M. et Mme W. L. C. Cassels; D. G. Cowan; Mme Sena Vail; le Dr et Mme Harry C. Church; Mlle Charlotte Ross; A. N. Ball; M. et Mme L. Greenberg; le sénateur W. H. Sharpe; anonyme; le lieut.-col. et Mme Howard Kennedy; Mme N. M. Paterson; le lieut.-col. et Mme R. A. V. Nicholson; Louis-K. Liggett Company, Limited, bureau-chef; le col. Mark Gillin; Kavanagh Bros.; Mme Dorothea-S. Anderson; Chas. O. Wood; T. and A..

$20.00—Mlle Ethel MacCarthy; Thomson and Scott; le Dr et Mme F. W. McKinnon; M. et Mme C. G. Hepburn; le Dr H. T. C. Whitley; anonyme; le Dr Gideon O. Barclay; Mme James F. Smellie; Donald B. Cruikshank.

$15.00—Mlles Elizabeth et Helen Chadwick; Mme J. W. Thompson; le Dr B. Wesley MacDonald; le Dr Lawrence Martin; le Rév. Stuart Ivison; Mme E. M. Seybold; G. P. Mackenzie; Mlle Helen Patching; le Dr et Mme R. H. Ells; M. et Mme W. C. McEachern; M. et Mme Jess H. Abelson; Mlles B. et D. Barber; J. T. Shaughnessy; G. T. Green; Mme James et Mlle Gladys Moofhead; le Dr et Mme L. D. Wilson; M. et Mme Harry M. Lancaster; Mme H. H. Popham; Mme Alfred Watts; P. Frederic Jackson; J. H. Nicol et compagnie; M. et Mme A. de L. Panet; J. D. Sanderson et Cie; Peter J. Macdonald; M. et Mme H. B. Kerr; Mlle Elizabeth Aris; Samuel J. Willoughby; Mlle Florence E. Jamieson; W. J. Lintell et Fils, Limited; Mlle Florence Haanel; Mme William Joynt; Mme A. Barnet MacLaren; G. Howard Young; Mme W. F. Powell; Paul Horsdal.

$12.00—Ernest A. LeSueur.

$10.00—Mlle E. Iris Gill; Mme H. H. Lynch; J. H. Wallace; Thomas Askwith; Sibley Shoe Shop; Aime Bookman; T. J. Seaton; M. et Mme I. H. Derby; L. F. Taylor; Mme G. F. O'Halloran; Mlle Dorothy Peck; Michael Raport; Mme G. B. Greene; W. J. MacGowan; M. et Mme James Losty; John Daly; le Dr et Mme J. R. O'Brien; Anna LaSalle; Mme W. J. Lynch; Mlle Ethel L. Murphy; Hartt Shoe Store; Mlle Ethel Chadwick; Mlle Annie Smith; Mme A. L. Cuffe; Mlle Bertha M. Wallace; anonyme; Mme A. J. Brownlee; Mme Walter M. Ross; Mme N. J. Slater; M. Louis-Joseph Chatelain; Mme J. S. Stevenson; Mme J. N. Brownlee; Mme H. W. Skinner; Mme H. I. Smith; Me Lorenzo Lafleur; Charbonneau Limitée; Mme John G. Buchanan; M. et Mme R. G. Bangs; Mme G. N. Hutchison; anonyme; Coulter's Drug Store; M. et Mme H. F. Bronson; Mlle F. J. Chevers; Mme Glenn B. Steele; Mme W. Lyle Reid; Mme Benjamin Everest; anonyme; Mlle Agnes Wallace; Mlle L. F. Crocker; W. C. King; Mme C. B. Mohr; Mme E. S. Robertson; Thomas H. Mason; M. et Mme R. H. Evans; Mme Janet I. Mason; Mme Ethel Chamberlain; le col. A. H. Anderson; Mlle Norma Reid; le Dr et Mme Robert Milliken; Mlle H. Grace Louck; M. et Mme J. Harry Leech, Me Raoul Mercier; M. et Mme H. S. Short; F. S. Dunlevie; Mlle Daisy D. Cameron; Crabtree-Gravure Limited; Gutta-Percha Rubber Limited; Hyman Joseph Harris; Gordon F. Henderson; John Mirsky; Mlle Doris Sawyer; M. et Mme W. E. Weld; Mlle Elsie Stapleford; J. S. McEwen; Mme Elizabeth Hardman; C. B. Backer Co., Limited; Langelier Limitée; Joseph W. McNabb; Arthur J. Barclay; anonyme; Elgin St. Loblaws; le Dr A. B. Morrow; Elizabeth M. MacNab; Morris McDougall; Lawrence S. Ryan; Robert Milton McMahon; G. F. Perley and Company; Sisternood Adath Jeshurum; Mme Thomas Hamilton; Gerald E. Grossman; le Dr F. C. Anderson; T. Charles Rowe; Mlle Jennie Aris; J. E. Narraway; Mme G. E. McIntosh; M. Mme W. W. Nichol; R. L. Brown; Art L. Hodgkinson; Mme Neil C. Ferguson; le Dr Ernest Young; C. Grant Littlefield; Mlle Agnès Roy; Succession Walter Davidson; M. et Mme Herbert Gordon; consulat général chinois; Mme J. A. MacCabe; Gerald Sims; Cinderella Book Store; M. et Mme M. J. O'Leary; Mlle Myrtle C. Melburn; Mlle Lillian O'Reilly; M. et Mme H. A. May; M. et Mme F. A. Acland; Mme E. B. Devlin; le Dr D. A. Kearns; T. H. Burns; Samuel Katz; Mme Charles Southgate; J. Thorne; George Warren; Louis Fournier; S. Rupert Broadfoot; W. H. Scrivens; J. H. Bruck; C. R. Luce; Mme F. M. Brown; Fred N. Johnston.

Pour la famille du soldat



Au cours de l'année dernière, plus de 2.500 hommes, femmes et enfants ont bénéficié des bons offices de l'Aide aux Voyageurs, services particuliers du Y.W.C.A. On voit ici un soldat et sa famille au bureau d'assistance de cette oeuvre d'amélioration sociale, l'une de celles pour lesquelles la Caisse de bienfaisance demande $160.000 durant sa campagne de souscription annuelle.

Obscuration le 26 octobre ?

On s'attend à ce que le soir du dimanche, 26 octobre prochain, soit choisi pour l'obscuration de tout le district fédéral. L'obscuration aurait lieu de 10 heures à 10 h. 30, l'alerte étant donnée à 9 heures 45.

On donne comme raison du choix du dimanche soir que la direction de la protection contre les raids aériens croit que moins de désavantage serait causé aux industries de guerre que durant un soir de semaine. On souligne de plus que la circulation, à cette heure, est moins dense dans les rues de la ville et que cette heure convient bien aux compagnies de chemin de fer, à la police, aux autorités du service des incendies et à l'industrie en général.

La décision finale est entre les mains du ministère des Pensions et de la Santé nationale, sur qui retombe l'organisation de la prévention contre les raids aériens.

On est à faire les arrangements nécessaires pour donner à des immeubles appartenant à des particuliers, qu'occupe en tout ou en partie le gouvernement, les services de protection contre les raids aériens, surtout les immeubles que ne surveillent pas la gendarmerie fédérale. Quelques hauts fonctionnaires du ministère des Travaux publics, la gendarmerie fédérale et la direction de la protection contre les raids travaillent à ces arrangements et ce sont eux qui sont responsables de la mise en vigueur des mesures de protection.

Bien que l'on compte 3.000 gardiens dans le district d'Ottawa, on en a besoin de 1.000 autres. L'organisation dans certaines parties de la ville n'est pas encore complètement terminée.

On recherche en même temps un immeuble approprié qui pourra loger le quartier général de protection contre les raids.

M. Howard B. Chase grand chef ingénieur

L'honorable C. D. Howe, ministre des Munitions et approvisionnements, annonce que M. Howard B. Chase, directeur général des relations ouvrières à ce ministère, rentrera dans la vie civile en qualité de "Grand Chef Ingénieur" adjoint de la Fraternité des ingénieurs de locomotives. M. A. W. Chawford, qui est prêté au ministère par le ministère du Travail d'Ontario, lui succède.

LES CANADIENS VOYAGENT

Les Canadiens voyageant de plus en plus, le Bureau des Statistiques a annoncé hier que la production de bicyclettes pour 1940 avait marqué un progrès sur les années précédentes, avec 86.500 unités se montant à 1.763.895, contre 70.567 à $1.398.213 en 1939.

Les importations ont aussi augmenté, montant de 2.613 en 1939 à 5.965 en 1940.

En huit ans, la production de bicyclettes a quintuplé.

Un accord entre Moscou et les Tchécoslovaques

LONDRES, le 4. — (P.C.) — L'agence de nouvelles Reuter cite aujourd'hui la radio moscovite comme déclarant que la Russie avait conclu une entente militaire avec des agents du gouvernement tchécoslovaque réfugié, qui a ses quartiers généraux à Londres.

Le congrès des bonnes routes s'ouvre mardi

PLUS DE 600 DELEGUES ASSISTERONT AUX SEANCES QUI DURERONT TROIS JOURS

Tout est prêt pour l'ouverture du 26e congrès annuel de l'Association canadienne des bonnes routes qui aura lieu à l'hôtel General Brock, de Niagara-Falls, de mardi à jeudi inclusivement, les 7, 8 et 9 octobre. Ce congrès est l'un des importants dans l'histoire de l'Association et l'on n'aura jamais vu pareille assistance. Toutes les places d'hôtel sont déjà réservées, mais tout sera fait pour accommoder les derniers arrivés, annonce M. George-A. McNamee, secrétaire-trésorier.

Ce congrès suscite un grand intérêt par le fait que les ministres de la voirie de huit provinces canadiennes présenteront une revue des conditions routières existant chez eux, et que la discussion générale portera sur l'élaboration d'un plan général de construction routière comme projet de réhabilitation d'après-guerre.

Les sous-ministres et les ingénieurs en chef des ministères de la voirie de chaque province présenteront des rapports détaillés sur l'état des routes et feront connaître les méthodes de construction ou de réfection qu'ils ont adoptées. Ces rapports seront accompagnés d'illustrations cinématographiques.

Le gouvernement fédéral sera représenté par des délégués, et d'importantes résolutions, d'une répercussion nationale, seront présentés à l'assemblée générale annuelle, le jeudi 9 octobre, dans l'après-midi.

Le capitaine Arthur-W. Brandt, surintendant des travaux de voirie de l'Etat de New-York, membre du cabinet du gouverneur et directeur de toutes les activités relatives aux questions routières et maritimes, sera le conférencier au dîner annuel de l'Association, le jeudi soir. M. Brandt est l'un des ingénieurs routiers les plus connus aux Etats-Unis et il a spécialement étudié le rôle des routes dans les préparatifs militaires, dans plusieurs pays.

ORATEURS DISTINGUES

Parmi les autres orateurs qui adresseront la parole durant le congrès, il faut mentionner M. H.-K. Bishop, chef de la division de la construction à Washington, et M. J.-M. Wardle, chef de la division de l'arpentage et du génie civil au département fédéral canadien des mines et des ressources naturelles. M. Wardle parlera de la construction des routes dans les parcs nationaux et des voies d'approche.

Plus de six cents délégués seront présents lorsque l'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la voirie du Québec et président de l'Association canadienne des bonnes routes, invitera le lieutenant-gouverneur d'Ontario, l'hon. Albert Matthews, à ouvrir le congrès. L'hon. T.-B. McQuesten, ministre de la voirie d'Ontario, souhaitera la bienvenue aux délégués canadiens et aux représentants des divers Etats américains.

Le discours annuel du président sera prononcé mercredi matin; dans l'après-midi, les délégués visiteront les ponts de la Paix et Arc-en-Ciel pour savoir comment le gouvernement ontarien y a résolu le problème de la circulation.

Correspondance à double sens

WASHINGTON (D.C.), le 4. — (P.A.) — Une nouvelle sténographie vient de faire son apparition dans les pays occupés d'Europe. Cette sténo se lit au lieu des lignes de lettres apparemment innocentes au sujet d'affaires de famille et de la santé de l'Oncle Sam. Ces lettres d'un aspect inoffensif font passer des nouvelles sensationnelles au nez et à la barbe du censeur allemand.

Par exemple, Jean en pays occupé de France, écrit à Jeannette refugiée en Angleterre. "Nous passons toutes nos soirées tranquillement sur le vérandah, jouant aux cartes. C'est très joli le soir, quand le soleil descend et reflète sur l'eau de la rivière de jolis tableaux."

Et voilà, le destinataire de cette lettre sait qu'entre la maison de Jeannette et la rivière il y avait des entrepôts immenses obscurcissant pour Jeannette la vue de la rivière. Donc, si on peut maintenant voir le reflet de ces beaux tableaux sur la rivière, c'est donc que les entrepôts ont disparu. Marquez donc un "direct" pour la Royal Air Force.

Et d'une.

En ce qui concerne la boustifaille, voici une lettre d'un homme qui vécut quelques années aux Etats-Unis. Il raconte que le rationnement des vivres en Allemagne où en Italie ne leur a pas causé beaucoup d'ennui. "Si nous voulons", écrit-il, "nous pouvons avoir du boeuf deux fois par semaine. Et du boeuf de la même qualité que la viande d'Emily que nous avions aux Etats-Unis."

Mais voici où la lettre devient intéressante, Emily était la chatte de la famille, et elle était agée de 16 ans, une centenaire de chatte.

Et puis. Une lettre raconte des choses intéressantes au sujet de leurs voisins. "Te rappelles-tu cette jolie maison que nous avions près de Birch Lawn," demande le signataire. "La ville dans laquelle nous vivons en ce moment est exactement comme Birch Lawn."

Or Birch Lawn est un cimetière à Brooklyn. On comprend facilement que la ville a été détruite par les raids aériens.

Une autre lettre. Une famille allemande résidait à New York avant la guerre. Elle était composée des parents et de six enfants adultes. A leur amis de New-Fork, ils envoient une carte postale tout à fait anonyme. Un seul mot: Amitiés, suivi des signatures de tous les membres de la famille.

Or, parmi les signatures des six enfants, il en manque deux. Et ce sont précisément ces deux-là qui sont d'âge militaire.

"Mais vous avez tort de combattre l'Allemagne," pontifie un germano-américain, résidant en ce moment à Berlin. "Tous les maux dont le monde souffre actuellement seront résolue par les nazis. Soyez certain de vous rendre au délicatessen du coin et de "tel it to Sweeney."

En argot américain "tell it to Sweeney" veut dire" c'est de la foutaise."

Les aliments coûtent plus qu'auparavant

Le nombre-indice du coût de la vie, compilé par le Bureau Fédéral de la Statistique sur la base 100 en 1935-1939, avance de 111.9 le 2 juillet à 113.7 le 1er août. Le coût de la vie en août excède de 12.8 p.c. celui du mois d'août 1939. L'indice de 46 item alimentaires avance de 116.6 en juillet à 121.3 en août. Les produits laitiers, les oeufs, les viandes et les fruits accusent des hausses importantes, tandis que les épiceries sèches montent également un peu. Les légumes baissent d'une façon appréciable et les céréales restent inchangées.

L'indice du combustible et de l'éclairage demeure à 110.5, alors que la faible hausse du charbon et du coke est neutralisée par une baisse de l'électricité pour usage ménager. La hausse des vêtements pour femmes, des articles à la pièce, des chaussures, et, dans une plus faible mesure, des vêtements pour hommes fait avancer l'indice du vêtement de 115.1 à 115.71. L'indice des fournitures de maison et des services passe de 113.0 à 114.3, par suite d'une hausse des meubles, des textiles, de la quincaillerie, de la vaisselle et des fournitures de nettoyage.

Treadwell, Ont.

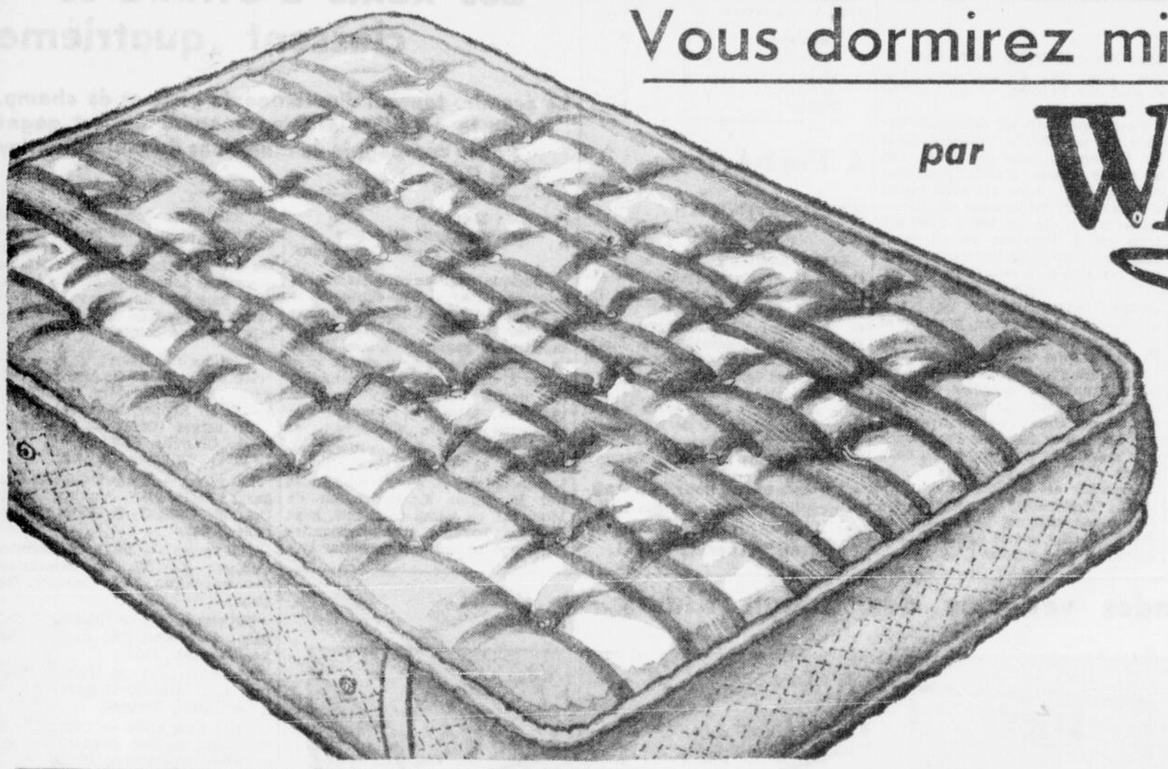
TREADWELL (Ont.), le 4. — (D.N.C.) — Récemment eut lieu en notre église le mariage de Mlle Yolande Ménard à M. Roland Bernier. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par notre curé, M. l'abbé O. Carrière. M. Joas Ménard servait de témoin à sa fille et M. Albert Bercier à son neveu. La mariée était ravissante dans une toilette de lainage gris-fer, avec accessoires de même ton. Son voile était rehaussé d'une couronne de fleurs d'orangers. Son bouquet était de rose-thé. Les filles d'honneur étaient Mlles Lucienne Elssonnette et Rita Legault, qui la conduisirent à l'autel de Marie. Après la cérémonie, il y eut réception chez le père de la mariée et les nouveaux époux partirent en voyage de noces à Trois-Rivières. A leur retour, ils habiteront parmi nous. Nous leur souhaitons bonheur et longue vie.

LUNDI

A. I. Freiman Limited

UNE LIVRAISON PAR JOUR POUR EPARGNER L'ESSENCE — VEILLEZ, S.V.P., EMPORTER LES PETITS PAQUETS.

Vous dormirez mieux sur le Nouveau Matelas Esquire!



par WAY Sagless

Des heures et des heures de repos complet! Vous serez bien remboursé dans l'assurance d'un sommeil bienfaisant lorsque vous ferez un placement dans un "Esquire" . . . un nouveau matelas, produit de Way Sagless. Fabriqué suivant des prototypes éprouvés qui ont fait le renom de ces fabricants! Le magasin Freiman offrira ce matelas extraordinaire, lundi, à un prix à la portée des budgets moyens. Voyez-les . . . Informez-vous à son sujet . . . Voyez les caractéristiques de sa construction!

CINQUIEME ETAGE

19.50

★ fabriqué avec bordure piquée
★ à ressorts boudinés doubles. 228 ressorts, jusqu'à grandeur complète.
★ bordures roulées et galonnées! coutil épais, rayés
★ poignées et ventilateurs
★ capitonné de feutre de coton blanc pur
★ isolement de Sisal sur les ressorts
★ trois grandeurs régulières

VENTE de COUPONS de BROADLOOM! FINS de ROULEAUX! CARPETTES DÉSASSORTIES!

CARPETTES à 30% de rabais

1 BROADLOOM ROUILLE. Grandeur 9 x 9. Régulière 77.00. Pour 53.90
1 BROADLOOM VERT UNI. Grandeur 9 x 9 Régulière 85.00. Pour 59.50
1 BROADLOOM ROSE BORD BANDE, Grandeur 9 x 9 pds 9 pcs. Régulière 65.00. Pour 45.50
1 BROADLOOM ROUILLE UNIE. Grandeur 9 x 10 pds 6 pcs. Régulière 85.00. Pour 59.50
1 BROADLOOM ROUGE UNI. Grandeur 9 x 12. Régulière 86.50. Pour 60.55
1 CARPETTES WILTON WORSTED. Grandeur 9 x 12. Régulière 94.00. Pour 65.80
3 CARPETTES BROADLOOM ASSORTIES. Grandeur 6 pds 9 pcs x 9 pds. Régulières 44.50. Pour 31.15
1 CARPETTES SUPER WILTON. Grandeur 9 x 12. Régulière 119.00. Pour 83.40
1 CARPETTES SUPER WILTON. Grandeur 9 x 10 pds 6 pcs. Régulière 110.00. Pour 77.00
2 CARPETTES SUPER WILTON Grandeur 6 pds 9 pcs x 9 pds. Régulières 69.00. Pour 48.30
1 BROADLOOM VEITES BORDURE BANDE. Grandeur 6 pds 9 pcs x 5 pds 9 pcs. Régulière 28.75. Pour 20.10
1 BROADLOOM FRIEZE ROUILLE UNIE. Régulières 75.00. Pour 52.50
50 VERGES DE TAPIS UNI, 27 pcs de largeur. Valant 4.65 la verge pour 3.25

CARPETTES à 40% de rabais

1 BROADLOOM FRIEZE ROUGE UNI, Grandeur 9 pds x 15 pds 9 pcs. Régulière 168.50. Pour 101.10
1 BROADLOOM FRIEZE VERT CHINOIS. Grandeur 7 pds x 9 pds. Régulière 77.00. Pour 46.20
1 BROADLOOM FRIEZE ROUGE. Grandeur 5 pds 6 pcs x 9 pds. Régulière 60.85. Pour 36.50
1 BROADLOOM FRIEZE ROUGE. Grandeur 6 pds x 9 pds. Régulière 70.00. Pour 42.00
1 BROADLOOM VERT PALE. Grandeur 9 pds x 12 pds. Régulière 106.00. Pour 63.60

CARPETTES à 50% de rabais

1 CARPETTE ANGLAISE. Grandeur 9 pds x 10 pds 6 pcs. Régulière 80.00. Pour 40.00
5 CARPETTES TOUFFUES. Grandeur 9 pds x 10 pds 6 pcs. Régulières 75.00. Pour 37.50
1 CARPETTE ANGLAISE, Grandeur 7 pds 6 pcs x 10 pds 6 pcs. Régulière 70.00. Pour 35.00
1 CARPETTE ANGLAISE. Grandeur 9 pds x 9 pds. Régulière 70.00. Pour 35.00
2 CARPETTES TOUFFUES, Grandeur 9 pds x 9 pds. Régulières 65.00. Pour 32.50
2 CARPETTES ANGLAISES, Grandeur 7 pds 6 pcs x 9 pds. Régulières 59.00. Pour 29.50
1 BROADLOOM FLAGSTONE. Grandeur 9 pds x 12 pds. Régulière 77.50. Pour 38.75
2 CARPETTES AXMINSTER. Grandeur 9 pds x 10 pds 6 pcs. Régulières 51.50. Pour 25.75
1 CARPETTE AXMINSTER. Grandeur 9 pds x 10 pds 6 pcs. Régulière 45.00. Pour 22.50
1 BROADLOOM UNIE. Grandeur 6 pds x 9 pds. Régulière 52.00. Pour 26.00
1 BROADLOOM OR UNIE. Grandeur 9 pds x 9 pds. Régulière 77.00. Pour 38.50
1 BROADLOOM FRIEZE HENNE. Grandeur 9 pds x 9 pds. Régulière 99.50. Pour 49.75

30% - 40% - 50%
de rabais sur les prix réguliers

Une réputée vente de carpettes Broadloom chez Freiman! Réputée pour les occasions, le choix, les grandeurs. Qualités de choix, unies, fleuries, textures croisées. Toutes les dimensions . . . de très grandes jusqu'à de petites grandeurs déclassées. Une profusion de couleurs. Venez de bonne heure pour profiter du meilleur choix. Dans le lot se trouvent des échantillons, des impafaits supérieurs et quelques-unes légèrement marquées.

QUATRIEME ETAGE

S'il ne pleut pas, Yankees et Dodgers joueront à Ebbets Field

Durocher enverra Higbe ou Fitzsimmons contre Russo ou Donald de N.Y.

★ ★ ★

Si Fitz prend l'offensive contre Donald, ce sera le cas d'un vainqueur de six joutes contre un as de neuf victoires. — Le retard d'une journée réjouit la direction des Dodgers. — Le jeu sera-t-il aussi rude?

(Par Gayle TALBOT, de la Presse associée)

Brooklyn, le 4 — A moins de pluie additionnelle aujourd'hui sur le Flatbush — et le météorologiste ne serait pas surpris si cela se produit — la troisième ronde de la série mondiale entre les fils favoris de Brooklyn et "Dem Yankees" est sur le chante-pleure à Ebbetts Field, avec les chances toujours égales 1-1.

Tout semble que la période des pluies, attendues depuis longtemps, soit enfin arrivée.

La remise de la joute d'hier, publiée officiellement par le commissaire Landis, quelques minutes avant le coup de midi, avec une gravité judiciaire, ne semble pas avoir nui aux fortunes de l'un ou l'autre club pour la peine. Les lanceurs plus âgés de chaque club bénéficieront également du repos forcé.

Le choix des lanceurs — tel que déjà deviné — demeure le même pour la troisième joute. Léo Durocher des Dodgers hésitait ce matin entre Freddie Fitzsimmons et Kirby Higbe. Joe McCarthy était passablement sûr que ce serait Atley Donald ou Marius Russo pour son côté. Les vieux observateurs



ATLEY DONALD



FRED FITZSIMMONS

de séries mondiales ne se rappellent pas d'une autre partie antérieure où personne ne savait qui allait lancer pour un club ou pour l'autre. C'est un commentaire intéressant sur le calibre des lanceurs de part et d'autre.

Par exemple, si Fitzsimmons rencontre Donald, ce sera le cas d'un lanceur qui a gagné six parties durant la saison régulière aux prises avec un as de neuf victoires; personne ne peut se rappeler un tel duel dans les anciennes séries mondiales.

Le retard d'une journée a également bénéficié au bureau d'affaires des Dodgers, qui avait encore 1400 sièges de choix entre leurs mains quand la joute fut contremandée. Il semble que le président Larry MacPhail ait accompli un travail splendide pour arracher les billets des mains des spéculateurs et autres requins, de sorte que les fervents légitimes des Dodgers ne purent se procurer de billets eux-mêmes. Heureusement que les Dodgers s'aperçurent tard jeudi soir qu'ils avaient encore un bon nombre de billets. La pluie sauva la situation vendredi.

QUEL SERA L'EFFET DE LA PLUIE?

On se demande si le repos d'une journée a permis aux joueurs de recouvrer leur sang-froid. Ils étaient un peu trop belliqueux dans la deuxième joute au Yankee Stadium, étant sur le point d'en venir aux coups violents. Il y aurait probablement eu une explosion si la série s'était continuée hier.

Il n'y a jamais eu de série plus RUDE. Les deux clans bloquent les coureurs de façon vicieuse. Le petit Phil Rizzuto des Yanks a été passablement secoué. Il était prêt à se battre après que Mickey Owen des Dodgers l'eut lancé cinq pieds en l'air dans un effort pour briser un double-jeu dans la deuxième partie.

Les Yankees demeurent les favoris solides, malgré la tenue de Whitlow Wyatt dans la deuxième joute et l'échec de l'une de leurs étoiles du monticule, Spud Chandler, dans la sixième manche.

Les partisans des Yankees disent que Joe DiMaggio, qui n'a pas réussi un coup dans les deux premières joutes, est sur le point de se faire aller pour de bon. Ce à quoi les "Dodgers rooters" ripostent que leur meilleur frappeur, Pete Reiser, n'a pas fait mieux. Alors quoi? C'est une coïncidence que les frappeurs les plus faibles des deux clubs ont été à l'honneur au bâton. Certes, Dolph Camilli, l'un des meilleurs cogneurs de Brooklyn, a enfin réussi à taper un simple, pour gagner la joute de jeudi.

Jusqu'ici, Joe Gordon a confirmé l'affirmation avant-série de Durocher à l'effet qu'il est le meilleur frappeur des Yankees, celui que les Dodgers craignent le plus. Ils n'ont pu retirer Joe à date. En huit voyages au marbre, Gordon a cogné trois coups, dont un circuit, et a reçu cinq "passes"

ECHOS ET COMMENTAIRES

O ntrouvera des commentaires statistiques dans la chronique du jour de Charlie Daoust. Ce sont à peu près les mêmes que ceux de Talbot. Passons outre.

LEO DUROCHER n'a pas la langue dans sa poche. Il a mis l'arbitre John Quinn de l'Américaine à sa place, hier, quand Johnny voulut faire des suggestions au sujet du dangereux coin du champ gauche à Ebbets Field. "Vous êtes maintenant dans un parc de la Nationale, cria Léo. C'est moi qui ai la parole, non toi!" . . . les journaux de Brooklyn "scient" les Yankees en disant que la pluie "vient à leur aide" . . . DiMag sort de son ornière comme frappeur . . . c'est ce qu'il dit . . . le policier Casey d'Atlanta, père de Hugh, et son frère Frank, de Floride, sont venus à New-York pour voir lancer le substitut . . . Joe Gordon est en voie d'établir un record de "passes" dans une série mondiale . . . il est admiré par les Dodgers . . . les Dodgers ont partagé $6000 en 26 parts égales et les Yanks ont divisé le même montant en 32 joutes et demie . . . la compagnie de téléphone a reçu 50.000 appels entre neuf heures hier matin et une heure de l'après-midi . . . à Brooklyn, on a pavoisé partout . . . le mot "bums" ne paraît sur aucun placard . . .

"Mes hommes ne frappent pas" – McCarthy

NEW-YORK, le 4. (P.C.) — Joe McCarthy, le gérant des Yankees se tient les doigts croisés et espère que ses gros canons commenceront à tonner contre les Dodgers. "Personne ne frappe, se lamente McCarthy. Je ne comprends rien. Tout le monde sait que les Yanks sont de gros frappeurs. Mais n'oubliez pas que nous avons déjà gagné des parties où nous n'avons frappé que trois ou quatre coup sûrs."

McCarthy a déclaré que Marius Russo commencera la troisième partie, s'il n'a pas une rechute de ses maux d'estomac. Dans cette éventualité, Atley Donald, le droitier avec une balle "rien" sera le choix de Joe.

"Russo a dû manger quelque chose d'antipathique, déclare McCarthy. Doc Walsh l'a examiné ce matin et il est en forme. Je lui demanderai de nouveau avant de partir, et s'il se dit en forme, il commencera la partie".

Pendant ce temps, Léo Durocher, le gérant des Dodgers, dormait comme une toupie. Et Joe McCarthy déclare que la pluie ne fait pas de bien à l'état nerveux des joueurs, toute attente risquant d'interrompre le rythme du jeu.

Les joueurs des deux équipes ont passé le temps en jouant au billard en allant au cinéma et en jouant bridge.

Argos vs Rough Riders aujourd'hui; un choc de titans!

Angus Thomas se fâche et assomme l'arbitre dans la finale de crosse

★ ★ ★

Il est mis en état d'arrestation, et ses camarades de Caughnawaga perdent la série contre les Athletics de St-Catharines. — Thomas proteste contre une punition à Phillips et assome l'arbitre Léo Murray à coups de bâton.

MONTREAL, le 4 (P.C.)—Héros de plusieurs triomphes, le Sauvage Angus Thomas capitaine de l'équipe St-Régis-Caughnawaga, a perdu la tête hier et a assommé l'arbitre Léo Murray d'un coup de bâton à la mâchoire. Il a été mis en état d'arrestation et ses camarades se trouvent à perdre la série contre les Athletics de St. Catharines 14 à 0, score de la première partie

Pendant que Thomas songe à son bouillant geste dans une cellule de Lachine, les Athletics sont partis pour l'ouest, où ils disputeront la coupe Man à un club de Vancouver. Lorsque la police emmena Thomas, l'instructeur John Delorimier ne voulut pas continuer la joute, et abandonna la victoire aux Athlétiques

Le feu s'alluma aux poudres lorsque l'arbitre Murray infligea une punition à Charlie Phillips, des Braves Le capitaine Angus Thomas, protesta avec véhémence, et après quelques paroles échangées, asséna un formidable coup de bâton sur la mâchoire de l'arbitre, ouvrant une coupure de 4 pouces et l'étendant sans connaissance.

Il voulut répéter le manège sur l'autre arbitre, Ken Mullins, mais ses camarades l'en empêchèrent

Whittaker fut brillant dans la cage des Athlétiques. C'est la première fois qu'un club de la finale de l'est est blanchi dans une éliminatoire de cette importance

Les alignements:

ST. CATHARINES—But, Whittaker; défense, Wright et Madsen; rover, McMahon; centre, Cheevers; attaque, Wilson et F. Madsen; alternants, Hope, Barnard, Urquahart, Teather, Morton et Coles

CAUGHNAWAGA - ST-REGIS — But, Jacobs; défense, Couture et A. Thomas; rover, Phillips; centre Alfred; attaque, Gignac et Aquin; alternants, P. Thomas, French, Armstrong, Buckshot, Sye Seymour

Arbitres: Ken Mullins et Leo Murray.

Le football senior

Aujourd'hui

EASTERN RUGBY FOOTBALL UNION
Balmy Beach vs Montréal Bulldogs à Montréal.

SENIOR O.R.F.U.
Toronto à Hamilton.

FOOTBALL JUNIOR D'OTTAWA
Gladstone vs Burghs.

JUNIOR O.R.F.U.
Rockland vs Pats à Montréal.

Demain

JUNIOR O.R.F.U.
Bombers vs Eastward à Rockland.

SENIOR HIGH SCHOOL (MONTREAL)
Catholic High à Loyola.

CLASSEMENTS

UNION DE L'EST

	J	G	P	E	Pr	Ctre	Pts
Ottawa	1	1	0	0	18	5	2
Argos	1	1	0	0	9	6	2
Montréal	1	0	1	0	5	18	0
Balmy Beach	1	0	1	0	6	9	0

SENIOR O.R.F.U.

	J	G	P	E	Pr	Ctre	Pts
Hamilton	1	1	0	0	24	6	2
Kitchener	1	0	1	0	6	24	0
Toronto	0	0	0	0	0	0	0

FANTAISIES DE FEDER

EBBETS FIELD, Brooklyn, le 4. — (P.A.) — Le héros des séries mondiales... le juge Landis... il ne craint pas que la pluie en dommage son chapeau... Ce chapeau est déjà d'une forme qui ne peut être enlaidie... Avis aux familles des journalistes d'en dehors qui "couvrent" la série... Ne vous inquiétez pas de l'absence de votre homme: il essaie probablement à se retrouver dans les rues de Brooklyn...

Il y aura un combat autour des buts avant longtemps... Il faut voir la façon dont les coureurs bousculent les adversaires autour des cousins... Jeudi, Mickey Owen fonça sur Phil Rizzuto au deuxième but... Après la partie, Rizzuto voulut sauter sur le gros Owen, mais ses copains sauvèrent le petit Italien en empêchant la bataille...

La rumeur chuchote que les Red Sox vont acheter Hank Greenberg, des Tigres...

Lorsque Landis annonça que la joute n'aurait pas lieu, hier, les Yankees se dirigèrent en courant vers leur autobus... On aurait dit le départ du marathon de Boston... Mais la foule les entoura, et le gros véhicule ne put partir avant dix minutes.

Il fallait absolument que les Dodgers gagnent cette année... Car ils n'auront pas de chance contre les jeunes étoiles des Cardinaux en 1942...

Le grand monsieur que vous voyez dans le hall de l'hôtel est Cornelius McGillicuddy (Connie Mack). Il songe encore à l'an prochain, car il veut remporter un championnat avec ses Athlétiques...

Les "Ti-Jos Connaissants" et la série mondiale: "ce qu'ils auraient fait si" . . .

★ ★ ★

Léo Durocher ne le sait pas, mais il a des millions d'adjoints dans les estrades. — Pee-Wee Reese est critiqué. — Que dire des erreurs de Joe McCarthy?

Par Whitney Martin

NEW-YORK, le 4. (P.A.) — Et la luie vint, donnant un repos d'une journée aux Dodgers et aux Yankees, et donnant aussi une chances aux "Ti-Joe Connaissant" de refaire leur choix.

Si Joe McCarthy et Léo Durocher savait qu'ils ont chacun plusieurs millions d'adjoints, ils réfléchiraient avant de prendre certaines décision. Seulement deux parties ont été jouées, et les adjoints ont déjà eu beaucoup de plaisir.

"Je l'aurais fait de cette manière". "Je la'urais laissé frapper", etc.

Voici les déclarations des millions d'instructeurs dans les estrades. Ils se demandent encore pourquoi Léo Durocher a pris une chance et a envoyé Curt Davis à la première partie au lieu de Whitlow Wyatt.

A la première journée, on discuta ce qui serait arrivé si Joe Medwick n'avait pas attrapé le coup long de Joe DiMaggio, le "foul" de Peewee Reese, le bunt que Jimmy Wasdell aurait dû essayer à la septième. Mais Wasdell décida de frapper, et son "foul" fut attrapé devant le dugout des Yankees, ce qui amorça un double jeu.

Reese, qui était au deuxième, essaya de prendre le troisième mais fut facilement pincé par Rolfe. On a blâmé Reese d'avoir pris une chance. Par contre, s'il avait réussi il serait acclamé comme un héros, même s'il a été un héros avec ses trois coups. Pee-Wee vit que Phil Rizzuto avait laissé le troisième but non protégé, et il essaya sa chance.

Dans la neuxième manche, les Dodgers, suivalent par un point, avaient un homme au premier et un autre au deuxième, et Herman Franks frappa dans un d.-jeu. Un groupe dit que Durocher aurait du faire Franks se sacrifier afin de mettre le point égalisateur sur le troisième. Mais d'autres avancent que Léo a bien fait, que Franks aurait aussi bien pu frapper un coup solide.

Durocher est la cible de ces millions "d'adjoints". Personne n'a encore osé critiquer la stratégie de Joe McCarthy, même quand il perd. Attendez, cela viendra !

Le Royal-Canadien peut-il gagner le championnat de l'Interprovinciale demain?

Le B. & B. est le favori pour remporter la série 3-1, demain au Stade de Hull — Hill et Kipp formeront la batterie d'Ottawa.

Le championnat de la Ligue Interprovinciale de baseball sera décidé demain après-midi au Stade Décosse à Hull. Le B. & B. de Hull, champion de la province de Québec l'an dernier, est grand favori des parieurs pour bâcler les affaires dans la quatrième partie, ayant gagné la première 5-2 et la troisième 13-4, après avoir cédé la deuxième 19-18 au Royal-Canadien d'Ottawa.

Le gérant Pete Robert des Habitants soutient que Lefty Hill, dans la case, et Bert Kipp, derrière le marbre, pourront former une batterie victorieuse contre la constellation hulloise. La balle ira au jeu à 2 heures. Si les Royaux gagnaient la quatrième partie, la joute décisive aura lieu immédiatement après. M. Eugène Marcil au nom de la maison Marcil Frères, bijoutiers de la rue Dalhousie, présentera son magnifique trophée aux champions de l'Interprovinciale. Ceux-ci rencontreront ensuite Valleyfield pour le titre québecois.

L'ouverture de la Ligue Rideau remporte un succès

★ ★ ★

Le président J.-A. Poirier lance la première balle. — Les champions de Rod Bordeleau débutent bien.

La ligue de quilles mixte Rideau a repris avec entrain ses activités pour l'année 1941-42 sur les allées de l'Académie York, mardi soir dernier sous la présidence de monsieur J. Alfred Poirier, épicier et sportif bien en vue de la Basse-Ville.

Cette ligue en est à sa deuxième saison ayant été fondée l'an dernier et tout annonce qu'elle remportera les mêmes succès qu'elle a connus depuis sa fondation

Après que le président eut lancé les premières boules les équipes se lancèrent dans la longue course vers le championnat.

Comme par le passé, la cédule sera divisée en deux parties. Les gagnants de la première demie se disputeront les honneurs avec les vainqueurs de la deuxième demie.

Passons maintenant aux résultats de la première rencontre. L'équipe des "millionnaires" de Rod Bordeleau a repris ses habitudes de l'an dernier, en bafouant celle de son adversaire pour trois parties. Cette fois sa victime fut l'équipe d'Albet Poirier. Pendant ce temps l'équipe de Frank Dubé a eu beaucoup de fil à retordre pour prendre deux des trois parties contre les



J.-A. POIRIER

guerriers de Raoul Arvisais. Ce dernier a courageusement conduit son équipe malgré son entorse au pied droit.

Les honneurs individuelles revinrent au diminutif Frank Dubé avec une corde de 240 et à Edgar Dorion qui a réussi 576 pour trois cordes. Chez les dames, madame J.-A Poirier s'est distinguée avec une corde 191 tandis que mademoiselle Adrienne Richer a obtenu le plus haut total soit 453.

Les équipes reprendront les hostilités mardi soir prochain à 9 heures à l'Académie York et les équipes vaincues dans leur premier engagement espèrent reprendre leur revanche.

Donc, à mardi soir à 9 heures. Voici le classement des équipes.

Equipes	J.	G.	P.
Bordeleau	3	3	0
Dubé	3	2	1
Arvisais	3	1	2
Poirier	3	0	3

A Port-Arthur avec Amerks

PORT ARTHUR, Ont., le 4. (P.C.) — 18 jeunes amateurs sont attendus au camp d'entraînement des Amerks Port Arthur, qui s'ouvre le 7 octobre. Mentionnons, Russ Dertell, Art Shoquist, Keith Allan, Harry Watson, Ken Ullyot et Fred Weaver, des Quakers de Saskatoon; Garth Bush, des Rangers de Régina champions de la coupe Allan; Albert Tilson, junior de Régina; et les Hickey, des Rangers de Winnipeg, champions juniors du Canada.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez 3-4061.

Les Trimblemen veulent s'assurer la première place du "Big Four"

★ ★ ★

Les directeurs de Balmy Beach veulent faire laver d'autre linge sale. — Les Bulldogs bénéficieront du terrain boueux contre Balmy Beach. — Tremblay ne fait pas le voyage à Toronto, à cause d'un bobo au genou.

Eh bien, nos Rough Riders sont partis à Toronto, en quête de leur deuxième victoire de la saison. Ils s'attaquent cet après-midi aux Argonautes de Lew Hayman, et Ross Trimble, l'instructeur des Riders, déclare qu'il se servira de la même équipe qui écrasa samedi dernier les Bulldogs de Montréal, 18 à 5, sauf de WILFRID TREMBLAY, notre brillant météore canadien-français, qui s'est froissé un cartilage du genou samedi dernier.

Les Argos ont gagné la première joute, 9-6, contre Balmy Beach, et sont égaux avec Riders pour la première position. Johnny Fripp et Stan O'Neil seront en uniforme et prêts à donner un coup d'épaule au champ arrière des Riders. Stan O'Neil n'a pas joué samedi dernier.

La pluie d'hier a détrempé le terrain, et des averses sont attendues cet après-midi. Mais on s'attend aussi à une foule considérable. Les Argos seront affaiblis par l'absence de Bobby Coulter, leur petit dynamo de l'attaque, qui a la bronchite. Mais Red Storey fera double tâche.

A MONTREAL

Montréal, le 4 — (P. C.) — Le rideau se lève à Montréal, comme le Balmy Beach et les Bulldogs essaieront de remporter leur première victoire de la saison, sur le terrain boueux du stade Molson. Le Balmy Beach n'a pas joué souvent à Montréal, et on s'attend à une foule considérable. Bobby Porter qui a été réinstallé après une discussion épique, sera la grande attraction, ce qui n'enlève pas d'importance au début de Pete Jotkus, Doug Smaill et de Johnny Ferraro sur l'alignement des Bulldogs.

Ferraro, Noseworthy et Jotkus raffolent d'un terrain boueux, et devraient faire des trous dans l'alignement des Beaches, qui compte le meilleur "botteur" au Canada, Sammy Sward. Mais Sward a mal au genou, tandis que Noseworthy est plus puissant et se moque de la boue.

La balle sera glissante et couverte de boue,mais on prévoit une joute rudement contestée, si elle a lieu.

DECLARATION D'AB BOX

Montréal, le 4 — (P. C.) — "Ils veulent jouer?" demande l'énergique jeune président du Balmy Beach, Ab Box. "Que font-ils de Ferraro? Combien reçoit-il des Bulldogs? Ne me dites pas qu'il endosse un uniforme pour sa santé".

Box est furieux à cause d'une enquête autour du professionalisme de Bobby Porter. Porter a maintenant une carte de l'association amateur de baseball de l'Ontario, et cette carte lui permet de participer à des joutes de hockey, de crosse, et rugby en Ontario, excepté dans l'Eastern Rugby Football Union, dont Balmy Beach fait partie.

L'affaire Porter fut commencée indirectement lorsque les Bulldogs de Montréal cherchèrent à faire jouer Joe Cicero, un joueur de baseball professionnel.

Le Balmy Beach déclare que les Argos lui en veulent parce qu'il fera maintenant accourir de grosses foules, ce qui permettra aux Beaches d'acheter des joueurs des Argos, qui veulent tout excepté cela.

Les kakis d'Ottawa se classent quatrième

Le premier tournoi d'automne de piste et de champ, de la première division canadienne, est gagné par la compagnie de munitions du major Bentley de Calgary.

Par Ross Munro,
correspondant de guerre
de la Presse Canadienne.

(Quelque part en Angleterre), le 3 octobre (PA) — Une équipe de la compagnie de munitions, commandée par le major A. Bentley de Calgary, a gagné le championnat de piste et de champ de la première divison, corps royal canadien de service (R.C.A.S.C.) dans la première attraction sportive de l'automne che les militaires.

La compagnie de munitions enregistra 76 points et colle du transport de stroupes commandés par le major E. Partington de Montréal, se classa deuxième, avec 58. La colonne d'approvisionnement commandée par le major W. J. Hastie de London, Ont. était troisième avec 51 et la compagnie de pétrole, sous le commandant du major J. Fitzrandolph d'Ottawa, quatrième avec 25 point. Le transport motorisé de réserve, sous le major W. Collinge de Toronto, suisait avec one points.

Voici les résultats:

100 verges — 1 - C. Arundel, Calgary; 2 - W. Burridge, Hamilton; 3 - L. H. Hooper, Montréal

100 verges (Offi.) — 1 - Bentley, 2 - R. Church, St-Lambert, Qué.; 3 - H. G. Williams, Ottawa.

220 verges — 1 - A. Dunbeck, Calgary; 2 - G. S. Jenkins, Little Current, Ont.; 3 - R. Jonzs, Drumheller, Alta.

440 verges — 1 - D. McCormick, Calgary; 2 - W. W. Spackman, Sterling, Alta.; 3 - J. Gagnier, Régina.

880 verges — 1 - N. Timmins, Calgary; 2 - McCormick; 3 - J. J. Baker, Windsor, Ont.

Un mille — 1 - H. Turner, Régina; 2 - H. Reddy, Calgary; 3 - A. J. Johnston, Toronto.

Relai d'un mille — Companie de munition (équipe gagnante): Mccormick, Spackman, Reddy et A. Grant, Calgary).

Saut en largeur avec élan — 1 - Hooper; 2 - D. W. Reinahrt, Toronto; 3 - L. H. Tucker, Calgary.

Saut sans élan — 1 - W. W. Harper, Calgary; 2 - L. N. Whitson, Dresdent, Ont.; 3 - Hooper.

Saut en hauteur — 1 - A. O. Rose, London, Ont.; 2 - R. G. Dunlop, Owen Sound, Ont.; 3 - L. A. Harding, Montréal.

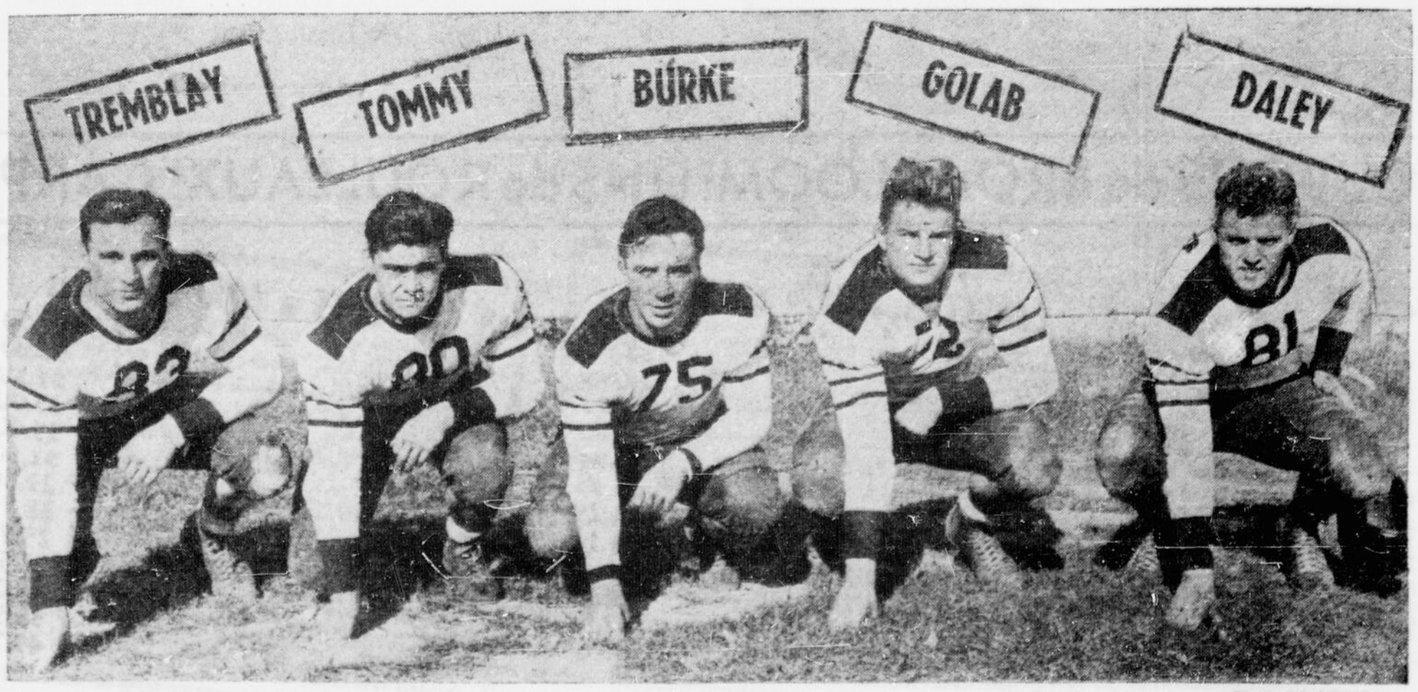
Lancer du poids — 1 - J. Stackhouse, London, Ont.; 2 - H. R. Lea, Calgary; 3 - H. J. Wilson, Calgary.

Souque à la sorte: Cie de transport (gagnante) — Tanner, et J. O. Parkinson, de Régina; F. G. Dodds, Toronto; C. A. Sinclair, Maple Creek, Sask.; W. F. Evans, Briercrest, Sask; W. J. Stahl, Borden, Sask.; W. J. Phipps, Bulyea, Sask.; W. Edgar, Calgary.

Balle molle: Cie de transport (gagnante) — R. Hanna, T. Young, G. West, E. Fisher, L. Evans et W. Griffin, tous de Régina; G. Teether London, Ont.; F. Bateman, Red Jacket, Sask.; Jenkins.

Pers à Cheval: Cie de transport (gagnante) — C. E. Callinger, Hudson Bay Junction, Sask.; C. R. Thomas, Codette, Sask.; J. L. Tamnes, Saskatoon; L. O. Andersen, Clair, Sask.; E. Buskey, Maple Creek, Sask.; J. K. McChale, Wood Mountain, Sask.; D. D. Ditto, Leon Lake, Sask.; E. G. O. Ross, Régina.

Les cinq grandes vedettes des Rough Riders



(Photo LE DROIT)

Sauf WILFRID TREMBLAY, blessé à la cheville, le backfield des Rough Riders, dans le camp des Argonautes de Toronto. Probablement le meilleur champ arrière jamais vu dans des uniformes des Riders, il se compose, de gauche à droite, de Wilfrid TREMBLAY, le brillant Hullois; Andy TOMMY, le coureur aux pieds légers; le passeur émérite Orville BURKE, le puissant dynamiteur TONY GOLAB, et l'intelligent Tommy croqué samedi dernier par l'appareil magique du Droit, ira porter la guerre cet après-midi

Les Techniciens en tête du football interscolastique

et le spectacle continue....

par Charlie Daoust, directeur des sports



— FEU ALBERT SCHINGH, UN HOMME D'ACTION —

Foudroyé quelques jours seulement avant le mariage de son plus jeune fils, Adélard, joueur de hockey bien connu, le sympathique Albert Schingh s'est éteint hier soir à l'hôpital, entouré de sa famille et de ses amis de coeur, notamment MM. Paul Leduc et Arthur Bourbeau.

C'est un peu la fin d'une époque dans l'histoire de la ville d'Ottawa que la disparition de ce chevalier du sport et de cet ancien ménestrel. Homme d'action s'il en fut jamais un, Albert est mort comme il l'aurait souhaité . . . à son travail. Son médecin lui avait recommandé du repos. Comment Monsieur Schingh pouvait-il suivre un tel conseil? Père d'une admirable famille, le regretté défunt avait deux autres grandes amours: le sport chez les nôtres et le "bon vieux parti libéral".



ALBERT SCHINGH

A l'occasion de notre numéro-souvenir de 1938, Albert Schingh avait de sa plume alerte évoqué tous les bons souvenirs du passé sportif et social de la Basse-Ville. Ses réminiscences nous révélaient l'artiste et confirmaient le patriote et l'athlète que tous connaissaient et admiraient. On ne peut parler du regretté disparu sans penser aussitôt au Club National, dont il fut l'un des piliers à "l'âge d'or" du sport dans la Basse-Ville. Comme il l'aimait son cher National! Il y a quelques années, il sut le faire renaître. Cette année encore, son génie d'organisation apporta une impulsion nouvelle au National.

A ses fils, qui suivront ses traces parce qu'ils ont su lui faire honneur jusqu'ici, nous offrons la sympathie sincère de nos lecteurs. En plus d'Adélard, étoile du Hull-Volant Junior, du LaSalle Senior et des Dragons de la Princesse Louise au hockey, Monsieur Schingh laisse deux autres fils, tous deux dans l'aviation: le sergent-major René Schingh, qui est revenu de Brantford à temps pour recevoir ses dernières volontés, et le sergent Méo Schingh, qui est en route de Calgary depuis la terrible nouvelle. Un bon sportsman, un citoyen dynamique et un père exemplaire prend donc son "repos éternel". Que la terre lui soit légère!

x x x x x

QUI PRENDRA LES DEVANTS A EBBETS FIELD?

Apres un répit de 36 heures, Yankees et Dodgers croisent aujourd'hui le fer à Ebbets Feild, à Brooklyn, dans leur troisième rencontre de la série mondiale de 1941. Remplis de confiance, grâce à leur victoire respective au même pointage, les champions de l'Américaine et ceux de la Nationale feront l'impossible pour gagner l'engagement du jour. La statistique démontre qu'aucune équipe battue dans les deux premières parties de la classique n'avait réussi à gagner le championnat du monde. Sur 33 séries mondiales, décidées par quatre victoires, les champions gagnèrent la première joute dans 23 classiques.

Les gars de Léo Durocher pourront se consoler en se rappelant que les clubs suivants perdirent la première joute pour gagner ensuite la ronde: les Athlétiques en 1911; les Red Sox en 1915; les Yankees en 1923; les Sénateurs, l'année suivante; les Pirates en 1925; les Cardinaux en 1926 et 1931; les Tigres en 1935, les Yankees en 1936 et les Reds, l'an dernier.

Jusqu'ici New-York a mérité ses cinq points tandis que Brooklyn en a reçu deux en cadeau. Il n'y eut aucun vol de but, ni de sacrifice. Dans les quatre heures et trente-neuf minutes de jeu, Brooklyn a réussi un double-jeu, exécuté par Peewee Reese à Billy Herman à Dolph Camilli. Les Yankees, eux, ont fait cinq doubles-jeux: Joe Gordon lança à Phil Rizzuto qui renvoya à Johnny Sturm, pour trois doubles. Bill Dickie envoya la balle à Joe Gordon pour un quatrième double-jeu et Red Rolfe et Rizzuto se combinèrent pour le cinquième. Un seul joueur a été frappé au marbre. Ce fut Sturm par le lanceur Johnny Allen, le jour d'ouverture.

Trois joueurs ont une moyenne parfaite au bâton: Joe Gordon, des Yankees, avec trois coups en trois visites; George Selkirk, du même club, un coup sauf comme frappeur de relève pour Johnny Murphy dans la dernière manche de la seconde partie, et Lew Riggs des Dodgers, qui remplaça Mickey Owen dans la septième manche de la première partie.

Pewee Reese, arrêt-court de Brooklyn, avec une moyenne de .500 au bâton, a commis une double erreur, jeudi, pour être le seul Dodger sans un pourcentage parfait au champ. Chez les Yankees, Gordon et Rizzuto ont chacun une erreur à leur passif, de sorte que la moyenne au champ des Yankees est de .975 contre .974 pour les Dodgers. Deux vétérans, Red Ruffing des Yankees et Whitlow Wyatt des Dodgers ont une moyenne de 1000 comme lanceurs. Le premier n'accorda que six coups saufs, éventa cinq adversaires et donna trois passes. Wyatt se fit toucher neuf fois pour n'accorder que deux points. S'il éventa le même nombre d'adversaires que Ruffing, il donna deux passes de suite. Cet après-midi, à peine 34,000 spectateurs auront le privilège d'assister à la troisième partie de la série mondiale à Ebbets Field. On se demande si le gérant Léo Durocher se servira de Floyd Fitzimmons ou de Kirby Higbe. Quant à Joe McCarthy, le pilote des Yankees, il hésite entre Marius Russo et Atley Donald. Les trois prochaines parties seront jouées à Brooklyn. S'il y a lieu, les autres seront jouées au Stade des Yankees, la semaine prochaine.

En ressassant les statistiques de série mondiale, on constate qu'une seule équipe prit une avance de trois-à-un pour perdre ensuite le titre. Ce fut le sort pénible des Sénateurs de 1925, l'année où Walter Johnson lança la dernière partie sur un terrain amolli par la pluie et dans une case remplie de brin de scie à Pittsburgh.

En trois occasions seulement, un club qui a gagné les deux premières joutes, a-t-il perdu la ronde. En 1923 et en 1924, les Géants étaient en avant des Yankees et des Sénateurs, respectivement, 2-1, avant de perdre 4 à 2 et 4 à 3. L'an dernier, les Tigres gagnèrent les première et troisième joutes, mais ils ne purent maîtriser Cincinnati. Sept séries mondiales seulement ont duré les sept parties.

Pour encourager les partisans des Yanks: il y eut six séries serrées dans lesquelles les vainqueurs de la première partie finirent en tête, mais seulement après avoir attrapé une fière frousse: les Cubs de 1906 se battaillèrent avec les White Sox 1 à 1, puis 2 à 2 avant que les Chaussons Pâles prissent les devants. Détroit et Pittsburgh étaient une à une, deux à deux et trois à trois, avant que les Pirates, gagnants de l'inaugurale, gagnassent la série de 1909.

En 1912, l'année que Fred Snodgrass commit sa célèbre bévue, les Giants, devancés 3-1, se rallièrent pour égaliser 3-3 mais perdirent la série. En 1917, les White Sox prirent les devants dans les deux premières joutes. Les Géants eurent beau égaliser les chances, Chicago bénéficia de son avantage du début et prit les lauriers. La même histoire se répéta en 1930 entre les Athlétiques et les Cards, Philadelphie l'emportant grâce à ses deux premières victoires. Et nous n'en finirons plus. Disons que le choix de 1941 est plus embarrassant. Si votre chroniqueur penche pour les Yankees, il serait plus à son aise si Joe McCarthy avait un Wyatt ou un Higbe dans la case.

x x x

EN ROULANT MA BOULE

M. Charles DesGroseilliers est revenu enchanté d'un voyage d'affaires d'une quinzaine en Nouvelle-Angleterre . . . à Springfield, Mass. Le père du gardien de buts DesGroseilliers (Cameron Highlanders d'il y a deux saisons) a eu le plaisir de faire la connaissance de Madame Durocher, brave maman canadienne-française du gérant Léo Durocher des Brooklyn Dodgers . . . "Inutile de vous dire que maman Durocher est fière de son illustre fiston", nous confie M. DesGroseilliers . . . . à Boston, il assista aux deux dernières joutes des Dodgers contre les Braves et "la foule était des plus sympathiques aux gamins (Bums) de Brooklyn", ajoute Charlie . . . les amis de Lorrain Thibeault se demandent s'il se rendra à Port-Arthur pour s'entrainer avec les Indiens d'Eddie Shore ou s'il acceptera une offre à Shawinigan . . . Bobby Porter est-il amateur ou est-il professionnel? . . . voilà l'angoissante question qui cause l'insomnie de Marse Jeem McCaffrey . . . en réponse à Fernand B.: il y eut 13 ans aujourd'hui, exactement, que Walter Hagen, champion professionnel des Etats-Unis depuis quatre ans au golf, se fit éliminer par Léo Diegel à Baltimore dans les quart-finales P.G.A. deux et un . . . Diegel gagna le titre en finale, en l'emportant 6 et 5 sur Abe Espinosa . . . il y avait 6 ans, hier Bill (Young) Stribling succombait à Macon, Georgie, trois jours après avoir perdu une jambe dans un accident d'auto . . . sans devenir lui-même champion, il rencontra tous les champions des dix années précédentes (ou presque tous) depuis la catégorie des poids-moyens jusqu'à celle des lourds . . .

x x x

L'ESPRIT RARARA . . .

Les collégiens des Etats-Unis conservent leur emprise sur les foules malgré la vogue croissante du football professionnel. Un arrangement de parties de football entre les collégiens de l'Est aura lieu samedi prochain, mais aucune de ces joutes ne seront jouées à New-York. Seul, le club de l'Université de New-York restera chez-lui ce jour-là. Les Agronomes du Texas semblent être trop forts pour s'en prendre aux Universitaires de New-York.

Fordham est inclu dans une affaire internationale, mais les "Rama" joueront leurs joutes dans leur magnifique stade à Chapel Hill, contre le North Carolina. L'an dernier les gars de Jim Crowley ont remporté la victoire contre les Tar Heels 14-0. Ils sont encore les favoris et on estime qu'ils répèteront leur victoire.

Les Columbias rencontreront les Tigers à Princeton, les Yales rencontreront les Pennsylvanias et les Cornells se rendront à Cambridge pour rencontrer les Harvards.

Une autre joute intéressante sera celle des Dartmouth contre les Colgate à Hanover, deux clubs qui ne se sont pas rencontrés depuis plusieurs années.

Autres joutes: Syracuse vs Holy Cross; Army vs Virginia Military Institute; Navy vs Lafayette; Boston College vs Clemson; Villanova vs Florida; Notre-Dame vs Georgia Tech; Indiana vs Texas Christian; Michigan vs Pitt, à Ann Arbor.

Paraissez plus jeune



Pourquoi être embarrassé par une apparence lourde à la taille. Portez une ceinture OTCO, et vous vous sentirez plus léger. Elles supportent les muscles faibles et redistribuent l'excès de graisse.

OTTAWA TRUSS Co. of Canada Ltd.

318, rue Wellington — Ottawa

Téléphone: 2-3298

Le trophée Lochnan mis au jeu pour les midgets de St-Pat's

Le R.P. M. Peake, o.m.i., directeur des sports au collège St-Patrice, a annoncé ce matin que le vainqueur de la ligue midget de rugby recevrait le trophée Lochnan, à la mémoire du lieutenant d'aviation Peter Lochnan, populaire athlète d'Ottawa tué dans un accident d'aviation en Angleterre en mai dernier. C'est la veuve de Peter Lochnan qui a mis le trophée au jeu. Lochnan fut un athlète très populaire lorsqu'il étudiait à St-Pat's, brillant surtout dans le football, le ski et la lutte.

La ligue midget compte quatre équipes: Argos, Riders, Balmy Beach et Bulldogs, et suit pas à pas le calendrier du "Big Four", malgré une semaine de retard. Aujourd'hui, par exemple, Argos rencontre Balmy Beach et Riders s'attaquent à Bulldogs.

Lisgar et le collège St-Patrice l'emportent sur Nepean et Glebe

★ ★ ★

St-Patts gagne 8 à 0 contre Glebe et Nepean laisse les chances 13 à 3. — Pritchard étoile du bleu et gris. — Dunlap brille pour les Patriciens.

CORNWALL, le 3.— Jouant sous pluie, l'école Technique d'Ottawa a défait le Collegiate de Cornwall 11-0 dans une partie de la ligue interscolaire sénior. Les techniciens en étaient à leur troisième triomphe en autant de partie.

Cornwall fût incapable d'enrégistrer un seul point quoique plusieurs chances vinrent de leur côté à la deuxième moitié.

Johnny Stephenson, arrière-quart du Tech, fut le gros canon des visiteurs en traversant la ligne ennemie pour une touche, ayant botté un rouge quelques instants avant. Perrier con'ourna le bout gauche du Cornwall pour compter l'autre cinq points du Tech.

Les alignements:

CORNWALL—McCracken, Snetsinger, Rudden, Dupuis, Cameron, Burns, Esdon, Smith, Surgenor, Sauvé, Miron, Fawthrop, subs, McCauley, Stanford, Webster, Laroche, Monck, J. Ferguson, Vipond, Kilgour, Stewart, Miller, G. Ferguson, McCutcheon.

OTTAWA TECH— O'Connell, Eno, Benoit, Perrier, Stephenson, Annany, Martin, Sliwka, O'Hara, Wallen, Lefebvre, Grace; subs, Davey, Lavigne, Faraday, Kozak, Rutchawsky, Crawford, Frood, Thomas, Somers, McLaughlin, Piché.

Arbitre: Colin Ross, Ottawa.

Au parc Lansdowne, le collège St-Patrice a défait Glebe Collegiate, champions de l'an dernier, 8-0, dans la partie "feature" de l'après-midi. Cette victoire était la deuxième pour les Patriciens contre aucune défaite.

Brian Quinn a botté deux rouges au premier quart et au deuxième, Frank Dunlap, après une poussée sensationnelle des Irlandais a franchi la ligne bleue et or. Cette touche fut converti par Rocque Robillard. Malgré l'attaque acharné du Glebe à la deuxième montée, la défense du St. Pats se montra sans faiblesse.

Voici les alignements:

ST. PAT'S — Ailes, Pope; demies, B. Quinn, Dunlap et Robillard; Munro; snap, McIntyre; intérieurs Galbraith et Wilson; centres, Gorman et Downey; extérieurs, Dan Quinn et McMillan; subs., Ken Gosselin, Gollinger, O'Brien, Mulligan, Leigh, Bonhomme, M. Kennedy, T. Kennedy, Johnson, Brunette, Grimes et Brown.

GLEBE — Ailes, Shore; demies, Smith, Pritchard, Gregory; quarts, Scobie; snap, Grand; intérieur, Buchanan et Thouret; milieux, Karson et Conyers; extérieurs, Losee et Pearce; subs., McKnight, McDonald, Murray, Tennant, Chandler, Whiteacre, Hanson, Eagleson, Cook.

Arbitre: Happy Shouldice; arbitres, Harry Bowden et Arnie Peterkin.

Lisgar a défait Nepean 13-3 hier après-midi sur le gril de l'Ovale. Hugh McLeod et Gordie Pritchard ont tous deux compté une touche pour le bleu et gris et Hamel ajouta trois rouges à son total. Ron Frazer botta un placement pour enregistrer les seuls points de l'équipe de Ted Brohman.

La touche de McLeod vint au premier quart après que McLeod lui-même venait de faire un gain de 35 verges pour placer le ballon à une verge de la ligne. Au prochain essai, la touche fut faite. Shapiro rata la conversion. Nepean compta ses points quand une passe de Chance à Lussier en arrière des buts était hors-jeu et plutôt que d'accepter un rouge, Nepean ont choisi de mettre la balle en jeu à 10 verges de la ligne ennemie. C'est de là que Frazer fit son placement.

Guy Hamel, sensationnel botteur et passeur du Lisgar, compta ensuite ses trois rouges sur des kicks parfaitement exécutés.

Au dernier quart, Gordon Pritchard montra une véritable présence d'esprit en s'emparant du ballon après qu'Hershel Wood avait bloqué la bottée de Dempsey et en courant 20 verges pour un score majeur. Et Shapiro manqua sa deuxième conversion de la joute.

Les alignements:

LISGAR—Ailes, Lussier, demis, Hamel, Rankin et Shapiro; quart, J. Chance; snap, Murray; intérieurs, Wood et McLeod; centres, Hill et Blue; extérieurs, Kent et D. Chance; subs, Grills, Smith, Pritchard, Stewart, Gauthier, O'Meara, Wright, Capréol, Lanthier, McElroy et Barrette.

NEPEAN—Ailes, Frazer; demis, Dempsey, Carter et Sutton; quart, Young; snap, Morris; intérieurs, Dowling et Clark; milieux, Schryer and Jamieson; extérieurs, McCaffrey et Bradley; subs, Herridge, Humphries, H. Armstrong, Fitzpatrick, Monk, Merriam et G. Armstrong.

Arbitres: Ralph St-Germain et Fred Brown et Harry Pullen.

LES PLANS DE CONNIE MACK POUR 1942

NEW-YORK, le 4 (P.C.)—Connie Mack s'est dit satisfait de l'entente avec les Maple Leafs de Toronto. Le patriarche de 77 ans s'attend de perdre cinq ou six joueurs à l'armée, dont le jeune lanceur Porter Vaughn. "Nous avons obtenu Russ Christopher de Newark, mais nous n'avons pas l'intention de rompre nos relations avec Toronto", déclare M. Mack.

Les Leafs ont envoyé des bons joueurs à Mack "Prenez Phil Marchildon, de Petanguishene, déclare Mack, il connaîtra une fameuse saison l'été prochain. Dick Fowler et Herman Besse ont beaucoup de talent. Marchildon deviendra un grand droitier. Cet été il a gagné 10 parties contre 15 défaites. Il a lancé dans 30 parties et en a fini 14. Il a lancé 205 manches, accorda 190 coups et 118 buts sur balles, éventant 75 frappeurs."

Jack Knott, un vétéran fut le meilleur lanceur des A's avec 13 victoires et 11 défaites. Mack a parlé en termes élogieux de son vieil ami Lena Blackburne, pilote des Leafs.

Connie n'a pas caché son désappointement au sujet de trois joueurs qu'il a envoyés aux Leafs cet été: Joe Gantenbein, Eric Tipton et Gene Lillard. Mais il croit que Al Rubeling s'est bien tiré d'affaire.

Mack a encore confiance aux Leafs. Avec quelques joueurs, ils pourraient devenir dangereux. Mack ajoute que Marchildon, Besse, Fowler et Lester McCrabb resteront avec les Athletics l'an prochain. L'addition des lanceurs Russ Christopher et Roger Woolf donnera aux A's un effectif d'artilleurs très bien balancé.

"Après tout," lance en terminant Mack, ce sont les jeunes qui m'ont aidé cet été; les vétérans ont failli à la tâche."

LE BASEBALL

VENDREDI

Petite série mondiale

Montréal à Columbus, joute du soir, sixième d'une série des meilleures dans sept, remise, pluie

Série mondiale

Yankees de New-York vs Dodgers de Brooklyn, troisième d'une série des meilleures dans sept, remise, pluie.

AUJOURD'HUI

Petite série mondiale

Montréal à Columbus, sixième joute d'une série des meilleures dans sept.

Série mondiale

Yankees de New-York vs Dodgers de Brooklyn, champ Ebbets, troisième joute d'une série des meilleures dans sept.

DEMAIN

Petite série mondiale

Montréal à Columbus, septième joute d'une série des meilleures dans sept, si nécessaire.

Série mondiale

Yankees de New-York vs Dodgers de Brooklyn, champ Ebbetts quatrième joute d'une série des meilleures dans sept.

CLASSEMENT

Petite série mondiale

(Série les meilleures dans sept)

	G	P.	P.C.
Columbus	3	2	.600

Les juniors de Nepean, du Glebe et du Tech gagnent

★ ★ ★

Les banlieusards blanchissent les jeunes du Lisgar 7-0 à l'Ovale et le Tech tape Commerce 1-0. — St-Patrice est défait 11-1 par Glebe.

L'Ecole Technique mène le bal dans la ligue interscolastique junior de rugby grâce à sa victoire de 1-0 sur l'Ecole du Commerce, sur le gril du collège Saint-Patrice. Craig Kelly botta à la ligne neutre pour faire gagner le rouge-noir. La Nepean High School étonna les juniors du Lisgar en gagnant 7-0 dans le quart final, à l'Ovale, grâce à la touche et au simple de Gordon Cordukes, après que John Allan eut botté un point dans le deuxième quart. Les deux simples furent des bottés à la ligne neutre.

Les jeunes du Glebe Collegiate on surpris ceux du collège Saint-Patrice 11-1, hier au parc Lansdowne. Une touche du Glebe dans le premier quart, tout en tenant les Irlandais à leur unique point; une autre touche dans le deuxième quart et un rouge dans la strophe finale furent les points de la joute. Bruce Newington courut 70 verges pour la première touche. Jack Dunlap botta le point qui évita un blanchissage aux Hiberniens. Fred Cardinal prit une passe de 15 verges de Frank McIntyre, dans le deuxième quart, pour la seconde touche du Glebe. Harold McKnight botta un simple pour le Glebe dans la période finale.

Les alignements:

NEPEAN—Voltigeur, Allan; demis, Boyle, McLarty et D. Cordukes; quart, Akesol; snap, Robertson; intérieurs, Rice et Clark; milieux, Howe et McCracken; extérieurs, McCooeye et Arbogast; alternants, Alexander, Gallinger, Grant, Liddiard, Lucas, Mohns, Shaver, Sterling, Tubman, Young et Main.

LISGAR — Voltigeur, M. Wright; demis, Anderson, Larose et Melmilieux, Barrett et uH7Tzd lish; quart, Taylor; snap, McDougal; intérieurs, Barrett et Abelson; milieux, Sharp et Leurie; extérieurs, Seymour et Campbell; alternants, Ouellette, Cavanaugh, King, Egan, Cameron, Kelly, Toller, Potter, Kerr, Lindsay, Dunand et Robin.

TECH vs COMMERCE

TECH—voltigeur, Lacroix; demis, Moreland, Kelly, Bennett; quart, Ferrir; snap, Elliott; intérieurs, Eggal et Reynett; milieux, Lavigne et Lacoste; extérieurs, Andrusek et Hughes; alternants, Rutherford, Kirk, Pantalone, McNair, Burnett, Reid, Brown, Cain, Seed, Miles, Norman et Duncan.

COMMERCE — Voltigeur, Hicks; demis, Goldfield, Hibberd et Bee; quart, Beaudry; snap, Davies; intérieurs, Frankland et Viner; milieux, Dalton et Palen; extérieurs, Leafloor et Zanick; alternants, Blais, Carroll, Corrigan, Dinardo, Kardish, Laverty, Manion, Nicholson, Noël, O'Connell, Glavin et Greenberg.

Arbitres: Joe Tubman, Jim Bloom, Arnie Charbonneau.

JOUTE JUNIOR

GLEBE — Voltigeur, Cockburne; demis, Newington, Morgan et Henwood; quart, McIntyre; snap, Martin; intérieurs, Burgess et Levick; milieux, McKnight et Whyte; extérieurs, Gilmour et Cardinal; alternants, Gordon, Heakes, Reynolds, Barnes, Campbell, Forbes, Noël, Stone, Keating, Mitchell, Higgs.

ST. PAT'S — Voltigeur, Chatterton; demis, Dunlap, Coburn, Gleason; quart, Collins; snap, Orange; intérieurs, Ryan et Smithers; milieux, McQuinn et McCarney; extérieurs, Campbell et Lunney; alternants, Fragiskos, Bil Bambrick, Bédard, Grimes, Longfellow, Mullin, Thompson, Walter Bambrick, Ken McIntyre, Shaw, Gillin et Lorne McIntyre.

Arbitres: Happy Shouldice, Harry Bowden, Arnie Peterkin.



LES QUILLES

DANS LA LIGUE DALHOUSIE

Les garagistes d'Adélard Julien, continuent leur marche victorieuse. — S. Decoeur se distingue avec un trois cordes de 830 dont une simple de 318.

Mercredi soir dernier avait lieu la soirée de quilles de la ligue Dalhousie. Au train où vont les choses, de véritables records vont s'établir dans ce joyeux groupe. Comme d'habitude tous les joueurs sont au poste, car chacun sait qu'il va passer une agréable soirée.

Dans la première joute au programme, Larocque et Frère réussit à prendre St-Jean en défaut trois fois, non sans que celui-ci, fit une belle lutte, car pour la troisième corde il fallut détailler, les deux équipes étant égales. Pour les tabaconistes A. Gagnon 673 et L. Godin 250 furent les plus en évidence. Pour le tailleur St-Jean, J. Mainville 604 et Jos lui-même 273, furent les meilleurs.

Dans une autre rencontre les croque-morts de Gauthier réussirent à prendre deux parties contre les faiseurs de hardes Parisien et Boyer. Pour les vainqueurs Varin, postillon à ses heures, se surpassa avec 806. Il fut aidé de F. Grand'-Maitre qui roula 261, pour une corde. Pour les vaincus Red Boudreault 647 et Pat. Ryan 242 firent briller leur étoile.

Un autre duel mettait aux prises les Banquiers de la Banque Canadienne Nationale, rue Dalhousie contre les commerçants de tabac d'Eastern Sales. Tout probablement que les fatigues de la fin du mois des manipuleurs d'argent, les affaiblirent car ils durent plier l'échine trois fois devant les joueurs du gérant Gauthier. Pour ceux-ci, J. Binet y alla avec 770 dont une simple de 350. Félicitations à M. Binet pour ses débuts... Pour le BanCanNat tous firent leur gros possible mais personne était en forme. Espérons que mercredi soir prochain, que ceux-ci, sortiront de leur léthargie soit en roulant leur boule avec plus de précision ou avec de l'argent.

Dans le dernier engagement de la soirée, Dominion Garage garda son record intact en prenant trois parties contre l'Académie York. Il y eut du beau jeu dans les deux clans. Pour Dominion Garage S. Decoeur 830, Lépine 723 et le Capitaine Brazeau 717 furent les plus responsables. N'oublions pas que ce même club y alla avec une simple de 1287 pour cinq joueurs. Pas mal du tout. Pour le York Lachance 721 et R. Labelle 241 furent ceux qui stimulèrent le plus leur équipe mais en vain.

Il est bon de se rappeler que c'est mercredi soir prochain qu'aura lieu les prochaines rencontres. Inutile d'insister, pour que les clubs se rendent à l'heure c'est-à-dire 7 h. 30 p.m.

J.-A. FUGERE.

LA LIGUE DE QUILLES RACINE

M. l'abbé W. Scantland, président honoraire, a souhaité la bienvenue aux charmantes quilleuses de la Ligue Racine, à la salle Ste-Anne, à leur réunion d'entraînement. Les hautes simples suivantes furent enregistrées: Mesdames E St-Georges 231; A. Cavan, 222; Brunet, 208; W. Lecompte, 203; Horace Racine, 202 et Rod. Bélilse, 201.

Madame F. Brunet eut le meilleur total de trois cordes, 533 et Mme Georges Pelletier, le pointage "caché". L'équipe Gagnon remporta trois victoires sur l'équipe Plouffe; Lecompte battit Bélisle 2-1 et Jetté fit de même contre Beaudet. L'ouverture officielle aura lieu jeudi prochain.

CHICAGO, le 4. (P.A.) — Les White Sox de la ligue américaine ont défait les Cubs de la Nationale, 6-4, dans la deuxième partie de la série "mondiale" des deux équipes de Chicago. Les White Sox ont aussi gagné la première.

Cubs	000 010 012	4 9 1
White Sox	200 200 11x	6 10 3

Bateries: V. Olsen, Eaves (5); Schmitz (6) Root (8) et McCullough; Smith et Tresh.

Le jockey Steve Brooks pilote cinq vainqueurs

CHICAGO, 4. (P.A.) — Le jockey Steve Brooks, le gars du Nebraska qui aime à tenir ses montures en tête du peloton, a établi un record pour la réunion du parc Hawthorne, hier, en conduisant cinq vainqueurs et en pilotant des chevaux "dans l'argent dans les huit courses de la séance.

Il finit premier avec Golden Era, le favori dans la deuxième épreuve; avec Morning Mail, un long shot, dans la troisième avec Rose Red, dans la quatrième; avec Buffalo Head dans la sixième et My Bobby dans la septième. De plus, il classa Wild Pigeon, deuxième dans la dernière course; Portwatch et Parl Sucré, troisièmes dans les première et cinquième courses respectivement.

SPECULATE GAGNE LE GRAND NATIONAL

NEW-YORK, 4. — Dans une "soupe au xpoids", Speculate à Bayard Sharp a remporté une victoire de dix longueurs, hier, dans la 41ième American Grand National Steeplechase, sur un trace d'environ trois milles à Belmont-Park. La victoire lui valut $14,350. Sussex, piloté par son proprio G. H. Bostwick, se classa deuxième par une demi-longueur sur London Town à Ambrose Clark. Ossabaw tomba au cours de la randonnée.

ARCHWORTH EST RETIRE

TORONTO, 4. — Archworth à George McCullagh, vainqueur de la King's Plate en 1939, ne participe pas aujourd'hui au championnat canadien, pièce de résistance de la séance d'ouverture à la piste de Long-Branch. Archworth se reposera avant de participer à la saison du Maryland.

Statistique de rugby dans les écoles secondaires

JUNIOR

Technique, 1; Commerce, 0.
Glebe, 11; St-Pat., 1.
Nepean, 7; Lisgar, 0.

Le classement

	G	P	Pr	Ctre	Pts
Tech.	2	0	12	1	4
Glebe	2	0	13	1	4
St-Pat.	1	1	7	16	2
Nepean	1	1	12	6	2
Lisgar	0	2	1	16	0
Commerce	0	2	0	3	0

SENIOR

Technique, 11; Cornwall, 0.
St-Pat., 8; Glebe, 0.
Lisgar, 13; Nepean, 3.

Le classement

	G	P	Pr	Ctre	Pts
Tech.	3	0	29	2	6
St-Pat.	2	0	45	0	4
Glebe	2	1	39	14	4
Lisgar	1	1	19	14	2
Nepean	0	2	3	15	0
Cornwall	0	2	6	32	0
Univ. d'Ottawa	0	0	2	3	0

CETTE SEMAINE

Junior

Vendredi le 10 — Glebe vs Lisgar à l'Oval; Tech. vs Nepean au parc Lansdowne, Commerce vs St-Pat à St-Pat.

Senior

Mercredi le 8 — Univ. d'Ottawa vs St-Pat. à l'Oval.

Vendredi le 10 — Glebe vs Lisgar à l'Oval; Tech vs Nepean au parc Lansdowne, St-Pat. vs Cornwall, à Cornwall.

Montréal	2	3	400

Série mondiale

(Série les meilleures dans sept)

	G	P.	P.C.
Dodgers, Brooklyn	1	1	.500
Yankees, N.-Y.	1	1	.500

Ouverture de la ligue junior de rugby à 1 h. 30

La ligue junior de rugby d'Ottawa, pépinière de grandes étoiles de football comme Wilfrid Tremblay, Jim Abson, Rocky Rocano et autres, se met en branle à 1 heure 30 cet après-midi, sur le terrain du collège Saint-Patrice. La joute inaugurale de la saison met aux prises le Gladstone, champion de 1940, et les Burgh Rougs-Riders. Les champions d'Arnie Morrison sont encore puissants.

Les Bourgeois de Paget comptent sur Ray Charette, quart, Normie Kuntz, Sam Nesrallah et autres solides jouteurs. Fred Brown, Jim Bloom et Gus Cooch arbitreront le match.

Albert Schingh meurt dans sa 67ième année

★ ★ ★

Citoyen très estimé de la Basse-Ville, il succombe à une embolie. — Sportsman, il fut un libéral militant. — Ses funérailles auront lieu mardi à la Basilique.

M. Albert Schingh, un des citoyens les plus estimés de la capitale, vétéran de nombreuses guerres politiques et sportsman convaincu, a succombé vendredi à une embolie qui l'avait foudroyé, la veille, à son travail comme fonctionnaire à la commission provinciale des liqueurs, rue Rideau.

Un fils de la Basse-Ville, le regretté défunt joua un rôle de premier plan dans toutes les activités sociales, sportives et politiques de sa "petite patrie". D'une énergie sans égale, il était devenu l'un des meilleurs organisateurs du parti libéral. Aussi M. Paul Leduc, c.r., ancien ministre des mines d'Ontario, M. Arthur Bourbeau, organisateur bien connu et autres libéraux étaient-ils réunis à son chevet, hier, avec les membres de la famille éplorée quand M. Schingh rendit le dernier soupir. Il était dans sa 67ième année.

Il y a quelque temps à peine, M. Schingh conduisait sa soeur à son dernier repos. La mort de sa soeur l'avait beaucoup affligé.

Deux de ses fils, le sergent-major René Schingh de la R.C.A.F. à Brantford, Ont., et Adélard, étoile de hockey, qui demeurait avec lui à 179, rue Bolton, étaient à l'hôpital général d'Ottawa, hier soir, quand M. Schingh succomba à son embolie. Un troisième fils, le sergent Roméo Schingh de l'aviation, lui aussi, est en route de Calgary à Ottawa.

Les funérailles auront lieu mardi prochain. La dépouille mortelle est exposée en chapelle ardente aux salons funéraires Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, où les membres du Club Social National feront la garde d'honneur. S'il est une oeuvre qui était chère au coeur du regretté disparu, c'était celle du "vieux National", dont il était le président actif et bien-aimé.

En 1938 quand le "Droit" publia son numéro-souvenir, M. Schingh avait été un de ses collaborateurs distingués. Il avait rédigé plusieurs articles captivants sur la vie sociale, artistique et sportive d'Ottawa cinquante ans plus tôt. Avec amis Arial, dont Jean-Baptiste vient juste de le précéder dans la tombe, le défunt fit sensation jadis comme ménestrels. Aux diverses fêtes et réunions, M. Schingh consentait assez souvent, depuis quelques années, à sortir ses précieuses castagnettes de ménestrel pour accompagner les jigues et les chansons.

D'une bonne humeur légendaire, M. Schingh ne marchanda jamais ni son temps, ni son talent pour appuyer les bonnes causes. Sa disparition crée un vide difficile à combler dans la vie de la Basse-Ville.

LES SURVIVANTS

Feu Albert Schingh était né à Ottawa en 1875, fils de feu Francis Schingh et Sophie Bérichon. Il avait fait ses études à l'Académie de la Salle. En 1897, il avait épousé Mlle Isabella Labelle, qui lui survit ainsi que quatre fils, MM. Alfred Schingh d'Ottawa, le sergent-major René Schingh de la R.C.A.F. à Brantford; le sergent Roméo Schingh de la R.C.A.F. à Calgary et Adélard Schingh, à la maison; quatre filles, Madame Edouard Barbeau, Mlle Eva Schingh, Madame Michael Larkin et Mlle Laura Schingh, toutes d'Ottawa, et un frère, John Schingh, aussi de cette ville.

En plus d'être membre de la Ligue du Sacré-Coeur et de l'Amicale de l'Académie, le défunt était président du Club National et membre de plusieurs organisations sociales et sportives. Pendant des années, il fut l'organisateur en chef du parti libéral dans le quartier Ottawa. Le premier ministre Mitchell Hepburn s'est empressé d'envoyer un message de condoléances à la famille éplorée. L'hon. Robert Laurier, c.r., ministre des mines, fera une visite spéciale aux salons funéraires.

Le service sera chanté mardi matin à 8 heures à la Basilique d'Ottawa. Le départ de la maison Gauthier se fera à 7 heures 45.

Le "Droit" prie la famille si cruellement éplorée de croire en l'expression de sa sympathie la plus sincère.

PRÉDICTIONS DE COCO JARRY SUR LA "SÉRIE"

A MOINS D'ETRE FRAPPES DE PARALYSIE, DIT-IL, LES BEBES DE GUERTIN DEVRAIENT GAGNER LE CHAMPIONNAT DE L'INTERPROVINCIALE.

Notre ami et collaborateur bénévole, M. Aldoraia (Coco) Jarry, fait les commentaires suivants, cette semaine, dans sa chronique du Progrès de Hull sur la fin de la série entre Hull B.B. et Royal-Canadien d'Ottawa, demain au Stade Décosse, pour le championnat de l'Interprovinciale:

Il ne faut pas être un expert en armes à feu pour s'apercevoir que les Bébés Roses de René Pharand et de Bob Guertin ont dans leur arsenal assez de "T.N.T." pour faire disparaître les "Petits Bums" de Bytown de la course au championnat de la ligue Interprovinciale.

En analysant sur tous les angles les chances probables des deux finalistes il y en a seulement qu'une qui sert d'ombrage aux Tricolores de Pete Robert, c'est que les champions B-B de 1940 tombent dans un coma ou qu'ils deviennent paralysés, car autrement Royal-Canadien n'a pas plus de chance au championnat qu'un hébreu dans une rue principale de Berlin.

Du receveur à la dernière "vache" les chemises marons de l'ave. Laurier l'emportent sur les gars de l'autre bord de la rivière; par par exemple, prenons le champ intérieur composé des frères Euclide et Réginald Lafamboise,

L'indice hebdomadaire effectue un recul significatif

La diminution des compensations bancaires et des chargements de wagons expliquent cette baisse

Les prix de gros sont un peu plus élevés que la semaine dernière, cependant. — Nouvelle cime des recettes des Chemins de fer Nationaux du Canada.

LES OBLIGATIONS SONT STABLES

Il y a six indices disponibles sur une base hebdomadaire au Canada qui reflètent la tendance économique générale. Ils couvrent respectivement les affaires (chargements de wagons et prix de gros), la finance (compensations bancaires et rendement capitalisé des obligations) et la spéculation (cours des actions ordinaires et transactions boursières). Voici des notes sur ces indices:

Le trafic ferroviaire diminue la semaine du 27 septembre et l'indice sur la base de 1926, recule à 96.2 la semaine précédente. Il y a une diminution dans la division de l'Est, mais dans la division de l'Ouest le déclin est encore plus considérable. Par rapport à la même semaine de 1940, le gain net est de 12 pour cent, l'indice se plaçant alors à 83.0. Les chargements se chiffrent à 2,237,000 wagons à la fin de septembre, augmentation marquée sur la même période de 1940.

Les recettes brutes des Chemins de fer Nationaux du Canada sont plus considérables en septembre qu'en tout autre mois depuis octobre 1929. Elles s'élèvent à $27,100,000, augmentation de 28.4 pour cent en regard de septembre l'an dernier. Les recettes brutes des neuf premiers mois de l'année courante se chiffrent à $220,300,000, augmentation de 23.5 pour cent, comparativement à celles de $178,400,000 la même période de l'an dernier. La production de fonte en gueuse s'établit à 105.795 tonnes en août, à rapprocher de 102,005 le mois précédent et 88,885 en août 1940; la production des huit premiers mois de l'année augmente à 833,351 tonnes contre 734,436 l'an dernier.

Les prix de gros sont un peu plus élevés la dernière semaine de septembre, l'indice de 567 séries avançant de 92.7 à 92.8. Cet indice est de 12.1 pour cent plus fort que celui de 82.9 la même semaine de 1940. En regard de la semaine précédente, on constate une hausse des produits agricoles, des produits animaux et des produits chimiques. Les textiles baissent, tandis que les autres groupes principaux restent inchangés.

Le marché des obligations est stable la dernière semaine de septembre et l'indice du rendement capitalisé des obligations avance de 3.7 pour cent par rapport à la même semaine de 1940. L'indice ajusté des compensations bancaires accuse un déclin. Entre le 25 septembre et le 2 octobre, les utilités et les papiers laissent voir une avance à la Bourse de Montréal, tandis que les titres industriels et aurifères reculent. D'autre part, l'indice de 20 valeurs aurifères à la Bourse de Toronto passe de 99.40 à 100.42, et l'indice des métaux communs avance de 71.80 à 71.94. On relève également une avance des huiles de l'Ouest. L'indice de 20 titres industriels recule de 97.60 à 96.68 à la Bourse d Toronto, tandis que l'indice de 20 valeurs industrielles à la Bourse de Montréal rétrograde de 64.0 à 63.9. Il y a diminution des transactions aux deux bourses la dernière semaine de septembre.

L'indice hebdomadaire s'établit à 113.2 la semaine du 27 septembre, ce qui est surtout attribuable à la diminution des compensations bancaires et des chargements de wagons, comparativement à 116.1 la semaine précédente, déclin de 2.5 pour cent. L'an dernier, l'indice se plaçait à 105.3, gain de 7.5 pour cent cette année.

LE BILAN DE LA BANQUE DU CANADA

ARRETE AU MERCREDI 1 OCTOBRE 1941

PASSIF:		
Capital versé		$ 5,000,000.00
Fonds de réserve		5,722,909,88
Billets en circulation		436,860,742,47
Dépôts:		
Gouvernement fédéral	$123,630,204,81	
Banques à charte	207,280,542,35	
Autres dépôts	4,604,529,74	
Total		337,468,376,90
Tout autre passif		9,968,284,54
Total		$793,007,263,49
ACTIF:		
Réserve: Sterling et dollars des Etats-Unis d'Amérique	$109,294,519,61	
Total		$109,294,519,61
Monnaies divisionnaires		579,968,10
Avances: Aux banques à charte et autres banques	1,000,000,00	
Total		1,000,000,00
Placements: Titres à court terme des Gouvernements fédéral et provinciaux	515,921,388,82	
Autres titres des Gouvernements fédéral et provinciaux	146,434,072,00	
Total		662,355,960,82
Immeubles de la Banque		1,815,290,57
Tout autre actif		17,961,524,89
Total		$793,007,263,49

Obligations du gouvernement

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banques en placements.

Echéances—	%	An.	Dem.	Off.
Brit. Cons.	2½	perp.	£82½	£83½
1 juin	2	1944	100⅝	101⅜
15 déc.	2	1946	99⅜	99⅞
1 juin	2½	1948	101½	102⅛
15 nov.	2½	1944	101⅜	102⅛
15 oct.	3	1942	101⅜	102⅛
Perp.	3		93⅞	94⅜
1 oct	3	1949-52	98⅜	99⅜
1 juin	3	1950-53	98½	99½
1 juin	3	1953-58	98⅛	99⅛
1 juil.	3¼	1948-49	102¾	103¼
15 nov.	3¼	1948-51	101⅞	102⅜
15 juin	3	1950-51	99¼	100
1 fév.	3¼	1948-52	101⅞	102⅜
1 juil.	3¼	1950-66	100½	101½
15 oct.	3½	1944-49	102¾	103¼
15 oct.		1948-45	103⅛	104⅜
15 oct.	4	1947-52	105½	106½
15 oct.	4½	1944	107¼	108¼
Fév. 1	4½	1946	109	110
1 nov.	4½	1946-56	107	108
1 nov.	4½	1947-57	107¾	108¾
1 nov.	4½	1948-58	108⅜	109⅜
1 nov.	4½	1949-59	109⅝	110⅝
15 nov.	5	1941	100⅜	—
15 oct.	5	1948	106¾	107
Garantis par le Gouvernement du Dominion—				
C.N.R.	2	1942	100	100⅜
C.N.R.	2	1943	100½	101¼
C.N.R.	2¼	1944	101¼	101⅞
C.N.R.	2¼	1946	100¼	101¼
C.N.R.	3	1944	102⅜	103⅛
C.N.R.	3	1945-50	99⅛	100⅛
C.N.R.	3	1948-52	98¼	99¼
C.N.R.	3	1948-53	98	99
C.N.R.	3	1954-59	97½	98½
C.N.R.	4½	1951	115	116¼
C.N.R.	4½	1956	116	117¼
C.N.R.	4½	1957	116½	117¾
C.N.R.	4½	1955	118¼	119½
C.N.R.	5	1954	117	118
C.N.R.	5	1949-69	120	121¾
C.N.W.L.S.S.	5	1956	120	121¼
G.T.P.	3	1962	98½	100½
Mtl. Harbour	3	1949-69	120	121¼
Provinces—				
Alb.	4	1954	62½	66½
Alta	4½	1956	65½	68½
C.-B.	4½	1952	103	106
C.-B	5½	1945	104½	107½
Man	4½	1956	96½	99½
Man.	6	1947	102	105
N.-B.	3	1951	91	94
N.-B.	4½	1961	102½	106½
N.-E.	3	1960	94	97
N.-E.	4½	1960	108½	111
Ont. Hydro	3¼	1950-58	99½	101½
Ont.	3	1947-50	98½	100
Ont.	4½	1949	103	110
Ont.	3¼	1949-51	100	102
Qué.	3	1951	93	95
Qué.	3¼	1949	96½	97½
Qué.	4½	1945-50	108	111
I. du P.-E.	3	1945	97	100
Sask.	4½	1951	85	89
Sask.	4	1958	82	86
Municipalités—				
Calgary	4½	1962	91½	93½
Edmonton	4½	1967	90½	94½
Halifax	4½	1952	104½	107½
Montréal	5	1954	95	96
Montréal	4½	1971	92	95
Québec	4½	1960	100	103
Regina	5	1945	93	97
St-Jean	4½	1971	101½	104½
Toronto	4½	1945	105	108
T.-Rivières	4½	1956	99	101
Vancouver	4½	1968	95	100
Winnipeg	4½	1960	103	106
M.C.S.	4	1948	98	99
Mtl. Met.	4½	1962	96½	99½
Mtl. Met.	4½	1947	97	100
Cité Windsor	3¼	1973	71	73

Strictement sujet au changement.

Raffermissement sur le marché aux oeufs de Montréal

LE MARCHE DES VOLAILLES HABILLEES EST AUSSI PLUS SOUTENU.

MONTREAL, 2 oct.—Le ton de ce marché aux oeufs s'est beaucoup raffermi cette semaine. Comme la demande du détail s'est améliorée, celle des commerçants était plus active et les arrivages, qui n'étaient que passables, se sont vendus promptement avec hausse de prix tous les jours. Les oeufs A Gros et Moyens sont en bonne demande, mais il y a un manque d'oeufs Moyens dans certains quartiers. Le pourcentage d'oeufs A Poulettes continue à augmenter dans les arrivages quotidiens, mais ils se vendent beaucoup mieux qu'ils ne l'ont fait, les acheteurs manifestant plus d'intérêt pour cette catégorie. La quantité d'oeufs de la catégorie C paraît dépasser les besoins à l'heure actuelle et les prix de ces derniers ne sont que soutenus.

L'offre d'oeufs de l'Ouest est limitée à l'heure actuelle. Il s'est vendu un wagon cette semaine à 37 pour les A Gros, 36 pour les Moyens, 31 pour les B, et l'on compte que les cours augmenteront en ce qui concerne les expéditions futures. Les expéditions triées se vendent sur place ce matin aux prix suivants: A Gros 39 1-2 à 40, Moyens 38, Poulettes 28 1-2 à 29, catégorie B 30, C 25.

Les arrivages de poulets et de poules étaient abondants cette semaine. Au commencement de la semaine le commerce était assez actif en prévision des jours de fête juive, mais vers le milieu de la semaine la demande s'est ralentie, et comme les arrivages étaient toujours abondants il y a eu accumulation. Les gros oiseaux de bonne qualité étaient ceux qui jouissaient de la meilleure demande, tandis que ceux de qualité plus pauvre ne se vendaient pas très bien. Il y a toujours une bonne demande pour les poulets de gril que l'on dit être rares. Aujourd'hui, le marché est à peu près soutenu.

Du gros au détail les volailles vivantes se sont vendues aux prix suivants: poulets de 6 livres et plus 1922, 5-6 livres 18-20, 4-5 livres 17-18; de poids légers 15; poules de 5 livres et plus 20-21, 4-5 livres 18-19, de poids légers 15-17; poulets de gril 2-2 1-2 livres 18-22; canards de 5 livres et plus 18-19. Les prix payés aux expéditeurs sont de 1c à 2c de moins que ces cours.

Le marché aux volailles habillées était soutenu cette semaine. Les arrivages augmentent et la qualité est meilleure. La demande est bonne, spécialement pour les gros oiseaux de bonne qualité qui se sont bien vendus dès l'arrivée, ne laissant que quelques petits lots pour la mise en entrepôt. Les dindons sont rares et les prix restent très fermes.

Du gros au mi-gros les volailles emballées dans des caisses se sont vendues aux prix suivants: poulets de 5 livres et plus nourris au lait A 27-28, nourris au lait B 25-26 1-2, catégorie B 23-25; poules de 5 livres et plus catégorie A 22 1-2, catégorie B 20 1-2; dindons 10 livres et plus catégorie A 38-39, catégorie B 36-37, 8-10 livres catégorie A 35-36, catégorie B 33-34.

Les oeufs sont fermes sur ce marché. Les arrivages sont assez abondants, spécialement les A Poulettes, et la demande est modérée. Les commerçants cotent les prix suivants aux producteurs et aux expéditeurs de campagne pour les oeufs non classés: A Gros 36, Moyens 35, Poulettes 27, catégorie B 26, C 22. Une prime de 1-2 3-4c est payée pour les expéditions triées.

Les arrivages de poulets sont abondants, tandis que ceux de poules sont insuffisants pour la demande. La qualité est de passable à bonne. Les commerçants payent les prix suivants: poulets de 5-6 livres catégorie A 25-26; poules de 5-6 livres catégorie A 20-21.

MONTREAL, 3— Ce marche aux oeufs est plus ferme aujourd'hui; les arrivages ne sont que passables et la demande bonne. Les expéditions triées se vendent sur place aux prix suivants: A Gros 42-43, Poulettes 29-30, catégorie B 30-31, C 25.

VALEURS DE PLACEMENTS

Obligations Fédérales, Provinciales Municipales, Scolaires et Institutions Religieuses

Pourquoi laisser votre argent inactif, sans intérêt, quand vous pouvez obtenir un rendement de 4% et plus avec des obligations de tout repos.

Consultez-nous en matière de placement:

J. F. SIMARD & COMPAGNIE

Edifice: BANQUE CANADIENNE NATIONALE

18, rue Rideau, Ottawa — Tél: 3-1311

Pour une "politique" alimentaire

WINNIPEG, le 4 (P.C.)—Les organisations féminines de Winnipeg demanderont au gouvernement canadien d'établir une politique fédérale pour la nourriture au Canada.

Ces femmes ont fait cette proposition lors d'une assemblée hier au cours de laquelle elles ont protesté contre l'augmentation du prix de certaines denrées nécessaires.

On a dit que le prix de la nourriture avait augmenté dans une proportion beaucoup plus grande que les salaires et que ce déséquilibre économique ne pouvait être érigé en système. "Car les femmes ont une lourde tâche qui est de maintenir la santé de ceux qui sont sur le front intérieur."

CHARGEMENTS DE WAGONS

La semaine terminée le 27 septembre les chargements déclinent à 68,720 wagons, en regard de 70,867 la semaine précédente, et le nombre-indice (sur la base 100 en 1935-1939) recule de 125.8 à 121.6. L'an dernier les chargements se sont élevés à 61,267 wagons.

Nouveau calendrier de la série

NEW-YORK, le 4. — (P.A.) — La remise de la troisième partie à cause de la pluie a fait reculer d'une journée les autres parties. Les billets "no 3" seront acceptés aujourd'hui. Voici le nouveau calendrier, s'il ne pleut plus:

A Ebbets Field (capacité 32,000) les 4, 5 et 6 octobre.

Au stade des Yankees (capacité 70,000) les 7 et 9 octobre, si nécessaire.

Les prix ont reculé sur le marché des bestiaux

Il ne s'est exporté qu'une quantité peu abondante de boeufs sur les Etats-Unis. — Les prix des veaux n'ont que peu varié.

L'offre de boeufs était plus abondante la semaine dernière, comprenant une quantité assez forte d'animaux de qualité inférieure, et il ne s'est exporté que très peu de boeufs sur les Etats-Unis. Il en est résulté des prix moins fermes, spécialement sur les catégories inférieures, sauf à Toronto. Les prix des veaux étaient généralement aux mêmes niveaux; à Toronto les porcs ont augmenté de 20c et ailleurs ils sont restés soutenus. Les agneaux ont enregistré des augmentations appréciables dans l'Est mais ils sont restés pour la plupart aux mêmes niveaux que la semaine précédente dans l'Ouest du Canada.

Marchés aux boeufs de l'Est

A Toronto les bouvillons et les taureaux étaient en hausse de 25c et les autres boeufs d'abatage raisonnablement bons sont restés fermes, mais il est resté plusieurs centaines de boeufs de boucherie maigres et de boeufs d'engrais dans les parcs. Les boeufs lourds ont obtenu un prix fort de $9.85 mais ils ont fait surtout $9.75 et moins; les boeufs de boucherie se sont vendus à $7.50-$9.25. Les boeufs maigres et mi-gras étaient languissants à $5.50 - 68.50. A Montréal les boeufs et les vaches, passables à moyens, étaient en baisse, mais les autres catégories étaient à peu près soutenue et le marché était lent à la clôture, avec des reliquats d'un jour à l'autre. Les bons boeufs ont fait $8.75 $9.25 et les bonnes vaches $6.50 $7.00. Dans les Maritimes, les prix étaient soutenus ou en hausse de 25c, et les arrivages étaient peu abondants. Les meilleurs boeufs offerts étaient cotés à $9.25-$10.

Marchés aux boeufs de l'Ouest

Les arrivages plus abondants, les avis défavorables venant de l'extérieur et l'offre de boeufs ordinaires ont fait baisser les prix dans l'Ouest du Canada. A Winnipeg, la plupart des catégories d'abatage se sont clôturées à 25c en baisse au moins. Il s'est vendu quelques boeufs d'abatage à plus de $8.50; le prix fort était de $9. Les boeufs d'engrais d'assez bonne qualité ont rapporté $6.75-$7.50, mais les boeufs maigres ordinaires, légers, étaient très languissants à $5 - $6. Calgary était irrégulier, les boeufs de boucherie, moyens à bons, ont fait $7.50 $8.75, le prix fort était de $9; A Edmonton les prix ont baissé de 50c dans certains cas, le prix fort pratique pour les boeufs légers était de $8.50. Ailleurs les conditions étaient à peu près les mêmes et comme la qualité des bonnes les prix avaient une tendance à baisser. Les meilleurs boeufs offerts ont fait les suivants: Prince Albert $7.85, suivants: Prince Albert $7.85. Moose Jaw et Régina $8.50, Saskatoon $8.35 et Vancouver $9.25.

Le marché américain

Il ne s'est pas offert de boeufs canadiens cette semaine à Buffalo où le marché était en baisse de 25c. Il s'est expédié quelques taureaux et quelques charges de boeufs maigres de l'Ouest sur Lancaster, Penn. A Buffalo les prix des boeufs étaient inférieurs à ceux de Toronto. Les seuls cours reçus dernièrement de St. Paul pour les animaux canadiens étaient de 88-89 pour les taureaux, moyens à bons, et de $11-$14 pour les veaux de boucherie, bons, et de choix.

Les exportations de boeufs de boucherie le 1er et le 2 octobre, sous le quatrième contingentement trimestriel, se chiffraient par 3,332 têtes. Quelques-uns de ces boeufs avaient déjà été expédiés en transit pour être dédouanés par les Etats-Unis le 1er octobre. Il s'est exporté 525 vaches laitières et 251 veaux.

Exportations du 1er janvier au 2 octobre: 105,619 boeufs de boucherie, 14,977 vaches laitières, 56,408 veaux et 34,032 porcs contre 90,499 boeufs, 11,128 vaches, 64,461 veaux et 180 porcs pendant la même période l'année dernière.

Veaux toujours soutenus

Les prix des veaux n'ont que peu ou point varié. Toronto a encore payé $12.50-$13.50 pour les veaux gras de qualité supérieure; Montréal était ferme, jusqu'à $13, quelques-uns ont fait $13.50. Cependant, les veaux d'herbe étaient plus fermes à Montréal, à $5.50-$7. Winnipeg a maintenu un niveau de $10-$11.50 pour les meilleurs veaux gras; autres prix forts: Calgary $9.50, Edmonton et Régina $10, Prince Albert et Vancouver $9.50, Moose Jaw $9 et Saskatoon $10.50.

Porcs en hausse à Toronto

En général le marché aux porcs n'a enregistré aucun changement sauf à Toronto où une hausse de 20c a été enregistrée et où les porcs B-1 se sont vendus en clôture à $14.85. On signale qu'il s'est payé des prix plus élevés à la campagne pour les expéditions directes que les prix payés sur le marché. Montréal était ferme à $14.75-$14.85 pour la catégorie de base. Les marchés de l'Ouest étaient inchangés; Winnipeg a payé $13.50 - $13.60 pour les porcs B-1, habillés. Calgary $13.35 - $13.45, Edmonton $13.25-$13.60, Prince Albert $13.05-$13.15, Moose Jaw $13.05-$13.30, Régina $13.05-$13.20, Saskatoon $13-$13.15 et Vancouver $14.10-$14.45.

Marchés aux agneaux de l'Est en hausse

A Toronto les prix des agneaux ont augmenté de 25c; les bonnes brebis et les bons moutons châtrés se sont clôturés à $11; Montréal était en hausse de 50c, les meilleurs agneaux offerts ont fait $11, il s'est fait quelques ventes jusqu'à $11.25. Ailleurs, les prix sont restés soutenus; Winnipeg a payé $9.25-$9.50 pour les bons agneaux, Calgary $9.25-$9.50, Edmonton jusqu'à un prix fort de $9, Prince Albert jusqu'à un prix fort de $8.50, Moose Jaw et Régina $9, Saskatoon $8.65 et Vancouver $11.25.

PRODUCTION DE CHARBON ET DE COKE

La production canadienne de charbon en août s'établit à 1,356,917 tonnes contre 1,398,145 en août 1940, tandis que la production du premier semestre de 1941 atteint un total de 11,002,960 tonnes comparativement à 10,916,798 la période correspondante de 1940.

La production de coke s'élève à 266,000 tonnes en août, à rapprocher de 259,000 le mois précédent et 257,000 l'an dernier. La production des huit premiers mois de 1940 se place à 2,060,000 tonnes contre 1,975,000 la même période de 1940.

PETITE NOTE

La production de pétrole et de gazoline bruts du Canada a atteint au cours des cinq premiers mois de 1941 le total de 4,054,969 barils, comparativement à 3,023,931 barils pendant la même période de 1940.

LE MARCHÉ D'OTTAWA

Beurre—Oeufs	
Beurre, liv.	38-38c
Oeufs, A-gros	43c
Oeufs, A-moyens	41c
Oeufs, A-poulettes	39c
Crème, chopine	30c
Crème, pinte	60c
Viandes	
Porc, Carcasse	14-15c
Porc, arrière	15-15½c
Porc, devant	15-15½c
Boeuf, carcasse	8-13c
Boeuf, devant	10-12c
Boeuf, derrière	15-19c
Veau, carcasse	16-17c
Veau, arrière	19-21c
Veau, devant	13-15c
Poulets liv.	26-30c
Broilers, chacun	60-75c
Agneau, carcasse	21-23c
Agneau, arrière	26-28c
Agneau, devant	16-17c
Fruits et légumes	
Aubergines, ch.	10c
Céleri, paquet	10c
Blé-d'Inde, douz.	25c
Pommes, gal.	20-35c
Concombres, 3 pour	5c
Concombres, boisa.	60c
Betteraves, 3 paquets	5-10c
Betteraves, gal.	30c
Choux, chacun	5c
Choux-fleurs, chacun	15-25c
Epinard, gal.	10c
Laitue, paquet	5c
Rubarbe 2 paquets	5c
Carottes, boisa.	75c
Oignons 3 paquets	5c
Fèves jaunes, gal.	15c
Fèves jaunes, boisa.	1.75
Tomates, 6 pintes	25c
Tomates, 8 pintes	35c
Tomates, 11 pintes	50c
Melons, 2 pour	25c
Grains	
Foin, no 1	$18-$20
Foin, presse	$13-$17
Avoine, boisa	$
Paille, tonne	$

Chargements de wagons

La semaine terminée le 27 septembre les chargements déclinent à 68,720 wagons, en regard de 70,867 la semaine précédente, et le nombre-indice (sur la base 100 en 1935-1939) recule de 125.8 à 121.6. L'an dernier les chargements se sont élevés à 61,267 wagons.

MOUVEMENTS DE TROUPES...

(Suite de la première page)

Grande-Bretagne et les Etats-Unis et on leur a fait croire que ces nations ne peuvent être vaincues," déclare Domei, l'agence officielle japonaise.

A Tokio, ce matin, le premier ministre prince Fuminaro Konoye a été reçu en audience par l'empereur Hirohito et on croit que la situation en Asie méridionale a été discutée et que des décisions importantes auraient été prises.

MANOEUVRES

(Par Relman Morin)

SAIGON, Indochine française, le 4. — (P.A.) — Au moment où la saison des pluies se termine, les troupes japonaises en grande condition et avec l'aide de l'aviation, ont commencé de grandes manoeuvres dans cette région occupée.

La censure ne permet pas la divulgation de l'endroit de ces manoeuvres, ni de leur importance, mais on sait que la pression diplomatique exercée depuis un certain temps sur le Siam se continue.

Beaucoup croient que c'est l'heure H pour le sud de l'Asie.

Les troupes, les tanks et les camions de transport sont en mouvement.

On apprend de source officielle qu'il y a actuellement 800 touristes japonais à Bangkok, capitale du Siam.

En milieu japonais ici on dit qu'une entente avec le Siam est un des points auxquels le Japon tient le plus. "On espère que cette entente pourra être trouvée sans le secours des armes".

COUP DE FORCE

SINGAPOUR, le 4. — (P.C.) — Une information radio-diffusée hier soir de la Malaisie britannique annonce que "les Japonais ont mis la main sur du nouveau territoire en Indochine" et se seraient emparés de tous les entrepôts, magasins et édifices publics autour du port de Saigon.

Le poste de radio britannique ajoute que la semaine dernière les autorités françaises à Saigon avaient refusé d'obéir à une demande japonaise les sommant de leur livrer ces édifices qui appartiennent pour la plupart à des grandes firmes françaises mais que plus tard, ces autorités durent céder devant un ultimatum de l'état-major japonais.

On croit que les Japonais se serviront des entrepôts et autres édifices pour emmagasiner des munitions et de l'équipement militaire. Saigon est le point de départ tout indiqué pour les Japonais au cas où ils décideraient de s'attaquer à Singapour.

MANILLE, le 4.— (P.A.) — Les chefs militaires américains et britanniques de l'Extrême-Orien ont tenu une conférence générale sur la situation en Orient aujourd'hui.

A cette réunion se trouvaient Sir Robert Brooke-Popham, commandant en chef des troupes britanniques en Extrême-Orien, le lieutenant-général Douglas McArthur, commandant des forces américaines en Extrême-Orien et le brigadier général Henry B. Clagett, chef de l'aviation des Philippines.

Sir Robert est arrivé ici hier par avion, pour conférer avec les chefs américains.

A. Gariépy lancera la 1ère balle

Albert Gariépy, ancien as gaucher de la défunte ligue Interprovinciale de baseball, est venu de Détroit pour assister à la séance décisive pour le championnat de la nouvelle Interprovinciale, demain après-midi au Stade Décosse.

Il aura l'honneur de lancer la première balle à 2 heures, entre le Royal-Canadien et le Hull B.B.

UN NAVIRE AMÉRICAIN...

(suite de la première page)

s'embarquer sur le "White" car le vaisseau était enregistré à Panama et ne voyageait pas dans les zones interdites allant de Curaçoa à Cape Town, Afrique du Sud.

L'opinion maintenant sur la colline du capitole est que le President Roosevelt demandera au Congrès d'annuler les clauses de la Loi de la Neutralité interdissant l'armement des vaisseaux de la marine marchande américaine. On croit aussi qu'il demandera que les ports de la côte est tde l'Atlantique canadien ne soient plus considérés comme étant dans une zone interdite. Ceci permettrait aux vaisseaux américains du Dominion dont il sont exclus Dominion dont ils sont exclus actuellement et faciliterait grandement la concentration des convois.

La Maison Blanche, le département d'état et le ministère de la marine se refusèrent à toute déclaration au sujet du torpillage du "White jusqu'à ce que de plus amples informations soient reçues."

Les États-Unis réservent...

(Suite re la première Page)

Les Etats-Unis ne faisaient pas partie de la Société des Nations, mais ils signèrent un traité séparé avec la France pourvoyant à ce que le gouvernement américain fût consulté avant toute modification du mandat et qu'il eût voix dans la détermination de la situaton de la Syrie quand le mandat prendrait fin.

Les Etats-Unis n'ont pas été consultés par la France, ni par les Français libres ni par personne, et on ne leur accorda pas de voix dans la détermination de l'établissement du nouveau gouvernement.

Pendant son administration du mandat, la France dut surmonter des difficultés presque constantes, dont deux rébellions armées.

Une "république syrienne" fut établie en 1936, mais le président, le boy Hachem El Atassi démissionne en juillet 1939, pour protester contre le fait que la France n'accordait pas l'indépendance.

Un haut commissaire français gouverna la Syrie depuis ce temps, jusqu'à ce qu'une force anglo-française libre envahit le pays, à la suite d'une brève campagne, en juin dernier, après que des avions allemands se furent servis de champs d'aviation de Syrie pour attaquer les Anglais en Irak.

Les Français libres compliquèrent la situation en déclarant qu'une partie seulement du territoire sous mandat serait indépendante.

La Syrie est divisée en quatre sections connues sous les noms de Syrie, Liban, Latakie et Jebel Druse. La proclamation d'indépendance ne mentionna que la première, sans parler de la future situation des trois autres sections, les plus petites et les moins populeuses.

Le duc et la duchesse de Windsor voyagent

(Presse Canadienne)

PEKISKO, Alberta, le 4. — Après la pluie, le beau temps: et le duc et la duchesse de Windsor ont pu quitter leur ranch "EP" pour une visite à High River.

Ils ont voyagé par une route boueuse et sont arrivés à temps pour assister à une représentation de cinéma.

Ils ont été reçus par des centaines de personnes, qui ont applaudi la duchesse qui portait un costume pourpre et gris. Une cinquantaine de personnes ont vu le film, qui était représenté spécialement pour le couple ducal.

Après la représentation, il y avait une foule qui attendait le couple à la sortie du théâtre et celui-ci a été l'objet d'une autre manifestation d'enthousiasme.

Une garde d'honneur composée d'aviateurs escortait le duc et la duchesse.

Le couple est retourné au ranch et on ne sait ce qu'il fera aujourd'hui.

La répression du patriotisme belge est français

BRUXELLES, le 4.—(P.A.)—Le général baron Alexander von Falkenhausen, commandant militaire de la Belgique et de la France occupées, a décrété la peine de mort aujourd'hui pour toute personne tentant de rejoindre les forces armées d'une puissance en guerre avec l'Allemagne.

Le Bruesseler Zeitung, rapportant ce décret, dit que plusieurs jeunes hommes avaient tenté récemment de rejoindre les troupes alliées des Britanniques.

La plus riche veuve du monde décède en Chine

SHANGHAI, le 4. — (P.A.) — La plus riche femme d'Orient, madame Liza Hardoon, est décédée hier à l'âge de 78 ans, laissant une fortune d'environ $40,000,000.

Elle a passé les quatre dernières années de sa vie en procès au sujet de la fortune que lui a laissée son époux, Silas Hardoon, Juif de Bagdad, émigré ici et citoyen britannique, mort en 1931. Elle était chinoise, et aveugle depuis 4 ans.

Hardoon avait débuté comme gardien de nuit. Il devint un des plus riches propriétaires de Shanghai.

Les Hardoon ont adopté 11 enfants de nationalité différente qui ont toujours vécu avec eux dans leur immense maison du centre de la ville.

Les procès dont Madame Hardoon fut l'objet ont été intentés par la famille de son mari qui réclamait une part de l'héritage.

Coup d'oeil sur le front russe

(Presse canadienne)

LONDRES, le 4 — Les Russes livrent des contre-attaques sur une grande échelle dans le secteur de Crimée, mais les résultats n'en sont pas encore connus à Londres, annonce aujourd'hui un porte-parole autorisé.

L'armée rouge est partie apparemment de Melitopol, dit ce porte-parole, qui ajoute: "Il n'y a pas d'indices que des tanks allemands soient arrivés en Crimée."

Le front oriental, depuis la Baltique jusqu'à la mer Noire est plus ou moins une droite ligne, et l'absence de combats considérables signifie qu'aucune force russe n'est en danger d'être encerclée, à moins que les Allemands ne fassent de nouvelles avances et ne livrent des attaques de front, disent des milieux autorisés.

Voici le sommaire donné:

Région de la mer Noire—En deux endroits aux approches de la Crimée, les attaques de front allemandes rencontrent une vive résistance. On croit que des renforts sont en route pour diminuer la pression par les forces allemandes. Odessa continue à tenir.

En Ukraine — Immédiatement à l'est de Kiev, la résistance organisée russe a pris fin. Plus à l'est, où la ruée allemande s'intensifie, la résistance de l'armée rouge semble opiniâtre et efficace.

En Finlande — Dans des contre-attaques heureuses, l'armée rouge a repoussé les Allemands sur la rive ouest de la rivière Lista.

Région de la mer Baltique.—Il y a peu de changements dans la situation de Leningrad, mais la plus grande partie de l'île Oesel est maintenant détenue par les Allemands, qui sont aussi débarqués sur Dagoe.

Secteur central—Pas de changement, si ce n'est une légère avance allemande dans la région de Demyansk.

Assemblée de la Société des Traducteurs

La Société des Traducteurs de la capitale a tenu sa première assemblée hier soir à l'Université d'Ottawa. Le secrétaire a déclaré que la Société des Traducteurs n'avait pas pour but de rivaliser avec l'Université d'Ottawa ou encore de s'opposer au groupe des Traducteurs dans le domaine de la traduction administrative. Il s'agit simplement d'une société qui préparera ses membres aux emplois de traducteur dans les compagnies privées. "Nous tenons à former des élèves, déclara encore le secrétaire, qui pourront se mettre aux services des différentes compagnies de l'Ontario ou encore au service des gouvernements provincial et fédéral."

La guérilla en Norvège

LONDRES, le 4 (P.C.)—L'agence télégraphique norvegienne rapporte que des troupes de guerillas ont eu plusieurs engagements avec les troupes d'occupation près de Trondheim.

Léo Lamoureux dirigera une équipe sénior

PORT-COLBORNE, Ont., le 4—(P.C.)—Léo Lamoureux, étiole de la défense des Dofascos de Hamilton l'hiver dernier dans la série senior "A" de l'O.H.A. a été embauché comme joueur-instructeur des Sailors de Port-Colborne-Welland pour la prochaine saison de hockey. S'il ne joue pas pour le Canadien de Montréal, dans la Ligue Nationale," il assumera ses nouvelles fonctions dans l'O.H.A.

La série mondiale

A six heures et quart, ce soir, par l'entremise du poste CKCH, le "Droit" donnera un résumé de la partie de baseball qui doit avoir lieu cet après-midi à Brooklyn, entre les Dodgers et les New-York Yankees. C'est la troisième joute de la série mondiale du baseball.

Demain soir, soyez à l'écoute à 6 heures 45, au poste CKCH, pour le résumé de la quatrième partie.

Un garçonnet fait une chute mortelle, hier

Le garçonnet de 2 ans de M. et Mme Daniel-J. O'Connor, de 39 rue Adelaïde, Daniel-Maynard, a succombé hier soir aux blessures qu'il a subies jeudi en tombant du balcon de sa demeure, d'une hauteurs d'environ 15 pieds.

L'accident s'est produit vers 5 h. 45, jeudi soir. M. O'Connor, lisant son journal pendant que son fils et sa fille, Margo-Anne, s'amusaient à ses côtés, venait d'entrer dans la maison quand le garçonnet se mit à grimper et perdit l'équilibre.

Transporté à l'hôpital, il fut soigné pour blessures à la tête. Le Dr H. Dover, coroner, décida qu'il n'y aurait pas d'enquête.

En plus de sa famille immédiate, survivent tous les grands-parents de l'enfant: M. et Mme Daniel O'Connor, d'Ottawa, et M. et Mme Wesley McEwan. C'est chez M. et Mme McEwan, à 536 rue McLeod, que sera exposée la petite dépouille mortelle, jusqu'à lundi.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 9 heures 30, en l'église du Très-Saint-Sacrement, et l'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame

Les petites annonces vous offrent les meilleures occasions du monde

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197 rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p.m. Examens rayon-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr ALFRED LAROCQUE, 431 rue Rideau. Tél: 3-9454. Chirurgie, médecine. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m.

Dr L.-P. MANTHA, (des hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités: Coeur, Estomac, Poumons. 333, rue Besserer. Consultations: 1 à 3 h. et 5 à 6 h. 30.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. SAVARY, — Yeux, oreilles et gorge. 433 rue Rideau. Tél: 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE: Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-2240.

Combustible 74

WIFRID ARVISAIS: Slab bois mou, 4 pieds, $6.50 la corde, au voyage coupé, $2 et $3 pour le bois franc; bois mou mélangé avec bouleau, 4 pieds, $8. 253, Maisonneuve. 2-8334. 74

SLAB coupée et blocs, voyage $1.50, $2. Oscar Lambert. 2-6965. 74

BOIS de toutes sortes, $2 et plus. Huot Wood Yard. 3 4942. 74

SLAB bois mou, $6.50 la corde; bois mou coupé, au voyage, $2; bois franc, 3½ pieds, $10; bois mou de corde, $8. L. Arvisais, 278, Maisonneuve. 2-8584. 74

Radios 81

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, Bank. 4-6292. 81-J.N.O

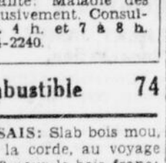
RIDEAU RADIO, Lampes éprouvées gratis. Estimations gratuites. Ouvrage garanti. 547, Rideau. 5-2262. 81-1 ms

Plombiers 65

REPARATIONS de plomberie, tous genres, ouvrage garanti. Prix raisonnable. Laroche et Fils, 61, rue Frontenac, Hull. 2-5995. 103

J. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.



100, rue Metcalfe - Tél. 2-9881

"Slabs" de bois mou, pruche et épinette.

Thurso, P.Q.
THE SINGER MFG. CO.

GENERAL
WINDOW CLEANING SERVICE
Magasins Bureaux - Résidences
Nettoyage sans poussière de
Tapisserie - Plafonds - Murs
Responsabilité complète.
4-3141

Ouvrage en Feuilles Métaliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service.

TOITS REPARES
Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques.
J. D. SANDERSON Co.
575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Remerciements 2

MARIE. — Les enfants de Mme Georges Marie remercient très sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles. 2-231

Fiançailles 3

SAINT-GEORGES-BASTIEN. — M. J.-Albert Saint-Georges, de Rockland, annonce les fiançailles de sa soeur, Lucille, fille de M. Albert Saint-Georges, et de feu Mercédès Spénard, à M. Rolland Bastien, fils de M. R.-J. Bastien, R.O., et de Mme Bastien. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle de la Basilique, lundi le 24 novembre. 3-231

Naissances 5

DUSSAULT. — A l'hôpital du Sacré-Coeur, de Hull, à M. et Mme Edgar Dussault (Ernestine Lefebvre), une fille. 5-231

Décès 6

BRETON. — A sa demeure, 101, rue Water, vendredi le 3 octobre 1941, Cyprien Breton, époux d'Edna Soulière, à l'âge de 65 ans. Funérailles lundi le 6 courant. Le convoi funèbre quittera l'adresse susmentionnée, à 7 heures 45, pour se rendre à la Basilique, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 6756-6-231

CHARLEBOIS. — Décédée dans un hôpital local, vendred ile 3 octobre 1941, Rosanne Paquette, épouse de feu André Charlebois, à l'âge de 89 ans. Funérailles lundi le 6 courant. La dépouille quittera la demeure de son fils, M. Joseph Charlebois, 124, rue Dumas, Wrightville, à 7 heures 50, pour service à 8 heures en l'église St-Joseph. Inhumation au cimetière du Très-St-Rédempteur. 6-231

FORTIN. — Dans un hôpital local, vendredi le 3 octobre 1941, Amanda Bastien, épouse bien-aimée de Joseph Fortin. Funérailles lundi le 6 courant. Le convoi funèbre quittera la demeure, 76, rue Duke, à 7 heures 30, pour se rendre à l'église St-Paul d'Aylmer, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière d'Aylmer. 6755-6-231

GROULX. — A Montréal, vendredi le 3 octobre 1941, Joseph-Edouard Groulx, époux bien-aimé de Délima Franche, à l'âge de 67 ans. Avis des funérailles plus tard. 6765-6-231

QUEVILLON. — A Montréal, vendredi le 3 octobre 1941, Guy Quévillon, fils de M. et Mme Henri Quévillon, à l'âge de 14 ans. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame de Hull après l'arrivée du train, gare Union, Ottawa, à midi le 6 octobre. Parents et amis sont priés d'y assister. 6-231

SCHINGH. — Dans un hôpital local, vendredi le 3 octobre 1941, Albert Schingh, époux bien-aimé d'Isabelle Labelle, à l'âge de 66 ans. Funérailles mardi le 7 courant. Le convoi funèbre quittera les salons Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 heures 45, pour se rendre à la Basilique, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 6-232

In Memoriam 7

LAROCQUE. — A la douce mémoire de M. Isaïe Larocque, décédé le 5 octobre 1939. En ce 2e anniversaire de décès nous nous faisons un devoir de rappeler son nom à tous ceux qui l'ont connu, et leur demandons une pensée et une prière. 95564-7-231

Monuments

MONUMENTS: Vous pourrez difficilement trouver des monuments mieux finis et moins chers que chez J.-P Laurin, 95, rue Georges, Ottawa Tél.: 4-0417

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or vieilles montres en or, diamants etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur) 14

MAÇONS, demandés. S'adresser en personne à 178, Forward, Ottawa. 85760-14-231

JEUNE homme avec bicyclette, pour aider dans magasin et faire livraison. 274, Champlain, Hull. 6754-14-232

PLACE pour 3 passagers, pour St-Lin et St-Julien. Case 39, Le Droit. 95764-14-231

ARGENT ou associé avec capital de $2,000 pour commerce établi, très payant. Ecrire case 22, Le Droit, Ottawa. 95877-14-232

JEUNE garçon pour distribuer journaux après 4 classe. S'adresser, bureau des Abonnements, Le Droit, Ottawa, 3-4061. 14-J.N.O.

On demande à acheter

ON DEMANDE carrosse de poupée. Signalez 4-6193 97654-47-231

Femmes, filles demandées

CLASSES d'automne commencées. Ecoles de coiffures Marvel, brevetée par le gouvernement. 72, Rideau. 108

POSITION lucrative et permanente, pour filles ou femmes sérieuses. Personnes de 25 ans de préférence. S'adresser, J.-Wilfrid D'Amour, 18, Rideau. 180-233

Bureau à louer 43

ESPACE 330 pieds carrés, convenable pour bureau ou salle d'échantillon, dans édifice moderne, chauffé et à l'épreuve du feu. Stationnement facile. S'adresser au Droit, 98, rue Georges. 43

BUREAU à louer. S'adresser au gérant, Le Droit, 98, rue Georges. 43-J.N.O.

Servantes demandées 15

SERVANTE, références exigées. 30, ave. Russell (en haut). 3-5935. 6743-15-231

JEUNE FILLE, 3 après-midis et 2 soirs par semaine. Lindenlea. 3-7546. 6737-15-231

CUISINIERE demandée, références. S'adresser, 183, Broad. 8-5049. 95778-15-231

SERVANTE générale, parlant l'anglais, couchera ici. Ne s'occupera pas de l'étage supérieur. $30. 2-8793. 95802-15-231

SERVANTE pour après-midis. Références exigées. Signalez 5-1726. 6749-15-232

SERVANTE, ouvrage général. 7, St-Laurent, Hull, appt 7. 2-8046. 95843-15-231

SERVANTE, cuisinière, parlant l'anglais, pas d'enfant, soirs libres. 3-9124 après 6 heures, soir. 6761-15-231

BONNE à tout faire. Pour avant-midis seulement. Signalez 3-7530. 6763-15-231

SERVANTE, pour ouvrage général. Références. 114, Osgoode. 15-231

BONNE pour ouvrage général. 331, blvd St-Joseph. 2-2088. 15-233

SERVANTE pour ouvrage général. 487, Cumberland. 3-8778. 15-233

SERVANTE générale, pour 6 heures d'ouvrage par jour. Couchera chez elle. Références exigées. 117, Stewart. 3-6594.

BONNE pour ouvrage de 10 à 8 heures. Pas d'enfant. S'adresser, samedi de 1 à 9, 105, Clarence, appt 9. 15-231

Instituteurs demandés 21

INSTITUTRICE bilingue, école séparée d'Ansonville, certificat de l'Ecole Normale d'Ottawa, expérience dans les 4e et 6e cours. Salaire, $900 pour la 1ère année. S'adresser, Alex. Pelletier, boite 101, Iroquois-Falls, Ont. 6735-21-231

A vendre 25

POELES neufs et usagés à vendre chez J.-A. Desjardins, 180, blvd St-Joseph, Hull. Tél: 2-6609. 25-J.N.O.

RANGETTE, $12; landau, $15; gocart, $7; chaise Morris, $10; pupitre de chêne massif, $8; table carrée de salle à manger, $5; mobiliers chesterfield, $15 et plus; chaises de cuisine, 50c et plus. Cecil Leach and Co., 712, Somerset. 25

ARTICLES DE PLOMBERIE NEUFS et usagés. Bains, éviers, lavabos, cabinets, raccords de tuyaux, tuyaux, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview. 8-5204. 25

PLANCHES sèches, bois blanc et frêne. Prix raisonnable. Boucher et Frères. 30, rue St-Jacques, Hull. 25-J.N.O

RADIO et PHONOGRAPHE combinaison Victor $49, sonorité parfaite. Garantie de 90 jours. Conditions faciles. $4 comptant, $4 par mois. Chez Lindsay, 189, rue Sparks. 25

RECOUVERTURES SPECIALISTES en recouvertures, application de lambris en briques isolantes. Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 159, Echo Drive. 5-1427.

MANTEAU "Tweed", collet chat sauvage, très propre. Grandeur 16 ans. Ecrire case 100, Le Droit, Ottawa. 25-225

HUMIDIFIEURS, une quantité limitée seulement d'Electrohome, à l'ancien prix. Achetez maintenant. Orme Limited, 175, rue Sparks. 25

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91 rue Wellington, Hull. 25

PIANOS: bons pianos droits, modernes, usagés: Canada, $79; Williams, $85; Willis, $90; Weber, $110; Mason & Risch, $135. Conditions à débattre. Orme Limited, 175, Sparks. 25

MACHINES de Cordonnier "Patcher" et "petit finisseur". S'adresser, 39, Victoria, Hull.

2 BEAUX renards argentés, bon marché: toutes sortes de linge usagé et chaussures refaites, bottines genre soldat, pour hommes. 68, York. 25

BARDEAUX ET FER CANNELE fer cannelé usagé, à prix d'aubaine. Couvertures neuves métalliques ondulées ou bardeaux. Obtenez nos prix. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview 8-5204

HOTEL dans Ottawa, avec permis Commission des liqueurs. Bonne localité, $45,000. Conditions de paiement avantageuses. Ecrire case 30, Le Droit, Ottawa. 25-233

BOIS debout mélangé, $1 la corde. A. Pellerin, St-Louis-de-Masham, tél: 21. 95764-25-234

ARTICLES de ménage. S'adresser, 53, Daly, appt 3. 6764-25-231

MANTEAU seal, refait à neuf, grandeur 16 ans. Signalez 4-0948. 6762-25-233

FOURNAISE air chaud, aussi petite fournaise pour chauffer l'eau. S'adresser, Mme Tomaro, 209, Notre-Dame, Hull. 25-231

MATELAS et sommier, largeur 4½ pieds, banc de piano. 24, Courcelette, Hull. 25-231

Fumigateurs, exterminateurs

TUE-PUNAISES DERPO, 85c. Extermine punaises, coquerelles, fourmis, mites, criquets, lépismes, puces, tiques, poux. Vendu par Eaton, Tamblyn, Simpson, les principaux pharmaciens ou DERPO PRODUCTS, Toronto, Ont.



Si vous voulez des freins efficaces, achetez un auto usagé en vous guidant sur les annonces classées du journal "Le Droit".

Hommes demandés 20

LES CLASSES commencent aux Moler Barber Schools. Licenciés du Gouvernement. 292, rue Dalhousie. 20

DETECTIVES. Agents secrets. Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada, pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à C. M. Julien, Casier 25, Station T., Montréal. 20-sam

VENDEURS pour représenter compagnie canadienne-française importante dans Ottawa et la région. Position solide et rémunératrice pour personne compétente. S'adresser, J.-Wilfrid D'Amour, 18, Rideau. 20-233

VOYAGEUR pour commerce supplémentaire, très important. Ecrire, case 22, Le Droit, Ottawa. 95877-20-233

A vendre ou à échanger 27

CAMPEMENT d'été, près de la ville et de l'eau; échangerait contre maison de ville. Ecrire, case 10, Le Droit, Ottawa. 27-J.N.O.

Pour adoption

FILLETTE, brunette, 3 ans, parfaite santé. S'adresser à la crèche Ste-Thérèse, Wrightville. 95676-231

Terre à vendre 33

TERRE, bon marché, pour prompt acheteur. A. Pellerin, St-Louis-de-Masham, tél: 21. 85764-33-233

A louer 38

PLAIN-PIED, chauffé, 3 pièces, $15 par mois. 289, McArthur Road. 95747-38-231

GRANDE chambre, en avant, eau chaude, usage téléphone. Pour monsieur. 163, Clarence. 6740-38-231

GRANDE chambre-studio, rue Collège. Pension si désirée. 3-7443. 6753-38-232

CHAMBRES et petits appartements, meublés, chauffés. 61, Frontenac, Hull. 2-5995. 38

CHAMBRE-BOUDOIR, dans famille distinguée, usage du téléphone. Rue Victoria, Hull. 2-2917. 541-38-mar-jeu-sam

CHAMBRE, meublée ou non. 116, Guigues, 4-2197. 95877-38-231

CHAMBRE près des Recherches, meublé ou non. 44, Baird, 4-0666. 38-231

Appartement demandé

LOGEMENT, dans Basse-Ville, 5 ou 6 pièces, couple avec un enfant. Ecrire, case 15, Le Droit, Ottawa. 95781-231

APPARTEMENT, chauffé, meublé, 3 ou 4 pièces, pour 1er novembre 2-2773, de 5 à 7 heures, soir. 95761-231

PETIT appartement ou plain-pied, 3 ou 4 pièces. Immédiatement. Signalez 8-6129-J. J.N.O.

Avis 48

UNIVERSITE LA SALLE, Chicago Cours par correspondance.

LA COMPTABILITE est la science dont on a le plus besoin et l'emploi le mieux rémunéré de nos jours. Et retenez bien ceci: Vous n'avez pas besoin d'expérience antérieure en tenue des livres pour étudier la comptabilité supérieure à la manière La Salle. Pour plus de renseignements, adressez-vous à J. Emerson Bill, registraire, 356, rue Gilmour, Ottawa, Canada. Tél: 3-1383. 48-232

Dactylographes 53

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood, Elliott, Fisher, Limited. 203, rue Queen. 2-3531. 53

DACTYLOGRAPHES Underwood à louer. Aubaines en Underwoods refaits et remis à neuf. Réparations et fournitures W.-B. Dymond, 24, Union, Eastview, 3-6412. 53

MALADIES RECTALES? FAITES USAGE INTERNE DE RECTOLENE ET OBTENEZ SOULAGEMENT IMMEDIAT.

Il vous est possible d'acheter maintenant la Rectolene, à Ottawa. Cet étonnant remède contre les hémorroides a été éprouvé durant trois ans et en 96% de tous cas, même dans des conditions chroniques, Rectolene a produit un merveilleux soulagement. Le premier paquet doit satisfaire entièrement ou l'on remboursera l'argent. Prix $1.00 et valant bien cela. Achetez-le aujourd'hui de la dépositaire exclusive, la Pharmacie Denman.

Professeurs 49

PROFESSEUR de piano. Préparation au diplôme. Mme Pierre St-Georges, 31, Châteauguay, Hull. 2-9056. 95829-49-231

Automobiles 54

DODGE Sedan de Luxe, "38", parfait état, chaufferette, pneus 6 plis, peinture et bourrure neuves. $650. S'adresser, M. Marchand, 10748, Deponcheville, Montréal, P.Q. 6739-54-231

CHEVROLET coach, 1936; Pontiac 1932, siège de secours; Dodge Sedan 1937; Graham Sedan 1934; à des prix d'aubaine. Ouvert le soir. Laval Motor Sales, 71, Laval, Hull. 2-7813. 54

FORD (Roadster), De luxe, 1931, $100. Signalez 3-5978. 96764-54-231

SEDAN Pontiac 1937. Moteur revisé. Bons pneus. Appartient à un particulier. Une aubaine. 3-7883. 54

SOL, ci-devant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preson. 8-3701. 54-JNC

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3 rue Duke. Tél. 2-7393 54

Transport 57

"NATIONAL TRANSFERT". Déménagement, valises. Contrat à l'heure. Emile Charette, 40, rue McGee. 3-9993 57-J.N.O

Fourrures 58

RENARDS argentés, manchons. Réparations de toutes sortes. Blondeau, 239, avenue Laurier-Est. 58-lun-mer-ven

Personnel 75

DOULEURS RHUMATISMALES promptement soulagées par l'usage du traitement Thuna aux herbes. S'adresser à Thuna Balsam Remedies, 368, rue Bank. 2-6388 75

Entrepreneur 91

GEO. FILLION: Entrepreneur-briquetier. Estimés gratis sur demande. 46, rue du Pont, Hull; 2-0051. 91-J.N.O.

Macabre découverte d'un cultivateur

Ormond Savage, de Stittsville, a trouvé, dans une remise abandonnée, un corps que l'on croit celui de John Collins, de Winnipeg. La remise se trouvait à quelque 300 pieds de la route Richmond, à un quart de mille à l'est de Stittville. Il trouva le corps vers 1 h. 45, hier après-midi.

Un fermier, M. Savage, a découvert le corps gisant sur un lit improvisé de paille et il a immédiatement averti le Dr C. D. Wallace, de Richmond, et les autorités de la police provinciale.

Après examen, le médecin a déclaré que la mort aurait été causé par le manque de nourriture. Les constables James B. Driscoll et Bert McKie se sont aussi rendus sur les lieux. L'homme aurait été âgé de 75 ou 80 ans.

Dans ses vêtements, on a trouvé ses papiers de licenciement de l'armée, tellement vieux qu'ils étaient presque impossibles à déchiffrer.

AVIS AUX CREANCIERS
Dans l'affaire de la succession de Lea Rule, décédée

Toutes les personnes qui ont des réclamations contre la succession de la défunte susmentionnée, ci-devant de la ville d'Ottawa, dans la province d'Ontario, qui décéda le 15e jour de septembre, 1941, sont priées de déposer une preuve d'icelles chez la soussignée, le ou avant le 1er jour de novembre 1941.

Après ladite date les biens seront distribués parmi les ayants droit, ne considérant que les réclamations dont la soussignée aura alors reçu avis.

Daté à Ottawa, ce 2e jour d'octobre 1941.

CAPITAL TRUST CORPORATION, LIMITED
Exécutrice,
10, rue Metcalfe, Ottawa.
C.-A. SEGUIN, C.R.,
Immeuble Banque Canadienne Nationale
Rue Rideau, Ottawa,
Procureur pour l'exécutrice.

VENTE DE TERRAINS POUR TAXES PAR LE TRESORIER

Avis publique est par les présentes donné que la liste des terrains, situés dans la ville d'Ottawa, devant être vendus pour arrérages de taxes, améliorations locales et taxes d'eau, calculées jusqu'au 31 décembre 1936, a été rédigée; que des copies d'icelles peuvent être obtenues à mon bureau dans l'immeuble Transportation, dans la ville d'Ottawa, et que ladite liste a été publiée dans l'Ontario Gazette, le 2e jour d'août 1941, et qu'à défaut de paiement desdites taxes, pour améliorations locales, taxes d'eau et frais, lesdits terrains ou la partie d'iceux suivant nécessité, seront vendus par enchère publique, à la salle de lecture de la Bibliothèque Carnégie, dans la ville d'Ottawa, mercredi, le 3ème jour de décembre 1941 à 10 heures de l'avant-midi

G.-P. GORDON,
Trésorier municipal.
Datée à Ottawa, ce 27ème jour d'août 1941.

RÉCLAMES CLASSÉES

Des planchers neufs avec des vieux



Nous faisons tout à la machine — râclant, refinissant, polissant — de sorte que vous obtenez des parquets impeccables. Laissez-nous transformer vos planchers peu attrayants en des parquets de toute beauté!

TELEPHONEZ, AUJOURD'HUI à 2-5751

- SABLAGE
- CIRAGE
- FINISSAGE
- POLISSAGE
- RACLAGE

Pour foyer, bureau ou fabrique

Dustbane
PRODUCTS LIMITED
Immeuble Birks — Ottawa

BUILDERS SALES LTD.
BETTER SERVICE
531, rue Sussex, OTTAWA — Tel: 3-5617
Ferronnerie générale — Matériaux pour constructeurs.
Peintures et vernis C. I. L. — Pompes pour tous les usages.

Autos à vendre

Aubaines en autos usagés
Des douzaines d'autos et camions au choix.

'28	Coach PONTIAC	$38
'29	Sedan CHEVROLET	$56
'29	Sedan FRANKLIN	$62
'32	Sedan DODGE	$140
'34	Sedan CHEVROLET	$225
'40	Coach CHEVROLET	$865
'36	Sedan BUICK	$550

CAMIONS

'34	CHEVROLET Avec panneaux	$115
'38	FORD "Pickup"	$495
'35	CHEVROLET 2 tonnes	$270
'37	FORD, sedan de livraison	$380

PINKS Ltd.
331, RUE SPARKS

Camions à vendre

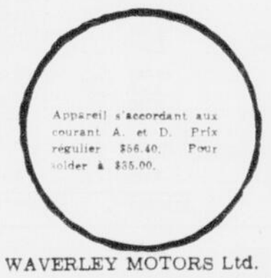
INTERNATIONAL
OFFRE 25 aubaines en CAMIONS USAGES aux plus bas prix
TOUTES LES MARQUES TOUS LES MODELES
★
Achetez maintenant — Avant la majoration des prix.

Spécial d'aujourd'hui
Routière Ford de 1930 **$49**
Bon état

International Harvester Co. of Canada Ltd.
INTERNATIONAL
CAMIONS AUTOMOBILES
284, RUE SPARKS
2-9648

AUTOMOBILES
SEDAN CUSTOM PLYMOUTH de 1940
$1,095
OTTAWA MOTOR SALES LTD.
860, rue Bank 5-1881

AUTOMOBILES
RADIO PORTATIF



Appareil s'accordant aux courant A. et D. Prix regulier $56.40. Pour solder à $35.00.

WAVERLEY MOTORS Ltd.
146, rue Albert 2-5471
3, avenue Irving. 8-1840

Autos à vendre
VENTE SOLDE
LE NOUVEAU PLYMOUTH de 1942 EST ICI
Il nous faut de la place pour les nouveaux échanges.

'39	Chrysler Sedan	$950
'39	Mercury Sedan	$875
'39	Plymouth del. Sed.	$825
'37	Nash Sedan	$595
'36	Chrysler Sedan	$545
'35	Dodge Coach	$495
'36	Dodge Coupe	$495
'34	Plymouth Coupé	$395
'32	Studebaker Sedan	$275
'30	Plymouth Coupé	$195

"TELS QUELS"

'38	Chevrolet ½ tonne Panneaux	$195
'36	Ford ½ tonne, Panneaux	$195

Plusieurs autres à de bas prix.

Depositaires de
Chrysler — Plymouth — Fargo
245, rue Rideau 3-8451

PARC D'AUTOS USAGES
Angle KENT et ALBERT
OUVERT LE SOIR 3-3500

Les concours du Service civil

On recevra des demandes pour les positions de préposé de machines de bureau, classe 2, homme — Ottawa — Ministère des Transports — $85 par mois, plus boni tel que spécifié ci-dessous.

TRAITEMENT: — $1020 par année, plus allocation de vie chère fixée pour le moment à $11.91 par mois pour les soutiens de famille et 11% pour les autres. En cas de nomination permanente, le traitement initial de $1020 par année pourra, sur recommandation pour services méritoires et de plus en plus utiles, être augmenté à raison de $60 par année jusqu'à concurrence de $1200. NOTA: — Une déduction égale à 5 pour cent est faite sur le traitement de toute personne nommée à un emploi temporaire autre qu'un emploi d'occasion dans le service public du Canada. Cette réduction portera intérêt à 4 pour cent durant la période d'emploi temporaire et sera remboursée lorsque l'employé quittera le service. FONCTIONS: — Faire fonctionner les poinçonneuses alphabétiques et numériques, les trieurs et les metteurs en tableaux Powers; et faire au besoin tout autre travail connexe. QUALITES REQUISES: Instruction d'école primaire; au moins six mois d'expérience pratique sur toutes ces machines; de préférence une certaine aptitude pour la mécanique; bonne vue; dextérité; bon physique. LIMITE D'AGGE: — L'arrêté en conseil C.P. 4759 du 2' juin 1941 porte qu'aucun homme d'âge militaire ne sera nommé au service public à moins d'être inapte au service dans les armées. L'âge militaire a été fixé comme étant de 18 à 45 ans inclusivement. Parmi les candidats heureux du sexe masculin qui sont dans ces limites d'âge, sauf les anciens combattants de la Grande guerre de 1914-18 ou de la présente guerre seuls seront nommés un bureau médical de l'armée, ont ceux qui, après un examen par été déclarés inaptes au service militaire. Pour nomination à titre permanent, les candidats ne doivent pas être âgés de moins de 18 ans et de pas plus de 35 ans au dernier jour fixé pour la réception des demandes d'inscription. NATURE DE L'EXAMEN: — Des points seront attribués pour l'instruction et l'expérience d'après les déclarations faites sous serment, ainsi que d'après les pièces à l'appui et les autres preuves soumises par les candidats avec leurs formules de demande, coefficient 4. Les candidats doivent donner des détails complets sur leur formation et leur expérience, touchant surtout les aptitudes requises pour cette position et les devoirs qu'elle comporte. On fera subir une épreuve pratique aux candidats qui répondent aux exigences de la position, coefficient 6. LES CANDIDATS DEVRONT SE PROCURER UNE MACHINE POUR CETTE EPREUVE. Si la Commission le juge nécessaire elle fera subir un examen oral. Aucun droit d'examen n'est exigé. LISTE D'ADMISSIBILITE: — Bien que des nominations temporaires seulement soient requises pour le présent, une liste de candidats admissibles, valide pour un an, pour emploi temporaire et permanent, sera établie.

DELAIS: — Les candidats peuvent se procurer les formules nécessaires au bureau ou cet avis est affiché ou en s'adressant à la Commission du Service Civil à Ottawa. Ces formules dument remplies, doivent parvenir à la Commission du Service Civil à Ottawa, AU PLUS TARD LE 4 OCTOBRE 194-.

On entreprendra le recensement de nos savants

D'après la déclaration faite hier par le Bureau du Personnel technique en temps de guerre, l'organisme spécial chargé, sous la direction de E. M. Little, d'organiser le placement de chimistes et d'ingénieurs dans les industries de guerre et de coordonner les programmes d'entrainement d'importants groupements industriels, il sera procédé immédiatement à un recensement complet de toutes les personnes expérimentées dans un domaine quelconque des recherches scientifiques.

M. David A. Keys, professeur de Physique à l'Université McGill, qui sera à la tête de cette nouvelle section du Bureau, dirigera ce relevé de spécialistes en recherches.

Cette décision a été prise après consultation de sir Lawrence Bragg, agent de liaison entre le British Research Council et le Conseil national canadien de Recherches, et M. C. J. Mackenzie, président intérimaire de ce dernier Conseil. Au dire de sir Lawrence Bragg, une initiative analogue en Grande-Bretagne a aidé puissamment les autorités ainsi que les dirigeants de travaux de recherches en temps de guerre.

L'on croit que le nombre de chercheurs en chimie, physique, mathématiques et autres sciences, y compris les membres de facultés universitaires, de services et de laboratoires administratifs de recherches et ceux qui dans l'industrie se consacrent à des travaux de recherches, n'est pas nombreux. Ce dernier relevé des ressources humaines se limitera principalement aux finissants d'études universitaires possédant une formation post-scolaire. Les travaux de recherches connexes à la guerre ont ouvert un champ particulier aux phyciciens, et l'on peut citer des cas où la réunion de chercheurs de différents domaines a permis la solution de problèmes qui autrement auraient été fort difficiles.

Le Bureau du Personnel technique en temps de guerre a récemment complété un relevé des différentes classes d'ingénieurs et de chimistes professionnels. La demande excédait l'offre dans le cas de la plupart des catégories, mais le fait que l'occupation actuelle de chaque ingénieur est maintenant connue facilite la préparation de plans pour le transfert éventuel d'ingénieurs d'emplois moins essentiels à d'autres considérés vitaux.

Incursion des armées chinoises en Indochine

SHANGHAI, le 4—(P.A.) — Domei, l'agence de nouvelles japonaise officielle et de propagande, prétend aujourd'hui que des troupes chinoises auraient franchi la frontière indochinoise près de Loakay et tué un officier indochinois, blessé quatre soldats et fait sauter un train de marchandises.

Sir Grattan et lady Bushe sont à Ottawa

Sir Grattan et Lady Bushe sont de passage à Ottawa, en direction des Iles Barbades, où Sir Grattan vient d'être nommé gouverneur par le gouvernement britannique. Ils sont invités du Château.

Sir Grattan a perdu avec son château de Kensington, de riches collections de meubles et de peintures, une belle bibliothèque, ainsi que sa célèbre collection de photographies. "Nous recommençons la vie, les mains vides" a-t-il dit, faisant allusion à ses pertes et conservant malgré tout le sourire.

Sir Grattan est bien connu des hauts fonctionnaires d'Ottawa, car depuis la dernière guerre, il était aviseur légal pour les dominions et les colonies. Lady Bushe est la soeur de feu le colonel E.G.C. Chambers, ancien directeur du corps de génie de l'armée canadienne, mort à Ottawa il y a un an.

St-Pierre de Wakefield

ST-PIERRE DE WAKEFIELD, (Qué.), le 4 — Lloyd McGlashan, de la garde à pied du gouverneur, stationné au camp Sussex, N.-B, était récemment de passage dans notre localité, visitant sa mère, Mme Peter McGlashan.

Mlle Colombe Lachaine visitait dernièrement des parents et amis dans notre localité. Elle est retournée suivre ses études à l'école normale de Hull.

Résultats de la campagne de la Caisse de bienfaisance, hier

Les résultats ne sont pas ce que l'on aurait pu espérer. — Total de $42.386,71 d'un objectif de $160.000.

Les souscriptions à la Caisse de bienfaisance ont atteint le chiffre de $15.000 pour la journée d'hier. Il semble que la mauvaise température ait peu ralenti le travail des solliciteurs dans cette cinquième journée de la campagne annuelle qui doit en durer dix. Le grand total des souscriptions, pour ces cinq premiers jours, dépassait quelque peu les $42.000. On trouvera plus loin un tableau représentant les objectifs et les souscriptions faites jusqu'ici.

Il reste donc encore près de $118.000 à percevoir durant les quatre premiers jours de la semaine prochaine, si l'on veut atteindre l'objectif total dans le temps fixé.

Les présidents des diverses sections qui prennent part à la campagne annuelle de la Caisse de bienfaisance, ont eu une réunion à l'hôtel Lord Elgin, hier soir, sous la présidence du Dr T. H. Leggett. Ce dernier a déclaré, à l'issue de la réunion, que le retard dans les rentrées est dû surtout au fait que l'on a retardé la mise en marche des souscripteurs dans certaines divisions.

Trois groupes seulement avaient atteint la moitié de leur objectif, hier soir. Ce sont les femmes protestantes, division territoriale, et les femmes protestantes et les catholiques de langue anglaise (hommes), noms spéciaux. Les fonctionnaires avaient à peine atteint le tiers de leur objectif.

A l'issue de la réunion d'hier soir, le Dr T. H. Leggett, président de la campagne, a remis la déclaration suivante:

"La Caisse de bienfaisance termine la première semaine de la campagne de souscription. Les résultats n'ont pas répondu jusqu'ici aux espérances que l'on était en droit d'y fonder. Seulement un quart de l'objectif a été souscrit. Il y a encore beaucoup de chemin à faire avant d'avoir atteint les $160.000 de l'objectif fixé.

Le succès de la campagne annuelle a trop d'importance pour la population de la Capitale, qu'il est difficile de croire que les gens se désintéressent de son succès. D'ailleurs, c'est la seule fois d'ici un an que l'on sollicitera la générosité des gens en faveur de 22 institutions et oeuvres d'amélioration sociale de la ville. Il appartient aux gens de faire leur devoir envers ces institutions, d'autant plus que les sommes perçues seront toutes dépensées à Ottawa même. C'est notre gros effort commun et tous doivent faire leur part.

De gros souscripteurs ont déjà fait parvenir leurs dons; il reste cependant que soixante-dix pour cent des souscriptions sont celles de gens peu fortunés. Depuis un an, plusieurs personnes qui donnaient généreusement à la Caisse de bienfaisance ont été emportées par la mort; il faut les remplacer.

La population de la ville a augmenté de 10.000 au cours de l'année dernière; il devrait donc être facile d'atteindre l'objectif qui est de trois mille dollars moins élevé que l'an passé.

Je voudrais aussi faire remarquer aux nouveaux arrivés à Ottawa qu'il leur appartient d'aider nos oeuvres de bienfaisance qui assurent le bien-être dans leur ville d'adoption.

Je veux enfin inciter les souscripteurs et les solliciteurs à terminer la campagne au plus tôt au début de la semaine prochaine, en dépassant l'objectif fixé, si possible."

Voici comment se terminait la première semaine. Nous donnons l'objectif pour chaque section appelée à souscrire et, en regard, les sommes inscrites vendredi soir.

	Objectif	Souscrit
DIVISION DES NOMS SPECIAUX		
Protestants (hommes)	$ 18.300	$ 1.915.00
Catholiques de langue anglaise (hommes)	5.200	2.980.00
Catholiques de langue française (hommes)	4.500	785.00
Protestants (femmes)	10.200	6.436.50
Catholiques de langue anglaise (femmes)	350	126.00
DIVISION TERRITORIALE		
Hommes	11.500	1.930.25
Protestants (femmes)	13.850	7.214.24
Catholiques de langue anglaise (femmes)	3.400	916.15
Catholiques de langue française (femmes)	2.000	343.92
SPECIAUX		
Service civil	45.000	15.202.40
Metropolitain Life	4.500	
Quartiers généraux	5.000	2.212.75
Employés municipaux	2.650	
GROUPES		
Industriels	30.000	2.267.00
Hôpitaux	650	
Ecoles	2.900	47.50
Totaux	$160.000	$42.386.71

L'emprunt de la province est souscrit

L'émission de 14.725.000 dollars du gouvernement québecois a été enlevée en une semaine.

QUEBEC, le 4. — Le syndicat financier qui avait accepté de placer sur le marché la nouvelle émission de $14.725.000 d'obligations à 3 1-2 p.c., 1953, de la province de Québec, a fermé ses livres hier. L'émission a été entièrement souscrite en moins d'une semaine.

Cet emprunt est destiné à rembourser des obligations de $17.000.000 échues en août et en novembre de cette année. Les obligations portant intérêt à 3 1-4 pour cent et échéant dans douze ans étaient offertes au prix de $97.50, pour assurer un rendement de 3.75 p.c. environ. La fermeture des livres de souscriptions signifie que le syndicat a disposé, chez ses membres ou dans a clientèle du montant total de l'émission.

A noter que l'emprunt a été contracté au taux de 3 1-2 p.c. alors que l'émission précédente avait été au taux de 4 p.c.

Un compliment à nos agents

L'Association des Métiers et du Travail a déclaré hier soir, à son assemblée présidée par M. D. McLaughlin, son président, que la police d'Ottawa jouit de la réputation d'avoir les agents-vigie les plus courtois du Canada. L'Association a formulé le voeu que la capitale garde cette réputation.

Un autre voeu formulé hier soir a trait à la fin de la guerre. Quand "Hitler et ses satellites" seront battus, dit la résolution, il faudrait que l'union internationale des Métiers, au Canada, soit représentée à la conférence en table ronde des représentants des divers pays qui seront convoqués pour déterminer les conditions de la paix.

Un baptême dans la vallée de la Mort

(Presse associée)

THE CASTLE (Death Valley, Californie), le 4.—Scotty, cet original américain qui a construit un château d'une magnificence inouïe dans la Vallée de la Mort aux Etats-Unis, a rempli aujourd'hui une coupe d'or d'eau qui a servi à baptiser la première personne dans la Vallée de la Mort (Death Valley).

"Je ne suis guère habitué à ceci, déclara Scotty. Je donne ordinairement à boire aux mules."

Plus de trois cents invités assistèrent au baptême de Joseph Timothy Choate, fils du procureur général de Californie, âgé de 4 ans. En effet, il y a deux ans et demi Joseph Choate épousait Dorothy Drew, de Boston et d'Hollywood. La bénédiction nuptiale fut également donnée au château.

Le Dr Francis Russell, de Polo Alot (Californie), a baptisé le jeune Choate. Le parrain fut M. Johnson, de Chicago, l'associé de Scotty, et la marraine Mme Johnson.

Des avions transportèrent les invités de Los Angeles au château.

Les réservistes du Régiment sont convoqués pour le 15

Le bataillon de réserve continuera ses activités, en plus de la formation du régiment de combat. — "Parade" régimentaire le mercredi 15 octobre.

A une réunion des commandants de compagnies du bataillon de réserve, au Régiment de Hull, hier soir, le lieutenant-colonel Marcel-C. Grison, A.D.C., O.C., a fait savoir que el recrutement des réservistes se continuera activement cet automne en marge de l'enrôlement des volontaires pour le bataillon de combat, en service actif.

Les volontaires du régiment mobilisé, qui étaient jusqu'ici au parc Lansdowne, ont été transportés hier au centre d'entraînement à Cornwall, où ils seront initiés au métier des armes. Des officiers et sous-officiers recruteurs, sous la direction du major Léo Normandin, sont actifs dans toute la région, tant du côté de Québec que celui d'Ontario, pour intensifier l'enrôlement dans l'actif.

Le major Normandin et son personnel ont remporté de tels succès que les autorités leur ont confié l'enrôlement de volontaires pour la batterie anti-avions et pour deux régiments de Kingston.

Le major Damase Belzile, jusqu'ici l'officier-recruteur à Hull, et le capitaine Pierre Charbonneau, adjudant du Régiment au Manège de Salaberry, suivent un cours de spécialisation de trois mois.

SOIRS DE COMPAGNIE

La semaine prochaine donc, tous les soldats et sous-officiers du régiment de réserve sont priés de se rendre au Manège de Salaberry pour leur "soir de compagnie".

Au ralliement régimentaire du 15 octobre, il est probable que les autorités du régiment auront une bonne "nouvelle" pour les réservistes. On croit comprendre que ce sera la "paye".

Une nouvelle amorce pour les cartouches

La chimie a produit un élément de détonation supérieur dans la confection des amorces de cartouche, en recourant aux sels de plomb qui, n'étant ni mercuriels ni corrosifs, n'attaquent pas le métal des carabines, des mitrailleuses et des canons anti-tanks. D'autre part, les ingrédients du nouveau composé s'obtiennent plus facilement et donnent donc des amorces plus propres, moins coûteuses et surtout, on peut les manufacturer en volume considérable, facteur important en ces jours où il faut défendre non seulement nos vies, mais aussi bien celles des peuples actuellement piétinés par la botte allemande.

La dernière relève de la garde sur la Colline

La relève de la garde, au Parlement, est chose du passé. La dernière garde quitte ce soir la colline. On croit que les cornemusiers du Saskatchewan Horse iront participer ce soir à la cérémonie, et rencontrer les membres de leur unité postés aujourd'hui autour des édifices parlementaires.

Des membres du Saskatchewan Horse Regiment ont pris la relève, hier soir, à 6 h. 30, pour remplacer les gardes du Corps d'aviation royal canadien. Mais la relève, hier, s'est faite sans apparât, à cause de la pluie. Un grand nombre de spectateurs ont été cependant désappointés de ne pas voir la cérémonie habituelle se dérouler sur la colline: pas de fanfare, par de cérémonie.

Consulat général nazi à Vichy?

(Presse Associée)

VICHY, le 4. — L'Allemagne a l'intention d'ouvrir un consulat général pour la France inoccupée, à Vichy, en novembre, disent aujourd'hui des porte-parole renseignés.

Krug von Nidda, ancien correspondant du journal Deutsche Allgemeine, qui a été élevé au poste de consul-général, a été reçu aujourd'hui par le maréchal Pétain.



PAUL BARIL, fils âgé de 22 ans de M. et Mme Wilfrid Baril, de 356, rue Wilbrod, a reçu un brevet d'officier-pilote. Il a récemment reçu ses ailes à Summerside (I.P.-É.).

Bachelier ès Arts de l'Université d'Ottawa en 1939, l'officier-pilote Paul Baril a travaillé au bureau de la commission des Allocations familiales, jusqu'au mois de décembre 1940, alors qu'il s'enrôla dans l'aviation.

Il subit son entraînement à Picton, à Vivtoriaville, à St-Eugène, puis à Summerside. Il était bien conu à Ottawa, malgré sa jeunesse; doué d'une belle voix, il participa à plusieurs concerts.

LE TEMPS QU'IL FERA

DEMAIN: AVERSES

MAXIMUM HIER 73
MINIMUM (NUIT) 52
A 8 H. CE MATIN 52

Pronostics:
Mort, maladie, accidents, vieil âge!
PROTEGEZ-VOUS. ASSUREZ-VOUS A
L'UNION ST-JOSEPH DU CANADA
Siege social: 325, rue Dalhousie, Ottawa

Mme J. Fortin est décédée hier

Mme Joseph Fortin (Amanda Bastien), 76 rue Duke, à Ottawa, est décédée hier dans un hôpital local. Née le 25 septembre 1899, à Luskville, Qué., elle est la fille de M. Moise Bastien et son épouse, feu Délima Spencer. Elle épousa à Aylmer 1919 M. Joseph Fortin qui lui survit. Depuis huit ans, elle habitait la Capitale.

Outre son époux et son père, elle laisse pour pleurer sa perte, un fils Raoul, d'Ottawa; trois filles: Mme Oscar Boucher (Albertine), d'Aylmer, Mme Wilfrid Lusignan (Germaine), d'Ottawa, Mlle Lucienne à la maison; quatre frères: Louis, Adélard, Hector et Aldas, tous d'Aylmer; trois soeurs: Mme Godfroi Pariseau et Louis Paquette, toutes deux d'Aylmer, Mme René Chartier, de Timmins.

Les funérailles auront lieu, le lundi matin, 6 octobre. On quittera la demeure de feu Mme Fortin, 76, rue Duke, à 7 h. 30 pour se rendre à l'église d'Aylmer où un service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière d'Aylmer.

Le "Droit" offre à la famille en deuil ses plus sincères condoléances.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Association du Rosaire Perpétuel
CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

Jours de prières:

SAMEDI, 4 OCTOBRE 1941
Paroisse de St-Gérard
Paroisse de St-Albert
Paroisse de Carlsbad Springs
Hôpital St-Vincent
Couvent de Gloucester

DIMANCHE, le 5 OCT. 1941
Paroisse St-Charles
Paroisse d'Embrun
Paroisse de Calumet
Hospice St-Charles

LUNDI, le 6 OCT. 1941
Paroisse du Christ-Roi
Paroisse de l'Assomption
Paroisse de Curran

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade prière de s'adresser au

R. P. M. G. PERRAS, O.P.
Couvent des Dominicains.

Concerts Tremblay
LES PRIVILEGES DE RENOUVELLEMENT
EXPIRENT
LUNDI PROCHAIN

Les places des abonnés qui n'auront pas alors demandé de renouvellement seront données aux nouveaux venus.

Les Artistes de la Série:
ROBESON — "LE MARIAGE DE FIGARO" — RICHARD CROOKS — ARTHUR RUBINSTEIN — JOSEPH SZIGETI — VRONSKY et BABIN — SIR THOMAS BEECHAM et l'orchestre des Festivals de Montréal.

Ecrire ou tél. Mme A. Tremblay, 214, Cobourg — Tél: 4-8176.
Heures de téléphone: de 11 a.m. à 1 p.m. ou de 7 à 9 p.m.

SIROP MARTIN
Contre le RHUME 25c
EN VENTE PARTOUT

CE SOIR, à CKCH
6 h. 15
Résumé de la partie
DODGERS - YANKEES
par
C. D'AOUST
Gracieuseté
Collèges des Sténographes Bilingues.

L'OFFICE de la FETE du ROSAIRE
sera irradiée de l'église St-Jean-Baptiste
par le poste CKCH
CE SOIR A 5.35
chant des complies, du Salve et des litanies de la Ste Vierge
Dimanche à 11 heures
Grand'messe et allocution de Son Excellence Mgr l'Archevêque

Grotte de Lourdes d'Eastview
DIMANCHE, 3 heures:
HEURE MARIALE
Venons en foule y prier "pour l'Eglise et pour la paix"

Cet après-midi — Ouverture des Cours d'Action catholique pour les religieuses, à l'Univ. d'Ot.

Conférence de DOM ALBERT JAMET, O.S.B. sur Marie de l'Incarnation.

L'Ecole d'Action catholique de l'Université d'Ottawa donnera cette année encore, des cours spéciaux pour les prêtres, les religieuses et les militants d'A.C.

Cette après-midi, à 3 heures précises, dom Albert Jamet, o.s.b., l'historien bien connu de la Vénérable Marie de l'Incarnation, inaugurera la série des cours réservés aux **religieuses**. Il traitera de **"Marie de l'Incarnation" et la vie chrétienne"**. Ce sera la première d'une série de conférences que le Révérend Père donnera régulièrement, une fois par mois, à la Salle du Centre catholique de l'Université, 125, rue Wilbrod, (entre l'Ecole Normale et le Musée).

Bienvenue à toutes les religieuses de la région.

Une panne d'ascenseur

M. R.-C. Greig, de 9 Linden Terrace, et le garçon d'ascenseur, M. G. Simmons, de 306, rue Gloucester, ont passé un mauvais quart-d'heure, vers les six heures, hier soir, dans l'ascenseur de Carleton Chambers, à 74, rue Sparks. L'ascenseur s'arrêta soudain entre le rez-de-chaussée et le premier étage, à cause de quelque défectuosité du mécanisme.

Heureusement que la cage de l'appareil n'est formé que d'un grillage; les employés des divers bureaux de l'édifice purent constater leur impasse. Quelqu'un manda par téléphone un employé du service de réparation de la compagnie qui avait installé l'ascenseur. Au bout de quinze minutes, aucun secours n'était encore arrivé. Un employé eut l'idée de téléphoner aux pompiers.

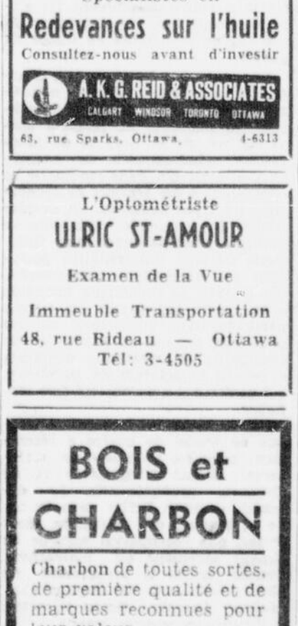
C'est ainsi qu'à peine quinze minutes plus tard, les deux hommes, à l'aide d'une échelle, purent sortir de leur cage par une ouverture pratiquée dans le grillage. Rien n'est brisé; on n'aura qu'à remplacer les rivets qu'ont coupés les pompiers. L'ascenseur fut ensuite remis en opération, grâce à l'arrivée d'un mécanicien attitré.

Les pompiers étaient sous la direction du chef de district Harvey Chatterton.

Smiths-Falls peut s'acheter une déblayeuse

SMITHS-FALLS, le 4. — Le commissaire fédéral de l'essence ne s'oppose pas à ce que la municipalité de Smiths-Falls achète une déblayeuse à neige fonctionnatn à l'essence.

Le conseil municipal avait discuté cette proposition de remplacer la déblayeuse hippomobile par une automobile, en se basant sur le fait qu'il fallait économiser l'essence. Mais M. Cottrelle a accordé à la municipalité la permission d'acheter cette déblayeuse automobile.



Le célèbre violoniste Arthur LEBLANC est attendu à Ottawa à 11 heures ce matin.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Spécialistes en
Redevances sur l'huile
Consultez-nous avant d'investir
A. K. G. REID & ASSOCIATES
CALGARY WINDSOR TORONTO OTTAWA
63, rue Sparks, Ottawa. 4-6313

L'Optométriste
ULRIC ST-AMOUR
Examen de la Vue
Immeuble Transportation
48, rue Rideau — Ottawa
Tél: 3-4505

BOIS et CHARBON
Charbon de toutes sortes, de première qualité et de marques reconnues pour leur valeur.
Veritable Coke La Salle, le combustible idéal pour le foyer.
Bois mou ou dur, coupé ou en longueur.
MESURE HONNETE.
SERVICE COURTOIS
E.-A. BOURQUE
LIMITEE
TEL.: 3-6484

SIROP "MELLO" pour BEBE
• Toux
• Rhume
• Bronchite
Bouteille 35c
En vente dans toutes les pharmacies

Votre Serviteur Electrique
"REDDY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD.
56, rue Sparks — 2-4801

RHUMOL
SIROP contre le rhume.
25c
EN VENTE PARTOUT

Maux de tête, Fatigue des yeux.
Un défaut mécanique de l'oeil en est très souvent la cause. Les verres appropriés, seuls peuvent remédier au mal.
A. M. Bélanger
Spécialiste — Optométriste
45, rue RIDEAU Tél: 3-4346

RACINE LIMITEE
SERVICE
DIGNE et SYMPATHIQUE
Les familles frappées par le deuil savent que les cérémonies funéraires dirigées par RACINE Limitée sont empreintes d'une profonde sympathie et d'une parfaite dignité
PRIX MODERES
Compagnie Funéraire
RACINE
Limitée
SALONS MORTUAIRES AMBULANCE
127, rue Georges OTTAWA Tél.: 3-5694
57, rue Wellington HULL Tél.: 2-3934

Pèlerinage d'Ottawa
à
Sainte-Anne-de-Beaupré, Cap-de-la-Madeleine et l'Oratoire Saint-Joseph.
les 11, 12 et 13 OCTOBRE
sous le patronage de Son Excellence Monseigneur Vachon et la direction de l'abbé Joseph Hébert
PRIX $7.60 taxe comprise par le C.P.R.
DEPART: d'Ottawa 7.20—sud, A.M. ou 1.00 P.M.
samedi 7.30—nord, A.M.
le 11 octobre de Hull 7.37—nord A.M. ou 1.08 P.M.
RETOUR: billets valables jusqu'au mercredi 15 octobre
Renseignements aux bureaux et gares du C.P.R.

Instituteurs et Institutrices
PROCUREZ-VOUS LE
DEUXIEME LIVRE DE LECTURE
D'ONTARIO (écoles bilingues)
Unité: 25c du volume et 6c pour la poste.
Douzaine et plus: 20c du volume, plus frais d'expédition.
LE DROIT — 98, rue Georges, Ottawa.

Ecole des Sciences politiques de l'Université d'Ottawa
Inscription et ouverture des cours
LUNDI, le 6 OCTOBRE, à 7 heures p.m.
Pavillon des Arts, 114, rue Waller.

PROMENADES D'AUTOMNE
DIMANCHE, 5 OCTOBRE
PROMENADE CIRCULAIRE—Départ du Château Laurier, à 2 h. 30 p.m. Cette promenade se fera par la route qui longe la rivière Lièvre—une des randonnées les plus captivantes qui soient. ADULTES, $1.10, taxe comprise; ENFANTS, 50c.
PROMENADE A L'INCONNU—Départ du Château Laurier, à 3 h. p.m. Agréable promenade de 30 milles dans la région de la Gatineau. ADULTES, 50c; ENFANTS, 25c.
TOUS LES JOURS
VISITE DE LA VILLE—Départ du Château Laurier, à 10 h. a.m. et 3 h. p.m., la Capitale et les environs. ADULTES, $1.10, taxe comprise; ENFANTS, 50c.
La Compagnie se réserve le droit de supprimer n'importe laquelle des randonnées susmentionnées en raison de l'inclemence de la température ou du nombre insuffisant des voyageurs.
La Compagnie des Tramways d'Ottawa

C.D.S.
TRANS-CANADA SALE
FROM COAST TO COAST
LUNDI, MARDI, 6 - 7 octobre

LA VENTE TRANS-CANADA D'EATON est la plus grande vente dans tout le Canada! CETTE VENTE est le résultat de la collaboration et de l'achat par tous les services d'Eaton. CETTE VENTE est une occasion exceptionnelle pour acheter plusieurs articles dont vous avez besoin pour commencer la nouvelle saison d'automne — pour la famille, le foyer et vous-même. CETTE VENTE ne durera que deux jours, lundi et mardi. S'il y a de la marchandise non vendue à la clôture, mardi, elle sera mise en vente ou ne se vendra qu'à un prix plus élevé! CETTE VENTE a été projetée pour assurer des quantités suffisantes pour la vente de 2 jours, mais l'expérience a prouvé que bien des fois les articles sont promptement vendus le premier jours. Par conséquent, magasinez de bonne heure!

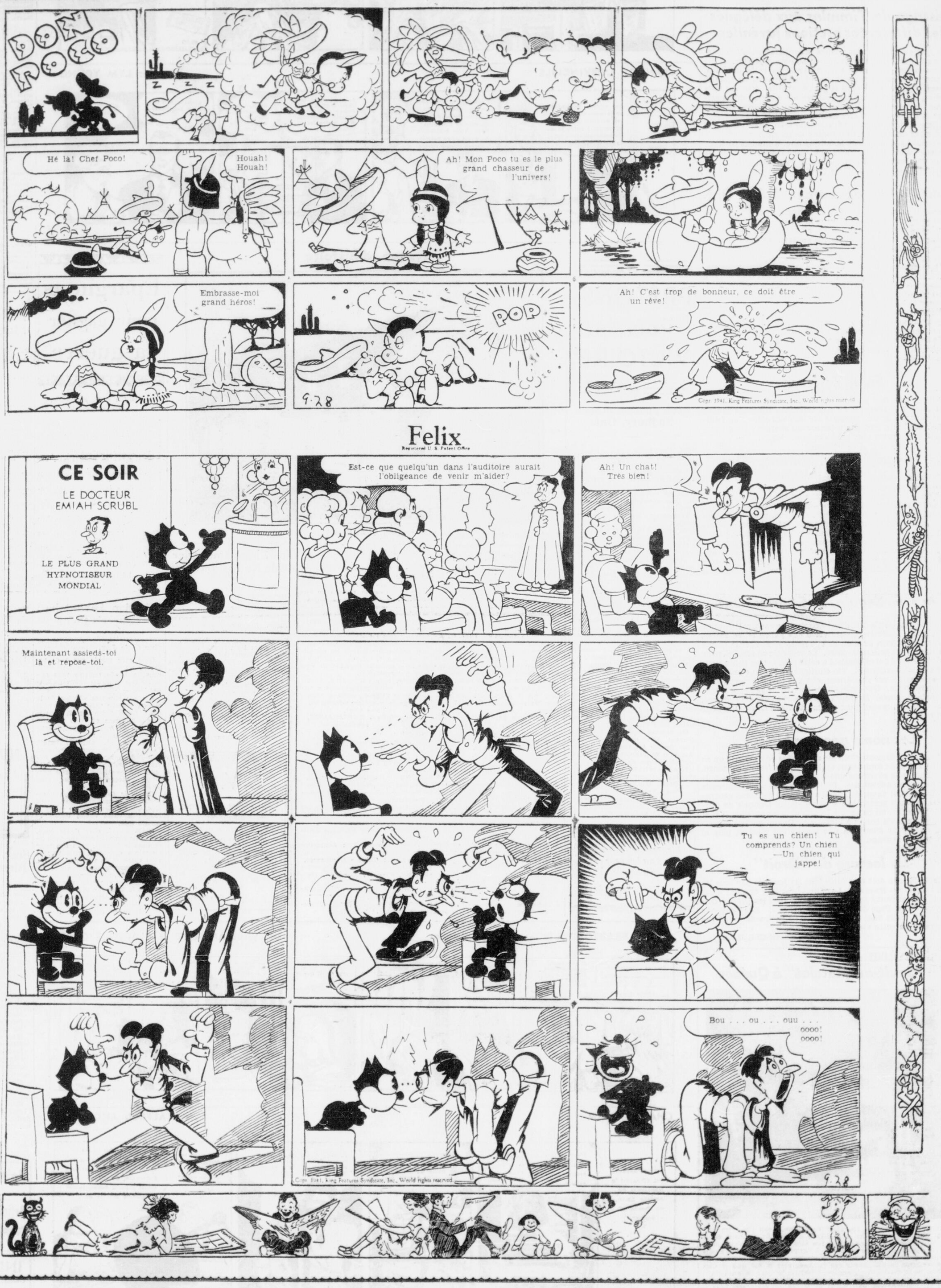
Nous mentionnons brièvement quelques articles seulement qui sont en vente. Voyez les vitrines du magasin. Surveillez les étiquettes spéciales de la vente, dans tout le magasin.

• MANTEAUX DE SEAL BRUN POUR DAMES. Chacun	97.00
• NOUVELLES ROBES D'AUTOMNE POUR DAMES. Chacune	5.99
• MANTEAUX GARNIS DE FOURRURE POUR DAMES ET JEUNES FILLES. Chacun	15.94
• BAS DE LAINE POUR DAMES. La paire	74c
• NOUVEAUX SACS A MAIN D'AUTOMNE POUR DAMES. Chacun	1.69
• COSTUMES D'ENFANTS POUR LA NEIGE. Chacun	3.97
• ENSEMBLES MANTEAU ET CHAPEAU POUR FILLETTES. Chacun	7.49
• COSTUMES DE SKI POUR FILLETTES. Chacun	7.39
• SOULIERS DE RUES ET D'APPARAT POUR DAMES. La paire	2.99
• SOULIERS A BRIDES ET OXFORDS POUR ENFANTS. La paire	98c
• NOUVEAUX OXFORDS D'APPARAT POUR HOMMES. La paire	2.98
• NOUVEAUX COMPLETS D'AUTOMNE POUR HOMMES	15.98
• CHEMISES A COL EMPESAGE PERMANENT POUR HOMMES. Chacune	83c
• CHAUSSETTES (BAS) DE FANTAISIE POUR HOMMES. La paire	52c
• COUVERTURES DE FLANELLETTE 70 x 90 PCS. La paire	2.69
• DRAPS DE COTON WABASSO 80 x 98 PCS. La paire	2.89
• COUVERTURES TOUT LAINE, 64 x 84 PCS. Chacune	4.99
• MOBILIERS A DEJEUNER DE 4 PIECES	54.99
• MOBILIER MODERNE, DE QUATRE PIECES, POUR CHAMBRE A COUCHER	119.98
• GO-CARTS TRANSFORMABLES. Chacun	14.98
• POTISSOIRES COUVERTES, EMAILLEES. Chacune	1.17

LES CONDITIONS DU MODE BUDGETAIRE C.D.S. SONT EN VIGUEUR POUR ACHATS DE 15.00 ET PLUS

THE CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED

POUR LES ENFANTS, PETITS ET GRANDS



• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

Message de Timmins aux délégués des différentes sections juvéniles

La voix du "Droit" vous a lancé la cordiale invitation d'assister au Congrès de l'Association en octobre prochain.

Il nous fait plaisir de vous recevoir en cette occasion. Pour que votre séjour ici soit des plus agréables un Comité de réception a été formé chez la gent étudiante. Veuillez vous mettre en correspondance immédiatement avec un des membres dont les adresses suivent afin que nous puissions tout organiser et que vous vous trouviez bien "Chez-nous"...

A chacun nous disons: "Fraternelle Bienvenue"!

Adresses des membres du comité de réception:
Léopold Lacoursière, 51 Mountjoy Sud, Timmins, Ont.
Edgar Lamarche, 68, Tamarack, Timmins, Ont.
Annette Nadeau, 70-5ième Avenue, Timmins, Ont.
Gilberte Labelle, 219 Maple Nord, Timmins, Ont.

A mes amis de Larder Lake, Ont.

Mes chers enfants, vous avez l'honneur de vivre à la naissance d'une paroisse. Si vous le voulez, vous ferez d'excellents paroissiens. Vous n'avez, en attendant, qu'à suivre les conseils de M. le curé et de vos maîtres. Comme Franco-ontariens, vous êtes tenus de fréquenter l'école catholique, et de donner beaucoup de soin à apprendre et à parler français. Vous êtes également tenus de lire le journal officiel des Canadiens français, le quotidien "Le Droit". Vous êtes tenus à grandir en sincères petits patriotes, et pour y réussir, vous feriez bien d'entrer dans nos sections, tout comme vos amis de Rouyn et de Kirkland Lake. Je vous attends donc avec impatience. Lisez le "Droit" chaque jour, et vous comprendrez vite comment faire marcher une section. Faites pareil pour commencer, et faites mieux ensuite. Vous serez heureux comme des princes. — Avez-vous entendu parler du Congrès de Timmins? Vos parents et vos maîtres y assisteront-ils? Et vous-mêmes?

En m'écrivant

Rien ne me fait plus plaisir que de vous lire. Mais si vous écrivez des rapports ou des tableaux, n'oubliez jamais qu'il ne faut pas écrire (jamais!) sur les deux côtés d'un feuillet. De plus, il ne faut pas ménager ses marges. D'un autre côté, signez de votre plus belle écriture. Merci.

Le congrès de Timmins, Ont.

Mes chers enfants, ce Congrès de Timmins, il faut qu'il remporte un succès sans précédent. Il réunira tous les patriotes de la région de Timmins. Il étudiera les problèmes de toute notre minorité. Il laissera des directives. Il chantera le chant merveilleux de la Fierté, de l'Initiative et du Désintéressement. Ce sera beau et grand (plus grand naturellement), que dans nos plus joyeuses fêtes de sections. C'est donc un fait d'une extrême importance. Avec la prière, avec vos prières, ce Congrès sera une bénédiction pour notre minorité. Priez donc bien, faites des sacrifices, pour le succès du Congrès de Timmins. Cette invitation s'adresse à TOUTES nos sections.

A la s. G. Séguin, St-Charles, Ont.

Les délicieux petits G.S. de St-Charles donnent, cette année l'exemple de l'Initiative, petite vertu que j'aime entre toutes. A Verner, le 22 juin dernier, ils ont hautement ravi la palme du naturel et des belles manières. Le souvenir en restera, pour le plaisir de ceux qui ont assisté à cette célébration genre nouveau de la fête nationale. Vos élections, faites au commencement de l'année, vos résolutions, et votre invitation, me comblent de bonheur. Que cette année scolaire vous apporte succès, succès et succès. Et croyez à mon plus entier dévouement. Je vous traiterai maintenant comme de vieux amis. Honneur à St-Charles!

Les noms géographiques

Il est aussi important de les apprendre en français qu'en anglais. Les deux sont utiles, mais allons au français d'abord. Autrement, nous parlerons une langue que les personnes cultivées ne comprendront pas. Puisque notre langue maternelle est le français, il vaudrait mieux apprendre les noms géographiques tels que présentés par les manuels français de géographie; ensuite, on passera à la traduction anglaise. Il faut toujours passer du connu à l'inconnu. Quand on fait le contraire, c'est pour aboutir à une langue qui n'est ni plus ni moins que du sauvage.

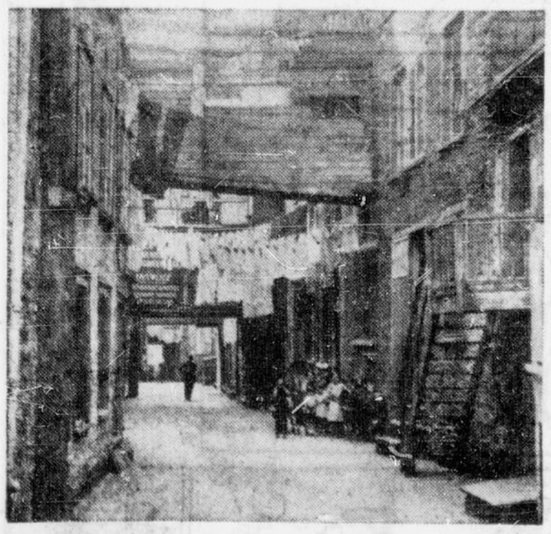
La lecture du "Droit"

Cette lecture doit être faite tous les jours et par tous les petits Canadiens français. Le "Droit" est leur organe; il est le seul journal fondé spécialement pour tous les Franco-Ontariens. Votre Page favorite, c'est celle-ci. Elle renferme tout ce qui peut vous intéresser. Mais commencez par lire les conseils de votre vieil Oncle Jean.

ONCLE JEAN

D'UN OCEAN A L'AUTRE.

Le "Sault-au-Matelot" à Québec



Samuel de Champlain, fondateur de Québec, avait un chien surnommé "Matelot", qui, selon la tradition, se précipita du haut de la falaise à Québec. Voilà pourquoi la rue étroite entre la falaise et le fleuve fut appelée "Sault-au-Matelot". A l'extrémité de cette rue Sault-au-Matelot, une courbe vers la gauche conduit le touriste à ce qui est considéré comme la plus étroite rue en Amérique: la rue sous le Cap. Au temps de la domination française, c'était là le quartier aristocratique de la ville. Maintenant, les familles ouvrières s'y logent et les bonnes femmes étendent leurs pièces de lavage sur des cordes tendues d'un côté à l'autre de la rue.—O. J.

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH



JEANNOT L'INVINCIBLE — par LYM YOUNG



PRÊTONS Pour la VICTOIRE

Sect. Jeanne Mance Sudbury, Ont.

Cher Oncle Jean,

Vendredi, le 19 septembre, la section reprenait ses activités.

Après la prière d'usage, et le serment d'honneur à la patrie, les élections se firent sous la présidence de notre dévouée institutrice. Elles donnèrent le résultat suivant:

Présidente: Murielle von Sanvoort.
Vice-présidente: Cécile Cayer.
Secrétaire: Yolande Nault.
1ère conseillère: Jeanette Bradley.
2ième conseillère: Bibiane Lajeunesse.
3ième conseillère: Jeanne d'Arc Gilbeault.

La présidente remercia ensuite ses compagnes de l'honneur qu'on lui avait fait, et promit de faire de son mieux pour remplir sa charge.

Les propositions suivantes furent faites:

Proposé par Yvette Talbot, appuyé par Thérèse Lalonde, que les élèves soient attentives d'éviter les anglicismes dans leur langage.

Proposé par Lucia Gouin, appuyé par Gaëtan Roy, que les élèves soient fidèles à porter l'uniforme tous les jours sans exception.

Proposé par Murielle van Sanvoort, appuyé par Jeanne d'Arc Gilbeault que les élèves aillent à la messe au moins une fois par semaine pour obtenir la paix.

On proposa aussi que les élèves donnent une petite contribution pour former les fonds de la section afin de rencontrer les dépenses nécessaires de l'année.

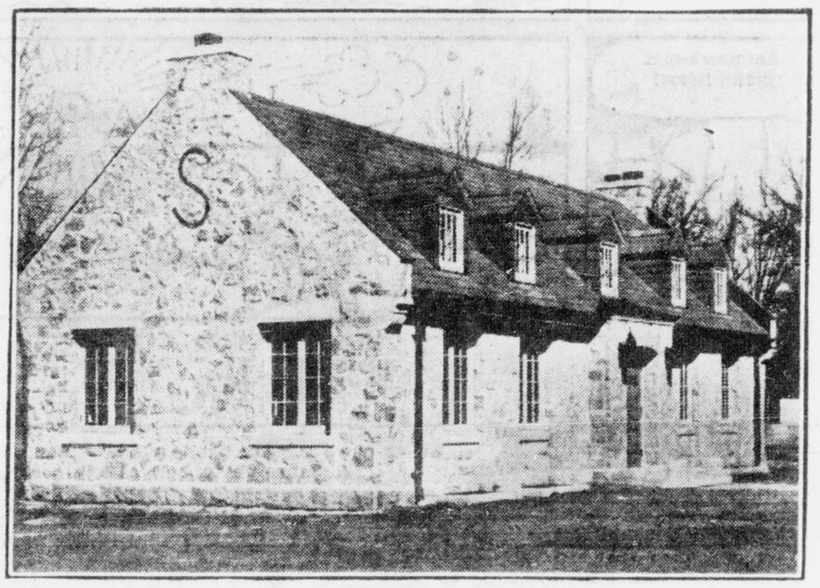
L'assemblée se termina par l'hymne national "O Canada".

Prés.: Murielle van Sanvoort.
Sec.: Yolande Nault.
Section Jeanne Mance,
Ecole Nolin,
Sudbury, Ont.

Bien parler le français est un honneur et un devoir.

Oncle Jean

Paysage d'histoire



Musée d'histoire au parc du Fort Walden, à Amherstburg, Ont.

Sect. Mgr A. Vachon Hawkesbury, Ont.

Cher Oncle Jean,

Les élèves des 8e et 7e années de l'Académie du Sacré-Coeur ont décidé de continuer le bon mouvement de fierté, d'initiative et de désintéressement qu'est la section juvénile. L'an passé elles eurent le plaisir de vous rencontrer à Vankleek-Hill lors de l'érection de la Croix de Cartier. Cette année leur fournira certainement l'occasion de vous recevoir chez elles.

Pour accéder à votre désir, j'envoie le compte rendu des élections ainsi que le programme de notre première réunion tenue le 17 septembre.

1—Bienvenue par Mlle la présidente.
2—Chant: "O Canada".
3—Prière de Reconsécration et d'Actions de Grâces.
4—Dieu protège le Roi.
5—Trois études sur: Notre armée, notre aviation et notre marine.
6—Chant: Notre-Dame du Canada.
7—Composition: L'héroïsme canadien-français.
8—Récitation: Ce chiffon-là.
9—Actualité: 1. Notre effort de guerre; 2. La part des enfants; 3. La charte de l'Atlantique.
10—Chant: Le Christ m'appelle.
11—Exposition des travaux en rapport avec la semaine de reconsécration.
12—Rapport des élections.
13—Proposition:

Proposé par Mlle Mariette Prévost, appuyé par Mlles Thérèse Régimbal que tous les membres de la section assistent au Salut du Saint-Sacrement pour clôturer la semaine de reconsécration.

Pour clore la séance notre bonne Soeur Supérieure nous adresse un mot d'encouragement et fait des voeux pour le progrès de nos activités.

Je suis heureuse de vous apprendre, cher Oncle Jean, que vingt-huit membres tinrent parole.

Je me fais l'interprète des sentiments des membres de notre section pour offrir à tous les cousins et cousines des sections juvéniles des bons souhaits pour l'année scolaire qui commence.

Agréez, cher Oncle Jean, l'hommage de notre respectueuse gratitude pour votre dévouement envers la jeunesse canadienne-française.

Votre nièce,
Gilbert BERTHIAUME, secrétaire.

Carte d'inscription

Date: 26 septembre 1941
Nom de la Section: Mgr Alexandre Vachon.
Localité: Hawkesbury, Ontario.
Devise: Dieu, l'Eglise, la Patrie.
Nombre d'élèves dans la Section: 56 membres.
Nombre d'élèves dans l'école: 565 élèves.

Officières

Présidente: Mlle Fernande Larivière.
Vice-présidente: Mlle Jacqueline Lacroix.
Secrétaire: Gilberte Berthiaume.
Conseillères: Mlles Jacqueline Beauline, Pierrette Durocher, Marcelle Potvin.
Principale de l'école: Révérende Sr Ste-Ombéline.
Directeur de la Section: Directrices des 8e et 7e années.

Sect. Mgr Couturier Ecole No 14 Lancaster

Cher Oncle,

Après deux mois de vacances, nous revenons au Royaume bien décidés de ne rien négliger pour nous rendre dignes de la section juvénile. Les élections ont donné le résultat suivant:

Présidente: Laurette Déguire.
Secrétaire: Réal Déguire.
Vice-présidente: Irène Valade.
1er conseiller: Edgar Beauchamp.
2ième conseillère: Annette Valade.

Notre section, la section Mgr Couturier, comprend 15 membres, sous la direction de notre instituteur, M. Lionel Landriault.

Voici le rapport de notre première séance:

1—Prière.
2—Serment d'honneur à la patrie.
3—Allocution de la présidente.
4—Le but des sections par le directeur.
5—"Les enfants modernes", par Réal Déguire.
6—"Les riches", par Irène Valade.
7—"Quand les vacances achèvent" par Edgar Beauchamp.
8—"La pièce de deux sous", par Jeannine Déguire.
9—"Les deux soeurs", par Achille Sauvé.
10—"La mère et l'enfant", par Annette Valade.
11—"C'est Dieu", par Gérard Déguire.
12—"Travaillons", par Roland Valade.
13—"The Little Elf Man", par Martin Kennedy.
14—"Coeur de dessin", par Laurette Déguire.
15—"O Canada".

Réal DEGUIRE, sec.
Laurette DEGUIRE, prés.

Section Anahotoha Greece's Point

Cher Oncle Jean,

C'est avec plaisir que nous revenons au commencement de cette nouvelle année scolaire vous apporter nos meilleurs voeux de longue vie.

A notre première réunion de la section juvénile "Anahotaha", nous avons formé notre conseil pour le prochain terme et nous sommes heureux de vous présenter ceux qui en font partie:

Aumônier: M. l'abbé C. Corbeil.
Présidente: Pierrette Desforges.
Vice-Présidente: Rhéa Dupuis.
Secrétaire: Dorice Brooks.
Conseillers: Eveline Allard, Clairette Desforges, Jacqueline Leclerc, Rita Malette.

Organisés de nouveau, nous espérons fermement faire une fois de plus, une excellente année et rester fidèles à notre devise envers et malgré tout.

Soyez assuré, cher Oncle Jean, que nous aimons beaucoup vous lire dans le journal, mais que nous aimerions davantage vous voir et vous entendre de vive voix.

Vous renouvelant nos voeux les plus sincères, nous demeurons

Vos neveux et vos nièces qui vous aiment beaucoup et plus encore,
Pierrette Desforges, Prés.
Dorice Brooks, Secrétaire.
Raymond Séguin, Inst.

Épargnons pour gagner la guerre

S.V.P.

Faites-nous parvenir, au moins trois jours d'avance, les noms que vous voulez retrouver sous le titre de

BONNE FETE

Oncle Jean

Bonne fête

4 OCTOBRE

Ouellette, Irene, 13 ans, Eastview.
Miron, Fernand, 13 ans, Vankleek-Hill.
Cardinal, Alice, 15 ans, Aylmer, Que.
Bonenfant, Robert, 15 ans, Ottawa-Est.
Matte, Gilberte, 14 ans, Kirkland-Lake.
Vernier, Romeo, 13 ans, Vankleek-Hill.
Lemery Fernand, 14 ans, Hammond, Ont.
Vincent, Dolores, 13 ans, Lavigne, Ont.
Vincent, Therese, 13 ans, Lavigne, Ont.
Boutin, Jeannine, 11 ans, Rouyn, Que.
Bourgeault, J.-C., 9 ans, Ottawa.
Sauvé, Wilfrid, 7 ans, Ramsayville, Ont.
Berube, Annette, 10 ans, Ramsayville, Ont.

5 OCTOBRE

Hyland, Patricia, 11 ans, Rouyn, Que.
Conner, Gerald, 6 ans, Buckingham, Que.
Belanger, Roland, 14 ans, Rockland, Ont.
Beaupre, Therese, 9 ans, Pembroke.
Richer, Lucile, 3 ans, L'Orignal, Ont.
Bourgeault, Guy, 9 ans, Cartier, Ont.
Morin, Beatrice, 15 ans, Blind-River, Ont.
Faubert, Jeannine, 12 ans, Eastview, Ont.
Boyle, Paul-Emile, 15 ans, Ottawa.
Lalonde, Claudette, 9 ans, Ottawa.
Begin, Jean-Marie, 9 ans, Eastview.
Violon, Adrienne, 12 ans, Aylmer, Que.
Maisonneuve, Rene, 12 ans, Pendleton.
Bédard, Philippe, Lefaivre, Ont.
Filion, Antonio, 13 ns, Mattice, Ont.
Fortin, Emmanuel, 15 ans, Mattice, Ont.
Larose, Claude, 7 ans, Hull, P.Q.
Vaillancourt, Gisele, 7 ans, Cochrane.

6 OCTOBRE

Lauzon, Madeleine, Rockland, Ont.
Kuz, Marie-Ange, 13 ans, Rouyn, Que.
Charron, Beatrice, 13 ans, Eastview.
Fogarty, Betty, 14 ans, Ottawa.
Langlois, Jean-Paul, 15 ans, Kirkland-L.
Faucher, Mabel, 14 ans, Aylmer, Que.
Lacroix, Henri, 12 ans, Limoges, Ont.
Gauthier, Rheo, 12 ans, Sudbury, Ont.
Laflamme, Adrienne, 13 ans, Thurso.

7 OCTOBRE

Maheu, Jeannine, 14 ans, Embrun.
Cossette, Mariette, 14 ans, Rockland.
Samson, Nora, 14 ans, Eastview.
Gauthier, Cécile, 14 ans, St-Isidore de P.
Prieur, Robert, Cornwall, Ont.
Champoux, Irvin, Kirkland-Lake, Ont.
Carrière, Jacques, 9 ans, Ottawa.
Ross, Laura, 14 ans, Sudbury, Ont.

Section Servantes de Marie Sturgeon Falls, Ont.

Cher Oncle Jean,

En ce jour du 15 septembre, fête de notre céleste Patronne la Bonne Mère, vint nous donner un nouvel élan dans le bien à poursuivre en cette nouvelle année scolaire que nous voulons toute mariale. Nous sommes 81 Servantes dont 38 aspirantes. Nous avons médité avec amour les leçons de Notre-Seigneur mourant sur la croix nous donnant Sa mère. Nous voulons donc agir à l'égard de la Très Sainte Vierge comme des petites enfants fières de "Servir Marie" selon notre devise. Oui, des Servantes de Marie fières d'accomplir leur devoir coûte que coûte. Notre règlement nous donne de bonnes occasions de nous montrer fières, désintéressées. Porter toujours son chapelet en poche pour penser plus souvent à Notre Mère n'est-ce pas une marque de fierté!

La section "Servantes de Marie" de 1941-42 marchera avec ardeur sur les traces de leurs devancières, comme celles-ci nous serons la section "priante" de l'école St-Joseph, pour que Marie y règne. La section n'est pas demeurée inactive durant ces deux longs mois de vacances; les âmes généreuses ont su faire plaisir à la Sainte-Vierge en observant leur premier point du règlement: assistance à la messe le samedi et les fêtes de Marie. Nous joignons ici les élections de sept. 1941.

Nous nous ferons un plaisir de faire parvenir à l'Oncle Jean la photo de notre groupe, sous peu.

Jeannine BERGERON, secrétaire.
Annette DESGROSEILLERS, présidente.
Section Juvénile Mariale.

POUR BATTRE HITLER:

des économies, des prières, des sacrifices.

Oncle Jean

Sect. Louis Fréchette Blezard Valley, Ont.

Cher Oncle Jean,

Après de très bonnes et fructueuses vacances nous vous revenons heureux de reprendre nos jours de classe. Comme vous le voyez, nous n'avons plus la secrétaire de l'an dernier. Elle nous a quittés pour devenir le bras droit de sa mère. Nous avons donc été obligé de réélire un nouveau conseil.

1ère classe, grades 7 à 10.
Président: Laurent Martin.
Secrétaire: Rolande Harvey.
1ère conseillère: Hélène Martin.
2ème conseillère: Jeanne-Claire Clouthier.
2ème classe, grade 4 à 6:
Président: Georges Ménard.
1er conseiller: Arcade Dignard.
2ème conseillère: Délia Houle.
3ème classe, grade 1 à 3:
Président: Robert Martin.
1ère conseillère: Dora Rainville.
2ème conseillère: Dorothée Portelance.

J'espère que nous pourrons tous vous donner aussi bonne satisfaction que le Conseil précédent.

Nous conservons notre beau nom "Louis Fréchette" ainsi que notre devise à laquelle nous serons fidèles. "Vers le beau, vers le bien".

Rolande Harvey,
Secrétaire.

Bois de construction

Articles de construction



INDEPENDENT COAL & LUMBER CO. LTD.
88, rue Bank 2-1785

BRICK BRADFORD A la recherche du diamant — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



CHARLIE CHAN — par ALFRED ANDRIOLA



Prière d'un véritable membre des Sections juvéniles

COEUR SACRE DE JESUS, nos maitres vous ont choisi pour garder nos Sections au service de votre gloire.

Mais vous êtes pour nous le Bien-aimé que nous aimions déjà, grâce aux leçons de nos mamans aux exemples de nos papas, aux directions et au dévouement de vos ministres, nos saints prêtres canadiens.

COEUR SACRE DE JESUS, ayez pitié de nous, mais il nous semble que nous vous aimons maintenant de plus en plus.

On nous rappelle si souvent vos ineffables bontés pour nos pères et les pères de nos pères, et nous disons merci dans nos coeurs.

COEUR SACRE DE JESUS, comme s'approchaient joyeusement de votre personne adorable les petits enfants, laissez-nous croire en vous avec une intelligence plus éclairée, un coeur plus généreux, et les yeux tendus sur un avenir qu'on nous commande, en votre nom, de faire glorieux pour votre Règne.

Que serons-nous dans quelques années? Avec votre grâce, vos meilleurs serviteurs. Eclairez-nous, fortifiez-nous, relevez-nous, et gardez-nous. Prenez dès aujourd'hui tout notre coeur et faites qu'il n'aime que votre divine volonté.

COEUR SACRE DE JESUS, notre pain quotidien, nous sommes trop petits pour le gagner. Nous ne savons pas même si nous le méritons. Mais rien n'est impossible à votre puissance comme à votre dilection. Donnez-nous le vrai pain de l'intelligence, l'amour de la vérité; le vrai pain de l'âme, l'amour du bien.

Nous sentons notre faiblesse, mais nos coeurs ne sont pas et ne veulent pas être méchants. Pardonnez-nous nos offenses, à nous qui voulons plus que pardonner égoïstement, puisque nous rêvons de vous servir en serviteurs aimants et désintéressés.

COEUR SACRE DE JESUS, nous voulons nous éloigner du mal, que nous devinons le grand ennemi de nos âmes, de nos foyers, de notre chère patrie. Donnez-nous vite le goût du bien, de la prière, du sacrifice, de toutes les croix, s'il le faut. Ménagez, miséricordieux ami, nos jeunes épaules. S'il le faut, faites-nous comprendre que si votre amour est parfois incompréhensible, il est toujours juste et bon. Montrez-nous combien il est doux de nous soumettre à vos lois, à celle de votre sainte Eglise, de répondre à tous vos appels, et de vous aimer de plus en plus, avec de pauvres petits coeurs d'enfants, rien que ces coeurs faibles, vacillants, inconstants, attristés de vous connaitre si peu et de vous servir si pauvrement. Si vous le voulez, permettez que nous aimions tout ce que chérit et bénit votre coeur, abime de délices. Merci, Coeur sacré de Jésus.

Oncle **JEAN**.

L'hymne national

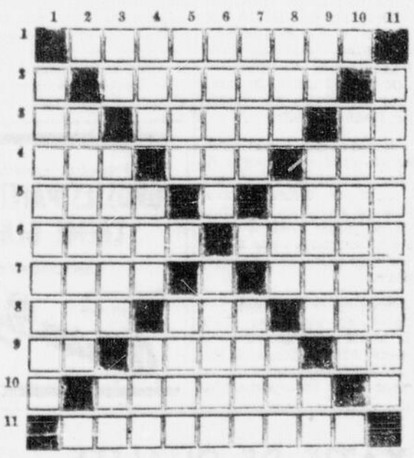
"O Canada" doit être chanté souvent à l'école. Toutes les strophes devraient être sues par coeur. Là n'est pas l'important. Chanter sans comprendre, sans sentir la beauté des paroles, sans y mettre toute son âme, autant vaut ne pas ouvrir la bouche. "O Canada" évoque tant de nobles souvenirs et de glorieux sentiments, qu'il demande à être chanté en FIERTE. Que ce soit ainsi dans toutes nos écoles bilingues, et que les Sections battent la marche!

Education patriotique

"Le Droit" publie, chaque jour, des notes sur l'histoire du Canada. Toutes sont captivantes d'intérêt. Les grands élèves et les professeurs profiteraient à s'y intéresser. Plusieurs de ces notes pourraient servir de fond à des dialogues: on en cherche toujours, quand on veut préparer des séances. Donc, voyez notre Page de rédaction (page 3).

ONCLE JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Complimenter quelqu'un.
2.—Supporter avec indulgence.
3.—Prép. — Qui concerne les fueros. — Pron. pers.
4.—Qui manque de vigueur (fig.) — Ecorce du chêne — Monnaie du Japon.
5.—Bonne ou mauvaise qualité d'une chose. — Indubitable.
6.—Coiffure d'évêque. — Mourir.
7.—Cri des Bacchantes. — Chef espagnol qui lutta contre Napoléon 1er (1784-1836).
8.—Fatigué — Préposition. — Rôti.
9.—Conjug. — Grand vase à boire (au moyen âge) — Conjonction.
10.—Peintre espagnol (1509-1586).
11.—Propre à rendre le sang plus pur.

VERTICALEMENT

1.—Plante médecinale vaso-constrictive.
2.—Surnommé le Washington de l'Amérique du Sud.
3.—Oui! — Espèce de nénuphar blanc d'Egypte. — Pron. pers.
4.—Côté d'un navire frappé par le vent — Emportement — Sert à exciter.
5.—Petite île — Publié.
6.—L'une des îles Moluques. — Nom du quartier grec de Constantinople.
7.—Nom de la Perse — Poussa un râle.
8.—Semblable — Fils de Noé. — Patineuse légère.
9.—Conjug. — Devenir aigre, sûre — Conj.
10.—Mouton de race espagnole.
11.—Qui a rapport à la génération.

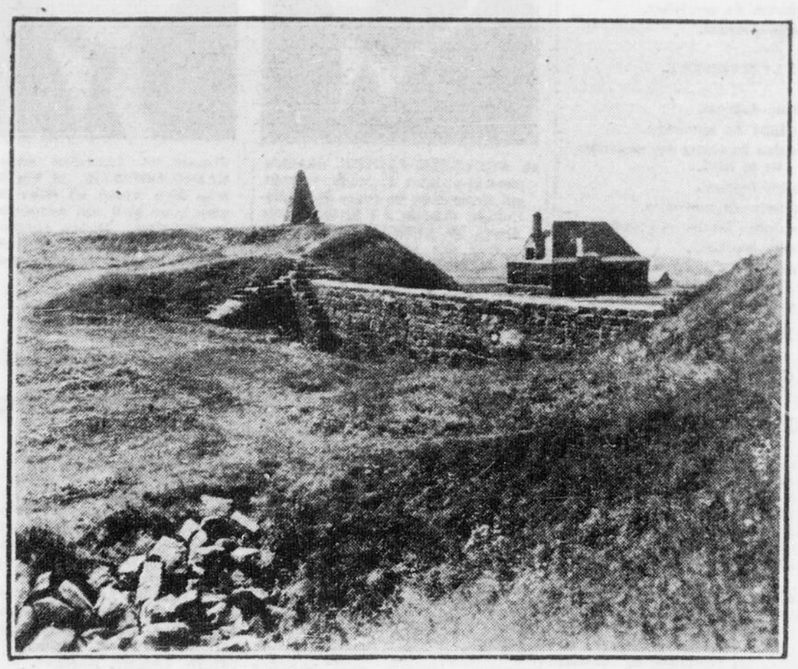
Solution du problème d'hier

S	E	G	M	E	N	T	A	I	R	E
C	R	I	E	■	O	U	R	S	I	N
I	B	E	R	I	E	■	S	O	R	T
A	I	N	■	R	U	M	■	L	E	I
T	U	■	D	I	D	Y	M	E	■	E
E	M	B	A	S	■	R	A	S	E	R
F	■	I	N	E	D	I	T	■	T	E
I	N	N	■	S	E	C	■	H	E	M
Q	U	E	L	■	C	A	B	A	L	E
U	L	T	I	M	E	■	E	T	O	H
E	S	S	A	I	M	E	R	E	N	T

LE FANTOME — par Lee Falk et Ray Moore



Paysage d'histoire



Ruines du fort Beauséjour, bâti par les Français au Nouveau-Brunswick. On voit ces ruines dans le voisinage de Sackville.

Pas de longueurs, s.v.p.

Il n'y a rien que j'aime comme de publier vos rapports et vos listes de notes. Surtout, quand ils n'exagèrent pas par la longueur. Il faut penser que les autres sections n'aiment pas attendre. Avec un grain de Désintéressement, on s'arrangera pour écrire souvent plutôt que longuement. Bienvenue aux essais littéraires, n'auraient que cinq lignes.

Petits anglicisés

On m'apprend parfois des nouvelles qui ne sont pas gaies. Il parait que, dans certaines cours d'écoles, de petits Canadiens français ne veulent pas parler français. Ceci, en plein quartier canadien-français. Que penser de ces enfants qui respectent si peu leur langue jusqu'à paraitre en rougir? Je n'en dis pas davantage, car ce sujet est trop triste. Puissent ces toqués d'Anglais se reconnaitre!

ONCLE JEAN

Carte d'inscription

Date .....

Nom de la **Section** ..... **Localité** .....

Patron .....

Devise .....

Nombre d'élèves dans la Section .....

Nombre d'élèves dans l'école .....

OFFICIERS

Président .....

Vice-Président .....

Secrétaire .....

Trésorier .....

Conseillers .....

Principal de l'école .....

Directeur de la Section .....

N.B. Prière de remplir ce feuillet et de l'adresser à l'Oncle Jean, le "Droit", Ottawa, Ont.

Dans chacune de vos séances, parlez de

Fierté, d'Initiative et de Désintéressement

Oncle Jean

Section Kateri Tekakwitha Sudbury, Ont.

Cher Oncle Jean,

Les élèves de la 7e année de l'école Nolin de Sudbury vous prient de les accepter comme les membres d'une section juvénile.

Nous sommes une classe de quarante filles. Les membres de la section juvénile sont très heureuses d'avoir Mlle DesRosiers comme directrice. Les élèves de notre institutrice ont gagné le trophée du Sou Scolaire l'an dernier "Ecole No 6 Balfour".

Le nom de notre section sera "Kateri Tekakwitha". Cette vierge iroquoise veillera sur nous. Notre devise sera "Tout pour la gloire de Dieu!"

Voici le résultat de notre élection du 8 septembre 1941:

Présidente: Jeannette Bélanger.
Vice-présidente: Laura Ross.
Secrétaire: Jacqueline Doucet.
Conseillères: Raymonde Gauthier, Agnès Bobbie, Huguette Paquette.
Directrice: Notre institutrice, Mlle S. DesRosiers.

Veuillez nous croire, vos nièces toutes dévouées.

Jacqueline DOUCET, sec.

Écoliers, Écolières

vos ECONOMIES travaillent pour la Victoire.

Oncle Jean

Section Père Richard Whanaptal, Ont.

Cher oncle Jean,

Nous venons nous ajouter à votre nombre déjà considérable de Sections juvéniles. Notre nouvelle institutrice, Mlle Madeleine Quenneville se joint à nous pour nous aider à devenir de bonnes nièces et de bons neveux. Donc, durant la deuxième semaine de septembre nous n'avons pas resté inactifs, nous avons tout de suite formé notre comité, élu notre présidente, secrétaire et trésorière dont voici les noms.

Présidente: Mlle Juliette Leblanc.
Secrétaire: Mlle Laurence Poirier.
Trésorière: Mlle Thérèse Lepage.

Le comité: Mlles Laurette Dignard, Emilia Lepage; Messieurs Charles Lepage, Fernand Leblanc.

Grâce à notre R. P. Richard nous avons cette si jolie école séparée à Wahnapitae. Nous aimerions à appeler notre Section juvénile (Section P. Richard), mais nous ne savons s'il y a d'autre Section qui porte ce nom. J'aimerais bien que vous auriez la bonté de me le faire dire s'il vous plait. Notre devise est "J'agis en Canadien". Je ferme en souhaitant que nous serons les bienvenus dans votre royaume de petites nièces et petits neveux.

Laurence POIRIER, sec.

Apprenez à économiser en achetant des

CERTIFICATS d'EPARGNE de GUERRE

Oncle Jean

CARTE D'INSCRIPTION

Date: 26 sept. 1941.

Nom de la section: Servante de Marie.

Localité: Sturgeon-Falls, Ecole St-Joseph.

Patronne: La Sainte Vierge.

Devise: Servir Marie.

Nombre d'élèves dans la section: 81.

Nombre d'élèves dans l'école: 975.

Présidente: Annette Desgroseillers.

Vice-présidente: Jeanne d'Arc Bois.

Secrétaire: Jeannine Bergeron.

Trésorière: Irène Faubert.

Conseillères: Jeanne Lévesque, Yola Martin, Françoise Dompierre, Lily Lavoie, Thérèse Daoust, Claudette Charron.

Principale de l'école: Soeur Alfred de la Sagesse.

Directrice de la section: Filles de la Sagesse.

Section Chev. de la Vierge Sturgeon Falls, Ont.

Cher Oncle Jean,

Nous voici au début de cette nouvelle année pour réclamer une place dans votre royaume.

Notre section "Chevaliers de la Vierge" groupant les garçons des 7e et 8e années de notre école s'est remise au travail avec ardeur. Le quinze septembre nous avons procédé à nos élections dont voici le résultat:

Président: Jean Gaudreau.
Vice-président: Jean Cousineau.
Secrétaire: Fernand Fontaine.
Conseillers: A. Guérin, P. Michaud, R. Valade, A. St-Louis, M. Lamarre.

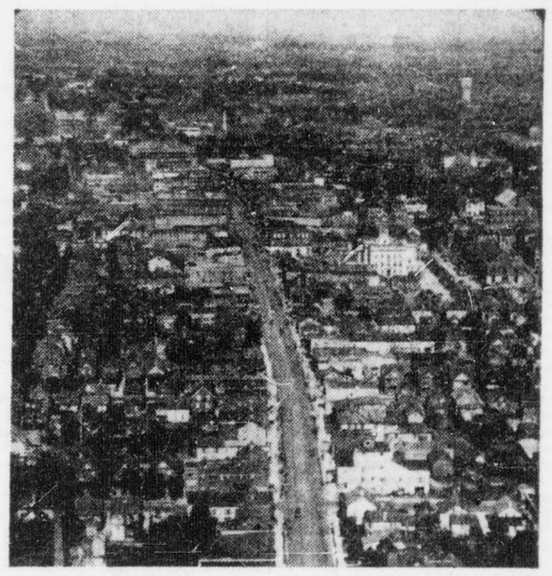
La bonne Mère a bien voulu nous encourager en nous faisant le plaisir d'une causerie en la fête de N.-D. des Sept Douleurs. Les membres du conseil ont déjà montré de l'Initiative en obtenant de la Directrice de notre école un tableau d'honneur spécial pour nos sections parallèles filles et garçons de notre école.

Notre réunion plénière aura lieu vers la mi-octobre et nous nous ferons un plaisir de vous en adresser le compte rendu.

Puisque notre Patronne est "Notre Dame des Armées", nous allons faire en sorte cette année de hâter la victoire par un travail sérieux, des prières ferventes à cette intention. Veuillez croire, cher Oncle Jean, aux respectueux sentiments de vos neveux "Chevaliers de la Vierge".

par Fernand FONTAINE, secrétaire.

Vue aérienne de Kitchener, Ont.



La région de Kitchener est pour tout le Canada la région qui compte la plus forte proportion de citoyens allemands. Les sentiments pro-nazis s'y semblent pas très forts car Kitcherer, par ses nombreuses manufactures, fait son importante part dans notre effort de guerre. Les premiers fermiers à s'établir sur l'emplacement actuel de la ville furent deux Allemands et encore aujourd'hui une tour perpétue leur mémoire. On y lit l'inscription suivante: "Au printemps de 1800, Joseph Schoerg et Samuel Betzner, jr., beaux-frères Mennonites venus du comté de Franklin en Pennsylvanie, commencèrent les deux premières fermes dans le comté de Waterloo".—O. J.

Le Mouron Rouge

Adaptation et illustrations

d'Odette-Fumet Vincent

(Tous droits réservés)



1—Marguerite, à genoux gémissait: "Ah si je pouvais le voir une minute! ... une seconde!... si je pouvais savoir!...

—Le Bon Dieu le sait, répliqua doucement le vieillard, confiez-vous à sa divine Providence.

2—Chauvelin conduisit lui-même Marguerite à sa nouvelle prison, il avait donné des ordres pour que cette pièce fut rendue aussi habitable que possible, mais la porte avait été retirée de ses gonds et de chaque côté de l'ouverture, se tenait un soldat, baïonnette au fusil.

3—Marguerite rougit de honte et de dégoût, en voyant que ses deux gardiens pourraient contrôler ses moindres mouvements.

—J'espère, Madame, murmura Chauvelin, près d'elle, que vous vous trouverez bien dans cette chambre, en attendant l'heure où Sir Percy sera prêt à vous accompagner jusqu'à son yacht.

—Je vous remercie, dit-elle d'un ton glacé.

MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et PHIL DAVIS



Quelques causeries qu'il faudra écouter au poste CKCH

MM. A Pouliot, Gautier et Topping se feront entendre

Deux d'entre eux sont rédacteurs au journal "Le Droit". — Les nouveaux programmes: "Questionnaire de la Jeunesse", "S.V.P.".

LE QUATUOR McGILL

Dans les milieux français de la Capitale, il est trois causeries qu'on ne voudra pas manquer si on est assis confortablement ce soir et demain auprès de l'appareil radiophonique. Tout d'abord, M. Adrien Pouliot, nouvellement réélu président du comité de la Survivance française et doyen de la Faculté des Sciences de l'Université Laval, de Québec, parlera sur tout le réseau français de la Société Radio-Canada, ce soir à 7 h. 30 (heure d'été de l'est). La causerie que prononcera M. Ad. Pouliot est sous les auspices du Comité de la Survivance française. Le conférencier entretiendra ses auditeurs de l'importante session que vient de tenir le Comité de Québec. Nous invitons nos compatriotes à être aux écoutes au poste CKCH.

M. Charles Gautier, rédacteur en chef du "Droit", qui tous les ans est chargé par la Société Radio-Canada des chroniques religieuses de la semaine au cours de l'émission de l'"Heure dominicale", reviendra au micro demain soir pour prononcer la première de ces causeries de l'année 1941-1942. On ne sait encore de quel sujet causera M. Gautier, mais on peut-être assuré que ses paroles ne manqueront pas d'intéresser le vaste auditoire de l'"Heure dominicale".

Puis, pour terminer, M. Topping, vétéran de 20 ans de reportage pour l'Associated Press en Europe, l'Asie et l'Afrique, au cours d'une causerie hebdomadaire, tous les dimanches soirs, passe en revue les événements importants survenus pendant la semaine précédente, sous le titre de "Faisons le point . . ."

Le commentateur analyse "les grosses nouvelles" des milieux politique, diplomatique et militaire.

Cette causerie prononcée en français à 7 h. 30 est répétée sous une autre forme et non pas par une traduction littérale en anglais plus tard, dans la soirée.

Pour l'écoute, le poste CKCH.

Il ne faudrait pas oublier également la causerie de M. Augustin Frigon qui passe demain soir, à 7 heures 45. Il inaugurera officiellement le programme Radio-Collège.

Le questionnaire de la jeunesse

On sait le succès obtenu, la saison dernière, aux séances organisées par Radio-Canada, sous la rubrique LE QUESTIONNAIRE DE LA JEUNESSE. Cette initiative qui avait reçu la chaleureuse approbation du monde de l'enseignement devait donner des résultats très heureux. L'émission du samedi soir créa en effet autant d'intérêt chez les parents que d'émulation chez les élèves.

Aussi, Radio-Canada la reprendra le samedi, 4 octobre, à 8 h. du soir. M. Paul Leduc, c'est-à-dire l'Oncle Paul, dirigera de nouveau. La saison dernière, il s'est acquitté de sa tâche avec tant de bonheur que les écoliers seront heureux de le retrouver à cette tribune, — la leur — du samedi soir.

Cette année, les animateurs du jeu inviteront, — de nouveau à la salle Saint-Sulpice, — les premiers des sixième, septième, huitième et neuvième années des écoles régies par la Commission Scolaire Catholique de Montréal. La saison dernière, ils avaient invité les premiers des cinquième et sixième années. Cette fois, il y aura alternance, c'est-à-dire que les élèves des sixième et septième années seront invités un samedi et ceux des huitième et neuvième, le samedi suivant.

S'il y a plusieurs sixième, septième, huitième et neuvième dans une école, les conditions du concours seront les mêmes, conditions qu'expliquera l'Oncle Paul lors de la séance inaugurale. Comme on le sait, le concours consiste en un examen qui permet aux concurrents, s'ils répondent correctement de gagner des prix. L'examen est simple, instructif et profitable à tous, c'est-à-dire aussi bien aux élèves qu'aux radiophiles. Il est préparé de telle sorte qu'il puisse créer partout une saine émulation. Pour l'écoute, le poste CKCH.

Mme Marthe Lapointe-Charlebois, soprano.

Au concert que dirigera M. J.-Robert Talbot, chef d'orchestre à Radio-Canada, le samedi, 4 octobre, à 8 h. 30 du soir, Madame Marthe Lapointe - Charlebois chantera les airs suivants:

Lorsque j'entend
les tziganes ..... Kalman
(de Comtesse Maritza)
La Girometta ..... Sibelle
Il habite mon coeur ..... Daunais

Pour l'écoute, le poste CKCH.

Jean Narrache

La causerie de ce soir peut porter aussi bien sur les premiers laitiers à Montréal que sur la situation internationale. Jean Narrache a toujours quelque chose d'intéressant à vous dire et c'est un plaisir nouveau pour tous les radiophiles de revenir à l'écoute comme tant d'autres dès les premières minutes du programme pour ne pas manquer un seul mot de la jasette de ce soir. (CKAC, 9 h. 30 à 9 h. 45 du soir.)

Un concerto pour violoncelle

Radio-Canada relaiera, le samedi, 4 octobre, de 10 h. 30 à 11 h. du soir, le premier d'une série de concerts symphoniques sous la direction de Frank Black avec le concours d'instrumentistes considérés comme les solistes les plus intéressants de l'orchestre de la N. B. C.

C'est ainsi qu'on a engagé pour ce concert Frank Miller, premier violoncelliste de l'Orchestre de la N. B. C. qui jouera un Concerto de Victor Herbert. On considère que ce Concerto est l'un des plus remarquables qui aient été écrits pour violoncelle au cours du XIXe siècle. Il fut créé, en 1894, à un concert de la Symphonie de New-York. L'exécutant était le compositeur lui-même. Pour l'écoute, le poste CKCH.

Le quart d'heure de l'Oratoire

Les fidèles qui ne peuvent ce matin se rendre à l'église paroissiale pour assister à la messe, à cause de maladie ou pour toute autre raison grave, peuvent quand même se joindre à l'Eglise pendant quelques instants en écoutant l'émission du "Quart-d'heure de l'Oratoire" diffusée tous les dimanches matin à cette heure directement de l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal. C'est le Révérend Père Elphège-M. Brassard qui dirige ce programme religieux en venant prier avec vous et en vous parlant de choses surnaturelles. (CKAC, 9 h. à 9 h. 15 du matin.)

Les étudiants à CKCH

La Société des Débats français présentera des programmes radiophoniques d'une demi-heure à tous les quinze jours au poste CKCH du "Droit". Elle doit ce privilège à la bienveillance du "Droit" et du directeur du poste.

Le comité responsable de ces émissions:
Président: Maurice Lacasse
Directeur: Guy Beaulne
Conseiller artistique:
Gilles Lefebvre.

Le quatuor McGill

Le Quatuor à cordes McGill exécutera pour Radio-Canada, le dimanche, 5, à 1 h. 30 de l'après-midi, le Quatuor, opus. 18 no 6, de Beethoven. Les instrumentistes de ce quatuor sont: Alexandre Brett et Edwin Sherrard, violonistes, Stephen Kondaks, altiste, et Jean Belland, violoncelliste.

Pour l'écoute à Montréal, le poste CBM.

Orchestre symphonique Columbia

Le chef d'orchestre régulier de l'orchestre symphonique du réseau Columbia, Howard Barlow, reprend cet après-midi la direction des musiciens pour l'heure symphonique habituelle du dimanche. Un choeur féminin sera ajouté au programme de la journée et il interprétera quelques extraits en solo avec l'orchestre symphonique. Parmi les pièces au programme on remarque: trois nocturnes intitulées "Sirènes", "Nuages" et "Fêtes", ainsi que le prélude de l'opéra "Pelleas et Melisande", pour compléter les pièces choisies par Howard Barlow. Pour l'écoute, le poste CKCH.

The Pause That Refreshes On the Air

Cette pause qui vient vous rafraîchir tous les dimanches après-midi c'est la demi-heure hebdomadaire de musique pour tous les goûts avec André Kostalenetz, Albert Spalding et leurs artistes invités. Pour aujourd'hui, c'est le célèbre ténor sud-américain, Juan Arvizu, qui est l'invité d'honneur à cette émission. On a déjà l'avantage d'entendre Arvizu trois fois la semaine à CKAC, mais ceux qui ne le connaissent pas encore pour l'écouter pendant qu'il interprétera le morceau bien connu "Cielito Lindo" de C. Fernandez et la pièce "Ay, Ay, Ay, . . . composition de Perez Freire. Comme solo de violon, Albert Spalding nous offre la jolie "Romance" de Wieniawski tandis que les musiciens verront à bien remplir le reste du programme avec les morceaux suivants: "Valse" extrait de Die Fledermaus, de Strauss, le morceau de danse si populaire à l'heure actuelle "Green Eyes" de Menendez et enfin l'Etude en MI majeur de Chopin. Comme d'habitude la demi-heure passera trop vite, c'est pourquoi il faut s'assurer d'avance qu'on syntonisera CKAC pour l'ouverture du programme à 5 h. 30. (CKAC 5 h. 30 à 6 h. du soir.)

L'Heure Dominicale

L'Heure Dominicale, aux postes du secteur français de Radio-Canada, le dimanche, 5, à 5 h. 30 du soir, sera diffusée d'Ottawa. A la direction du choeur, le R. P. Jules Martel, O.M.I., directeur de l'Ecole de Musique de l'Université d'Ottawa. Accompagnateur, M. Paul Larose.

Programme:
Adoramus te, Christe ... Palestrina
Da pacem, Domine .... Palestrina
Oremus pro Pontifice ...
..... Mgr L. Refice
A ton autel,
Petite Reine .... Chan. C. Boyer
Le choeur.
"Mgr Plessis, défenseur de l'Egli-

L'horaire des nouvelles à CKCH

Le tableau qui suit indique l'heure des diverses émissions du journal parlé et des bulletins de CKCH, les jours de semaine et le dimanche. Il est important de garder ce tableau sous les yeux car avec septembre, l'horaire de radio-journal a subi plusieurs changements:—

LE DIMANCHE

12 h. 15 à 12 h. 30 (midi)	Version française des nouvelles de la BBC.
1 h. 15 à 1 h. 25 du soir	Radio-Journal
3 h. 27 à 3 h. 30	Bulletin de nouvelles.
11 h. 00 à 11 h. 15	Radio-Journal.

DU LUNDI AU SAMEDI INCLUSIVEMENT

8 h. 00 à 8 h. 15 du matin	Radio-Journal.
9 h. 57 à 10 h. 00	Bulletin de nouvelles.
12 h. 15 à 12 h. 30 du soir	Version française des nouvelles de la BBC.
12 h. 45 à 1 h. 00	Radio-Journal.
3 h. 30 à 3 h. 33	Bulletin de nouvelles.
6 h. 00 à 6 h. 15	Nouvelles locales et étrangères
6 h. 30 à 6 h. 45	Radio-Journal.
8 h. 55 à 9 h. 00	Bulletin de nouvelles. (sauf le samedi)
11 h. 00 à 11 h. 15	Radio-Journal.

se". Causerie du R. P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., directeur de l'Ecole Missionnaire des RR. PP. Oblats de M. I., Cap-de-la-Madeleine.

Salve Regina ..... 16e siècle
O salutaris Hostia ... André Sala
Invent David servum meum ..... Stehle
Fleurissez, fleurs du Rosaire ..... Charles Bordes
Le choeur.

Chronique de l'actualité religieuse par M. Charles Gautier, rédacteur en chef du "Droit", d'Ottawa.

Princeps gloriosissime ... Palestrina
Ave Maria .... Mélodie du XIe s.
Suavi jugo tuo .. Alfred Bernier, S.J.
Gloire à Toi,
O Très Saint Père .... R. Terry
Le choeur.

Pour l'écoute, le poste CKCH.

The Family Hour

Votre appareil était sans doute branché sur les ondes de CKAC pour la dernière demi-heure et c'est pourquoi nous n'insistons pas pour vous demander de garder votre appareil au même numéro du cadran puisque c'est le programme "The Family Hour" que l'on présente en ce moment. Avec des vedettes telles que Gladys Swarthout, Ross Graham, Deems Taylor et l'orchestre d'Al Goodman on est assuré de passer 45 minutes agréables au possible. La brillante chanteuse du Metropolitan Opera a choisi les pièces suivantes pour son programme de ce soir: "Ciribiribin" de Pestalozzi, L'Intermezzo" de "Cavalleria Rusticana" et pour terminer le programme elle chante "Hymn to Nature" de Beethoven accompagnée du choeur mixte de Ray Bloch. Ross Graham vous interprète "Green Eyes" et "It's So Peaceful In the Country" en duo avec Mlle Swarthout. Les musiciens d'Al Goodman nous feront entendre comme pièce d'ouverture le morceau "Hopak" de Mussirgsky, la "Barcarolle" des "Contes d'Hoffman" et une pièce plus récente intitulée "B — I Bi du compositeur Freeland Russel". Enfin les pièces musicales du programme seront agencées de façon à permettre à Deemes Taylor et au comédien Jack Smart, de continuer la conversation amusante engagée la semaine dernière. (CKAC, 6 h. à 6 h. 45 du soir.)

Joson et Josette

Comme tout le monde a sa semaine, les auteurs, le poisson, la marmalade, etc., Josette a décidé que cette semaine c'est la semaine de son grand bardas d'automne. Mais pendant la semaine de Josette, Joson craint d'être forcé d'aller coucher dans le Parc Lafontaine, car lorsque Josette est dans sa semaine de grand ménage, Joson n'en mène pas large dans la maison. Mais le bonhomme se console en sortant de sa caboche quelques couplets qu'il fera entendre dimanche soir à la radio, sur l'air de la Complainte du Juif Errant.

Est-il rien d'plus notoire,
Et de plus surprenant,
Qu'un Duce en ch'mis Noire,
Qui est muet depuis quequ'temps,
Ah! quel homm'malheureux,
Il ne fait plus c'qu'il veut.

Un bon jour dans la ville,
De Rome, en Italie,
Il promenait sa bile.
Quand passa près de lui,
Le bon roi Vittorio,
Qui l'aborda aussitôt.

Pour l'écoute, le poste CKCH.

Reprises des mémoires du Dr J.-O. Lambert

Les auditeurs d'un programme favori, apprendront avec plaisir le retour sur les ondes pour une troisième saison, des Mémoires du Dr J. O. Lambert. La vie du docteur présente de si nombreuses et si captivantes aventures qu'il sera facile d'y cueillir encore toute une série d'épisodes émouvants, dramatiques ou joyeux que les radiophiles ont jusqu'ici tant appréciés.

Il est à signaler une particularité de ce programme: ordinairement chaque émission forme un tout complet. Cette formule a bien su plaire aux nombreux auditeurs durant les deux saisons précédentes.

Au cours de ces émissions, l'auteur saura grouper tous les sentiments humains; les personnages évolueront dans un cadre vrai avec sincérité, mêlés à des aventures tantôt gaie, tantôt pathétiques, tantôt imprégnées d'un sens profondément dramatique.

Les auditeurs noteront la présentation soignée des Mémoires du Dr J. O. Lambert et le choix judicieux des interprètes.

Ne manquez pas d'écouter Mémoires du Dr J. O. Lambert, à compter du 2 octobre à 8.00 heures p. m., le jeudi et à 7 h. 45 p. m., le dimanche au poste CKAC et aussi à compter de la troisième semaine d'octobre aux postes CHRC Québec; CBJ, Chicoutimi; CKCH, Hull; CHNC, New - Carlisle; CHLN, Trois-Rivières; CHGB, Ste-Anne-de-la-Pocatière; CHRN, Rouyn-Noranda et CKVD, Val D'Or.

Nos écrivains radiophoniques

Mias revenons à nos auteurs radiophoniques, Eddy Beaudry, de quelle façon couche-t-il sur papier les épisodes de la **Rue Principale?** D'abord il ne les couche pas sur le papier, à la façon de Choquette et de Letondal. C'est du reste l'un des seuls auteurs qui dicte à sa secrétaire. Et chez Eddy Beaudry, c'est le manège le plus curieux, le plus amusant que l'on puisse voir. Il arpente la pièce de long en large, il dicte toutes les répliques, en prenant l'attitude de tous les interprètes à tour de rôle. Il vit littéralement chacun de ses personnages, et les phrases que tout à l'heure ils devront dire, c'est lui qui les dit d'abord, avec la pose, le geste, l'inflexion nécessaires. Eddy Beaudry, lui aussi, ne travaille à l'aise que pressé par les aiguilles de l'horloge. Il commence la besogne à 10 h. 30 et l'on répète à midi et demie. Mais **Rue Principale** en est à sa 4e année et personne ne s'en plaint.

J'ignore comment Olivier Carignan s'y prend maintenant pour rédiger **Jeunesse Dorée**, mais je l'ai vu au travail à l'époque où il fabriquait **Les aventures de Robin Hood**. Je crois que c'est le seul qui ne s'en fasse pas. Olivier Carignan dictait ses palpitantes aventures, ces échanges d'horions et de coups d'épée, ces furieuses galopades, dans le plus grand calme. C'est chez lui le soir que prenait corps ces chevauchées, ces répliques guerrières et ces amours moyennâgeuses. En caressant son vieux brûlot, Olivier Carignan fermait les yeux et se rapportait par la pensée à cette lointaine époque où il n'y avait pas d'automobile, pas d'impôt sur le revenu, pas de taxe de guerre, pas d'assurance-chômage, pas de dîner-causerie, pas de gens à la radio. Et la sténo ne s'en faisait pas si Olivier, soudain électrisé par sa propre conception d'un duel singulier ou d'une bataille rangée, se mettait à gesticuler dans la pièce brandissant au-dessus de sa tête une Durandal imaginaire.

Et Gratien Gélinas? M. Gratien Gélinas, de Hollywood? Un autre **Local boy who made good.** Quand Fridolin bâtit une revue, fabrique un sketch à la radio, il besogne sans arrêt, le jour, le soir, la nuit, le dimanche comme la semaine. Vous causez dans la rue avec Fridolin, vous constatez que son regard est absent, que sa pensée est ailleurs. Il ne faut pas lui en tenir rigueur, car vous le savez absorbé corps et âme pour sa prochaine revue. Gratien Gélinas passera des heures entières à mettre à point telle scène, à ciseler telle phrase qui devra être prononcée par un personnage quelconque, et dont le style devra différer sensiblement de celui qui sera dans la bouche de Fridolin. Avec ce résultat que le sketch, retouché jusqu'à la dernière minute, sera au point et voisin de la perfection.

Et Ovila Légaré? Comment noircit-il les feuilles de papier qu'il faut pour former un épisode des aventures de **Nazaire et Barnabé?** Il est le seul qui utilise une machine à écrire. Cette machine a du reste toute une histoire. Elle figurerait avec avantage dans un musée, tant elle a l'air d'avoir participé à toutes les guerres de l'Empire. Mais de ce vestige de la préhistoire, de cette relique des temps passés sortent des choses bien cocasses et originales. Il n'y a rien de plus amusant que d'observer Légaré taper son sketch du lendemain. C'est Ti-Clin, Fulgence, Damas, Siméon, Nazaire, Barnabé et Casimir tout ensemble.

J'en arrive à André Audet à qui l'on doit **Madeleine et Pierre**, un programme qui respire la jeunesse, la fraîcheur, le bruit, le mouvement. Il travaillera de préférence dans le mouvement, avec beaucoup d'enfants dans les environs. Il lui faut ça, c'est une chose nécessaire. Audet, c'est l'ennemi du calme, de la quiétude, de la paix.. "

(Roger Baulu, Revue Dominicaine, septembre 1941, p. 83-85.)

N.D.L.R. — La première partie de cet article a été publiée samedi dernier.

Toutes les fois que l'injustice a voulu prendre un nom pudique, elle a pris le nom de loi pour frapper sa victime. — Eug. Pelletan.

L'instruction est pour l'homme ce qu'est le coup de rabot pour la planche. Cela polit la surface sans changer l'essence du bois. — XXXX.

Les réalisateurs de Radio-Collège



M. AUGUSTIN FRIGON, directeur général adjoint de Radio-Canada, qui inaugurera les cours de Radio-Collège, demain à 7 h. 45 du soir. A droite, M. AURELE SEGUIN, directeur des émissions éducatives de la société Radio-Canada, qui offre aux radiophiles à partir de demain les fameuses émissions RADIO-COLLEGE. M. Séguin est trop bien connu ici dans la région pour qu'il soit nécessaire de le présenter. Disons simplement qu'il n'a pas oublié les feux des diverses rampes de la Capitale.



Lettre d'une française à Radio-Canada

Les émissions de Radio-Canada, celles surtout que transmet le poste à ondes courtes CBFY sont captées un peu partout en Amérique, en Europe et même au delà du Pacifique. Le courrier nous en apporte très fréquemment le témoignage. Les réflexions que font à Radio-Canada ces auditeurs d'outre-frontière sont parfois touchantes et démontrent l'intérêt que provoque chez eux le parler français du Canada. Ceux qui écrivent ainsi sont des universitaires, des étudiants, des compatriotes, des Français loin de leur patrie. Parmi les lettres que vient de recevoir la Société, il en est une qui mérite d'être signalée. Elle est d'une Française, épouse d'un homme d'affaires américain. Nous détachons de sa lettre les passages suivants:

Knoxville, Tenn.

Messieurs de Radio-Cnaada,

Chaque soir, j'écoute, vos émissions. Votre programme me donne beaucoup de courage et me fait oublier mon chagrin et mes tourments. Il est celui que je préfère — parce qu'il représente la France du passé, du présent et de l'avenir. Montréal sera toujours la petite France et jamais elle ne changera.

Depuis la guerre, je m'inquiète beaucoup, ayant ma mère âgée de 73 ans seule, à Paris, sans famille, sans protection, sans aide. Je ne sais maintenant où elle vit, avec qui, comment et avec quoi. Pas de nouvelles. Impossible de communiquer avec elle. J'ai fait toutes les démarches pour la faire venir. Je n'ose rien faire pour le moment.

J'ai épousé un Américain. Je suis une citoyenne américaine mais étant française de naissance, j'ai l'âme, le coeur et l'esprit français. C'est pour cela que j'apprécie tant votre beau français, votre belle musique, vos jolies chansons et vos artistes. Ils me font penser aux beaux jours de ma jeunesse.

Ma mère qui est une personne d'une grande culture recevait chez nous beaucoup de professeurs et d'artistes.

Votre belle ville, si intéressante ne m'est pas inconnue. Plusieurs fois j'y suis allée. A l'âge de six ans, je faisait partie de la troupe Sarah Bernhardt. J'étais sa petite protégée. Je jouais les rôles d'enfants. Elle créait même des emplois pour moi dans ses pièces. De sorte que j'étais toujours avec elle, du matin au soir. J'ai joué dans L'Aiglon, Cyrano de Bergerac (avec Coquelin), Fedora, Tosca, Froufrou, Hamlet, etc.

Dans nos tournées, nous allions toujours à Montréal et je n'oublierai jamais cette ville à cause d'une drôle d'expérience. Un après-midi, après une répétition — et je me souviens, il faisait très, très froid — et il y avait beaucoup de neige — Madame Sarah voulait absolument aller se promener en voiture. Pour l'occasion, à cause du froid, il avait fallu m'acheter deux beaux manteaux, bonnet de fourrure, gants et bottes rembourées, etc. Enfin, j'étais habillée comme si j'allais au Pôle Nord.

Elle aimait toujours aller voir les pauvres. Enfin, je me souviens d'une cabine très éloignée de la ville. Tout ce dont je me souviens, c'est la neige, la cabine, les pauvres mamans et les petites filles maigres et grelottant de froid. Les mamans étaient si heureuses de voir Sarah qu'elles nous donnaient toutes sortes de bonnes choses. Sarah Bernhardt eut pitié des fillettes et ne fit qu'une chose. En deux secondes, elle s'empara de moi et m'enleva tous mes vêtements donnant tout aux fillettes, et en ajoutant en plus son porte-monnaie rempli d'argent.

Les mamans pleuraient de joie. Jamais je n'oublierai ce spectacle. Tout le monde était heureux sauf moi, bien entendu. Je n'étais pas contente du tout parce qu'on m'avait dépouillée de mes beaux vêtements.

Je pourrais en raconter bien d'autres, mais celle-ci eut lieu à Montréal. Comme ma mère ne voulait pas d'actrice dans la famille, j'ai dû abandonner le théâtre bien contre mon gré et contre les plans de Sarah.

Et voilà, c'est la vie!

Maintenant, me voici à Knoxville. Tout le monde est très gentil et apprécie beaucoup le beau. La langue française y est très populaire. Nous avons de très bons professeurs, beaucoup d'étudiants que j'aide beaucoup. Je n'ai que l'occasion d'entendre ou de parler notre belle langue. Il y a si peu de Français ici. Ce qui explique que je suis devenu un "fan" de Radio-Canada à Montréal. C'est la première fois que j'écris une lettre, comme celle-ci, sans savoir à qui, et pourquoi, mais je pense à la France, et mon coeur est rempli de reconnaissance.

L'ordre des travaux de Radio-Collège

C'est le lundi, 6 octobre, à 4h30 de l'après-midi, que commenceront les cours de Radio-Collège, cette nouvelle tribune créée par Radio-Canada et destinée non seulement aux maisons d'éducation mais à tous les auditeurs en général, à tous ceux qui ont le goût de la culture. Les travaux portés au programme de cette tribune ont pour objet de vulgariser les diverses branches du savoir, — littérature, histoire, sciences.

L'horaire qui suit, en donnant les titres et sous-titres des travaux présentés, donnera une idée de l'objet que se propose Radio-Canada:

Le lundi, 6 octobre:

de 4h30 à 4h45 du soir, "Les lois de la nature". M. Léon Lortie. (Première leçon). Les lois de la nature; initiation à la méthode scientifique, l'art d'observer, de mesurer, de comparer, de classer les faits et les phénomènes. La méthode expérimentale. Exemples tirés de la vie quotidienne. (Citations extraites de Claude Bernard).

de 4h45 à 5h. du soir, "La science et la guerre". Cours de sciences donné par M. Louis Bourgoin. (Première leçon).

Le mardi, 7 octobre:

de 4h30 à 5h. du soir, "Tableaux d'histoire". Cours de M. l'abbé Albert Tessier. "Canada ma patrie".

de 5h. à 5h15 du soir, "La Cité des Plantes". Initiation à la botanique. Cours donné sous la direction du Frère Marie-Victorin.

Le mercredi, 8 octobre:

de 4h30 à 4h45 du soir, "Arts et Artisans". Cours de M. Gérard Morisset. Aperçu sur la sculpture française au XVIIe siècle; matériaux et outils; sculpture royale et paysanne. Illustration: Buste de Coysevox par lui-même.

de 4h45 à 5h. du soir, "Arts et Artisans". Cours de M. Jules Bazin. Première leçon: l'habitation en général. Matériaux, traditions. Illustrations: a) Charpente de l'église St-Ouen de Rouen; b) charpente de la grande salle du château de Sully.

Le jeudi, 9 octobre:

de 4h30 à 4h45 du soir, Cours de littérature donné par M. Luc Lacoursière: "Les poètes français du XIXe et du XXe siècle". Aperçu général des écoles poétiques.

de 4h45 à 5h. du soir, Cours de littérature donné par M. Jean-Charles Bonenfant. "Le théâtre classique, romantique et contemporain". "La situation actuelle du théâtre."

Le vendredi, 10 octobre:

de 4h30 à h. du soir. Initiation à la Musique. Cours de M. Claude Champagne. "Exposé de la musique."

A propos des illustrations dont il est question ici, disons que Radio-Canada a fait tirer un nombre limité de plaquettes qui seront fort utiles au cours d'histoire naturelle. Une planche de dessins ainsi qu'un résumé des explications du professeur accompagneront chacune des vingt-cinq leçons données sous la direction du Frère Marie-Victorin.

Cette plaquette se vend $0.20. On peut se la procurer en s'adressant à "Radio-Collège", Société Radio-Canada, 1231, ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal.

Une série de cinquante illustrations (format 6" x 9") est aussi en vente aux bureaux de "Radio-Collège", au prix de $0.50. Ces lithographies aideront à mieux comprendre les cours que donneront MM. Gérard Morisset et Jules Bazin, sur l'historique de la sculpture, de l'orfèvrerie et de l'architecture au Canada français. Les lithographies représentent pour la plupart des objets d'art religieux, puisqu'en effet l'étude de l'art religieux chez nous sera, en quelque sorte, le thème général des cours que donneront MM. Morisset et Bazin.

La justice, encore plus que la charité, est le fond de toute société. — Victor Cousin.

Le rêve réalisé devient souvent notre malheur. — Mme Octave Feuillet.

Les beaux programmes de la semaine à CKCH

SAMEDI, 4 OCTOBRE

6 h. 00	du soir	Nouvelles locales et étrangères.
7 h. 00	"	Les plus belles voix du monde.
7 h. 45	"	La bonne chanson.
8 h. 15	"	Les Entretiens du samedi soir
9 h. 00	"	Les Cahiers français.
9 h. 30	"	Orchestre symphonique de la N.B.C.

DIMANCHE, 5 OCTOBRE

11 h. 00	du matin	Messe.
12 h. 15	du soir	Version française des nouvelles de la B.B.C.
1 h. 00	"	Cours de diction — Georges Landreau.
2 h. 15	"	Série mondiale.
5 h. 30	"	L'heure dominicale (Ottawa).
6 h. 30	"	Les Fureurs d'un Puriste.
7 h. 30	"	Faisons le point.
7 h. 45	"	Radio-Collège — Augustin Frigon.
8 h. 00	"	Radio-Théâtre
9 h. 00	"	Sur les Boulevards.
9 h. 30	"	L'Histoire en Marche.

LUNDI, 6 OCTOBRE

3 h. 33	du soir	Les Chefs-d'oeuvre de la musique.
4 h. 30	"	RADIO-COLLEGE: Les lois de la nature — Léon Lortie. La Science et la guerre — Louis Bourgoin.
6 h. 00	"	Nouvelles locales et étrangères.
7 h. 15	"	Un Homme et son Péché.
8 h. 00	"	Les Amours de Ti-Jos.
8 h. 30	"	Que feriez-vous?
9 h. 00	"	S.V.P.
9 h. 30	"	Style Renaissance.
10 h. 00	"	Les Cahiers français.

MARDI, 7 OCTOBRE

3 h. 33	du soir	Les Chefs-d'oeuvre de la musique.
4 h. 30	"	RADIO-COLLEGE: Tableaux d'histoire — Abbé Albert Tessier. Histoire naturelle — Frère Marie-Victorin.
6 h. 00	"	Nouvelles locales et étrangères.
8 h. 30	"	Musique militaire.
9 h. 00	"	Tropical Serenade.

MERCREDI, 8 OCTOBRE

11 h. 30	du matin	En flânant dans les coulisses.
3 h. 33	du soir	Les Chefs-d'oeuvre de la musique.
4 h. 30	"	RADIO-COLLEGE: Sculpture et orfèvrerie — Gérard Morisset. La maison canadienne — Jules Bazin.
6 h. 00	"	Nouvelles locales et étrangères.
7 h. 15	"	Un Homme et son Péché.
9 h. 00	"	Cameos in Swing.
9 h. 30	"	Ici, l'on chante!
10 h. 30	"	Jean-Baptiste s'en va-t-en guerre.

JEUDI, 9 OCTOBRE

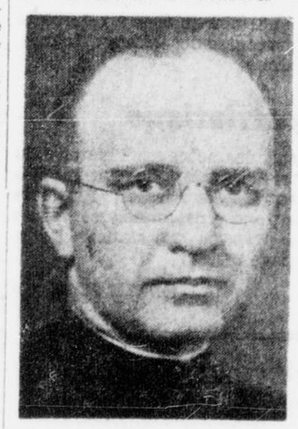
11 h. 45	du matin	Le Moulin de la Chanson.
3 h. 33	du soir	Les Chefs-d'oeuvre de la musique.
4 h. 30	"	RADIO-COLLEGE: Les poètes français — Luc Lacoursière. Le théâtre — Jean-C. Bonenfant.
6 h. 00	"	Nouvelles locales et étrangères.
8 h. 00	"	Le Curé de Village (Robert Choquette).
8 h. 30	"	Sevillana.
9 h. 00	"	Les Variétés Légaré.
10 h. 00	"	Orchestre symphonique de Toronto.

VENDREDI, 10 OCTOBRE

3 h. 33	du soir	Les Chefs-d'oeuvre de la musique.
4 h. 30	"	RADIO-COLLEGE: Initiation à la musique—Claude Champagne.
6 h. 00	"	Nouvelles locales et étrangères.
7 h. 15	"	Un Homme et son Péché.
9 h. 00	"	Sérénade pour cordes.
9 h. 30	"	Je me souviens.

N.D.L.R.—Ces programmes sont susceptibles d'être remplacés au dernier moment et nous ne saurions en être responsables.

L'Heure dominicale à Radio-Canada



Le R.P. PAUL-HENRI BARABE, O.M.I., conférencier de l'Heure Dominicale, à Ottawa, que les auditeurs de la radio auront l'avantage d'entendre au programme du dimanche 6 octobre, de 5 h. 30 à 6 h. 30, p.m., transmis par les postes du réseau français de Radio-Canada.

Le R.P. Barabé, né à Parisville, P.Q., a fait ses études au collège de Lévis et au scolasticat St-Joseph d'Ottawa, où il fut nommé professeur d'éloquence sacrée en 1930. Jusqu'au mois de juillet 1940, il occupa ce poste et enseigna cette même matière au séminaire universitaire de la capitale.

Le conférencier est licencié en philosophie et en théologie. L'an dernier, il a été nommé directeur de l'Ecole de Prédication des PP. Oblats, au Cap-de-la-Madeleine, en même temps qu'il entreprenait sa première collaboration suivie à l'Heure Dominicale.

Avant que le R.P. Georges Simard, O.M.I., de la Société Royale, ne poursuive au début de l'année 1942 ses études sur les grands Etats chrétiens et l'Eglise, le R.P. Barabé, auteur de "Quelques figures de notre histoire", continuera dans une deuxième série les intéressantes causeries qu'il a groupées sous ce titre.

La partie musicale du programme reste confiée à la chorale que dirige avec compétence le R.P. Jules Martel, O.M.I., directeur de l'Ecole de Musique et de Déclamation de l'Université d'Ottawa.

M. Charles Gautier, directeur du journal "Le Droit", sera le chroniqueur attitré, comme l'année dernière.

Sauf exception, les émissions québecoises de l'H.D. alterneront régulièrement avec celles d'Ottawa. Pour l'écoute, le poste CKCH.

AU SALON

Le jeune homme.—Auriez-vous l'obligeance, mademoiselle, de ne plus m'appeler monsieur Durand.

La jeune fille.—Oh, mais je vous connais que depuis si peu de temps! Pourquoi ne voulez-vous pas que je vous appelle ainsi.

Le jeune homme.—Parce que ce n'est pas mon nom, mademoiselle!

Friandise appétissante
GROSSES PALETTES DE CREME GLACEE
CHOCOLATEE
Chez votre marchand
Ottawa Dairy

LAXATIF DE QUALITE



Vous souffrez de constipation et il faut éliminer les poisons du système. Prenez un laxatif comme ROBOL qui, bien dosé, vous donnera satisfaction: en plus grâce à une drogue spéciale, les tablettes ROBOL n'irritent pas l'intestin, ne donnent pas de coliques.

"Une ou deux ROBOL, ce soir, effet demain matin".

TABLETTES ROBOL CONTRE LA CONSTIPATION
25 cents la boite.
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

RADIO-INFORMATIONS

Ce soir

	CKCH	CKAC	CBO	CKCO
6 h. 00	Nouvelles Le Droit.	Ligue du progrès civique Chansonnettes.	Three Suns Trio. CBC News.	Nouvelles.
6 h. 15		Intermède musical.	Sommaire.	Hit Tunes in Review.
6 h. 30	Radio-journal.			Intermède.
6 h. 45	Intermède.	Les nouvelles de chez nous.	BBC News.	Jungle Jim.
7 h. 00	Beaux disques	Causerie.	Canada calls from London	Universe of Melody
7 h. 15		Radio-Petit-monde.	Musical Programme.	
7 h. 30	Nouvelles de la BBC.		Geclic Programme.	Fiesta
7 h. 45	Valses.	Valses		Haipin Duo.
8 h. 00	Orcestre.	Orcestre.	With The Troops.	Some like it sweet.
8 h. 15				
8 h. 30	Hawaii Calls.	Orch. de concert CBS.	Share The Wealth.	Laurence Moss at the organ.
8 h. 45				
9 h. 00	Les cahiers français	Guy Lombardo.	Guy Lombardo's Orch.	The Town Crier.
9 h. 15		La veillée du samedi soir		CKCO Instrumental Ensemble.
9 h. 30		Jean Narrache.	Hawaii Calls.	CKCO Instrumental Trio
9 h. 45		La veillée du samedi soir.	Luigi Romanelli's Orch.	Orchestre.
10 h. 00				
10 h. 15				
10 h. 30	Orchestre.		Don Turner's Orch.	Nouvelles.
10 h. 45		Journal-parlé.		
11 h. 00	Nouvelles.	Allo, allo, les sports!	CBC National News.	
11 h. 15			Analysis of German Propaganda.	
11 h. 30		Orchestre de danse.	BBC Radio News Reel.	

DIMANCHE

Matin

7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30				
7 h. 45			Sundae Musicale.	
8 h. 00			Tone picture.	
8 h. 15				
8 h. 30				
8 h. 45				
9 h. 00		Le quart d'heure de l'Oratoire. L'organiste matinal.	Nouvelles.	
9 h. 15				
9 h. 30		A l'opérette.		
9 h. 45				
10 h. 00		Gospel Service.	Neighbourly News. Anzac News Letter.	
10 h. 15				
10 h. 30		Orgue.	Adventure in Iran.	
10 h. 45		Gypsy Caravan.	Intermède musical.	
11 h. 00	Messe.	Coffret musical.	Fantasy in Melody	
11 h. 15				
11 h. 30		Symphonia.	Orgue. Songs for you.	
11 h. 45				

Soir

12 h. 00	Charlies Kunty.	L'heure de la mélodie.	BBC News.	
12 h. 15	Nouvelles BBC (fr.)	Mode et musique.	"Between Ourselves"	
12 h. 30	Musical Portraits.	Bulletin d'informations Library of Congress	Concert by Canadian Regiments	Concert Gems.
12 h. 45	Treasure Trails of Song.	Mélodies capiteuses.		
1 h. 00	Cours de diction.	A la Guinguette.	Hello children!	Nouvelles
1 h. 15	Radio-journal.	Musicale		Paul Fredericks.
1 h. 30	Sunday Reflex.	Le succès de la semaine.	Musique de chambre.	British Israel World
1 h. 45				
2 h. 00	Disques.	L'heure catholique.	Old Country Mail.	Rosemount Church Serv.
2 h. 15	Série mondiale.			
2 h. 30		The World's most honored music.	Matinee with Lylett.	
2 h. 45				
3 h. 00		Les amis de St-François.	Concert in miniature.	
3 h. 15		Orch. symonique.		
3 h. 30	Congrès survivance fr.			
3 h. 45			Columbia Symphony.	
4 h. 00				
4 h. 30				
4 h. 45		Spirit of '41.	Meet the Music.	
5 h. 00		The Family Hour.		
5 h. 15		Oratoire St-Joseph.	Church of the Air.	
5 h. 30	Heure dominicale.	The Pause that Refreshes.		
5 h. 45		Mode et musique.		
6 h. 00		The family hour.	Military Band.	
6 h. 15				
6 h. 30	Les fureurs d'un pur.ste.	Mélodies capiteuses.		
6 h. 45	Piano	Les nouvelles de chez nous.	BBC Exchange.	
7 h. 00	Joson et Josette.	Silver Theater.	Music for Listening.	
7 h. 15	Xavier Cugat.	Le secret du bonheur.		
7 h. 30	Faisons le Point.	Joson et Josette.	Walk-end Review.	
7 h. 45		Les mémoires du Dr J.-O. Lambert.	Nouvelles.	
8 h. 00	Radio-théâtre.	Micrographes célèbres.	Jack Benny.	
8 h. 15				
8 h. 30		Amélia et ses chansons.	Carry On Canada.	
8 h. 45		Rolland Bédard.		
9 h. 00	Sur les Boulevards.	Piano.	Chase & Sanborn.	
9 h. 15		Orchestre de concert.		
9 h. 30	Histoire en marche.	Jean Narrache.	We have been there.	Concert International.
9 h. 45	The World to night.	Images de guerre.		
10 h. 00	Orgue.	Récital de chant	Captain Enonymous.	Rainbow Dancing Party.
10 h. 15		Une présentation Columbia		
10 h. 30			American Album.	Nouvelles.
10 h. 45	Rêveries.	Le journal parlé.		
11 h. 00	Nouvelles.	Allo, allo, les sports!	Nouvelles.	
11 h. 15	Nuovelles en anglais.	Orchestre de danse.	Britain Speaks.	
11 h. 30		Columbia Workshop	BBC News Reel.	

LUNDI

Matin

7 h. 00		Nouvelles. — Réveil.		
7 h. 15				
7 h. 30		Le quart d'heure de l'Oratoire.	Nouvelles. — Program-musical.	Eveardy Time.
7 h. 45	Prière du matin.	Pot-pourri matinal.	Morning Mélodies.	
8 h. 00	Nouvelles.	Voisinons.	Nouvelles.	Strike Up the Band
8 h. 15	From A to Z in Novelty	Tinesse.	Devotional Period.	Nouvelles
8 h. 30	Nouvelles en anglais.	Evénements sportifs.	Musical March Past.	Morning melodies.
8 h. 45				
9 h. 00	Madame est servie.	Nouvelles.	A choisir.	Castle in the air.
9 h. 15	Un quart d'heure avec . .	Sérénade hawaienne.	The Rose Sisters	
9 h. 30	Variétés.	Lyrics by Joe Allen.	The Chanteclercs.	Voice of Memory.
9 h. 45	Chansonnettes.	Chansonnettes.		Sweethearts.
10 h. 00	Yours Truly.	Vos demandes.	The Breakfast Club.	Morning Music Salon.
10 h. 15	Concours de devises.			
10 h. 30	Vos demandes.	L'heure récréative.		Nouvelles.
10 h. 45		Capsules mélodiques.		Good Morning Neighbour
11 h. 00	Tangos et Rumbas.	Grande Sœur.	Disques.	
11 h. 15	Chansonnettes.	Le courrier du cœur.	Front Line Family.	Invitation to the Waltz
11 h. 30	Nos célébrités.	Big Sister.	Women in White.	20th Century Serenade
11 h. 45		Au Cabanon.	A choisir.	Rhapsody in Brass.

Soir

12 h. 00	Rythme et ballades.	L'heure ensoleillée.	BBC News.	Nouvelles.
12 h. 15	Nouvelles BBC.	Chansonnettes.	War Commentary.	Song shoppers.
12 h. 30	Variétés	Pour vous Mesdames.	Balladeer	Luncheon Music.
12 h. 45	Nouvelles.	La parade du midi.	Nouvelles.	
1 h. 00	Intermède musical.	Nouvelles.	Dr Suzan.	Nouvelles.
1 h. 15			Big Sister.	
1 h. 30	Réveil rural.	Intermède classique.	Ontario Farm Broadcast	Rythm Parade.
1 h. 45		Big Sister.		
2 h. 00	Chansonnettes.	Entre-vous et moi.	The Happy Gang.	Concert Germs.
2 h. 15				
2 h. 30	Intermède.	Nos vedettes.	Pops Concert.	Hits and Bits.
2 h. 45	Airs de valse.	Bourse.	Programme musical.	Smilin' Jack.
3 h. 00	Vincent Lopes	A l'opérette.	Mary Marlin	John Harcourt.
3 h. 15		Rythme et mélodie.	Pepper Young.	Moment musicale.
3 h. 30	Les chefs-d'oeuvre de la musique.	Ralph Martin et orch.		Song Styles.
3 h. 45		Orchestre.	Programme musical.	Organ Fantasy.
4 h. 00		Valses.	Against the Storm.	Salon Orch.
4 h. 15		Les événements sociaux	Ma Perkins	
4 h. 30	Radio-Collège.	Nouvelles.		Songs of the Islands
4 h. 45		Orchestre de concert.		March of time.
5 h. 00	Heure du thé.	L'heure du thé.	Causerie.	Secret Serivce Scout.
5 h. 15	Avis de décès.	Valse.	Charles Jordan.	Tea Dance.
5 h. 30	Le roman d'une orpheline.	La rue Principale	Fiedler Conducts.	
5 h. 45	Le crépuscule.	Madeleine et Pierre	Presenting	Hall Negro Quartet.
6 h. 00	Nouvelles locales.	Levieux loup de mé.	The merry Islanders.	Nouvelles.
6 h. 15	Rhythm and Romance.	Ici, j'ai dit ca?	CBC News & Farm Mark-et Summary.	Dinner music.
6 h. 30	Nouvelles.	Où allons-nous ce soir?	Sommaire	Songs by Lawry Kohler.
6 h. 45	Variétés music.	Les nouvelles de chez nous	News.	Sweet Music.
7 h. 00	Chansonnettes françaises	Chansonnettes.	Salon music.	Amos'n Andy.
7 h. 15	Un homme et son péché	Succès du jour.		Laff Parade.
7 h. 30	Vincent Lopes.	Nazaire et Barth à	Causerie.	Pin to Pete.
7 h. 45	Causerie.	Le Don Juan de la Chanson	Recital Séries.	Variétés.
8 h. 00	Les amours de Ti-Joa.	Les Amours de Ti-Joa	Sweet in Suring.	Prairie Ramblers.
8 h. 15				
8 h. 30	Que feries-vous?	Que feries-vous?	McGill's Graduate Society.	First Corps Troops RCASC Brass Band.
8 h. 45		Radio-théâtre de Hollywood		
9 h. 00	S.V.P.	Alpha.	At Manning Pool.	Town Crier
9 h. 15				Ray Fenesay.
9 h. 30	Style Renaissance.	Le capitaine Bravo.	Musical Rendez-vous	Art.
9 h. 45				CKCO Trio.
10 h. 00	Les cahiers français.	Radio-théâtre	Lux Radio Theatre.	Orchestre.
10 h. 15				
10 h. 30	Between Ourselves.	Juan Arelzu (chansons)		Nouvelles et sports.
10 h. 45	Intermède.	Le journal parlé		Fashions in music.
11 h. 00	Nouvelles.	Sport	CBC National News	Joe Louis - Lou Nova.
11 h. 15	News.	Journal-parlé.	Britain Speaks	
11 h. 30		Chansons.	BBC News Reel.	



CHRONIQUE HEBDOMADAIRE

Le T. R. P. Joseph Hebert, O. M. I., recteur, assistait dernièrement à une réunion du Comité permanent de la Survivance française, à Québec. A cette réunion, on étudia la question de l'usage de la langue française à la radio et dans l'administration fédérale, ainsi que celle de la proportion des officers canadiens-français dans l'armée.

* * *

L'Ecole des Sciences politiques recommencera la série de ses cours le lundi 6 octobre prochain, à sept heures. Comme par le passé, le R. P. Gustave Sauvé, O.M.I., est directeur de l'Ecole; il est assisté par le R. P. Désiré Bergeron, O. M. I.

* * *

Les artistes de la Société des Débats français interpréteront, en décembre prochain, une pièce en cinq actes de Sacha Guitry: **Pasteur**. Cette séance dramatique aura lieu à l'occasion du centenaire de l'arrivée des Missionnaires Oblats de Marie-Imaculée au Canada.

* * *

La livraison d'octobre-décembre de la **Revue de l'Université d'Ottawa** paraîtra au cours de la semaine prochaine. Cette livraison nous apporte un bon nombre d'articles intéressants: **Le centenaire de l'arrivée des Oblats au Canada**, par Son Eminence le Cardinal J.-M. Rodrigue Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec; **Inquiétude dans la guerre**, par le R. P. Marcel Bélanger, O.M.I., professeur d'histoire des dogmes à la faculté de théologie; **La Croix de Cartier, Où à Gaspé, fut-elle plantée?** par M. Marius Barbeau, membre de la Société royale; **La dictature et le Canada français de 1800** (suite), par M. Séraphin Marion, membre de la Société royale et professeur de littérature française au cours supérieur de la faculté des arts; **Mgr Adélard Langevin, O.M.I., educateur**, (suite), par le R. P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., directeur de l'Ecole de prédication du Cap-de-la-Madeleine; **Reflets d'Amérique. Réflexions en marge d'un livre récent**, par le R. P. Rodrigue Normandin, O.M.I., professeur à la faculté de philosophie; **Deux oeuvres de Vincent d'Indy**, par M. l'abbé Fernand Biron, du Seminaire de Mont-Laurier; **Saint-Thomas et nous**, par le R. P. Georges Simard, O.M.I., membre de la Société royale et professeur d'histoire ecclésiastique à la faculté de théologie; **Science théologique et don de science**, par le R. P. Jacques Gervais, O.M.I., professeur à la faculté de théologie; **La connaissance géométrique**, par M. Thomas Greenwood, maître de conférences à l'Université de Londres.

Forger les outils pour combattre la tuberculose

Telle est l'idée du Timbre de Noël 1941. — L'association canadienne antituberculeuse a imprimé 110.000.000 de timbres, dont une bonne partie pour les Iles britanniques, la Jamaïque et la Guyane anglaise. — Londres, sous le bombardement de 1940, eut sa campagne la mieux réussie. — Que fera cette année la province de Québec?

x x x

Forgeons les outils pour combattre la tuberculose — Achetons des timbres de Noël; tel est l'appel qui sera adressé, dans quelques semaines, à toute la population du Canada, à celle de la province de Québec en particulier.

On sait que la guerre rapproche, plutôt qu'elle ne l'éloigne, le péril tuberculeux. Pensée que développait le T. H. M. Mackenzie King, dans son message de décembre 1940 en faveur de l'achat du Timbre de Noël et de l'aide aux oeuvres antituberculeuses. "Même si le taux de mortalité par tuberculose diminue graduellement depuis quarante ans", disait alors le premier ministre canadien, "craignons de perdre le terrain gagné car, à la faveur des malheureuses conditions de vie qui existent en Europe, l'ennemi pourra revenir, avec toute son ancienne puissance, semer la mort dans nos foyers". Et, à la fin du même message: "Au moment où la jeunesse fait tant pour sauver le monde, il est de notre devoir d'aider à sauver la jeunesse". Son Altesse Royale la Princesse Alice tenait-elle un autre langage lorsqu'elle rappelait que les oeuvres de paix doivent subsister pendant le conflit mondial, "sans quoi la génération montante ne pourra mettre à profit cette paix, qui, commande tant de travail de reconstruction, quand elle luira enfin sur le monde"!

En même temps que nous bâtissons plus de navires, plus d'aéroplanes, plus de canons, il faut donc forger plus d'outils pour combattre la tuberculose. C'est la grande leçon qui sera offerte à notre méditation d'ici à la période des Fêtes. Le Timbre lui-même représente un enfant aux boucles blondes qui frappe de toutes ses forces sur une enclume où rougeoie le symbolique fer à cheval, "gage de bonne fortune pour chaque foyer."

Un artiste écossais, M. A.-G. Morrison, 31 College Cross, Islington, Londres, a conçu le dessin du Timbre de Noël 1941. Londonien depuis trente-cinq ans, M. Morrison voyait l'an dernier sa maison partiellement détruite par les bombes incendiaires allemandes. Mais il n'a pas perdu pour cela confiance dans un avenir dont le plus solide élément de prospérité sera constitué par la vitalité de la jeunesse.

Cette confiance est, d'ailleurs, partagée par tout le peuple anglais qui, l'an dernier, alors que sévissait le plus terrible bombardement, continuait de vaquer à ses affaires, continuait de se préoccuper de son bien-être futur. « On nous assure qu'il n'y eut jamais plus fructueuse campagne du Timbre de Noël en Grande-Bretagne.

En 1941, Londres se propose de faire mieux encore mais, cette fois, le Canada a bien voulu lui prêter son concours et sur les 110,000,000 de timbres imprimés par l'Association canadienne antituberculeuse, une bonne partie étaient destinés à l'exportation. Hâtons-nous d'ajouter qu'ils sont rendus à bon port, les forces hitlériennes ne pouvant prévaloir contre le désir des peuples libres de se forger un avenir brillant de santé.

Chez nous, la campagne sera menée avec entrain sans précédent, et nous devrions annoncer dans quelques jours la formation du premier comité provincial du Timbre de Noël, dont le but est de coordonner le travail des ligues et comités locaux.

Pénétrons-nous donc tout de suite de l'idée que, à Noël, nous aurons, nous aussi, à forger des outils pour combattre la tuberculose, c'est à-dire assurer le maintien et le développement des dispensaires, des colonies de vacances, et créer tout un organisme qui nous permette d'enrayer le fléau tuberculeux, aussi menaçant que les Boches. Pour cela, il suffira d'acheter, en y mettant le plus de générosité possible, ce petit porte-bonheur inventé en 1904 par un humble maître de poste danois et qui s'appelle le Timbre de Noël.

LE CHAUFFAGE AU BOIS EST ÉCONOMIQUE

Les recherches que le Laboratoire des Produits forestiers (ministère des Mines et des Ressources) a faites sur la valeur du bois comme combustible révèlent qu'il peut y avoir de grands avantages économiques à chauffer au bois. Le combustible est toujours en notre pays un item important du budget familial, et en temps de guerre on doit prendre tous les moyens pour réduire au minimum cette dépense et l'achat de combustibles importés.

Les expériences de laboratoires démontrent qu'une corde et quart de bois dur lourds comme l'érable dur, le merisier, le hêtre et le chêne, peut donner autant de chaleur qu'une tonne d'anthracite, si l'on a un bon appareil de chauffage. Le bouleau blanc, l'érable mou, le peuplier et le bois blanc ne fournissent que de 60 à 80 pour cent de la chaleur produite par l'érable dur. Il va de soit qu'on obtient toujours de meilleurs résultats quand le bois est bien sec.

Comme la combustion du bois exige beaucoup moins d'air que celle du charbon, il est important que les poêles et les fournaises à bois soient aussi hermétiques que possible. L'air ne doit entrer que par les ouvertures spéciales. On pourra alors régulariser la combustion à volonté et économiser le bois.

Si l'on a les grilles et les trémies nécessaires de même qu'un entrepôt assez grand, l'usage de la sciure de bois peut être très satisfaisant et économique. Ce combustible donne un feu égal, qui n'exige guère d'attention, et il laisse peu de cendre, contrairement à tous les bois de chauffage. On utilise la sciure de bois depuis longtemps en Colombie-Britannique, et son emploi s'est répandu dernièrement dans l'est du Canada.

V...



L. H. MAJOR
18, rue Rideau
OTTAWA, ONT.

NOTRE MODE
"d'Assurance-Vie suivant un Budget"

—fut conçu pour votre commodité. Vous pouvez avoir une assurance-vie et être patriote en même temps — Ayez de l'assurance-vie conformément à votre budget et à vos dépenses actuelles.

Dites-moi combien vous pouvez épargner chaque semaine, et je vous dirai quelle protection d'assurance-vie cette somme vous assurera.

THE DOMINION LIFE ASSURANCE CO.
HEAD OFFICE - WATERLOO, ONT.

On montre des films canadiens en Angleterre

Les raids aériens des Nazis n'empêchent pas les habitants de Londres d'assister nombreux à la présentation de pellicules cinématographiques préparées par le gouvernement canadien. D'après un rapport que vient de recevoir le ministère des Mines et des Ressources, on a montré des films canadiens à plus de 2,300 auditoires canadiens au cours des trois mois terminés le 30 juin 1941; plusieurs de ces films montraient des scènes pittoresques des parcs nationaux du Canada.

Grâce à la collaboration d'agence de distribution, les films des parcs nationaux atteignent un grand public au Canada, aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, en Australie, en Nouvelle-Zélande et en Afrique du Sud. On ajoute sans cesse de nouveau sujets à la cinémathèque des parcs nationaux dont le but est de faire connaître aux personnes de tous les âges et de tous les pays ces régions que le Canada conserve pour leur beauté et leur pittoresque. La cinémathèque contient à l'heure actuelle des pellicules de 16 mm. et 35 mm. sur 95 sujets différents; on les prête aux sociétés qui s'intéressent à la conservation, aux universités, aux écoles, aux écrivains, aux conférenciers, aux agences de voyages et à plusieurs autres associations ou personnes.

Débuts du réseau postal canadien

ON PLACE UNE PLAQUE SUR L'EDIFICE DU BUREAU DE POSTE DE HALIFAX

La plaque de bronze qu'on a placée sur l'édifice du Bureau de Poste d'Halifax à la suite d'une recommandation de la Commission des Sites et des Monuments historiques du Canada rappelle l'ouverture en 1755 du premier bureau de poste officiel et permanent du Canada actuel. C'est lors de la mise en application d'un plan qui avait pour buts d'améliorer et de rendre plus régulières les communications entre les colonies et la mère-patrie que ce bureau fut établi; on étendait en même temps aux territoires qu'on venait de conquérir un réseau postal dont l'administration était en vigueur depuis près de trois quarts de siècle.

Lors de l'établissement d'un service direct de courriers entre Falmouth (Angleterre) et New-York, Halifax voulut avoir son bureau de poste afin que la Nouvelle-Ecosse jouisse comme les autres colonies des avantages du nouveau service. Les établissements anglais des Provinces Maritimes étaient encore peu nombreux à cette époque, et la fondation d'Halifax, dont on voulait une base navale et militaire, ne remontait qu'à 1749.

On eut ensuite beaucoup de difficulté à maintenir le service postal entre le Canada et la Grande-Bretagne via New-York, et les retards avaient souvent les conséquences les plus ennuyeuses. Le gouverneur général fit à ce sujet des suggestions au gouvernement britannique, et il fut décidé qu'à partir de mars 1788 le courrier Falmouth-New-York ferait escale à Halifax huit mois par année, soit de mars à novembre. Cette décision marqua l'inauguration du service de courriers avec les Provinces Maritimes par voie de terre, et on ouvrit par la suite des bureaux de poste à tous les centres importants situés sur la route Halifax-Québec.

Tels ont été les débuts du vaste réseau postal canadien, qui comprend à l'heure actuelle 12,550 bureaux de poste et administre l'un des principaux services de poste aérienne de l'univers. Le ministère des Postes joue un rôle important dans l'effort de guerre du Canada; c'est de ce département que relèvent la censure postale, le corps postal de l'armée canadienne, la vente des tibres et des certificats d'épargne de guerre, et d'autres services de guerre qu'il dirige avec la collaboration d'autres ministères fédéraux.

R. S. V. P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

275—

A—Comment S. Ignace établit-il la tradition des récits missionnaires?

B—Par quoi le système colonial anglais différait-il du français?

C—Quel missionnaire composa une grammaire de la langue crise?

276—

A—Quest-ce que les **Relations des Jésuites**?

B—Par quoi le système anglais de colonisation semblait-il supérieur?

C—Comment se pratiquait la chasse au bison dans l'ouest canadien?

(Réponses voir page trois)

Funérailles de Mme A. Sigouin à Cochrane, Ont.

COCHRANE (Ont.) — Il y a quelques temps décédait Madame Andy Sigouin, née Hélène Lepage. Elle était en visite chez des amis lorsque soudain elle s'affaisa, victime d'une syncope. Sa santé laissait à désirer depuis quelques années; rien ne laissait cependant prévoir une fin si soudaine. Mme Sigouin naquit à Holyoke, Mass., elle était la fille de M. Euclide Lepage et de Caroline Ranger, décédée depuis plusieurs années; elle était âgée de 55 ans et 7 mois et vint s'établir avec ses parents à Blezard-Valley, en 1905, elle avait alors 17 ans. A 19 ans, elle épousa en l'église Notre-Dame du Rosaire, M. Andy Sigouin, du même endroit. En 1908, ils vinrent s'établir à Cochrane, quand il n'y avait encore que la forêt. Nous perdons en la personne de Mme Sigouin une paroissienne dévouée aux oeuvres de l'église et une bonne chrétienne. Elle comptait de nombreux amis et était estimée de tous.

Elle laisse pour pleurer sa perte 7 enfants, quatre fils Roland, de Cochrane; Alphonse, en Angleterre; Champlain et Josaphat, de Cochrane; trois filles: Mme Carmel Boivin, de Timmins, Azilda et Véronique, à la maison; trois frères: Euclide, de North-Bay; Napoléon, de Capréol; Alfred, de Cochrane; deux soeurs: Mme Auguste Lamarche, du Wisconsin, et Mme Joseph Joly de Danner.

Le cortège funèbre quitta la demeure de la défunte à 8 heures et 45 pour se rendre à l'église de la Transfiguration où un service solennel fut chanté par le Révérend Père Joseph Larocque, curé de la paroisse. Les Révérends Père Montmorency et Lauzon servaient comme diacre et sous-diacre; deux messes furent dites aux autels latéraux.

Les porteurs étaient les trois fils de la défunte: Roland, Champlain et Josaphat, son gendre Carmel Boisin; son frère Alfred Lepage et son beau-frère Alfred Sigouin.

La chorale exécuta la messe des défunts.

Parmi les personnes de l'extérieur, venues rendre un dernier hommage à la défunte, nous remarquions: M. et Mme Oscar Sigoin, M. et Mme Paul Sigouin, Mme Edmond Coulombe, tous de Rouyn; M. et Mme Alfred Sigouin, M. et Mme Elzéar Perrier, tous de Taschereau; M. Ernest Laflamme, d'Orléans, M. et Mme Alphonse Labrecque et Albani Tremblay; M. et Mme Adrien Emard, M. et Mme Carmel Paivin, tous de Timmins; M. et Mme Hermas Lepage et leur fille Sylvette, Mme Gauvin, tous d'Ansonville; M. et Mme Léo Lepage, Iroquois Falls.

A la famille en deuil, le "Droit" offre ses plus vives condoléances.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

ON PEUT PRÉVENIR LA DIPHTÉRIE

La TOXOIDE a réduit la diphtérie à Ottawa à moins de deux pour cent de sa fréquence antérieure.

La TOXOIDE prévient la diphtérie.

Les cliniques de TOXOIDE dans les écoles d'Ottawa sont maintenant commencées. Les parents sont priés de signer les cartes de consentement à la Toxoïde s'ils désirent que leurs enfants reçoivent le traitement gratuit pour la prévention de la diphtérie.

La Toxoïde peut être donnée par votre médecin ou aux cliniques gratuites suivantes:

235, avenue King Edward, JEUDI, à 4 h. p.m.

165, rue Rochester, VENDREDI, à 4 h. p.m.

1061, rue Somerset Ouest, JEUDI, à 4 h. p.m.

DEPARTEMENT DE SANTE D'OTTAWA

CARNET DU CINÉMA

Quels films choisir

L'appréciation morale que nous donnons des films désignés ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholic Alumnae of Brooklyn, E.-U. les dossiers Harrison, les Comités catholiques des dioceses de Detroit, de Chicago et de New-York.

AVALON:
KISS THE BOY'S GOODBYE
Strictement pour adultes.
THIEVES FALL OUT
Adultes.

* * *

CAPITOL:
TOM, DICK AND HARRY
Adultes.

* * *

CARTIER:
THEY MET IN BOMBAY
Adultes.
LADY FROM CHEYENNE
Pour tous.

* * *

CENTRE:
MADLANDS OF DAKOTA
Convenable.

* * *

ELGIN:
OUR WIFE
Adultes.

* * *

FRANÇAIS:
THIEF OF BAGDADA
Pour tous.
NOBODY'S SWEETHEART
Adultes.

* * *

LAURIER:
KIT CARSON
Pour tous.
THREE SONS OF GUNS
Pour tous.

* * *

MAYFAIR:
TOBACCO ROAD
Strictement pour adultes.
WASHINGTON MELODRAMA
Adultes.

* * *

NOLA:
GIVE US WINGS
Adultes.
THERE'S MAGIC IN MUSIC
Pour tous.

* * *

REGENT:
WILD GEESE CALLING
Adultes.



CLARK GABLE et ROSALIND RUSSELL dans le film rempli d'aventures et d'idylle "THEY MET IN BOMBAY" maintenant à l'affiche du Théâtre Cartier, pour quatre jours, commençant dimanche. Autre film sensationnel, "THE LADY FROM CHEYENNE", avec Loretta Young et Edward Arnold, le plus grand film présenté au Théâtre Cartier depuis longtemps.

RIDEAU:
TIGHT SHOES
Adultes.
I'LL WAIT FOR YOU
Adultes.
PASTEUR
Excellent pour tous.
ADEMAI AVIATEUR
Pour tous.

* * *

RIALTO:
MELODY RANCH
Pour tous.
SECRET SEVEN
Adultes.

* * *

SOMERSET:
THE GREAT LIE
Adultes.
THEY MET IN ARGENTINA
Pour tous.

* * *

VICTORIA:
TOO MANY GIRLS
Strictement pour adultes.
HUDSON'S BAY
Adultes.

* * *

WESTBORO:
PASTOR HALL
Adultes.
GAY VAGABOND
Adultes.

LES MESURES

Un plombier demande à son apprenti de mesurer une longueur quelconque pour savoir combien il faudrait de bouts de tuyaux pour finir le travail.

L'apprenti qui ne savait pas compter revint quelques instants après.

—Eh bien? lui demande le plombier qui l'attendait en fumant sa pipe.

—Il faut deux longueurs de marteau, trois briques et quatre clous de six pouces.

Horaire du cinéma

AVALON—"Her First Beau": 2 h. 10, 5 h. 20, 8 h. 30. "In The Navy": 12 h. 45, 3 h. 30, 6 h. 45, 9 h. 55. Dernière représentation à 8 h. 15.

CAPITOL—"Tom, Dick and Harry": 1 h. 10, 3 h. 20, 5 h. 25, 7 h. 35, 9 h. 40. Dernière représentation à 9 h.

CENTRE—"Unfinished Business": 12 h. 45, 3 h., 5 h. 10, 7 h. 20, 9 h. 25. Dernière représentation à 8 h. 55

CARTIER—"Her First Beau": 12 h. 30, 3 h. 15, 6 h. 01, 8 h. 47. "Man Made Monster": 1 h. 52, 4 h. 38, 7 h. 24, 10 h. 10.

ELGIN—"Cheers for Miss Bishop": 1 h., 3 h. 10, 5 h. 25, 7 h. 39, 9 h. 50.

FRANÇAIS—"Kit Carson", "She couldn't say no".

IMPERIAL—"Navy Blue and Gold": 1 h., 4 h. 10, 6 h. 55, 9 h. 45. "Sherriff of Tombstone": 2 h. 40, 5 h. 50, 8 h. 40. Dernière représentation à 8 h. 40.

LAURIER—"Call of the Wild": 1 h. 53, 5 h. 24, 8 h. 55. "Stage Coach War": 3 h. 23, 6 h. 54, 10 h. 25.

MAYFAIR—"Ziegfeld Girl": 3 h. 15, 6 h. 40, 9 h. 35. "Mr. Dynamite": 2 h. 10, 8 h. 30.

NOLA—"The Singing Hill" et "Reaching for the Sun".

REGENT—"Wild Geese Calling": 1 h. 50, 4 h. 30, 7 h. 15, 10 h. "Scattergood Meets Broadway": 12 h. 20, 3 h. 10, 5 h. 55, 8 h. 15. Dernière représentation à 8 h. 35.

REXY—"Philadelphia Story": 6 h. 23. "Out West With The Peppers": 7 h., 10 h. 20. Dernière représentation à 8 h. 23.

RIDEAU—"Billy the Kid": 12 h. 35, 3 h. 40, 6 h. 45, 9 h. 55. "They Dare Not Love": 1 h. 25, 5 h. 30, 8 h. 39. Dernière représentation à 8 h. 24.

RIALTO—"Melody Ranch": 1 h. 24, 4 h. 24, 7 h. 24, 10 h. 07. "The Secret Seven": 12 h. 45, 3 h. 22, 6 h. 22, 9 h. 05. Dernière représentation à 9 h.

SOMERSET—"Men of Boys' Town": 3 h. 10, 6 h. 25, 9 h. 40. "Maisie was a Lady": 1 h. 35, 4 h. 55, 8 h. 13.

VICTORIA—"Too Many Girls": 3 h. 40, 7 h., 10 h. "Hudson Bay": 2 h. 15, 8 h. 30.

WESTBORO—"Little Men": 2 h., 7 h., 10 h. 15. "Irene": 3 h. 34, 8 h. 35. Dernière représentation à 8 h. 24.

Au Centre

"UNFINISHED BUSINESS"

Le film qui tient l'affiche au Centre n'est certes pas une pièce à thèse, et n'a pas la prétention de résoudre un quelconque problème de sociologie. Ce n'est qu'une brillante comédie, satire jusqu'à un certain point de la société américaine, dont l'action tourne autour du thème suivant: "Toutes les femmes, même celles qui ne le laissent pas voir, ont des espoirs déçus (Unfinished business), qui fait qu'elles ne sont jamais parfaitement heureuse de la situation qui leur est faite.

Irene Dunne est particulièrement douée pour ce genre de comédie, aux promptes réparties et aux situations cocasses, ainsi que Robert Montgomery. Ce couple serait parfaitement heureux, si ce n'était d'un souvenir qui hante la mémoire de la jeune femme. Ce souvenir met en cause Steve Duncan (Preston Foster), frère du jeune premier. L'aventure sentimentale prémariale cause la discorde, et la séparation des jeunes époux. Tout s'arrange pour le mieux à la fin chacun y met du sien et l'oubli efface à jamais la cause des querelles conjugales.

"Unfinished Business" est un film pour adultes, car on peut reprocher à l'auteur de traiter le mariage d'une façon un peu cavalière.

M. L.

"BADLANDS OF DAKOTA"

Et voici un film de l'ouest. L'intrigue n'est pas nouvelle mais est des plus riches en calvacades, luttes à bras-le-corps, caractères typiques et idylle: de plus, elle comporte quelque peu de musique et de comédie. Bref, la production est meilleure que la majorité des films de ce genre.

Brod Crawford, propriétaire d'un club à Deafwood, envoie son frère, Robert Stack, à Saint Louis afin d'en ramener Ann Rutherford, fiancée de Crawford, et cela à la grande fureur de Frances Farmer qui aime Crawford. Au cours du voyage de retour, Ann et Robert réalisent qu'ils s'aiment et se marient. En apprenant cette nouvelle, Brod est furieux et se joint à une troupe de bandits. Suit une série d'épisodes qui nous font voir Brod et sa troupe dans l'accomplissement de leur criminelle besogne. Tout cela finira au cours d'un hold-up où Brod sera tué par Frances Farmer, au moment où il essaiera lui-même de tuer Stack.

Comme on peut en juger, Badlands of Dakota est un film de crimes. Il est vrai que l'on ne nous y montre pas les bandits sous un jour sympathique, mais c'est quand même, moralement parlant, une production sujette à des restrictions; en tous cas, pas pour enfants impressionnables.

M. d. R.

LE MENTEUR ATTRAPE

Il y avait une fois un homme et une femme qui n'avaient pas d'enfants; l'homme partait tous les soirs et sa femme ne pouvait jamais savoir à quelle heure il rentrait. Elle avait beau lui demander, il lui faisait des mensonges. Un bon soir, lorsqu'il rentra, elle lui dit:

—Arrête donc l'horloge. Elle toque trop fort et m'empêche de dormir.

Notre homme, sans réfléchir, arrête l'horloge. Le lendemain matin elle lui demande l'heure de son arrivée et il lui fait un autre mensonge en disant qu'il était rentré à 11 heures. Sa femme regarda l'horloge et celle-ci marquait 2 heures.

Au Rideau

"TIGHT SHOES"

"Tight Shoes" avec John Howard, Binnie Barnes et Brod Crawford

Une amusante comédie. L'intrigue n'est pas extraordinaire; cependant elle est intéressante grâce à de nouvelles adaptations, des dialogues-éclairs et des situations comiques ici et là. Bien que le héros soit un bandit, le film n'est pas immoral car ce premier rôle tient plutôt du simple d'esprit que du brigand.

C'est l'histoire d'une maison de jeu qu'on ouvre dans l'arrière-boutique d'un magasin de fourrure. Crawford est en charge de ce nouveau tripot et un jour qu'il s'est acheté une paire de souliers trop petits, la douleur causée par ces nouveaux souliers lui fait perdre la tête et lui fait perdre une forte somme aux courses. Pour se venger, il essaiera de jouer le même tour au commis, John Howard, et cela le jour même de son mariage, ce qui causera une rupture, au grand contentement de Howard qui pourra enfin épouser la femme de ses rêves, tandis que Crawford épousera l'ex-fiancée d'Howard, Binnie Barnes.

Comme l'on peut en juger, l'histoire est des plus ridicules, bien qu'intéressante. La production est convenable pour les adultes cette histoire de maison de jeux et de tripots ne convenant pas aux enfants.

M. d. R.

"PASTEUR"

Genre: drame biographique. — Auteur: Sacha Guitry. — Réalisateur: Sacha Guitry. — Interprètes: Sacha Guitry, Jean Périer, Squinquel, Gaston Dubosc, L. Maurel, Gauthier, François Rodon, Harnay, Maurice Schutz, Bonvallet. — Origine: Française. — Production: Lehmann et Rivers. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 13 min.

SCENARIO. — L'auteur, Sacha Guitry, nous parle de sa table de travail de la période la plus poignante de la vie de Pasteur, et peu à peu il nous conduit chez Pasteur après quelques rappels de sa jeunesse. Voici Pasteur découvrant le sérum anti-rabique, après une série de controverses douloureuses avec ses confrères de l'Académie de Médecine. Le petit Meister est, par lui, sauvé. Il s'attache à l'enfant, le suit au cours des années, assure son avenir, et c'est avec une de ses lettres sur son coeur qu'il entrera à la Sorbonne où solennellement on fête son Jubilé en 1892.

MORALE.—Très beau et très bon film. Recommandable pour tous.

"ADEMAI AVIATEUR"

Genre: Comédie. — Auteur: Scénario de Paul Collins. — Réalisateur: Jean Tarride. — Interprètes: Noël-Noël, Fernandel, Azais, Junie, Astor, Sylvia Bataille, Madeleine Guitty, Barancey. — Origine: Française. — Production: Vandor-Film. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 16 min.

SCENARIO.—Le timide Adémai est garçon de ferme de M. Morlot. Il fait son service militaire dans un camp d'aviation pas très loin de la ferme où il travaille; de cette façon il peut passer ses permissions à la ferme. Adémai courtise Marguerite, une vachère des environs. Son patron Morlot a une fille, assez laide, Marie-Louise qu'il veut marier à tout prix. Mais faute de prétendant, il choisit Adémai malgré lui et, bien que celui-ci se fasse inscrire comme élève aviateur pour échapper aux permissions, il ne peut éviter d'épouser Marie-Louise. Mais le soir de ses noces il est rappelé au camp et, après une première leçon, par suite d'une erreur, il s'embarque sur un avion avec un de ses camarades qu'il croit être l'instructeur. Ils s'aperçoivent bientôt qu'ils n'en savent pas plus long l'un que l'autre et, faute de savoir atterrir, ils tournent pendant trois jours sans arrêt, battant tous les records de durée. Enfin, faute d'essence, ils atterrissent et sont portés en triomphe.

MORALE. — Ensemble satisfaisant. Visible pour presque tous les publics.



Ceci est une scène typique, entre bien d'autres, du film "BADLANDS OF DAKOTA", mettant en vedette Robert Stack, Ann Rutherford et Richard Dix. L'intrigue se déroule dans les plaines de l'ouest américain. "Badlands of Dakota" sera bientôt en montre à l'écran du théâtre Centre.

Au Laurier

"KIT CARSON"

"Kit Carson", un film qui reconstitue la vie de frontière au temps des luttes contre les Indiens, passe cette semaine à l'écran du cinéma Laurier. Jon Hall y incarne le fameux Kit Carson, l'un des héros de la jeune Amérique, réputé pour sa bravoure et ses exploits contre les Peaux-Rouges. Lynn Bari, Dana Andrews, Ward Bond, Harold Huber et Clayton Moore sont aussi de la distribution.

L'action commence sur un rythme accéléré alors que Kit Carson, Ape et Lopez (Hall, Huber et Bond) sont attaqués par un parti d'Indiens. Ils réussissent à échapper à ces maraudeurs et à se réfugier au fort Bridger, où ils font la rencontre du général Fremont (Dana Andrews), qui dit à Carson qu'il est le seul homme capable de passer à travers les hordes d'Indiens pour mener une caravane jusqu'en Californie.

Carson refuse à cause des périls qu'il entrevoit pour les femmes et les enfants de la caravane, mais il change d'idée en s'amourachant de Dolorès Murphy (Lynn Bari), qui fait partie de l'expédition. Le général aime celle-ci également, ce qui complique la situation. On assiste alors à l'odyssée de la caravane à travers mille dangers et les attaques concertées d'Indiens et de Mexicains. L'idylle entre Carson et Dolorès ajoute sa note de tendresse au récit d'héroïsme.

Pour tous.

Au Elgin

"OUR WIFE"

avec Melvyn Douglas, Ruth Hussey et E. Drew

IDYLLE et comédie s'entraident pour rendre cette production jolliment intéressante; bien que l'intrigue soit présentée à une allure plutôt monotone, le film en reste néanmoins amusant grâce à l'excellente interprétation.

Ruth Hessey accompagnée de son père et de son frère reviennent d'Europe à leur habitation de New-York. En mer, ils font la connaissance de Melvyn Douglas. Ce dernier, divorcé d'hier, abuse de la drogue et des liqueurs, soit disant pour oublier ses ennuis domestiques. Il éprouve bientôt des sentiments tendres à l'égard de Ruth. En visite avec les siens au chalet de Douglas, Ruth fait la rencontre d'Elen Drew, ex-épouse de Melvyn, qui feint une infirmité soudaine pour rester dans la demeure de son mari. Ce dernier la garde par un motif d'humanité; heureusement, au cours d'une alerte d'incendie, Elen Drew fait bien voir qu'elle n'est nullement infirme et Douglas et Ruth peuvent s'unir.

Moralement parlant, ce film n'est pas recommandable aux catholiques qui doivent croire et professeur l'indissolubilité du mariage. Cette question du divorce mise à part, il est convenable pour tous.

M. d. R.

Au Cartier

"THEY MET IN BOMBAY"

Clark Gable et Rosalind Russell tiennent les premiers rôles du film "They Met in Bombay", qui prendra l'affiche du cinéma Cartier dimanche.

Clark Gable joue ici le rôle d'un aventurier qui, chassé de l'armée, prend tous les moyens pour ne pas sombrer dans la misère. Il joue à l'indifférent pour mieux détourner l'attention, et réussit ainsi à faire de nombreuses victimes. Rosalind Russell vit à peu près des mêmes expédients, mais elle s'intéresse surtout aux diamants. Ils se rencontreront à Bombay et tenteront de faire fortune ensemble. Mais la police les surprend. Ils fuiront pour retrouver partout des agents à leur poursuite. Enfin, las de cette vie de bête traquée, ils feront servir leurs talents à de meilleures causes.

Clarence Brown a porté à l'écran "They Met in Bombay".

La distribution comprend aussi Peter Lorre, Jessie Ralph et Reginald Owen.

La première partie du film a peut-être un peu de sens, mais la seconde est trop incroyable pour plaire à des spectateurs sérieux. Sous un certain aspect moral, la production n'est pas recommandable car elle tend à glorifier un vulgaire escroc. Donc, pour adultes.

M. d. R.

POINTE-GATINEAU
THEATRE REGENT
Dim. - Lun. - Mar.
Bud Abbott et Lou Costello
"BUCK PRIVATES"
Roy Rogers, Geo. Gabby Haynes
"ROBIN HOOD OF THE PECOS"
Série: DRUM OF FU MANCHU—No 5
Comédie: Mr LYDE GOES BOARDING
Mer. - Jeu. - Ven. - Sam.
Erroll Flynn
"VIRGINIA CITY"
Albert Pegean et Danielle Darrieux
"L'OR DANS LA RUE"
Comédie:
"SAMEDI, SOIREE D'AMATEURS"

THEATRE LAURIER
Dim. Lun. Mar.
Octobre 5-6-7
EDWARD SMALL presents
Kit Carson
JON HALL · LYNN BARI
DANA ANDREWS · WARD BOND
HAROLD HUBER · C. HENRY GORDON
Directed by SIDNEY S. SALT
Original Screenplay by GEORGE BRUCE
Released thru United Artists
DEUXIEME ATTRACTION
"THREE SONS O'GUNS"
Avec
WAYNE MORRIS

CENTRE
Maintenant, deuxième et dernière semaine
Irene DUNNE and Robert MONTGOMERY
Unfinished Business
Aussi: "MUSIC A LA KING" — NOUVELLES

CARTIER
UN THEATRE 'FAMOUS PLAYERS'
— 4 JOURS, DIMANCHE A MERCREDI —
Clark GABLE
Rosalind RUSSELL
— en plus —
'THE LADY FROM CHEYENNE'
LORETTA YOUNG
EDWARD ARNOLD
ROBERT PRESTON
They Met in Bombay
Jeu-Ven-Sam 2-3-4 oct.
"MIRACLE ON MAIN STREET"
avec Lynn Talbot
"CHEROKEE STRIP"
avec Richard Dix
Série: "THE GREEN ARCHER"
12e chapitre
FRANCAIS

CENTRE
RETENUE POUR UNE SECONDE SEMAINE
Premier film
BADLANDS OF DAKOTA
starring
ROBERT STACK
ANN RUTHERFORD
with
RICHARD DIX
FRANCES FARMER
BROD CRAWFORD
HUGH HERBERT
ANDY DEVINE
EN PROGRAMME DOUBLE AVEC
"Sing Another Chorus"
Jane FRANCE — Johnny DOWNS
Mischa AUER

FEUILLETON DU "DROIT"

Coeur en attente

par Louis DERTHAL

No 26.

Ce fut d'une bourgade du Calvados que, trois jours après son arrivée rue d'Artois, Gabriel reçut un mot de Linette qui lui promettait néanmoins de rentrer prochainement.

Aurait-il atendu son retour? Peut-être. Mais une lettre de Linette lui donna immédiatement l'idée de retourner aux Airelles.

Avec un empressement presque rageur, il commença ses préparatifs, bouscula son valet de chambre, houspilla son mécanicien, téléphona à son tailleur qu'il retournait en Berry et, dès le déjeuner terminé, il repartit pour Dampierre.

Le temps se maintenait au beau. Le soleil, la verrure fraîche, les chants des oiseaux lui rappelaient au cours de sa route, les vieux sentiers, les pacages, les bois de Dampierre. Un énervement inhabituel et inaccoutumé mettait un frémissement dans tout son être. Le jeune homme avait presque perdu la maîtrise de soi; il ne se reconnaissait plus. En traversant la Sologne il sentit le besoin de s'arrêter un instant pour reprendre haleine, mais surtout pour relire la lettre de Stani.

"Quelle merveilleuse idée a eue ta chère maman de me demander de l'accompagner! C'est délicieux ici, et le printemps vaut bien l'automne! En tout cas, il est plus grisant. Je me sens joyeux et léger comme un collégien en vacances. C'est presque une fièvre qui m'agite, mais une bonne fièvre qui n'altère pas ma santé.

"J'admire ton courage de rester à Paris, à passer — comme tu nous l'as écrit — des heures entières à griffonner des notes à la Bibliothèque nationale! Moi, je préfère flâner par les chemins creux et par les taillis reverdis, en compagnie de ma petite Chanoinesse. Elle est délicieuse, cette jeune fille! Trois fois plus jolie encore qu'elle m'avait paru l'an passé. Quelle grâce, dans sa personne comme dans son esprit! Je crois que je suis en train d'en tomber amoureux, mais amoureux fou.

"Chaque jour, je croque sa fine silhouette, son profil harmonieux. Je dis bien "profil", car c'est tout ce que je puis dessiner, et en cachette encore! La mâtine ne veut pas me servir de modèle. Pourtant, qu'elle admirable peinture je brosserais si elle le permettait! Mais sur ce chapitre, elle ne veut rien entendre. Elle m'a déclaré qu'il lui était réellement impossible de livrer ainsi son visage un étranger et encore moins au public. Quelle pudeur! Cette enfant doit être unique en son genre. J'ai donc été obligé de la peindre de mémoire telle qu'elle m'est apparue le soir de mon arrivée ici.

"Tout de bleu vêtu, elle portait ce jour-là — se moquant de la mode — une adorable capeline attachée sous son petit menton volontaire par un large ruban bleu d'azur. Ainsi, elle ressemblait à une bergère de Trianon. Je la dévorais des yeux. Elle s'en est aussitôt aperçu, car un peu de rose est venu aviver ses joues blanches et, je pourrais jurer que cela n'était pas une comédie de sa part. Au reste, tout est franc chez Jocelyne. Aucune fausse pudeur, aucune minauderie, c'est un amour, cette petite!

"Tu vas dire que ma lettre est stupide, écrite sans art? Excuse-moi: Je suis amoureux! Cette petite chanoinesse me change tellement des mondaines actuelles, avec leur teint de japonaise, leurs yeux à la chinoise, leurs sourcils en coup de plume, et leur allure de petit boy canadien!

"Ce jour-là, en admirant Jocelyne, il me revenait à la mémoire une réflexion de notre amie Linette: elle prétendait comme beaucoup de jeunes filles d'ailleurs, que les femmes dénuées de coquetterie sont de grandes coupables! Elles n'auront jamais ni chic, ni goût, disait-elle. Il faut apprendre à marcher, à sourire, à se poser, à faire des gestes et même à penser. Les dons de la nature ne suffisent même pas pour retenir les regards; il faut savoir mettre en valeur ce que l'on possède, refaire son visage au besoin, et cela, ajoutait-elle, est tout un art, toute une étude!

"Après tout, je ne voudrais pas sur ce point délicat contredire formellement notre belle Linette et, ceci peut être vrai pour beaucoup de femmes; toutefois, il ne faudrait pas ériger en règle générale de pareils principes.

"Ma petite chanoinesse n'a pas besoin d'étudier ses gestes, sa démarche, son sourire, pour être charmante et jolie. J'ignore si Mlle Jocelyne a appris à penser, mais en tout cas, ses pensées posent un beau reflet sur son visage!"

— Oui, c'est cela, c'est bien cela, murmura Gabriel. Et lentement très lentement, il replia la lettre de Stani. Mais ses doigts tremblaient un peu. Maintenant, il éprouvait moins de hâte à regagner Dampierre. Une lassitude morale l'étreignait au point de le troubler. La vision de Jocelyne, une Jocelyne en compagnie du peintre, passait et repassait devant ses yeux... A son oreille, la voix de Jocelyne, celle du matin des adieux lui murmurait: "Avec vous, monsieur Gabriel, je partage l'ombre bleue des vieux chemins, la griserie des chants d'oiseaux, la fraîcheur des prairie, les parfums de cette floraison printanière, ce tout enfin qui m'entoure et qui constitue la plus grosse part de mon existence!"

A présent, c'était avec Stani qu'elle partageait tout cela! Et la voix chantante reprenait à l'oreille de Gabriel:

"Je ne serai plus complètement seule dans nos sentiers déserts, votre souvenir restera lié à tous mes pas."

M. Saint-Maur, eut un rire sarcastique.

— Ah! quel enfantillage, marmonna-t-il, de croire aux regrets éternels, au souvenir durable! Les promenades que Jocelyne fait en ce moment avec Stani, efface non seulement la trace de mes pas dans les sentiers des prés et des bois, mais encore jusqu'à mon souvenir dans son âme!

Il se reprit à rire, mais ce rire était bref et cassant. Une profonde amertume et un abattement intense, remplacèrent soudain l'allégresse et l'énervement des heures précédentes.

Pour donner le change à ses pensées, il étala sur l'herbe du talus, sa carte de route. "Voyons, où se trouvait-il exactement? A une trentaine de kilomètres de Vieron, à deux lieues environ de Salbris. Parvenu là, il pourrait fort bien quitter la route nationale, passer par La Ferté-Imbault, rejoindre Romorantin, puis gagner la Touraine. Une promenade dans cette région ne pouvait, au printemps que se montrer agréable et distrayante. Il coucherait ce soir à Blois.

Personne ne l'attendait apx Airelles puisqu'il n'avait point prévenu."

Le jeune homme fronça les sourcils, l'air ombrageux: "Tiens, j'aurais mieux fait d'aller à la recherche de Linette! Rupolay n'est pas le bout du monde!"

Après cette réflexion, dites sur un ton léger, Gabriel remonta en voiture glissa sans hâte sur la route goudronnée jusqu'à Salbris, mais là, au lieu de tourner dans la direction de La Ferté-Imbault, il continua d'avancer sur Vieron, sans discuter avec lui-même, comme poussé par une main invisible et dominatrice.

* * *

Le Prieuré, 20 mai.

"Ma chère Laurence.

"Voilà huit jours que Mme Saint-Maur est à Dampierre. Elle est arrivée le soir même du départ de Gabriel. Je pensais que, ne trouvant pas son fils ici, elle repartirait aussitôt, mais il n'en est rien. Elle espère, m'a dit Tante Lalie, qu'en s'éjournant un peu au chalet, Gabriel finira par venir la rejoindre. Peut-être!... Mais depuis huit jours, il me semble qu'il aurait pu déjà se décider!

"Ah! chère Laurence, grondez-moi, je ne suis pas sage du tout hélas! et je crie d'un romanesque ridicule. Je ne puis oublier Gabriel!

"Tout comme Mme Saint-Maur, je guette son retour, je vis dans une attente fébrile qui me fait mal.

"Voyez-vous jusqu'à maintenant, j'ignorais ce que l'absence d'un être cher laisse de vide affreux. Je ne me rendais pas compte, non plus à quel point les chimères, les beaux rêves, l'espérance peuvent emplir une vie! Jadis je croyait vide l'existence que je menais. Je me disais solitaire... Quelle erreur! Les moindres incidents mettraient alors un intérêt dans ma vie de chaque jour. A présent, je me sens la plus déshéritée des déshéritées! Et cette impression est grotesque, puisque je suis plus distraite que jamais. Mais tout ceci pour constater une fois de plus que ce vers du poète sera éternel:

"Un seul être vous manque et
[tout est dépeuplé!"

(A suivre)

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissances, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

VOICI POUR VOUS Mesdames

Carnet Mondain

Lady Bing de Vimy arrivera à Ottawa, la semaine prochaine, et prendra un appartement au Roxborough.

* * *

Sir Percy et lady Duff se sont installés à Rockcliffe pour l'hiver.

* * *

Le corps auxiliaire féminin des employés de bureaux militaires offrent au public un concert qui sera donné au théâtre Capitol le 19 octobre. Tous les profits seront versés au fonds des offrandes de Noël pour les soldats d'outre-mer.

* * *

Messieurs Maurice, Jean-Marie et Conrad Thivierge, mesdames Jean-Marc et Jean-Marie Thivierge, mademoiselle Diane Thivierge sont de retour d'un voyage à Québec, Lévis, Trois-Rivières et Montréal, au cours duquel ils ont rendu visite à leur soeur religieuse, la révérende Soeur Louis de la Croix des Dominicaines de Québec.

* * *

Madame Victoria Fortier et Mlle Marcelle Ethier, de Québec, sont de passage en notre ville pour une dizaine de jours.

* * *

Le docteur Gérard LaSalle est arrivé d'Ottawa à Québec, ces jours derniers.

* * *

M. et Madame E.-C. Rochon, d'Ottawa, annoncent les fiançailles de leur fille ainée Marcelle, au docteur E.-S. Dorion, de Montréal, fils de M. et Madame A.-D. Dorion, d'Ottawa. Le mariage sera béni vers la fin d'octobre.

* * *

Monsieur et Madame J.-Athanase Verdon annoncent les fiançailles de leur fille ainée Isabelle, à M. Gérard Bourgeois, fils unique de M. et Madame Arthur Bourgeois, de Saint-André-Avellin. Le mariage aura lieu le 21 octobre.

* * *

Monsieur et Madame Joseph Imbesi annoncent les fiançailles de leur fille Marie, à Monsieur Henri-M. Barbeau, fils de M. et Mme A. Barbeau. Le mariage sera béni le 25 octobre.

* * *

M. J.-Albert Saint-Georges de Rockland annonce le mariage de sa soeur Lucille, à Monsieur Roland Bastien, fils de M. R.-J. Bastien, R.O., et de Madame Bastien d'Ottawa. Le mariage sera béni le 25 novembre en l'église-basilique d'Ottawa.

* * *

Madame Georges-L. Pouliotte annonce le mariage de sa nièce, Herméline, fille de monsieur et madame Edmond Lavigne décédés, avec le lieutenant Marcel Crépeau, fils de monsieur et de madame Ferdinand Crépeau, de Montréal.

Le mariage aura lieu dans l'intimité, le 18 octobre prochain, en la chapelle de l'église du Sacré-Coeur. Pas de faire-part.

* * *

Mesdemoiselles Yvonne Boulanger et Yoland Laperrière recevaient jeudi dernier en l'honneur de Mademoiselle Carmelle Bélanger à l'occasion de son prochain mariage.

* * *





Mademoiselle ISABELLE VERDON, fille ainée de M. et Mme J.-Athanase Verdon, de 8, rue Edina, Ottawa, et M GERARD BOURGEOIS, de Huil, fils unique de M. et Mme Arthur Bourgeois de Saint-André-Avellin, dont on annonce le prochain mariage.





Mademoiselle MARCELLE ROCHON, fille de M. et Mme E.-C. Rochon, d'Ottawa et le docteur E.-S. DORION, fils de M. et Mme A.-D. Dorion, également d'Ottawa, dont on annonce les fiançailles.

GUILBEAULT-BEAUCHAMB

En l'église de Ste-Anne d'Ottawa a été béni, samedi le 27 septembre, à 7 heures, par M. le curé W. Scantland, le mariage de Mlle Gilberte Beauchamp, fille de M. et Mme Edmond Beauchamp, ex-échevin, à M. Louis-Bertrand Guilbeault, fils de M. et Mme Arthur Guilbeault, ex-maire d'Eastview (décédé). Pendant la cérémonie religieuse plusieurs soli ont été exécutés par Mme V. Laviolette.

Un déjeuner fut ensuite servi à la demeure de M. et Mme Edmond Beauchamp.

Les nouveaux époux partirent pour un voyage à Toronto et Niagara-Falls.

* * *

TRUDEL-CARON

Ce matin, à huit heures, en la Chapelle de l'Eglise du Sacré-Coeur, le Rév. Père L. Scheffer a béni le mariage de Mlle Thérèse Caron, fille de M. et Mme L.-Z. Caron, d'Ottawa, avec monsieur René Trudel, fils de Mme A. Trudel, d'Ottawa, et de feu monsieur Aimé Trudel.

Accompagnée de son père, la mariée portait une toilette d'après-midi de crêpe "Starlite Blue", lignes grecques, avec feutre modèle Molyneux de même ton. Son bouquet cascade se composait de roses Sweetheart et de bouvardia. Monsieur Laurent Trudel accompagnait son frère. La Chapelle était décorée de fleurs d'automne et monsieur Paul LaRose touchait l'orgue.

Après la cérémonie nuptiale il y eut réception à l'Orange Lantern Inn. Monsieur et Madame Trudel partirent ensuite en automobile pour un voyage à Québec et Ste-Anne-de-Beaupré. Pour voyager, Madame Trudel portait un costume de crêpe de laine Hunter's green, avec chapeau et accessoires bruns et parure de renard croisé. A leur retour les nouveaux époux éliront domicile sur l'avenue Bronson.

On remarquait parmi les invités Monsieur et Madame Royal Malouin, de Montréal.

* * *

PLOUFFE-COUSINEAU

En l'église Saint-François de Sales de la Pointe-Gatineau, M. l'abbé Gougeon bénissait vendredi matin le mariage de Mademoiselle Rose Cousineau, fille de M. et Madame J.-M. Cousineau, à M. Alger Plouffe, fils de M. et Madame J.-A. Plouffe.

Au cours de la messe nuptiale, un programme de chant sacré fut exécuté par Mlles Paula Vermette, Corinne Corriveau, Adrienne Plouffe et Messieurs Robinson et Cousineau. Mademoiselle Parent touchait l'orgue; Bernard Larose, neveu de la mariée agissait comme acolyte.

La mariée portait robe de crêpe bengaline couleur raisin, jaquette d'écureuil brun et et chapeau et accessoires raisin. Des orchidées formaient son bouquet de corsage.

Après le déjeûner servi à l'Hôtel Canada, les nouveaux époux partirent pour un voyage dans les Cantons de l'Est. Pour la circonstance, la mariée était vêtue d'un costume de lainage cannelle complété d'un collet de martres de roches, d'un feutre de même teinte et d'accessoires en alligator.

Le docteur et Madame Jean Cousineau, de Gatineau-Mills, l'avocat et Madame Armand Cousineau, de Timmins, M. et Madame Léon Pelletier, de Montréal, Mademoiselle Claire Lalonde, de Montréal, M. et Madame Damien Lauzon, de Sturgeon-Falls, Mademoiselle Marie-Anne Cousineau, de Sturgeon-Falls, étaient au nombre des invités de l'extérieur.

La garde-robe de maternité



Par PRUNELLA WOOD

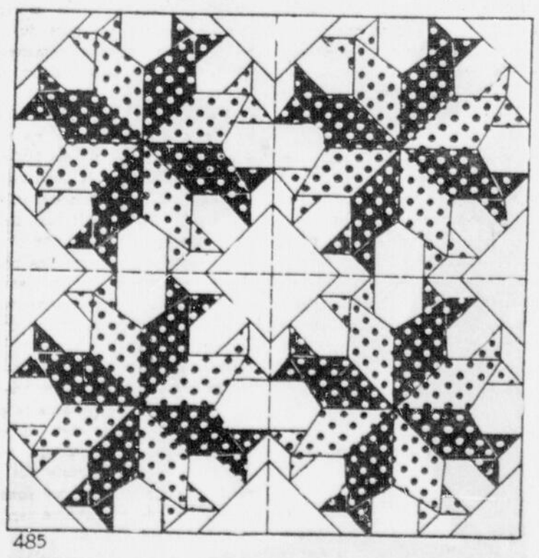
La vogue de cette saison du sans cérémonie dans le monde, lorsque la toilette du soir signifie la robe de dîner pour les occasions après le coucher du soleil, est une bénédiction pour les futures mamans.

Les manches de ce modèle et l'encolure sont des plus avenantes. Les épaules, aussi, ne laissent rien à désirer.

La jupe aux lignes amincissantes a d'attrayants panneaux verticaux à remplis en avant pour donner plus d'ampleur.

Une robe à dîner de crêpe rouge, garnie d'une boucle de chaque côté de l'encolure drapée, d'une jolie ampleur au-dessous de la ligne de taille et une ceinture ajustable qui s'attache en arrière.

Carreaulage pour couvre-pied



MAYFAIR No 485

Des points polka sont utilisés pour ce couvre-pied original, mais vous pouvez vous servir de pièces de tissus dans votre boite de couture, et cela avec un égal succès. Cette disposition est ravissante.

Le patron comprend des dessins de découpage pour les morceaux, la direction de l'assemblage, des diagrammes pour placer les pièces et des indications pour faire et finir le couvre-pied.

Envoyez 20 sous en timbres, bon de poste ou argent au Service des Ouvrages à l'Aiguille, journal "Le Droit", Ottawa.

PLEURS ET ROSÉES

Je rêve, et la pâle rosée,
Dans les plaines perle sans bruit,
Sur le duvet des fleurs posée
Par la main fraîche de la nuit.

D'où viennent ces tremblantes gouttes?
Il ne pleut pas, le temps est clair.
C'est qu'avant de se former, toutes
Elles étaient déjà dans l'air.

D'où viennent mes pleurs? Toute flamme,
Ce soir, est douce au fond des cieux;
C'est que je les avais dans l'âme
Avant de les sentir aux yeux.

On a dans l'âme une tendresse
Où tremblent toutes les douleurs,
Et c'est parfois une caresse
Qui trouble et fait germer les pleurs.

SULLY-PRUD'HOMME

Bottes pour les jours pluvieux



Par PRUNELLA WOOD

Cette année, la protection des pieds en temps pluvieux emprunte ses modèles, à gauche, des pompiers, une botte haute qui peut couvrir les bas et révèle sa doublure quadrillée en revers; à gauche en bas, le genre "cow-boy", en des bottes blanches, avec garniture de l'ouest de couleur noire, brune ou rouge; en bas, à droite, le genre militaire, botte façon grenadier pour porter sur les souliers à semelles plates; en bas, à gauche, le sportsman suédois, genre mocassin caoutchouc; en bas, à droite, la conception 1941 des anciennes galoches, avec glissière et boucle, dans les teintes de bleu avec rouge, ou rouge avec blanc.

LANGES.

Un livre est un signal, un stimulant, une aide, un incitateur, ce n'est pas un remplaçant et ce n'est pas une chaine. Il faut que la pensée soit vous. En lisant, il ne faut pas aller vers vos ancêtres, il faut en partir. Une oeuvre est un berceau, ce n'est pas une tombe.—A. D. SERTILLANGES.

Costume à jaquette masculine et chapeau pour assortir



Les costumes sont fascinants cet automne. Celui-ci du genre classique est toujours en vogue, et il est avenant pour presque toutes les tailles. Vous pouvez assortir la jaquette et la jupe ou les porter en opposition. Vous pouvez même avoir deux jaquettes ou deux jupes. Vous les porterez à plusieurs reprises.

Le style numéro 2678 se présente dans les tailles 12, 14, 16, 18 et 20. La taille 16 exige 2¾ verges d'un tissu de 54 pouces pour le costume et le chapeau; 1⅝ verge d'un tissu à doublure de 39 pouces pour la jaquette et le chapeau. Le chapeau est compris dans le patron.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit"

EPARGNEZ chez SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés
F. SLOVER LIMITED
ON BY WARD MARKET
SUR LE MARCHE BY

Chics vêtements pour écolières





Voici des vêtements que les collégiennes apprécieront. Une blouse chemisette et une jupe formant un attrayant ensemble (à gauche). La jupe de plaid beige, brun et jaune a la taille haute, les plis sont piqués aux hanches; blouses à manches longues de crêpe brun foncé avec une poche à la poitrine et des boutons d'or. Les teintes de beige, vert et henné sont combinées dans le costume trois pièces (à droite). Le manteau beige a une jolie bordure et la jupe hennée a deux plis carrés en avant. Une blouse à manches longues couleur vert bouteille foncé complète l'ensemble.

MIRAGE

A mes nièces.

Lorsque je serai riche et vieux, mes chères nièces,
J'ouvrirai des villas aux dieux de tous les arts,
Et vous m'enivrerez des immortelles pièces
De Liszt, de Wagner, de Bach et de Mozart.

Pour courtiser la Muse, en évoquant Ronsard,
Je mettrai dans mes vers un rythme de jeunesse,
Et Cérès fleurira de roses et de nard
Cette neuve Eleusis plus belle que Lutèce . .

Mais je suis resté pauvre, hélas! et, déjà vieux,
Je ne verrai jamais, brisée au vent des grèves,
Que la volière vide et triste de mon rêve!

— J'écris ces vers payens pour que vos jeunes yeux,
Déçus par le mirage inspiré de Cythère,
Comme mes yeux vieillis, voient plus haut que la terre.

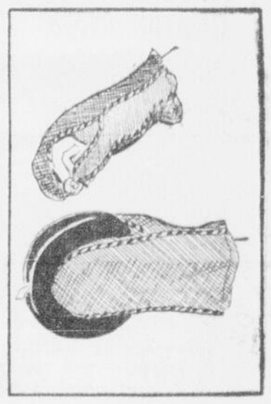
Arthur LACASSE, ptre.

Saint-Henri de Lévis, le 24 octobre 1938.

PENSEE

Il ne faut jamais s'inquiéter de celui qui nous insulte. On ne lance pas de bâton dans un pommier qui ne possède pas de pommes.

La nouveauté



Les mitaines sont chaudes et confortables aux jours froids et beaucoup d'élégantes aiment les porter. Seulement elles ont un inconvénient, c'est d'emprisonner les doigts. Les couturiers ont pu heureusement y remédier et ils présentent de nouveaux modèles avec ouverture sur le côté permettant de libérer les doigts au besoin.

Variétés

CHEZ LE MEDECIN

Le patient.—Croyez-vous que je vivrai jusqu'à cent ans?

Le médecin.—Quel âge avez-vous?

Le patient.—Quarante ans.

Le médecin.—Buvez-vous?

Le patient.—Non, docteur, je ne bois pas je ne joue pas, je ne fume pas et je n'ai aucun vice!

Le médecin.—Alors, quel intérêt avez-vous de vouloir vivre jusqu'à cent ans?

* * *

POUR SAUVER SA PEAU

Sentant venir sa dernière heure, un vieil homme dit à sa femme:

—Mets ta plus belle robe, tes plus riches pierreries, pare-toi de tes plus magnifiques bijoux.

—Et pourquoi, mon ami?

—Parce qu'en te voyant si belle la mort aimera mieux peut-être te prendre à ma place!

PREUVE SUFFISANTE

—Avez-vous des preuves comme quoi cette dame est votre femme?

—Si vous pouvez me prouver que cette femme n'est pas la mienne votre fortune est faite.

* * *

TOUT CE QU'IL LUI MANQUE

Le visiteur.—Votre fille a beaucoup de talent pour la déclamation!

Le père.—Oui, monsieur, Tout ce qu'il lui manque, c'est quelques leçons d'électrocution.

PAYSANA
REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS
Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.
Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.
PAYSANA — Dept. D.
Case Postale 25
Montréal.

ACTIVE et AIMABLE
ELLE NE MANQUE PAS DE VENTE!



"Je travaillais dans un magasin depuis assez longtemps et je suis devenue épuisée et très nerveuse. Mon appétit diminuait et j'étais sans sommeil. Je me cherchais un tonique et ma mère me conseilla de prendre les PILULES ROUGES. Dès le commencement du traitement, je m'aperçus d'une amélioration. J'ai suivi mon traitement durant quelques mois et c'est avec les PILULES ROUGES que je me suis rétablie. J'ai été si satisfaite des bons effets obtenus de ce tonique que, encore de temps à autre, lorsque je me sens déprimée, quelques boites suffisent pour me remettre à mon état normal . . .
Signé)—Mme ROSA PAQUETTE,
249, Clarence St., Ottawa, Ont.
Témoin (Signé)—Y. P.

Active . . . aimable . . . son métier est pourtant fatigant! Debout toute la journée, répondre à mille questions et toujours garder la bonne humeur!

Pourquoi s'étonner puisqu'elle a recours aux bonnes PILULES ROUGES; avec ce bon tonique on garde son entrain, sa vigueur et son charme!

Les bonnes PILULES ROUGES tonifient le sang qui est le baromètre de la santé, de la force et de l'endurance de l'organisme . . . Toujours depuis près de 50 ans, elles ont fait du bien à des milliers de jeunes filles et de femmes dans les cas de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

Pilules Rouges par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES
POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue Saint-Denis, Montréal

L'ACTUALITÉ MONDIALE PAR L'IMAGE

L'EXPERIENCE RÉUSSIT



Un cultivateur de St. Catharines a réussi à produire des grappes de raisin encore plus grosses que celles de la Californie. Celles-ci sont d'une variété commune en Bulgarie.

BLITZKRIEG EN ONTARIO



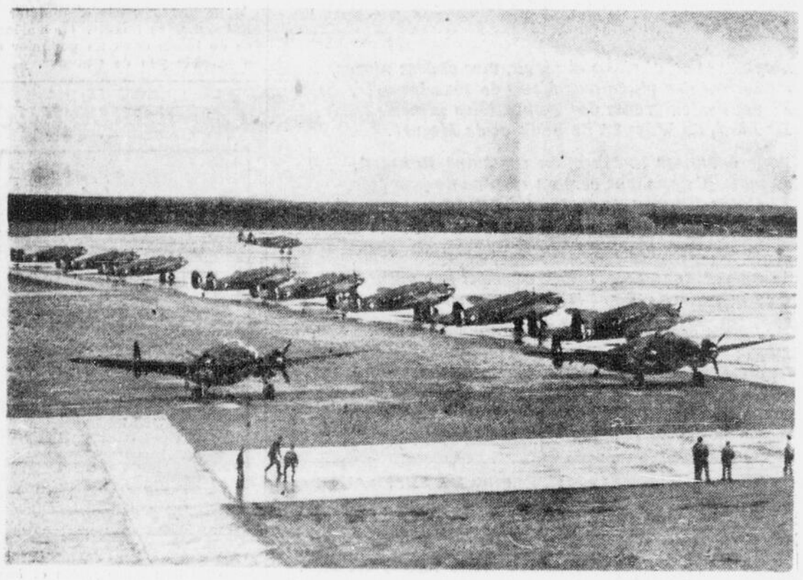
Ces camions blindés de l'armée motorisée cana dienne ont donné à Woodstock une intéressante série de blitz-manœuvres devant le lieutenant-gouverneur ontarien Albert Matthews.

GENTIL POSTILLON



Monsieur est sous les armes, alors Madame endosse l'uniforme et fait la cueillette de la poste, à travers les rues de Londres.

"FERRY COMMAND"



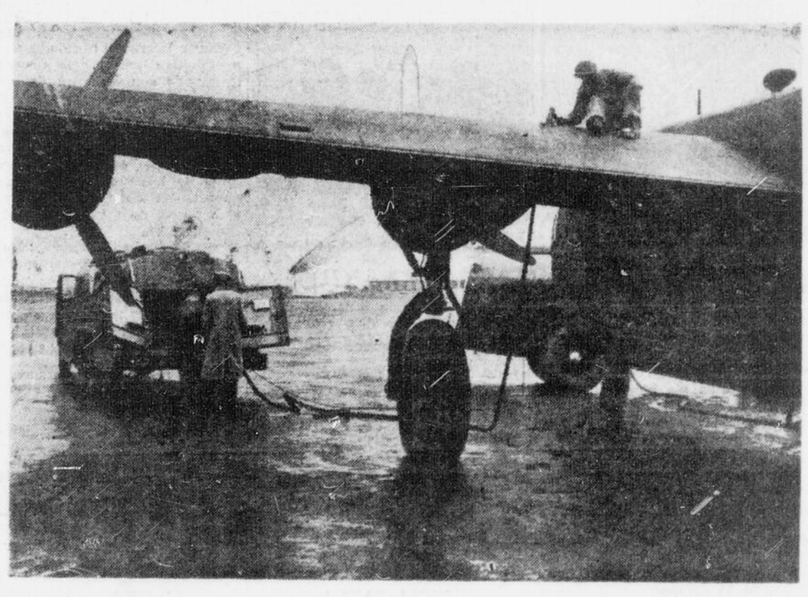
Pour la première fois on a laissé photographier la base aérienne de Terre-Neuve, d'où les gros oiseaux du "Ferry Command" s'envolent vers l'Europe.

TRANSPORT GRATUIT



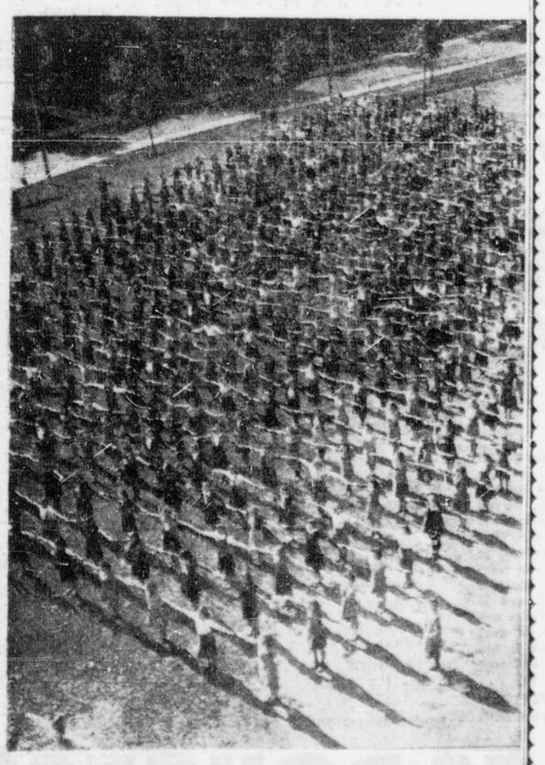
Les vivres et les douceurs envoyés aux soldats prisonniers outre-mer par la Croix Rouge Canadienne ne sont pas soumis au frais d'expédition.

AVANT LE GROS SAUT



Un avion de bombardement dit "Liberator" fait son plein d'essence avant de franchir l'Atlantique.

MILICE FEMININE



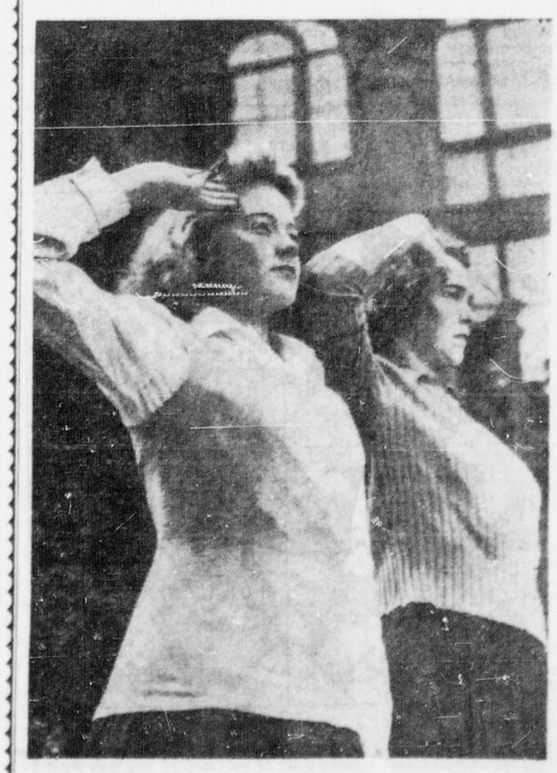
700 écoliers de Humberside, près de Toronto, font ici de la milice, comme de véritables soldats.

PUISSANCE DE NOS TANKS



Devant le lieutenant-général McNaughton, commandant de nos troupes outre-mer, nos chars d'assaut ont démontré ce qu'ils pouvaient accomplir sous la mitraille, dans de passionnantes manœuvres.

BEAU SALUT



Ces deux jeunes écolières de Toronto font de la milice et apprennent ici à saluer militairement.